

Le Monde

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - N° 12483 - 4,20 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 19 MARS 1985

Brûlures franco-polonaises

Après quarante-huit heures de garde à vue et d'interrogatoire dans un commissariat de Cracovie qui se soldent par une décision d'expulsion, un libraire français est mis par les policiers dans un autobus qui le conduit en dehors de la ville. Là, des « inconnus », qui de toute évidence le suivent, s'emparent de lui, le font entrer de force dans une voiture noire, le contraignent à s'agenouiller sur le plancher du véhicule, le frappent et, avec le plus grand calme, le brûlent avec des cigarettes, avant de l'éjecter de la voiture.

Les faits parlent d'eux-mêmes et rappellent inévitablement d'autres affaires, certes beaucoup plus graves, mais de même nature, et en tout premier lieu l'enlèvement par trois officiers de la police politique du Père Popieluszko - qui, lui, fut battu à mort. On songe aussi à divers incidents plus ou moins mystérieux et restés impunis au cours desquels des sympathisants de Solidarité ont été enlevés, brutalisés et menacés - sans même parler de divers décès plus que suspects.

L'aventure - heureusement plus bénigne - que vient de vivre le libraire polonais, qui avait sans doute des contacts avec les milieux de l'opposition de Cracovie, comporte un élément nouveau. Son « héros » est pour la première fois un étranger, et de plus un Français. L'incident survient à un moment où les autorités de Varsovie déploient les plus grands efforts pour affaiblir, y compris au moyen de procédés grossiers, une campagne destinée à présenter les protestataires comme des agents stipendiés de l'« impérialisme ». Et aussi alors que les relations franco-polonaises restent au plus bas.

Les dirigeants actuels de Varsovie n'ont jamais pardonné à la France - aussi bien au gouvernement qu'à l'opinion - d'avoir manifesté clairement sa sympathie à Solidarité et surtout d'avoir occupé une position en pointe dans la politique de sanctions prises par les Occidentaux après le coup de force du général Jaruzelski. Un certain mieux semblait en passe de s'esquisser dans le courant de 1984, mais les quelques perspectives encourageantes ne se sont pas concrétisées. Aucun responsable gouvernemental français ne s'est depuis lors rendu en Pologne, et la France reste, dans tous les discours officiels, y compris ceux du général Jaruzelski lui-même, l'objet de remarques aigres et parfois offensantes.

De là à affirmer que la mésaventure du libraire français a été planifiée en haut lieu, il y a un pas. Mais un certain climat a été créé qui suffit à expliquer ce qui, dans la meilleure des hypothèses, n'a peut-être été qu'une initiative locale de policiers désireux de donner un bon exemple à ces Français si entichés de Solidarité.

L'incident place Paris dans une situation délicate. Les responsables français soulignent volontiers qu'ils sont l'objet de pressions insistantes de la part des autres pays occidentaux qui souhaitent accélérer le processus de normalisation des relations, tant politiques qu'économiques, avec la Pologne. D'autre part, la France se trouve actuellement sans ambassadeur à Varsovie, l'ancien titulaire ayant été nommé à Moscou, et le Quai d'Orsay attend avec impatience l'engagement d'un nouveau représentant. Paris, qui se doit de marquer le coup après cet incident inadmissible, se trouve donc au même moment en position de demandeur, ce qui peut faciliter à peser soigneusement sa réaction. Certains, à Varsovie ou à Cracovie, ont peut-être pensé que le moment et l'occasion étaient favorables pour marquer un point. Mais c'est un jeu bien dangereux.

(Lire nos informations page 23.)

L'opposition est majoritaire dans 69 départements

- La gauche a mieux résisté que prévu, mais elle doit perdre trois présidences de région
- La droite met en garde le chef de l'Etat contre l'introduction de la proportionnelle aux législatives

Le second tour des élections cantonales, dimanche 17 mars, permet à l'opposition, créditée de 53,51 % des suffrages exprimés dans les mille deux cent trente et un cantons à pourvoir, d'emporter dix départements jusqu'alors détenus par la gauche (parmi ces derniers, deux d'entre eux, l'Oise et la Corrèze, avaient changé de camp avant le scrutin, et la Corse-du-Sud était détenue par le MRG, au

bénéfice de l'âge). La gauche, qui obtient 46,28 % des suffrages exprimés, enlève la Guadeloupe et la Guyane à l'opposition, mais perd 248 cantons, tandis que la droite en gagne 381 et l'extrême droite 1.

Ces résultats doivent permettre à l'opposition de prendre le contrôle des conseils régionaux d'Aquitaine, de Poitou-Charentes et de Picardie.

La porte étroite

par JEAN-MARIE COLOMBANI

1984 n'est pas joué. Cette affirmation, qui pouvait passer pour militante ou folklorique il y a à peine un an, n'est plus hors de saison.

En dépit de la nette victoire de l'opposition, les élections cantonales viennent de montrer que le jeu politique, fermé par les européennes de juin 1984, est de nouveau ouvert. Les résultats, et surtout les sondages qui les accompagnent, s'inscrivent à l'évidence dans un mouvement électoral qui tend à réduire l'amplitude des mouvements du balancier droite-gauche. Ce constat est d'importance pour les conseillers

de M. Mitterrand, qui, depuis plusieurs mois, se demandent si le président pourra se maintenir au pouvoir après 1986, comment et à quelles conditions.

L'enjeu, pour les socialistes, est historique. Que la gauche soit balayée en 1986, et l'on imagine mal - comme l'observe justement M. Barre - que M. Mitterrand ait une autre issue que de se démettre. Même s'il assure à ses visiteurs - d'opposition - que, dans un tel cas de figure, il se soumettrait.

(Lire la suite page 3.)

Le pouvoir face à ses tentations

par ANDRÉ FONTAINE

Discret au premier tour, le trépas est un peu plus perceptible au second. Ce n'est pas la « déroute » annoncée par certains. La gauche demeure une composante essentielle du paysage politique national.

Le résultat n'était pas garanti au départ : la combinaison de l'austérité et du chômage ne constitue pas un programme électoral particulièrement attirant, surtout lorsqu'on se réclame du socialisme. De surcroît, l'union de la gauche, dont l'existence, même dans ses plus belles heures, a toujours été quelque peu sujette à caution, s'est brisée l'été dernier. Le PCF partage équitabie-

ment de l'électorat du PCF demeure plus unitaire qu'elle.

Le mouvement inverse est moins net. Plus d'un candidat communiste a été battu parce que des électeurs socialistes n'ont pas voulu voter pour lui. L'intéressant est qu'on peut faire la même constatation à propos des reports entre la droite parlementaire et le Front national. A de rares exceptions près, les partisans de Jean-Marie Le Pen ont voté massivement, comme il le leur demandait, pour les amis de Jacques Chirac et de Valéry Giscard d'Estaing.

(Lire la suite page 3.)

L'aggravation de la guerre irano-irakienne

Tandis que la « guerre des villes » se poursuit sans relâche, l'Irak et l'Iran revendiquent chacun la « victoire » dans les combats qui se sont déroulés ces derniers jours dans une région marécageuse, dans le sud de la République basiste. Bagdad a demandé au Conseil de

sécurité d'instaurer une trêve qui ouvrirait la voie à des négociations de paix.

Il a d'autre part invité les compagnies aériennes à ne plus survoler le territoire irakien, en raison des risques que les bombardements feraient courir aux avions civils.

Tandis que la capitale irakienne célèbre en liesse ce lundi 18 mars la « grande victoire » remportée dans les marais du Sud, une forte explosion a secoué le centre de la ville, provoquant la panique. C'est la troisième explosion à Bagdad depuis trois jours.

A chacun ses calculs

par ERIC ROULEAU

La rapidité fulgurante avec laquelle s'est étendue et intensifiée la « guerre des villes », après des mois d'une relative accalmie, donne à penser que les deux belligérents avaient prévu, préparé, voire souhaité, chacun des deux escamotant qu'elle tournerait à son avantage.

Si les calculs de l'Iran ne sont pas, à première vue, évidents, ceux de l'Irak sont de soi, tant la supériorité de ses moyens paraît incontestable. Bien

que numériquement inférieures, les forces de Bagdad étaient parvenues à dominer tous les théâtres d'opérations grâce, notamment, aux armements lourds reçus d'URSS et de France. Elles avaient, dès mars der-

rière, contenu puis brisé le déferlement des fantassins islamiques dans le sud de l'Irak ; depuis, elles ne cessent de planifier les pétroliers se dirigeant vers les côtes irakiennes.

Les quelques cinq cents avions de combat, les stocks de missiles soviétiques d'une redoutable efficacité, face à la soixantaine d'appareils iraniens présumés en état de marche, étaient donc théoriquement suffisants pour infliger de lourdes pertes à l'adversaire, le contraindre soit à déclencher prématurément sa « grande offensive », soit à y renoncer définitivement. L'armée irakienne aurait eu alors le loisir de bouter hors de son territoire les unités islamiques qui s'étaient inscrites, au printemps dernier, dans la région marécageuse des lacs Majnoon, à une quinzaine de kilomètres de la frontière.

Ainsi espérait-on, à Bagdad, en finir avec une insupportable guerre d'usure que les Iraniens avaient intérêt à prolonger jusqu'au jour où ils se seraient donnés les moyens de s'emparer de l'axe routier Bagdad-Bassorah, dont le contrôle leur permettrait de couper la République basiste en deux avant d'en occuper la partie méridionale, peuplée de chiites.

Plutôt que de faire avorter la stratégie irakienne, en refusant de s'engager dans la « guerre des villes », la République islamique a curieusement relevé le défi avec célérité, allant jusqu'à accélérer l'escalade, comme si elle escomptait, elle aussi, tirer profit de la confrontation.

Les dirigeants de Téhéran ont peut-être misé sur deux ou trois atouts : la haute compétence des pilotes iraniens, dont beaucoup ont été formés dans des académies américaines à l'époque du Chah ; la vulnérabilité des villes irakiennes, en raison de leur proximité de l'artillerie ou des bases aériennes islamiques tandis que les principales cités irakiennes, comme Téhéran ou Isfahan, sont situées à des centaines de kilomètres de la force de frappe de la République basiste ; enfin, le recours inattendu aux missiles sol-sol, d'origine inconnue, dont l'Iran a pu se doter dans des conditions qui demeurent mysté-

AU JOUR LE JOUR

Résultats

Cela fait une succession fâcheuse de mauvais résultats. D'abord il y eut, au niveau de la compétition européenne, une grande déception. Suivirent les batailles hexagonales, rudement dures pour l'équipe dominatrice. Echécs douloureux, même s'il était prévisible.

Faut-il pour autant parler de désastre et sombrer dans la mélancolie ? Les vainqueurs ont le succès modeste. Sans doute redoutent-ils quelque manœuvre de l'arbitre. Ils ont raison d'être prudents : l'équipe de football de Bordeaux n'a peut-être pas dit son dernier mot.

BRUNO FRAPPAT.

LIRE

26. ÉTRANGER

L'URSS aurait commencé à installer des missiles SS-25.

26. DIPLOMATIE

Un entretien avec M. Pflimlin, président du Parlement européen.

28. ÉDUCATION

La montée de FO inquiète les syndicats d'enseignants.

28. SCIENCES

Une découverte franco-américaine : le code génétique n'est pas universel.

28. SOCIÉTÉ

La commission presse-justice propose une réforme du secret de l'instruction.

44. MARCHÉ COMMUN

Trois jours pour réussir l'élargissement.

par l'auteur des « Chênes verts »

sylvie
carter
Nel est mort

roman

B
barault



Le vrai scandale serait
qu'un ouvrier de papier se livre
à la seule chose qui vaille
cette mystérieuse alchimie
qui a pour nom : l'écriture.

DISCUTER LE LIVRE / ÉVÈNEMENT DU JOUR

Le second tour

des ca
le pouvoir face à ...

Le succès de l'opposition, la résistance de la gauche

« C'est un succès, ce n'est pas un triomphe », cette formule de M. François Léotard restera, car elle rend compte parfaitement des résultats du second tour des élections cantonales. Succès pour l'opposition, qui avait marqué son avantage au premier tour par un écart plus que confortable (58 % contre 42 %). Au second tour, dans les 1231 cantons non pourvus, la droite s'est maintenue à 53,51 % (53,96 % au premier tour), la gauche passant de 44,72 % à 46,28 %. Cet avantage s'est immédiatement traduit par un gain assez considérable en sièges, compte tenu de l'effet amplificateur du scrutin uninominal majoritaire à deux tours. La gauche est passée de 67 % à 44 % des sièges, le PS perdant, grosso modo, le quart des sièges qu'il détenait (il en perd 155). Le PC, le tiers (il en perd 80) (1). Avec ces sièges gagnés, l'opposition conquiert dix départements jusqu'alors contrôlés par la gauche : l'Oise, la Gironde, le Var, l'Indre, l'Isère, la Charente-Maritime, les Alpes-de-Haute-Provence, dont la présidence était détenue par le PS, la Corse-du-Sud et l'Eure-et-Loir, à dominante MRG, la Corrèze (présidence PC). A l'inverse, en mars 1979, la gauche, gagnant la Guyane et la Guadeloupe. La balance est presque identique à celle des élections cantonales de 1979 : la gauche, alors dans l'opposition, avait gagné neuf départements et en avait perdu deux.

Cette situation aggrave le déséquilibre local au profit de la droite, qui contrôle désormais 69 départements, contre 26 pour la gauche. En 1979 la gauche détenait 44 départements, la droite 51. Qui plus est, ces résultats entraînent *inso facto*, la perte, pour la gauche, de trois conseils régionaux : l'Aquitaine, le Poitou-Charente et la Picardie. Ce sont bien sûr autant de points d'appui pour la conquête ou la reconquête des régions, et des circonscriptions, qui font défaut au pouvoir, en vue de l'échéance de 1986.

Ces résultats sont toutefois insuffisants pour constituer un « triomphe ». Les départements conquis représentent, en effet, le seul le plus bas qui était espéré par la droite et redouté par la gauche. L'Oise et la Corrèze ayant changé de camp avant le scrutin, les conquêtes véritables se limitent à huit, et ne concernent que trois des symboles attendus par l'opposition : la Gironde, l'Indre et l'Isère.

ronde, l'Indre (dont le président du conseil général est M. André Laignel) et surtout l'Isère, dirigée depuis 1976 par M. Louis Mermaz. Manquant à l'appel des symboles de la droite attendue de la gauche, les deux bastions socialistes que sont les Bouches-du-Rhône et surtout le Nord ; et, comme aux élections municipales de 1983, le Territoire de Belfort. Dans ces deux derniers départements, ainsi que dans le Puy-de-Dôme, la gauche a bénéficié d'un véritable sursaut, provenant la plupart du temps des abstentionnistes du premier tour.

Les socialistes ont aussi sauvé, grâce à de parfaits reports des voix de gauche, notamment communistes, la Drôme, la Dordogne et le Vaucluse. Le Puy-de-Dôme illustre d'autant mieux la qualité des reports à gauche que le PC avait longtemps laissé planer la menace d'un refus de désistement. Le PC lui, du fait des reports corrects des voix socialistes, a gardé le Val-de-Marne qui était menacé. Enfin, dernier sujet de satisfaction : tous les membres du gouvernement en ballottage ont été élus ou réélus.

Les reports, certes, n'ont pas été parfaits partout : une fois de plus, les électeurs socialistes se sont montrés plus réticents que les électeurs communistes dans certains cantons répartis dans une douzaine de départements (notamment les Hautes-Pyrénées, la Charente-Maritime, le Pas-de-Calais, les Côtes-du-Nord, les Yvelines). Les proportions de ces mauvais reports ne sont guère plus importantes qu'à l'accoutumée.

Mais, et c'est là le troisième enseignement de ce second tour, la typologie électorale est toujours là. Après un quart de siècle de scrutin d'arrondissement, tout se passe comme si les comportements électoraux avaient été durablement structurés. Les électeurs à gauche, comme à droite, sont unitaires. Celui de la droite classique, ou « parlementaire », s'est à coup sûr, celui de l'extrême droite aussi, puisque les exemples abondent de candidats RPR, UDF ou divers élus grâce aux voix du Front national.

En revanche, pour le parti de M. Le Pen, la leçon, pour être aussi claire, n'en est pas moins dure : le Front national n'emporte qu'un seul siège, à Marseille, dans une « triangulaire », aux dépens d'un député RPR, M. Hyacinthe Santoni. C'est

dire que se trouve confirmée la loi selon laquelle le scrutin majoritaire lamine les extrêmes, et cet extrême-là ne convient guère aux électeurs de la droite modérée. Les électeurs qui se réclament de celle-ci n'ont nulle part voté au secours des candidats de M. Le Pen, là où ils avaient, au vu du premier tour, une chance. La drôle, c'est, comme le dit M. Le Pen, « trahi », notamment à Roubaix, à Avignon, à Montpellier et à Marseille.

Ainsi la leçon que les socialistes voulaient administrer à l'occasion de ces élections cantonales ne l'est que partiellement : sans doute les candidats de droite ont-ils parfois eu besoin des voix de l'extrême droite, mais il n'est pas vrai qu'avec le scrutin majoritaire par le jeu des alliances, le Front national doit obtenir des élus.

Il y a donc peu de chances que l'opposition « parlementaire » remette en cause ses mots d'ordre nationaux de refus d'alliance avec M. Le Pen, son électoral ayant avoué cette attitude, bien que M. Le Pen accuse les « états-majors » et les soupçonne de vouloir s'engager dans une voie « social-démocrate ». Il y a au contraire fort à parier qu'elle maintiendra ce cap et parlera sur tous les tons de l'union de la droite classique. Les plus réticents aux propositions d'accord du gouvernement formulées par M. Jacques Toubou, et approuvées par MM. Léotard et Lecanuet, pourraient se laisser convaincre de la nécessité d'accélérer le processus. Ainsi l'opposition pense-t-elle déjouer les « pièges » du pouvoir, ceux de l'« alliance honteuse », de la « compromission », et de la réforme du mode de scrutin. Déjà, ses principaux créateurs mettent en garde le président de la République.

An-déjà, cependant, de ces joutes prévisibles, et probablement vigoureuses, l'électorat se montre, à l'heure du scrutin, particulièrement réticent à l'élection d'un candidat communiste au premier tour.

An-déjà, cependant, de ces joutes prévisibles, et probablement vigoureuses, l'électorat se montre, à l'heure du scrutin, particulièrement réticent à l'élection d'un candidat communiste au premier tour.

J.-M. C.

(1) En outre, le MRG perd 13 sièges et les divers gauche en gagnent 4.

Les limites de l'« effet Le Pen »

L'« effet Le Pen » trouve-t-il déjà ses limites ? Il est clair, en tout cas, que, quel que soit le cas de figure, les électeurs de droite ne sont pas unanimes, loin de là, à rallier l'extrême droite. Dans aucun des cinquante cantons où il participait, directement ou indirectement, à ce second tour de scrutin, le Front national ne réalise ses espérances. Partout ses scores apparaissent très inférieurs aux reports escomptés et les réticences sont manifestes, que le représentant de M. Jean-Marie Le Pen se soit trouvé en position de duel avec un candidat de gauche, en concurrence avec un porte-drapeau de l'opposition parlementaire ou mêlé à une « triangulaire », en ballottage favorable ou défavorable.

Pour M. Le Pen, le bilan se révèle donc totalement négatif, sans aucun rapport avec les 10,44 % des suffrages recueillis au premier tour dans les quelque 1 460 cantons où le Front national était présent ou représenté. Le chef de file de l'extrême droite ne peut revendiquer qu'un seul élu alors qu'il en espérait au moins une vingtaine au vu des résultats du premier tour. Encore convient-il de rappeler que M. Jean Roussel, élu conseiller général du quatrième canton de Marseille, aux dépens du chef marseillais du RPR, M. Hyacinthe Santoni, député des Bouches-du-Rhône, n'était que soutenu par le Front national, dont il n'est pas membre. Son succès s'explique sans doute plus par le ralliement circonstanciel de certains électeurs de gauche, décidés à donner une leçon au deuxième de liste de M. Jean-Claude Gaudin aux dernières municipales, que par une adhésion massive des électeurs au champion local du Front national. Il y a eu, en effet, dans ce canton 1 261 électeurs de moins qu'au premier tour, et M. Roussel n'a obtenu que 999 voix de plus que le dimanche précédent, contre 462 de plus pour M. Santoni.

Le Front national possédait ses meilleures chances dans les six cantons où, après être arrivé en tête de l'opposition le 10 mars, il demeura confronté, seul, à un sortant socialiste. La déperdition qu'il y subit est moins importante qu'ailleurs mais assez sensible, toutefois, pour qu'il subisse six échecs. Dans le septième canton de Montpellier, où le président régional du mouvement « l'opinion », M. Alain Jamet, s'avouait déjà sa victoire (le Monde du 16 mars), le résultat est particulièrement révélateur. Alors qu'il disposait après le premier tour d'une avance personnelle de 1 715 voix sur le conseiller socialiste sortant et d'un potentiel de 62,18 % de suffrages de droite (10 354 voix au total), M. Jamet amène certes son score de 1 622 voix, mais il perd 15,53 points par rapport à son potentiel théorique et se retrouve distancé de 462 voix. Comme il n'y a eu que 267 votants de plus, tout laisse à penser que M. Jamet a subi la réaction de dépit d'une bonne partie des 1 440 électeurs modérés qui avaient accordé, au premier tour, leurs suffrages au candidat de l'UDF-RPR, M. Jacques Martin, lequel avait été contraint de se retirer, la mort dans l'âme, face à M. Jamet et avait publiquement exprimé son rejet des thèses soutenues par le Front national. Dans ce canton de Montpellier, la droite libérale a fait délibérément obstacle à l'extrême droite.

Un peu plus unitaire mais...

La réaction du corps électoral a été analogue dans les cantons d'Apt et d'Avignon-Sud (Vaucluse), où le candidat du Front national a été battu alors qu'il paraissait disposer d'une marge de sécurité, le potentiel des voix de droite y représentant respectivement 54,61 % et 54,76 % des suffrages exprimés (la perte s'est établie à 11,74 et 13,50 points ; 1 930 voix dans le premier cas, 1 345 dans le second). De même dans les cantons de Marseille IX et Marseille XVII (Bouches-du-Rhône), où les conseillers socialistes sortants sont réélus alors que le porte-drapeau du Front national disposait d'un capital potentiel de 54,05 % et de 53,76 %. Sa perte s'est élevée respectivement à 6,23 et 7,54 points. Enfin, dans le département du Nord, où le parti de M. Le Pen semblait certain de gagner, contre le PS, le canton de Roubaix-Est, sa candidate ne recueille que 41,12 % des suffrages alors que le potentiel des voix de l'opposition s'élevait à 54,05 % au soir du 10 mars, soit une perte de 13,50 points.

L'électorat de droite s'est montré un peu plus unitaire, derrière le Front national, quand celui-ci se trouvait en ballottage défavorable mais avec de sérieuses chances de gagner pour peu qu'il parvint à

mobiliser davantage au second tour. Les candidats de M. Le Pen n'ont pas gagné pour autant. C'est dans le canton de Saint-Priest (Rhône) que les reports se sont effectués de la meilleure façon. Le candidat de l'extrême droite n'y a pourtant pas amélioré son score (42,44 % contre un potentiel de 44,66 % au premier tour, soit une déperdition de 2,22 points). Dans l'autre canton du Rhône, où se jouait un duel similaire — celui de Saint-Pons — il a manqué au candidat du Front national 1 015 voix pour récupérer intégralement toutes les voix rassemblées par la droite le 10 mars (38,14 % contre 42,87 %, soit une perte de 4,73 points). De même, dans le canton d'Argenteuil-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), où il a manqué 181 voix au candidat soutenu officiellement par le Front national, qui a recueilli finalement 41,66 % pour un potentiel de 44,65 % (- 2,99 points), et dans le canton de Châtillon-sur-Chalaronne (Ain), où il a manqué 574 voix au représentant de M. Le Pen qui a obtenu 38,23 % des suffrages pour un potentiel de 47,79 % (- 9,56 points).

Ostracisme

Même quand la gauche était absente de la compétition, le Front national a été victime d'un ostracisme certain. A choisir entre un représentant du Front national — élu-il arrivait en tête de l'opposition au premier tour — et un candidat de l'UDF et du RPR, les électeurs de droite ont, pour la plupart, choisi le moins extrémiste. Dans les quatre cantons des Alpes-Maritimes où le parti de M. Le Pen rêvait de tirer son épingle du jeu (Cagnes-sur-Mer, Cannes-Centre, Carros, Mandelieu), la confrontation a tourné à son net désavantage (ses candidats y ont obtenu respectivement 36,31 % ; 42,14 % ; 13,40 % ; 43,24 %).

Idem quand le Front national a entrepris de défier en « triangulaire » un autre candidat de l'opposition — ou de soutenir les défis qui lui étaient lancés par certains rivaux — au risque de faciliter la tâche de la

gauche. Ainsi la formation de M. Le Pen n'a-t-elle tiré aucun bénéfice immédiat de ses affrontements avec le RPR et l'UDF dans les Bouches-du-Rhône (cantons de La Ciotat, Marseille X, Marseille XIV B) qui ont rendu service deux fois au PC et une fois au PS, ni dans le Var, où sa présence n'a pas empêché le succès de l'UDF à Ollioules et à Toulon et du RPR à La Valette-du-Var. Dans ces trois cantons, le Front national a même effacé lui-même l'impact positif de ses scores du premier tour qui l'avaient placé avant ses concurrents directs.

Au total, le Front national recueille plus de 40 % des suffrages exprimés au second tour dans douze cantons, presque tous répartis dans les départements méridionaux où son implantation est la plus forte (Bouches-du-Rhône, Hérault, Alpes-Maritimes, Vaucluse, Var, Pyrénées-Orientales, et Rhône). Dans huit cantons, il obtient entre 30 % et 40 % des voix (seuls les départements de l'Ain et du Nord s'ajoutent à la liste) ; dans treize cantons il en obtient entre 20 % et 30 % (s'ajoutent le Haut-Rhin et la Corse-du-Sud) ; dans dix-sept cantons, il en recueille entre 10 % et 20 % (il faut alors ajouter aux départements précités ceux du Lot-et-Garonne, du Jura, de la Seine-et-Marne, du Puy-de-Dôme, du Bas-Rhin).

Dans les cinquante cantons où il participait au deuxième tour, le Front national totalise, selon nos comptes, 141 973 suffrages, soit 25,76 % du potentiel des suffrages de droite rassemblés au premier tour dans les mêmes cantons. Le pouvoir d'attraction du discours de M. Le Pen apparaît donc pas irrésistible au sein de l'opposition dont certains électeurs modérés appréhendent, de toute évidence, la compromission avec les thèmes simplistes de l'extrême droite.

Ce constat prend la valeur d'un échec relatif au moment où le Front national se prévaut d'une audience croissante dans l'opinion publique.

ALAIN ROLLAT.

LA FIN DE CAMPAGNE DU PRÉSIDENT DU FRONT NATIONAL

Jean-Marie et Marine

Il était impérial M. Le Pen, dimanche soir, en son salon Napoléon I^{er}, tout au grand hôtel parisien Georges-V. Impérial de bonheur et de certitude, dans ce décor tout de boiseries grand chic, grand genre. Impérial et sacré tel par les médias, s'armant par cet animal politique impeccablement saisi dans son costume bleu nuit, la même sagement rangée. Impérial mais « républicain et démocrate », bien sûr, sans barguigner...

Cette soirée, ce fut, tout bien pesé, un délice et comme une friandise attendue pour cet opposant de presque toujours. Un rêve, enfin éveillé, qui n'advient en rien sa vaine assidue. De M. Jacques Chirac, il dira en privé : « C'est l'annonce d'un gouvernement social-démocrate. Le chien retourne à son vomissement ». A M. Alain Duhamel, il envoie : « Vous nous prédisiez le succès qu'il faisait avant-hier ». A M. Jean-Pierre Chevènement : « Qu'avez-vous donc fait pour la France ? Vous êtes un ventard, un matamore ». Et ainsi de suite. Car le président du Front national est bon, si l'on peut dire, quand il s'échauffe, quand il oublie le posteur qui le représente dérangé, broché, en chemise d'été col ouvert, tout miel.

Ce soir, M. Le Pen est à la manœuvre. Sa soirée est chargée. 20 h-20 h 30 : intervention en direct dans le journal de TF 1. 20 h 30 - 22 heures : déclarations et réparties définitives sur Europe 1, RTL, RMC, France-Inter. 22 h 30 : grand débat sur TF 1 avec « la bande des trois », ainsi réduite en raison du forfait communiste. M. Le Pen se prépare. Il a sorti son stylo, il prend des notes. L'élection de M^{me} Edith Cresson lui arrache un sourire, celle de M. Jean-François Deniau, non.

Ce soir, M. Le Pen est aussi un peu nerveux. Impérial et nerveux. A peine couvert d'une gloire électorale confirmée, il assaie les inconvénients de l'évidente « médiatique ». Le salon Napoléon se fait petit, trop petit. Les caméras de TF 1 mangent l'espace, les projecteurs en surchauffe aspirent l'air, les photographes photocopient à tout va les faits et gestes

du « président » : la goutte de sueur qui glisse sur son front, la mèche qui se détache. Alors, M. Le Pen s'arrête, prend à partie un paparazzo pugnace : « Ce qui est important, ce n'est pas que je passe ma main sur le visage », dispute le preneur de son d'une radio : « Vous m'avez cassé les pieds tout le temps », repart sur ces photographes, toujours à l'affût du « mauvais » cliché. La vie d'un homme politique serait-elle vraiment une vie de chien ?

Marine, sa fille cadette, seize ans, n'en croit pas un mot. Elle pense que la politique compromette les justes. « Le RPR est enfin en train de commencer sa chute après toutes ses erreurs, confie-t-elle. On a un élu sur cinq candidats. C'est évidemment une victoire. » Elle résonne : « Demain, il y aura le jeu devant le Front national pour les adhésions ; c'est devenu un des plus grands partis de France, parce que le PC... »

Elle sourit à son père. Tortionnaire ? C'est horrible. Je sais que c'est pas vrai. Bien sûr que je réagis quand j'entends des choses comme ça. Mais on s'y attendait. Ils ont tout essayé, ils ont essayé Pordes.

M. Gustave Pordes, député au Parlement européen, accusé par le Matin de Paris d'être un agent de la Roumanie, puis, évidemment, comme papa a fait l'Indochine et l'Algérie, on l'a traité de naz, de torionnaire. Cela devient ridicule. Ils devraient s'arrêter !

Marine rejette en arrière ses beaux cheveux blonds. Son père file vers les studios de TF1 avec ses trois hommes de confiance. Ce débat télévisé sera, lui aussi, un succès. Le sacre rose de M. Le Pen, sans l'opposition du salon Napoléon I^{er}. Un vrai sacre, dirigé par MM. Jean Lecanuet, Jacques Toubou, Jean Popper et Yves Cochet — le « vert » de service — que les photographes finiront par complètement oublier au profit du président du Front national. Instant savoureux en forme de revanche, qui arrachera à MM. Popper et Toubou un sourire complice et amer.

LAURENT GRELSAMER.

Le PS a davantage mobilisé à gauche que le PCF

Dans l'ensemble des sept cent quatre-vingt-deux cantons métropolitains où le PS était présent au second tour, le total des voix qu'il a recueillies le 17 mars représente 104,50 % du total des voix obtenues par la gauche le 10 mars. Pour le PCF, présent dans deux cent trente-quatre cantons, cette proportion est de 96,32 %. Pour le Mouvement des radicaux de gauche, présent dans soixante-neuf cantons, la proportion est de 98,67 %. Les dirigeants communistes sont donc fondés à considérer que leur électoral, une fois de plus, s'est montré plus unitaire que celui du Parti socialiste et celui du MRG.

Les socialistes peuvent observer, pour leur part, que leur parti s'est révélé capable non seulement de rassembler les électeurs de gauche du premier tour, mais aussi de mobiliser des abstentionnistes et de « mener » sur d'autres élections, écologistes notamment, ce que le PCF, globalement, n'a pas pu faire.

Le Parti communiste, incontestablement, a souffert, dans certains départements, de reports de voix insuffisants de la part des électeurs non communistes. Cela a été le cas dans les Hautes-Pyrénées, où il perd deux cantons (dont celui qui représentait le maire de Tarbes, M. Errauret), dans les Côtes-du-Nord, dans les Bouches-du-Rhône, dans l'Allier, surtout, où la présidence du

council général paraissait à la portée des communistes. Au total, les candidats communistes n'ont enregistré un progrès en pourcentage, par rapport aux voix de gauche du premier tour, que dans quatre-vingt-deux cantons, et ils n'ont progressé en voix que dans quatre-vingt-seize cantons sur deux cent trente-quatre.

Le comportement unitaire des électeurs a, toutefois, été suffisant pour permettre au PCF de conserver la présidence du conseil général du Val-de-Marne et de demeurer majoritaire à lui seul au conseil général de la Seine-Saint-Denis. Dans le premier de ces deux départements, la progression de la gauche, d'un tour à l'autre, là où elle était représentée par un candidat communiste, semble indiquer que le PCF n'avait pas mobilisé au premier la totalité de son électoral potentiel, que l'enjeu de la présidence a incité à aller voter en plus grand nombre au second tour. La gestion communiste conservait-elle, auprès d'électeurs qui n'adhèrent plus à la ligne politique de ce parti, un prestige intact ?

Il est évident, en tout cas, que si le PCF s'est montré capable de résister là où son rôle d'administrateur et la personnalité de ses élus prennent relais d'une influence politique déclinante, il n'est pas en état de faire des conquêtes au détriment de

la droite. Là où celle-ci pouvait perdre un canton, en Seine-Saint-Denis — celui de Villepinte, — c'est le candidat socialiste qui le lui a enlevé, après avoir devancé le candidat communiste au premier tour.

Le PS n'a régressé, au second tour, en pourcentage, que dans les tiers (deux cent quarante-cinq) des cantons où il était présent, et il n'a subi des voix, par rapport au total des voix de gauche au premier tour, que dans cent quatre-vingt-treize cantons. La mobilisation à laquelle il est parvenu autour de ses candidats ne lui a pas permis de sauver ses présidences de conseil général les plus menacées.

A la différence du PCF, toutefois, les socialistes ont pu progresser aussi bien hors de leurs fiefs que là où ils ont les plus anciens implantés. L'effet produit, sur l'électorat de gauche et au-delà, par l'installation du Front national parmi les grandes forces politiques, a sans aucun doute joué un rôle important dans l'esprit des électeurs qui ont donné au PS, le 17 mars, des voix qu'ils lui avaient refusées le 10 mars.

PATRICK JARREAU.

JEAN LACOUTURE
AUX
EDITIONS COMPLEXE

1962-1975
ALGERIE LA GUERRE EST FINIE
JEAN LACOUTURE

60 titres au format de poche

L'Histoire telle qu'on l'exige aujourd'hui

EDITIONS COMPLEXE
Distribution PUF

Le Monde
classés et documents

MARS 1985

LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Dans ce numéro un second dossier :

L'ÉCONOMIE REAGANIANNE

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 5,80 F

des cantonales

Le pouvoir face à ses tentations

(Suite de la première page.)

Mais l'inverse ne s'est guère produit. Le gros méchant loup n'a pas gagné, en tout et pour tout, qu'un siège. Et c'est parce que la droite traditionnelle l'a préféré au loupiste que dans un certain nombre de cas le socialiste l'emporte.

L'attitude de l'électorat confirme ainsi la tendance à surmonter les clivages partisans que mettent en lumière les sondages sur la popularité des personnalités politiques. Dans la climat d'impitoyable compétition économique auquel sont soumises la France et l'Europe, c'est un signe réconfortant.

Ce début de recadrage est facilité par un système électoral qui s'il coupe le pays en deux, et contraint à des alliances contre nature, tend à marginaliser les extrêmes. La proportionnelle, qui serait au demeurant, pour un scrutin cantonal, totalement absurde, engendrerait une tout autre configuration, au sein de laquelle PC et Front national tendraient à bien plus grande place. L'opposition y laisserait inévitablement des plumes, mais le PS aussi. Cet aspect des choses ne saurait échapper au président de la République qui va devoir maintenant arbitrer la débauche de longanimité engagée sur la loi électorale à adopter pour les législatives de l'an prochain.

Chacune des solutions envisagées a sa logique, et le choix entre elles relève dans une grande mesure du pari. C'est que les Français se méfient instinctivement, en ce domaine, de ce qui est trop compliqué. Ils y reniflent aisément le parfum de ces maigres d'ont ils ont de plus en plus horreur. Ils ne voteront pas en masse pour un parti qui leur donnerait le sentiment de ne changer la règle du jeu que pour se maintenir artificiellement en place.

Mieux vaut donc pour le pouvoir opter pour une solution simple et de nature à rallier le plus grand nombre de Français : soit le maintien du système actuel - moins téméraire peut-être, à voir de qui s'est passé dimanche, qu'on ne serait porté à le croire, soit le système, proposé en son temps par Valéry Giscard d'Estaing, qui limite la proportionnelle aux départements les plus peuplés - ce qui constituerait un geste en direction de l'opposition, ou du moins de l'UDF.

Mais le choix d'une loi électorale n'est pas le seul qui se présente aujourd'hui au chef de l'Etat et au gouvernement. A un an du renouvellement de l'Assemblée nationale, la tentation doit être forte de donner un peu de la rigueur du plan de redressement et de créer, par une politique artificielle de relance, un nombre d'emplois suffisants pour faire que la « majorité » retrouve la majorité. A supposer cependant qu'une telle attitude soit payante sur le plan électoral - ce qui n'est nullement démontré - il faut bien voir le prix qui devrait être ensuite acquitté : souvenons-nous du rôle que joua Pierre Mauroy à d'arrêter dès 1982.

Les Français se déchirent sur beaucoup de points : mais il y en a beaucoup d'autres sur lesquels ils s'entendent plus qu'on ne le croit. La gestion des affaires du pays face à la crise internationale et à l'économie sacrée de l'allié américain relève de plus en plus de ce consensus : c'est parce que cette gestion commence à porter ses fruits que s'est produit le léger frémissement que les cantonales, finalement, enregistrèrent. Ce n'est pas le moment de tourner essa-

ANDRÉ FONTAINE.

La porte étroite

(Suite de la première page.)

Il serait alors le greffier d'un pouvoir revenu sur la rive droite, à l'Hôtel Matignon (en vertu de cet article 20 de la Constitution qui n'a jamais été vraiment appliqué).

Que l'écart, donc, se maintienne à son niveau du 10 mars - qui est fort proche de celui de juin 1983 - et c'en serait fait de l'« expérience » grandeur nature de la gauche au pouvoir. M. Mitterrand rejoindrait Léon Blum et Pierre Mendès France au cimetière des rêves, sans lendemain.

Un Parti socialiste à 30 % au moins sans lequel ne pourrait se construire aucune ambition d'exercice du pouvoir, c'est le rêve déjà ancien de M. Mitterrand. Il a tenté de le réaliser sur les décombres du Parti communiste, stratégie qui portait en germe condamnation d'une union de la gauche conclue pour la seule conquête du pouvoir.

Le PCF s'est marginalisé et son secrétaire général y a mis du sien. L'union de la gauche est morte. Quand un parti socialiste, il n'a ni le poids ni la surface espérée : 25 % des suffrages au premier tour des élections cantonales, c'est mieux que prévu, mais c'est loin du compte.

Comment gagner encore cinq points ? En commençant, évidemment, par n'en point repêcher. Le deuxième tour des élections cantonales présente, de ce point de vue, un sérieux danger. L'abandon à l'opposition d'une dizaine de présidences de conseils généraux risquait d'être interprété dans l'opinion comme la confirmation du recul précipité d'une gauche en déroute. La défaite appelant la défaite, c'en était fini, peut-être, du « frémissement » du premier tour.

Il a suffi que la gauche sauve à l'arraché quelques départements-symboles - le Nord, le territoire de Belfort - pour entamer les spectres de l'astre et de deux cent quarante-huit cantons perdus. Il n'a fallu aussi, il est vrai, agiter les sondages qui accordent au PS 28 % des intentions de vote aux législatives pour que l'opposition ne considère pas sa victoire d'aujourd'hui comme un « triomphe » assuré pour demain.

Pour les socialistes, il est capital que l'échec des cantonales n'atteigne pas M. Fabius. Il leur faut valider la stratégie de juillet, celle de l'équipe socialiste homogène : gouverner au centre pour s'adapter à la nouvelle solitude du PS certes, mais aussi pour regagner l'électorat flottant qui avait voté à gauche en 1981. L'opposition a d'ailleurs compris qu'il lui faut garder cet électorat-là (qu'elle a reconquis entre 1982 et 1984) mais elle ne s'est réadaptée que tardivement à cette nécessité. D'où sa soudaine fermeture à l'égard du Front national. Quant à la tactique choisie par le pouvoir, elle consiste à ne rien faire qui puisse heurter qui que ce soit, à s'adosser aux indices économiques, pour peu qu'ils s'améliorent. Il restera à prendre les « débus du socialisme » à témoin que, tous comptes faits, la gauche n'est pas si mal.

En attendant, l'objectif du pouvoir est d'éviter que la droite, forte

des succès qu'elle a remportés depuis quatre ans, ne continue sur sa lancée. Le meilleur moyen : transformer les rivalités internes de l'opposition en division de son électorat. En d'autres termes : exploiter « le diable » Le Pen et démontrer à une opinion plutôt barbare, qu'une alliance Giscard-Chirac est difficilement crédible, étant donné le passé conflictuel des deux hommes.

Rude tâche pour M. Mitterrand, tant il est clair que l'opposition dans la conquête du pouvoir est nécessairement unitaire. C'est pourtant la seule chance de M. Mitterrand. Une porte étroite dont la clé est évidemment l'introduction à un degré ou à un autre du scrutin proportionnel.

Au-delà des questions subalternes d'opportunité, ce sujet (sur lequel tous les dirigeants ont tenu des propos contradictoires) soulève deux interrogations de fond : les institutions, la place de l'extrême droite.

L'argumentation selon laquelle les institutions seraient *ipso facto* remises en cause par un changement de mode de scrutin fait peu de cas de ce que le général de Gaulle nommait leur « élasticité ». La véritable question est de savoir si le système majoritaire qui engendre la bipolarisation est encore viable. Certes, les cantonales le montrent, il est toujours opérationnel lorsqu'il s'agit des comportements électoraux. Mais lorsqu'il s'agit du gouvernement, il s'est cassé en 1976, sous le septennat de M. Giscard d'Estaing, et surtout en 1984, sous celui de M. Mitterrand (1). Ne faut-il pas en prendre acte et donner au jeu politique la souplesse qui lui permettra d'accompagner les évolutions idéologiques d'une partie de la droite et d'une partie de la gauche ?

Reste la place de l'extrême droite. Les socialistes voulaient démontrer que la droite a besoin de l'extrême droite : la preuve en est administrée dans tous les cantons - ils sont les plus nombreux - où les reports ont été corrects. Mais, d'une part, on ne peut indéfiniment faire campagne sur le thème « Attention, danger ! » et permettre à ce danger de s'affirmer. Et, d'autre part, la droite parlementaire n'a pas besoin, dans l'état actuel du rapport des forces, du Front national pour obtenir une majorité en sièges à l'Assemblée, quel que soit le mode de scrutin (sauf dans l'hypothèse d'une proportionnelle nationale intégrale).

Subsiste enfin une incognite : les intérêts du président et ceux du PS sont-ils parfaitement concordants ? Il paraît aller de soi que le président, souhait s'adjoindre de la proportionnelle pour diviser la droite. Mais ce mode de scrutin peut conduire aussi à un éparpillement de la gauche, nuisible au PS lui-même. C'en serait fait alors de ce bel outil de conquête et d'exercice du pouvoir que les sondages créditent de 28 % des intentions de vote.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(1) Juillet 1984 : départ du PC, nomination de M. Fabius qui affirme un mot d'ordre aux contours aussi peu dogmatiques que possible : « Moderniser la France, rassembler les Français ».

Trois sondages confirment la meilleure santé de la gauche

Trois enquêtes d'opinion éclairent les résultats des élections cantonales et méritent qu'on s'y arrête. Les deux premiers ont été faites par BVA et par l'IFOP à la sortie des urnes (sondages isolés) le 10 mars, c'est-à-dire au premier tour des cantonales. Ils portent sur des intentions de vote législatives (lire ci-dessous) et conduisent aux mêmes conclusions, celles-là mêmes que nous avions tirées du premier tour des cantonales, à savoir : resserrement de l'écart droite-gauche, grâce notamment à une meilleure tenue du PS ; confirmation que la droite « parlementaire », n'est pas majoritaire à elle seule, et ne peut l'être qu'avec l'appui du Front national.

L'étude de la SOFRES a été, en revanche, réalisée entre les deux tours (du mardi 12 au jeudi 14 mars) auprès de 1230 électeurs de cent cantons-tests. Elle porte sur la façon dont l'opinion a perçu les résultats du 10 mars, et leurs intentions de reports au second tour. Cette enquête fait ressortir les éléments suivants :

1) Un scrutin politique : ce caractère apparaît au fait que 52 % des personnes interrogées jugent que les résultats du premier tour des cantonales « expriment bien l'état d'esprit actuel » de l'opinion, tandis que 30 % estiment qu'il ne s'agit pas, pour celle-ci, d'un vote de défoulement ; de même, 52 % des personnes interrogées qualifient de « politique » ce scrutin, 39 % préfèrent y voir une consultation « locale ». Parmi les thèmes qui ont déterminé le comportement des électeurs, les personnes interrogées citent dans l'ordre : le chômage (40 %) ; les problèmes du canton (28 %) ; la hausse des prix (22 %) ;

les problèmes du département (14 %).

2) Un scrutin qui engage peu le gouvernement : ici, la comparaison avec les réponses aux mêmes questions formulées à l'occasion du scrutin européen est significative. 14 % affirment avoir exprimé leur soutien au gouvernement ; 27 % leur mécontentement ; 44 % affirment n'avoir pas tenu compte, en votant, de leur point de vue à l'égard du gouvernement. En juin 1984, les résultats étaient respectivement les suivants : 21 % de soutien, 41 % de mécontentement, et 27 % ne tenant pas compte de leur sentiment à l'égard du gouvernement. M. Fabius n'est donc pas attendu par ce scrutin, alors que M. Mauroy l'était fortement par les élections européennes.

3) Un vote d'opposition relativement homogène : la catégorie des « divers droite », que le RPR et l'UDF avaient annexée au soir du premier tour, mais dans laquelle M. Le Pen pensait pouvoir puiser, se répartit comme suit : 14 % de nos électeurs se déclarent de la gauche, 29 % de l'écologie, 35 % de l'UDF, 31 % du RPR, 1 % de l'extrême droite et 17 % ne se situent eux-mêmes dans aucune catégorie. 87 % de ces électeurs des « divers droite » affirment qu'ils reportent leurs suffrages sur le candidat de l'opposition « parlementaire » le mieux placé.

4) Des éléments positifs pour la gauche : elle regagne un peu de terrain dans les catégories sociales qui lui sont traditionnellement hostiles (elle passe à 27 % chez les agriculteurs et gagne 5 points par rapport aux européens : elle obtient 34 % chez les petits commerçants, soit un gain de 12 points par rapport

à juin 1984) ; la gauche progresse également chez ceux des électeurs qui se classent au centre (elle passe de 22 à 28 %, toujours par rapport au scrutin européen), et chez ceux que l'on classe dans le « marais » (de 32 à 42 %). La gauche reste en outre majoritaire chez les vingt-cinq-trente-quatre ans (51 %), les ouvriers (54 %) et les salariés (50 %). En revanche, la gauche reste minoritaire chez les jeunes (dix-huit-vingt-quatre ans) avec 43 % et chez les cadres moyens (45 %), deux catégories qui avaient fait la prospérité électorale du PS en 1981.

5) L'effet Le Pen : la fermeté des états-majors du RPR et de l'UDF, refusant l'accord avec le Front national, est largement approuvée, par 53 % des électeurs du RPR (contre 22 % qui leur donnent tort), par 58 % des électeurs UDF (contre 21 %). Parmi les électeurs de M. Le Pen, 50 % se déclarent de l'extrême droite, 21 % de la droite classique, 12 % du centre, 15 % de la gauche ou de l'extrême gauche. Ces électeurs-là sont fortement mobilisés par deux thèmes principaux : l'insécurité (citée par 47 % des électeurs de M. Le Pen) et les immigrés (cités par 35 % de ces électeurs).

6) La bipolarisation imparfaite : en cas de duels entre le PS et l'opposition « parlementaire », les électeurs communistes affirment vouloir se reporter à 71 % sur le PS, à 7 % sur l'opposition, et à 22 % sur l'abstention ; les électeurs de M. Le Pen étaient 73 % à vouloir se reporter sur la droite classique, 13 % sur le PS et 14 % étaient favorables à l'abstention.

7) Une certaine indécision : si 66 % des personnes interrogées affirment ne pas vouloir changer d'avis

avant les élections législatives de 1986, 11 % pensent au contraire qu'ils peuvent changer d'avis, et 23 % ne le savent pas (parmi cette dernière catégorie, on ne compte pas moins de 18 % de personnes qui se déclarent de l'opposition). A la question de savoir ce qui pourrait les faire changer d'avis, 61 % répondent : l'évolution du chômage ; 44 % l'évolution du pouvoir d'achat ; 27 % l'insécurité et l'immigration ; 22 % le sort des acquis sociaux.

J.-M. C.

Selon le sondage de l'Institut Bull-BVA, diffusé sur Antenne 2, les résultats d'élections législatives qui auraient eu lieu le 10 mars auraient donné les chiffres suivants, selon les réponses fournies par les électeurs du premier tour des cantonales :

	%
Extrême gauche	1,6
PCF	10,8
PS-MRG	28
Divers gauche	2,5
Ecologistes	2,9
UDF	17,6
RPR	25,5
Divers droite	4,9
Front national	7,2

Selon le sondage de l'IFOP publié par RTL, les résultats auraient été les suivants en cas d'élections législatives :

	%
Extrême gauche	2
PCF	11
PS	28
MRG	2
Ecologistes	5
UDF	19
RPR	24
Front national	9

SIMULATION IFOP - RTL - LE POINT en nombre de sièges en cas de scrutin législatif

	Scrutin majoritaire à deux tours	Proportionnelle intégrale	Proportionnelle départementale système IV-République	Système Giscard Scrit 540000 habitants
Parti communiste	13	52	31	27
Divers gauche		- 18-		
Parti socialiste	128	134	158	150
Ecologistes		-	23	
UDF / RPR	333	285	264	269
Front national		18	42	18

CAPITAL...

CHANGES | COURS FIXE | ACHAT | VENTE

ETATS UNIS	6,8350	6,8295	6,8405
ALL	2,77		
BEL			
PAYS			

J.-M. Albertini / A. Sibon
Comprendre les théories économiques 2. Petit guide des grands courants

J.-J. Curiel / R. Dubois / E. Maillet
Abrégé de la croissance française

Michel Beaud
Histoire du capitalisme de 1500 à nos jours

COLLECTION DE POCHE POINTS ECONOMIE SEUIL

Offert par votre libraire pour l'achat de 3 Points :
"Le château des destins croisés" d'Italo Calvino (Edition hors commerce)

Les résultats dans les départements

SELON LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

LE BILAN EN SIÈGES DES DEUX TOURS

FORMATIONS	SORTANTS	ÉLUS	BALANCE
Extrême gauche	2	1	- 1
PCF	229	149	- 80
PS	579	424	- 155
MRC	70	57	- 13
Divers gauche	55	59	+ 4
Écologistes	0	2	+ 2
RPR	245	409	+ 164
UDF	423	525	+ 102
Divers opposition	301	425	+ 124
Extrême droite	1	2	+ 1
TOTAL	1 985	2 044	+ 139

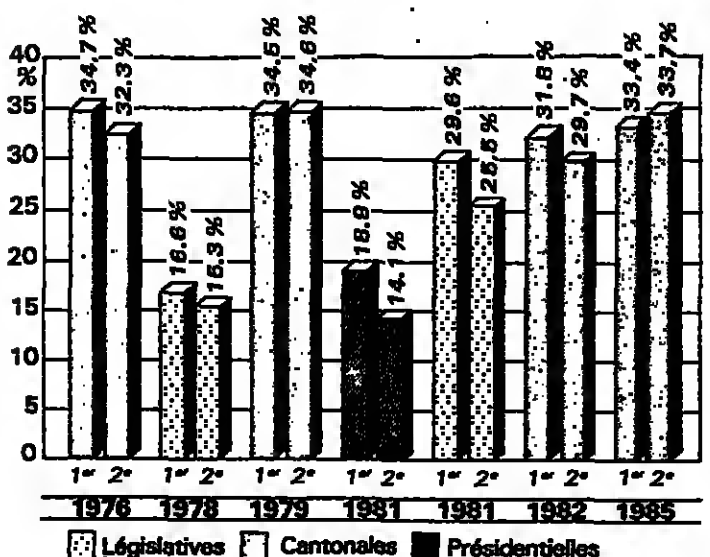
LE BILAN CHIFFRÉ DU SECOND TOUR

Formations	Nombre de Voix	% par rapport aux suffrages exprimés
Extrême gauche	5020	0,06
PC	382 735	11,31
PS	2 436 351	31,21
MRC	139 979	1,79
Divers gauche	139 266	1,78
Écologistes	2 885	0,03
RPR	1 650 834	21,15
UDF	1 387 129	17,77
Divers opposition	1 017 846	13,04
Extrême droite	142 144	1,82

LE SECOND TOUR EN MÉTROPOLE SELON NOS STATISTIQUES

Formations	Nombre de Voix	Pourcentage
Extrême gauche	1 227	0,01
PC	877 715	11,38
PS	2 456 815	31,85
MRC	148 765	1,92
Divers gauche	145 337	1,88
UDF	1 319 311	17,09
RPR	1 633 159	21,17
Divers opposition	832 642	10,79
FN	141 973	1,84
Divers	15 697	0,20

LES ABSTENTIONS DEPUIS 1976



Voyage d'étude au Japon

Une occasion de connaître le Japon tel qu'il est

CONCOURS

Le ministère des affaires étrangères du Japon annonce l'organisation de son septième concours destiné aux jeunes des pays de la Communauté européenne et leur offre, de nouveau, cette année, l'occasion de participer à un voyage d'étude au Japon.

Cinquante-cinq jeunes âgés de dix-huit à trente-quatre ans qui ne sont jamais allés au Japon seront sélectionnés parmi les participants au concours ayant réalisé, avant le 15 avril, un mémoire sous forme d'essai de deux mille à trois mille mots ayant pour titre *Mon opinion sur le Japon*. Ils devront ensuite avoir un entretien en anglais.

Les lauréats seront invités à effectuer un voyage d'étude qui durera deux semaines dans la période comprise entre la fin du mois d'août et le début du mois d'octobre 1985.

Pour tous renseignements concernant les modalités du concours et le programme du voyage, écrire avec enveloppe timbrée pour la réponse (aucun renseignement ne sera donné par téléphone) à :

AMBASSADE DU JAPON
Centre culturel et d'information
7, avenue Hoche
75008 Paris

CONSULAT GÉNÉRAL DU JAPON
352, avenue du Prado
13008 Marseille

Le sort des parlementaires ...

• Députés réélus au premier tour :

MM. Charles Millon (UDF, Ain) ; Daniel Chevallier (PS, Haute-Alpes) ; Jacques Médéric (RPR, Alpes-Maritimes) ; Régis Perbet (RPR, Ardèche) ; Régis Barilla (PS, Aude) ; Jacques Godfrain (RPR, Aveyron) ; Jean Rigal (app. PS, Aveyron) ; Louis Philibert (PS, Bouches-du-Rhône) ; François d'Harcourt (app. UDF, Cantal) ; Jean-Guy Branger (non inscr., Charente-Maritime) ; Jean de Liptowski (RPR, Charente-Maritime) ; Jean-Paul de Rocca-Serra (RPR, Corse-du-Sud) ; Gilbert Mathieu (app. UDF, Côte-d'Or) ; Roland Vuillaume (RPR, Doubs) ; Maurice Dousset (UDF, Eure-et-Loir) ; Jean Royer (non inscr., Indre-et-Loire) ; Roger Duroure (PS, Landes) ; Roger Corréz (RPR, Lot-et-Garonne) ; Jean Proriot (UDF, Haute-Loire) ; Joseph-Henri Manjournat du Gasset (UDF, Lot-et-Garonne) ; Adrien Durand (UDF, Lozère) ; Maurice Ligt (app. UDF, Maine-et-Loire) ; Bruno Bourg-Broc (RPR, Marne) ; Charles Fèvre (UDF, Haute-Marne) ; François d'Aubert (UDF, Mayenne) ; Roger Lestas (UDF, Mayenne) ; Henri de Gastines (RPR, Meuse) ; Jean Bernard (PS, Meuse) ; Jean-Charles Cavallé (RPR, Morbihan) ; Raymond Marcellin (UDF, Morbihan) ; Charles Paillon (RPR, Nord) ; Francis Geng (UDF, Orne) ; Jean-Claude Bois (PS, Pas-de-Calais) ; Valéry Giscard d'Estaing (UDF, Puy-de-Dôme) ; Michel Inchausti (RPR, Pyrénées-Atlantiques) ; André Durr (RPR, Bas-Rhin) ; François Grussemeyer (RPR, Bas-Rhin) ; Adrien Zeller (app. UDF, Bas-Rhin) ; Pierre Haby (RPR, Haut-Rhin) ; Pierre Gascher (non inscr., Sarthe) ; François Fillon (RPR, Sarthe) ; Michel Barnier (RPR, Savoie) ; Jean-Benoît (UDF, Haute-Savoie) ; Michel Péricard (UDF, Yvelines) ; François Létard (UDF, Var) ; Pierre Métais (RPR, Vendée) ; Roland Nungesser (RPR, Val-de-Marne) ; Marcel Estras (app. UDF, Guadeloupe).

• Député élu au premier tour :

M. Jean Brune (UDF, Aveyron).

• Députés battus au premier tour :

MM. Bernard Villetta (PS, Charente) ; Jacques Roger-Machart (PS, Haute-Garonne).

• Député non sortant non élu au premier tour :

M. Michel Sapin (PS, Indre).

• Députés non sortants s'étant retirés après le premier tour :

MM. Michel Carleto (PS, Aube) ; Jean-Jacques Benoit (PS, Loire) ; Umhurto Battist (PS, Nord) ; Jean Beaulieu (PS, Seine-Maritime).

• Députés réélus au second tour :

MM. Noël Ravassard (PS, Ain) ; Jean-Pierre Balligand (PS, Aisne) ; Marina Masson (PS, Bouches-du-Rhône) ; Jean-Claude Cassaing (PS, Corrèze) ; Nicolas Alfonsi (app. PS, Corse-du-Sud) ; Jean-Paul Liss (app. PS, Haute-Corse) ; Charles Josselin (PS, Côte-d'Or) ; Michel Saeckel (PS, Dordogne) ; Freddy Deschamps (PS, Eure) ; Alain Journef (PS, Gard) ; Gérard Bapt (PS, Haute-Garonne) ; Pierre Ortel (PS, Haute-Garonne) ; Jean Laborde (PS, Gers) ; Raoul Bayon (PS, Hérault).

• Députés candidats non élus au second tour :

M. Robert de Caumont (PS, Haute-Alpes) ; M. Chabert (UDF, Charente-Maritime) ; MM. Luc Tineau (PS, Eure) ; Bernard Poignant (PS, Finistère) ; Clément Haye (PS, Gironde) ; Gérard Gouzes (PS, Lot-et-Garonne) ; Jean Durapt (PS, Meurthe-et-Moselle) ; Yves Tondou (PS, Meurthe-et-Moselle) ; Paul Blac (PS, Moselle) ; Robert Malgras (PS, Moselle) ; Nicolas Schiffler (PS, Moselle) ; Guy Vadeplod (PS, Oise) ; Roland Bernard (PS, Rhône) ; Michel Bérégovoy (PS, Seine-Maritime) ; Pierre Bourguignon (PS, Seine-Maritime) ; Jean Le Gars (PS, Yvelines) ; Bernard Schreiner (PS, Yvelines).

• Sénateurs réélus au premier tour :

MM. Jacques Pellotier (Gauche dém., Aisne) ; Jean Cluzel (Un. cent., Allier) ; Bernard Laurent (Un. cent., Aube) ; Louis Lazuech (RI, Aveyron) ; Jacques Descours-Descours (RI, Calvados) ; Jean-Marie Girault (RI, Calvados) ; Michel Allouche (RPR, Charente) ; Pierre Lacour (Un. cent., Charente) ; Henri Belcour (RPR, Corrèze) ; François Giacobbi (Gauche dém., Haute-Corse) ; Bernard Barbier (RI, Côte-d'Or) ; Michel Moreigne (PS, Creuse) ; André Rouvière (PS, Gard) ; Gilbert Beaumet (non inscr., Gard) ; Jean Peyrassat (PS, Haute-Garonne) ; Raymond Brun (app. RPR, Gironde) ; Philippe Madrelle (PS, Gironde) ; André-Georges Voinat (app. RPR, Indre-et-Loire) ; Jean Faure (Un. cent., Isère) ; Pierre Branzus (Un. cent., Jura) ; Charles Beaupetit (Gauche dém., Loiret) ; Luc Dejoie (ratt. adm. RPR, Loire-Atlantique) ; Charles Jolibois (ratt. adm. RI, Maine-et-Loire) ; Jacques Machet (Un. cent., Marne) ; Albert Veitex (Un. cent., Marne) ; Georges Berchet (Gauche dém., Haute-Marne) ; Jacques Delong (RPR, Haute-Marne) ; René Ballayer (Un. cent., Mayenne) ; Henri Le Breton (ratt. adm. Un. cent., Morbihan) ; Claude Pronvovour (ratt. adm. RPR, Nord) ; Hubert d'Andigné (RPR, Orne) ; Guy Mlé (Un. cent., Pyrénées-Orientales) ; Daniel Hoefel (Un. cent., Bas-Rhin) ; Pierre Louvet (RI, Haute-Saône) ; Jacques Chamont (RPR, Sarthe) ; Pierre Fourcade (RI, Sarthe) ; Jean-Pierre Blinn (Un. cent., Savoie) ; Roger Rinebut (PS, Savoie) ; Charles Ferrant (Un. cent., Seine-Maritime) ; Jacques Larehé (RI, Seine-et-Marne) ; Louis Brives (Gauche dém., Tarn) ; Maurice Janetti (PS, Var) ; René Monory (Un. cent., Vienne) ; Jean Chantant (RPR, Yonne) ; Jean-Pierre Fourcade (RI, Hauts-de-Seine) ; Pierre Salvi (Un. cent., Val-d'Oise) ; Paul Bénard (app. RPR, La Réunion) ; Louis Virapoulle (Un. cent., La Réunion).

• Sénateurs non sortant non élu au premier tour :

M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne).

• Sénateurs réélus au second tour :

MM. Jacques Braconnier (RPR, Aisne) ; Jacques Raynaud (Gauche dém., Alpes-Maritimes) ; Joy Moynet (Gauche dém., Charente-Maritime) ; Michel Manet (PS, Dordogne) ; Gérard Gand (PS, Drôme) ; Raymond Poirier (Un. cent., Eure-et-Loir) ; Georges Lombard (Un. cent., Finistère) ; Jules Faigt (PS, Hérault) ; Marcel Vidal (PS, Hérault) ; Louis de la Forest (RI, Ile-et-Vilaine) ; Philippe Labeyrie (PS, Landes) ; Lucien Neuwirth (RPR, Loire) ; Marcel Costes (PS, Lot) ; Claude Huriet (ratt. adm. Un. cent., Meurthe-et-Moselle) ; Noël Berrier (PS, Nièvre) ; Robert Guillaume (PS, Nièvre) ; Roland Grimaldi (PS, Nord) ; Michel Darras (PS, Pas-de-Calais) ; François Abadie (Gauche dém., Hautes-Pyrénées) ; Hubert Peyrou.

des présidents de conseil général ...

Cinquante-quatre présidents de conseil général étaient élus de cantons soumis à élection les 10 et 17 mars. Trente-deux ont été réélus dès le premier tour et quinze au second. Trois ont été battus - quatre ne sollicitaient pas le renouvellement de leur mandat.

REELUS au premier tour :

MM. Jacques Boyon, RPR (Ain) ; André Godart, CNIP (Aisne) ; Marcel Lesbros, UDF (Hautes-Alpes) ; Jacques Médéric, RPR (Alpes-Maritimes) ; Bernard Laurent, UDF-CDS (Aube) ; Robert Capdeville, PS (Aude) ; Louis Philibert, PS (Bouches-du-Rhône) ; Pierre Raynal, RPR (Cantal) ; Pierre-Rémi Housin, RPR (Charente) ; François Giacobbi, MRC (Haute-Corse) ; Robert Fougade, RPR (Côte-d'Or) ; Michel Moreigne, PS (Creuse) ; Georges Grullot, RPR (Doubs) ; Gilbert Baumet, ex-PS (Gard) ; Philippe Madrelle, PS (Gironde) ; André-Georges Voinat, app. RPR (Indre-et-Loire) ; Pierre Branzus, UDF-CDS (Jura) ; Albert Venter, UDF-CDS (Marne) ; Pierre Niederberger, UDF-PR (Haute-Marne) ; René Ballayer, UDF-CDS (Mayenne) ; Raymond Marcellin, UDF-PR (Morbihan) ; Julien Schwartz, RPR (Moselle) ; Hubert d'Andigné, RPR (Orne) ; Guy Mlé, div. opp. (Pyrénées-Orientales) ; Daniel Hoefel, UDF (Bas-Rhin) ; Michel Barnier, RPR (Savoie) ; René Monory, UDF-CDS (Vienne) ; Jean Chantant, RPR (Yonne) ; Paul-Louis Tenaillon, UDF-CDS (Yvelines) ; Paul cent., Ratt. div. opp. (Haute-Saône) ; Pierre Salvi, UDF-CDS (Val-d'Oise) ; Yvonoussé Barnas, MPM (Mayotte).

Réélus au second tour :

MM. Henri Coque, UDF-CDS (Allier) ; Jean-François Deniau, UDF-PR (Cher) ; Jean-Dominique Césari, MRC (Corse-du-Sud) ; Charles Josselin, PS (Côte-du-Nord) ; Bernard Bioulac, PS (Dordogne) ; Gérard Saumade, PS (Hérault) ; Lucien Neuwirth, div. opp. (Meurthe-et-Moselle) ; Noël Berrier, PS (Nièvre) ; Hubert Poirier, MRC (Hautes-Pyrénées) ; Charles Fournier, UDF-RAD (Saône-et-Loire) ; Jacques Durand, PS (Tarn) ;

Battus au second tour :

MM. Maurice Pic, PS (Drôme) ; Robert Huwart, MRC (Eure-et-Loir) ; Henri Bonan, PS (Oise).

Ne se représentant pas :

MM. Hélios Castor, PS (Alpes-de-Haute-Provence) ; André Saint-Paul, PS (Ariège) ; Albert Devers, PS (Nord) ; Emmanuel Bellory, RPR (Guyane).

ET DES MEMBRES DU GOUVERNEMENT

Tous élus ou réélus

Le premier tour n'avait vu la réélection que d'un seul membre du gouvernement, M. Joseph Franchesch, secrétaire d'Etat chargé des retraites et des personnes âgées, dans le Val-de-Marne. Le second tour s'est soldé par le succès des neuf autres membres du gouvernement qui étaient en lice.

Cinq sont réélus : M. Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, dans la Vienne ; MM. André Labarrière, ministre délégué chargé des relations avec le Parlement, dans les Pyrénées-Atlantiques ; Louis Maudouss, ministre délégué chargé des PTT, dans le Calvados ; Raymond Courrière, secrétaire d'Etat chargé des rapatriés, dans l'Aube ; Guy Lengagne, secrétaire d'Etat chargé de la mer, dans le Pas-de-Calais.

Quatre sont élus : MM. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, dans la Nièvre ; Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat auprès du ministre des relations extérieures, dans le Tarn-et-Garonne ; René Souchen, secrétaire d'Etat chargé de l'agriculture et de la forêt, dans le Cantal ; et Roland Canz, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique, dans la Côte-d'Or.

Le PC ...

L'opposition

NOUVELLES CANTES CA

FOI ET JI

LES SUR-MESURES EN ÉCAILLE

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FAÇON DE VOIR

5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS TEL. 261.40.67

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

530 sièges et la droite 666.

DES ÉLECTIONS CANTONALES

EN ILE-DE-FRANCE

- Le PC a moins de voix mais plus de sièges que le PS
- L'opposition conforte sa domination

Heureusement pour les socialistes, les prochaines élections régionales auront lieu à la proportionnelle ; cela leur évitera d'être en effectifs réduits au futur conseil régional d'Ile-de-France. Depuis 1982, ils le savent, mais aujourd'hui, ils en ont une confirmation flagrante : dans les sept départements qui enserrent Paris, le scrutin majoritaire leur est particulièrement défavorable. Avec 21,47 % des suffrages exprimés le 10 mars, ils n'ont eu que 19 élus sur 162 sièges à pourvoir, soit 11,73 %. Et comme la même malchance leur était arrivée aux élections cantonales de 1982, ils sont dans cette situation paradoxale de n'avoir que 36 conseillers généraux en bande parlementaire alors qu'ils y ont 25 députés et 6 sénateurs.

Décidément, le PS n'arrive pas à s'implanter localement, d'ailleurs aucun de ses députés qui tentaient ici d'acquiescer un nouveau siège de conseiller général n'y est parvenu. Signe plus inquiétant - mais que les municipalités avaient déjà laissé entrevoir - les villes nouvelles qui devaient être, pour lui, des points d'appui solides, lui échappent de plus en plus : il échoue à Torcy, à Sartrouville, à Plaisir, à Saint-Ouen-l'Aumône, chez M. Alain Richard ; il ne s'accroche qu'à Comblains-Saint-Honorine, la ville de M. Rocard, que d'extrême justice.

Les responsables socialistes ne peuvent pas pour autant se reprocher d'avoir choisi de mauvais candidats. La campagne électorale a porté ses fruits : le PS a gagné près de trois points sur les européennes de l'an dernier (18,56 % des suffrages exprimés). Au vu des résultats des municipales et des européennes, il était en difficulté dans seize cantons : ce sont ceux-là qu'il a perdus, ou qu'il n'a pas réussi à conquérir malgré ses espoirs, à quelques exceptions près, comme Comblains ou Les Lias. Ainsi, il a, le 17 mars, gagné deux cantons où il était pourtant en situation difficile une semaine plus tôt, et même en presque loupé (Villiers-le-Bel), sans en perdre un seul de ceux qui devaient lui revenir. Ce qui lui manque, ce sont des fiefs : faire par-tout aux alentours de 20 % des suffrages exprimés (entre 19,21 % dans les Hauts-de-Seine et 25,43 % en Seine-et-Marne) en sortant pas dans un scrutin majoritaire. Ainsi, malgré la création de trente nouveaux cantons, le PS se retrouve avec exactement le même nombre de conseillers qu'à la veille des élections.

Des fiefs : ce sont eux qui ont sauvé le PC. S'il semble avoir fait une croix sur les quatre départements de la grande couronne parisienne où il n'a obtenu, le 10 mars, en moyenne, que 13,11 % des suffrages exprimés, il s'accroche au Val-de-Marne (21,80 %) et surtout à la Seine-Saint-Denis (24,63 %),

ce qui lui permet de sauver ses deux présidences (la seconde sans même avoir besoin des voix des conseillers socialistes). Et s'il ne détient plus que trente-six cantons au lieu de quarante-trois au Ile-de-France, ses gains, là où il est fort, lui ont permis de compenser - en partie - ses pertes, et donc d'avoir plus de conseillers que les socialistes avec un total moins de voix. Mais à l'exception de Sarcelles, il n'a obtenu que les sièges qui lui étaient acquis d'avance.

La droite a donc toutes les raisons d'être satisfaite. Il est bien loin le temps où elle était minoritaire en voix et majoritaire en sièges. Aux cantons d'il y a six ans - donc dans les mêmes cantons - elle était devancée par la gauche dans les sept départements de la banlieue parisienne, n'obtenant globalement que 40,79 % des suffrages exprimés. Cette fois, la droite classique obtient 43,53 % et n'est devancée par la gauche qu'en Val-de-Marne et en Seine-Saint-Denis. Résultat : grâce aux mécanismes du scrutin majoritaire, elle est la grande gagnante en sièges (106, soit 65,43 % de ceux qui étaient en jeu).

Le RPR en profite légèrement plus que l'UDF puisqu'il avait quatre sortants de moins que l'UDF et qu'il fait maintenant exactement jeu égal avec elle. Il s'est particulièrement renforcé dans l'Essonne, où il détient la présidence, et en Seine-et-Marne, où le président du conseil général, M. Paul Séramy, sénateur

CDS, devra plus que jamais compter avec les chiraquiens qui ont plus de conseillers que l'UDF et les divers droite réunis.

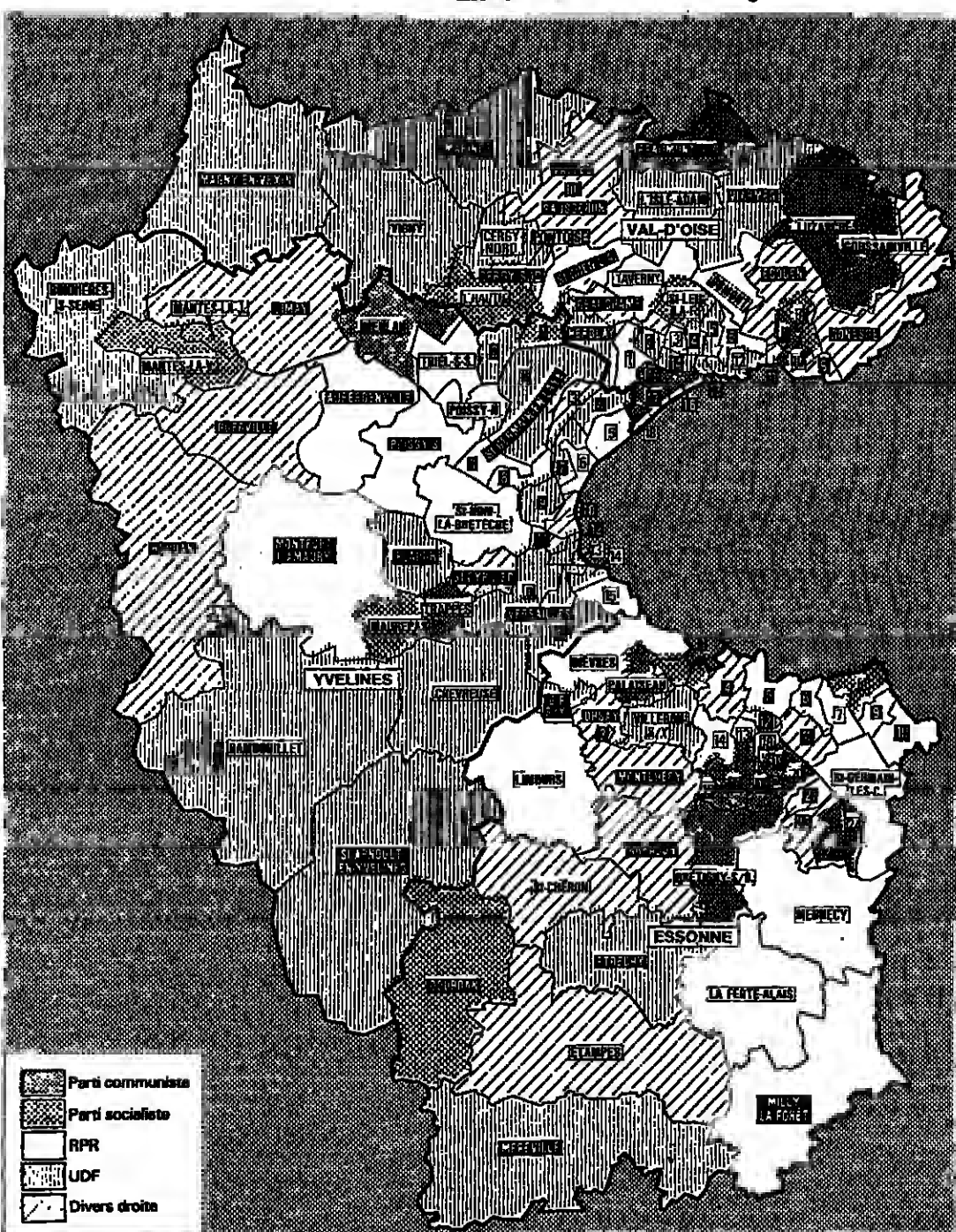
Le RPR pourrait pourtant espérer mieux, puisqu'il avait gagné quasiment primaires, contre trente-quatre pour les giscard-baristes.

Si RPR et UDF peuvent voir venir sans trop d'inquiétude des élections régionales à la proportionnelle, ils savent que, dans un scrutin majoritaire, il leur faudra tenir compte du Front national. Quinze élus de droite l'ont été grâce aux voix de M. Le Pen. Celui-ci, qui ne peut en douter, saura le rappeler... D'autant que chaque canton, où le total des suffrages exprimés au premier tour, ont finalement été remportés par la gauche. Les voix du Front national ne sont pas acquies d'avance. Elles sont solides dans leurs choix puisque, malgré le caractère local de la bataille, elles ne sont passées que de 14,53 % aux européennes à 13,49 % le 10 mars 1985. Or, dans six départements (les Yvelines font exception), la droite en a besoin pour franchir la barre des 50 %. La droite classique qui n'a totalisé au premier tour de ces cantons en Ile-de-France - hors Paris bien entendu - que 43,53 % face aux 38,72 % de la gauche, devra compter avec un voisin remuant.

THIERRY BREHER.

LES NOUVELLES CARTES CANTONALES DES DÉPARTEMENTS DE LA GRANDE ET DE LA PETITE COURONNE

Les noms des cantons dont les sièges étaient soumis à renouvellement sont indiqués en lettres blanches sur fond noir.



VAL-DE-LOISE. - 1. Comblains-Saint-Honorine ; 2. Ermenonville ; 3. Ermenonville ; 4. Ermenonville ; 5. Ermenonville ; 6. Ermenonville ; 7. Ermenonville ; 8. Ermenonville ; 9. Ermenonville ; 10. Ermenonville ; 11. Ermenonville ; 12. Ermenonville ; 13. Ermenonville ; 14. Ermenonville ; 15. Ermenonville ; 16. Ermenonville ; 17. Ermenonville ; 18. Ermenonville ; 19. Ermenonville ; 20. Ermenonville ; 21. Ermenonville ; 22. Ermenonville ; 23. Ermenonville ; 24. Ermenonville ; 25. Ermenonville ; 26. Ermenonville ; 27. Ermenonville ; 28. Ermenonville ; 29. Ermenonville ; 30. Ermenonville ; 31. Ermenonville ; 32. Ermenonville ; 33. Ermenonville ; 34. Ermenonville ; 35. Ermenonville ; 36. Ermenonville ; 37. Ermenonville ; 38. Ermenonville ; 39. Ermenonville ; 40. Ermenonville ; 41. Ermenonville ; 42. Ermenonville ; 43. Ermenonville ; 44. Ermenonville ; 45. Ermenonville ; 46. Ermenonville ; 47. Ermenonville ; 48. Ermenonville ; 49. Ermenonville ; 50. Ermenonville ; 51. Ermenonville ; 52. Ermenonville ; 53. Ermenonville ; 54. Ermenonville ; 55. Ermenonville ; 56. Ermenonville ; 57. Ermenonville ; 58. Ermenonville ; 59. Ermenonville ; 60. Ermenonville ; 61. Ermenonville ; 62. Ermenonville ; 63. Ermenonville ; 64. Ermenonville ; 65. Ermenonville ; 66. Ermenonville ; 67. Ermenonville ; 68. Ermenonville ; 69. Ermenonville ; 70. Ermenonville ; 71. Ermenonville ; 72. Ermenonville ; 73. Ermenonville ; 74. Ermenonville ; 75. Ermenonville ; 76. Ermenonville ; 77. Ermenonville ; 78. Ermenonville ; 79. Ermenonville ; 80. Ermenonville ; 81. Ermenonville ; 82. Ermenonville ; 83. Ermenonville ; 84. Ermenonville ; 85. Ermenonville ; 86. Ermenonville ; 87. Ermenonville ; 88. Ermenonville ; 89. Ermenonville ; 90. Ermenonville ; 91. Ermenonville ; 92. Ermenonville ; 93. Ermenonville ; 94. Ermenonville ; 95. Ermenonville ; 96. Ermenonville ; 97. Ermenonville ; 98. Ermenonville ; 99. Ermenonville ; 100. Ermenonville ; 101. Ermenonville ; 102. Ermenonville ; 103. Ermenonville ; 104. Ermenonville ; 105. Ermenonville ; 106. Ermenonville ; 107. Ermenonville ; 108. Ermenonville ; 109. Ermenonville ; 110. Ermenonville ; 111. Ermenonville ; 112. Ermenonville ; 113. Ermenonville ; 114. Ermenonville ; 115. Ermenonville ; 116. Ermenonville ; 117. Ermenonville ; 118. Ermenonville ; 119. Ermenonville ; 120. Ermenonville ; 121. Ermenonville ; 122. Ermenonville ; 123. Ermenonville ; 124. Ermenonville ; 125. Ermenonville ; 126. Ermenonville ; 127. Ermenonville ; 128. Ermenonville ; 129. Ermenonville ; 130. Ermenonville ; 131. Ermenonville ; 132. Ermenonville ; 133. Ermenonville ; 134. Ermenonville ; 135. Ermenonville ; 136. Ermenonville ; 137. Ermenonville ; 138. Ermenonville ; 139. Ermenonville ; 140. Ermenonville ; 141. Ermenonville ; 142. Ermenonville ; 143. Ermenonville ; 144. Ermenonville ; 145. Ermenonville ; 146. Ermenonville ; 147. Ermenonville ; 148. Ermenonville ; 149. Ermenonville ; 150. Ermenonville ; 151. Ermenonville ; 152. Ermenonville ; 153. Ermenonville ; 154. Ermenonville ; 155. Ermenonville ; 156. Ermenonville ; 157. Ermenonville ; 158. Ermenonville ; 159. Ermenonville ; 160. Ermenonville ; 161. Ermenonville ; 162. Ermenonville ; 163. Ermenonville ; 164. Ermenonville ; 165. Ermenonville ; 166. Ermenonville ; 167. Ermenonville ; 168. Ermenonville ; 169. Ermenonville ; 170. Ermenonville ; 171. Ermenonville ; 172. Ermenonville ; 173. Ermenonville ; 174. Ermenonville ; 175. Ermenonville ; 176. Ermenonville ; 177. Ermenonville ; 178. Ermenonville ; 179. Ermenonville ; 180. Ermenonville ; 181. Ermenonville ; 182. Ermenonville ; 183. Ermenonville ; 184. Ermenonville ; 185. Ermenonville ; 186. Ermenonville ; 187. Ermenonville ; 188. Ermenonville ; 189. Ermenonville ; 190. Ermenonville ; 191. Ermenonville ; 192. Ermenonville ; 193. Ermenonville ; 194. Ermenonville ; 195. Ermenonville ; 196. Ermenonville ; 197. Ermenonville ; 198. Ermenonville ; 199. Ermenonville ; 200. Ermenonville ; 201. Ermenonville ; 202. Ermenonville ; 203. Ermenonville ; 204. Ermenonville ; 205. Ermenonville ; 206. Ermenonville ; 207. Ermenonville ; 208. Ermenonville ; 209. Ermenonville ; 210. Ermenonville ; 211. Ermenonville ; 212. Ermenonville ; 213. Ermenonville ; 214. Ermenonville ; 215. Ermenonville ; 216. Ermenonville ; 217. Ermenonville ; 218. Ermenonville ; 219. Ermenonville ; 220. Ermenonville ; 221. Ermenonville ; 222. Ermenonville ; 223. Ermenonville ; 224. Ermenonville ; 225. Ermenonville ; 226. Ermenonville ; 227. Ermenonville ; 228. Ermenonville ; 229. Ermenonville ; 230. Ermenonville ; 231. Ermenonville ; 232. Ermenonville ; 233. Ermenonville ; 234. Ermenonville ; 235. Ermenonville ; 236. Ermenonville ; 237. Ermenonville ; 238. Ermenonville ; 239. Ermenonville ; 240. Ermenonville ; 241. Ermenonville ; 242. Ermenonville ; 243. Ermenonville ; 244. Ermenonville ; 245. Ermenonville ; 246. Ermenonville ; 247. Ermenonville ; 248. Ermenonville ; 249. Ermenonville ; 250. Ermenonville ; 251. Ermenonville ; 252. Ermenonville ; 253. Ermenonville ; 254. Ermenonville ; 255. Ermenonville ; 256. Ermenonville ; 257. Ermenonville ; 258. Ermenonville ; 259. Ermenonville ; 260. Ermenonville ; 261. Ermenonville ; 262. Ermenonville ; 263. Ermenonville ; 264. Ermenonville ; 265. Ermenonville ; 266. Ermenonville ; 267. Ermenonville ; 268. Ermenonville ; 269. Ermenonville ; 270. Ermenonville ; 271. Ermenonville ; 272. Ermenonville ; 273. Ermenonville ; 274. Ermenonville ; 275. Ermenonville ; 276. Ermenonville ; 277. Ermenonville ; 278. Ermenonville ; 279. Ermenonville ; 280. Ermenonville ; 281. Ermenonville ; 282. Ermenonville ; 283. Ermenonville ; 284. Ermenonville ; 285. Ermenonville ; 286. Ermenonville ; 287. Ermenonville ; 288. Ermenonville ; 289. Ermenonville ; 290. Ermenonville ; 291. Ermenonville ; 292. Ermenonville ; 293. Ermenonville ; 294. Ermenonville ; 295. Ermenonville ; 296. Ermenonville ; 297. Ermenonville ; 298. Ermenonville ; 299. Ermenonville ; 300. Ermenonville ; 301. Ermenonville ; 302. Ermenonville ; 303. Ermenonville ; 304. Ermenonville ; 305. Ermenonville ; 306. Ermenonville ; 307. Ermenonville ; 308. Ermenonville ; 309. Ermenonville ; 310. Ermenonville ; 311. Ermenonville ; 312. Ermenonville ; 313. Ermenonville ; 314. Ermenonville ; 315. Ermenonville ; 316. Ermenonville ; 317. Ermenonville ; 318. Ermenonville ; 319. Ermenonville ; 320. Ermenonville ; 321. Ermenonville ; 322. Ermenonville ; 323. Ermenonville ; 324. Ermenonville ; 325. Ermenonville ; 326. Ermenonville ; 327. Ermenonville ; 328. Ermenonville ; 329. Ermenonville ; 330. Ermenonville ; 331. Ermenonville ; 332. Ermenonville ; 333. Ermenonville ; 334. Ermenonville ; 335. Ermenonville ; 336. Ermenonville ; 337. Ermenonville ; 338. Ermenonville ; 339. Ermenonville ; 340. Ermenonville ; 341. Ermenonville ; 342. Ermenonville ; 343. Ermenonville ; 344. Ermenonville ; 345. Ermenonville ; 346. Ermenonville ; 347. Ermenonville ; 348. Ermenonville ; 349. Ermenonville ; 350. Ermenonville ; 351. Ermenonville ; 352. Ermenonville ; 353. Ermenonville ; 354. Ermenonville ; 355. Ermenonville ; 356. Ermenonville ; 357. Ermenonville ; 358. Ermenonville ; 359. Ermenonville ; 360. Ermenonville ; 361. Ermenonville ; 362. Ermenonville ; 363. Ermenonville ; 364. Ermenonville ; 365. Ermenonville ; 366. Ermenonville ; 367. Ermenonville ; 368. Ermenonville ; 369. Ermenonville ; 370. Ermenonville ; 371. Ermenonville ; 372. Ermenonville ; 373. Ermenonville ; 374. Ermenonville ; 375. Ermenonville ; 376. Ermenonville ; 377. Ermenonville ; 378. Ermenonville ; 379. Ermenonville ; 380. Ermenonville ; 381. Ermenonville ; 382. Ermenonville ; 383. Ermenonville ; 384. Ermenonville ; 385. Ermenonville ; 386. Ermenonville ; 387. Ermenonville ; 388. Ermenonville ; 389. Ermenonville ; 390. Ermenonville ; 391. Ermenonville ; 392. Ermenonville ; 393. Ermenonville ; 394. Ermenonville ; 395. Ermenonville ; 396. Ermenonville ; 397. Ermenonville ; 398. Ermenonville ; 399. Ermenonville ; 400. Ermenonville ; 401. Ermenonville ; 402. Ermenonville ; 403. Ermenonville ; 404. Ermenonville ; 405. Ermenonville ; 406. Ermenonville ; 407. Ermenonville ; 408. Ermenonville ; 409. Ermenonville ; 410. Ermenonville ; 411. Ermenonville ; 412. Ermenonville ; 413. Ermenonville ; 414. Ermenonville ; 415. Ermenonville ; 416. Ermenonville ; 417. Ermenonville ; 418. Ermenonville ; 419. Ermenonville ; 420. Ermenonville ; 421. Ermenonville ; 422. Ermenonville ; 423. Ermenonville ; 424. Ermenonville ; 425. Ermenonville ; 426. Ermenonville ; 427. Ermenonville ; 428. Ermenonville ; 429. Ermenonville ; 430. Ermenonville ; 431. Ermenonville ; 432. Ermenonville ; 433. Ermenonville ; 434. Ermenonville ; 435. Ermenonville ; 436. Ermenonville ; 437. Ermenonville ; 438. Ermenonville ; 439. Ermenonville ; 440. Ermenonville ; 441. Ermenonville ; 442. Ermenonville ; 443. Ermenonville ; 444. Ermenonville ; 445. Ermenonville ; 446. Ermenonville ; 447. Ermenonville ; 448. Ermenonville ; 449. Ermenonville ; 450. Ermenonville ; 451. Ermenonville ; 452. Ermenonville ; 453. Ermenonville ; 454. Ermenonville ; 455. Ermenonville ; 456. Ermenonville ; 457. Ermenonville ; 458. Ermenonville ; 459. Ermenonville ; 460. Ermenonville ; 461. Ermenonville ; 462. Ermenonville ; 463. Ermenonville ; 464. Ermenonville ; 465. Ermenonville ; 466. Ermenonville ; 467. Ermenonville ; 468. Ermenonville ; 469. Ermenonville ; 470. Ermenonville ; 471. Ermenonville ; 472. Ermenonville ; 473. Ermenonville ; 474. Ermenonville ; 475. Ermenonville ; 476. Ermenonville ; 477. Ermenonville ; 478. Ermenonville ; 479. Ermenonville ; 480. Ermenonville ; 481. Ermenonville ; 482. Ermenonville ; 483. Ermenonville ; 484. Ermenonville ; 485. Ermenonville ; 486. Ermenonville ; 487. Ermenonville ; 488. Ermenonville ; 489. Ermenonville ; 490. Ermenonville ; 491. Ermenonville ; 492. Ermenonville ; 493. Ermenonville ; 494. Ermenonville ; 495. Ermenonville ; 496. Ermenonville ; 497. Ermenonville ; 498. Ermenonville ; 499. Ermenonville ; 500. Ermenonville ; 501. Ermenonville ; 502. Ermenonville ; 503. Ermenonville ; 504. Ermenonville ; 505. Ermenonville ; 506. Ermenonville ; 507. Ermenonville ; 508. Ermenonville ; 509. Ermenonville ; 510. Ermenonville ; 511. Ermenonville ; 512. Ermenonville ; 513. Ermenonville ; 514. Ermenonville ; 515. Ermenonville ; 516. Ermenonville ; 517. Ermenonville ; 518. Ermenonville ; 519. Ermenonville ; 520. Ermenonville ; 521. Ermenonville ; 522. Ermenonville ; 523. Ermenonville ; 524. Ermenonville ; 525. Ermenonville ; 526. Ermenonville ; 527. Ermenonville ; 528. Ermenonville ; 529. Ermenonville ; 530. Ermenonville ; 531. Ermenonville ; 532. Ermenonville ; 533. Ermenonville ; 534. Ermenonville ; 535. Ermenonville ; 536. Ermenonville ; 537. Ermenonville ; 538. Ermenonville ; 539. Ermenonville ; 540. Ermenonville ; 541. Ermenonville ; 542. Ermenonville ; 543. Ermenonville ; 544. Ermenonville ; 545. Ermenonville ; 546. Ermenonville ; 547. Ermenonville ; 548. Ermenonville ; 549. Ermenonville ; 550. Ermenonville ; 551. Ermenonville ; 552. Ermenonville ; 553. Ermenonville ; 554. Ermenonville ; 555. Ermenonville ; 556. Ermenonville ; 557. Ermenonville ; 558. Ermenonville ; 559. Ermenonville ; 560. Ermenonville ; 561. Ermenonville ; 562. Ermenonville ; 563. Ermenonville ; 564. Ermenonville ; 565. Ermenonville ; 566. Ermenonville ; 567. Ermenonville ; 568. Ermenonville ; 569. Ermenonville ; 570. Ermenonville ; 571. Ermenonville ; 572. Ermenonville ; 573. Ermenonville ; 574. Ermenonville ; 575. Ermenonville ; 576. Ermenonville ; 577. Ermenonville ; 578. Ermenonville ; 579. Ermenonville ; 580. Ermenonville ; 581. Ermenonville ; 582. Ermenonville ; 583. Ermenonville ; 584. Ermenonville ; 585. Ermenonville ; 586. Ermenonville ; 587. Ermenonville ; 588. Ermenonville ; 589. Ermenonville ; 590. Ermenonville ; 591. Ermenonville ; 592. Ermenonville ; 593. Ermenonville ; 594. Ermenonville ; 595. Ermenonville ; 596. Ermenonville ; 597. Ermenonville ; 598. Ermenonville ; 599. Ermenonville ; 600. Ermenonville ; 601. Ermenonville ; 602. Ermenonville ; 603. Ermenonville ; 604. Ermenonville ; 605. Ermenonville ; 606. Ermenonville ; 607. Ermenonville ; 608. Ermenonville ; 609. Ermenonville ; 610. Ermenonville ; 611. Ermenonville ; 612. Ermenonville ; 613. Ermenonville ; 614. Ermenonville ; 615. Ermenonville ; 616. Ermenonville ; 617. Ermenonville ; 618. Ermenonville ; 619. Ermenonville ; 620. Ermenonville ; 621. Ermenonville ; 622. Ermenonville ; 623. Ermenonville ; 624. Ermenonville ; 625. Ermenonville ; 626. Ermenonville ; 627. Ermenonville ; 628. Ermenonville ; 629. Ermenonville ; 630. Ermenonville ; 631. Ermenonville ; 632. Ermenonville ; 633. Ermenonville ; 634. Ermenonville ; 635. Ermenonville ; 636. Ermenonville ; 637. Ermenonville ; 638. Ermenonville ; 639. Ermenonville ; 640. Ermenonville ; 641. Ermenonville ; 642. Ermenonville ; 643. Ermenonville ; 644. Ermenonville ; 645. Ermenonville ; 646. Ermenonville ; 647. Ermenonville ; 648. Ermenonville ; 649. Ermenonville ; 650. Ermenonville ; 651. Ermenonville ; 652. Ermenonville ; 653. Ermenonville ; 654. Ermenonville ; 655. Ermenonville ; 656. Ermenonville ; 657. Ermenonville ; 658. Ermenonville ; 659. Ermenonville ; 660. Ermenonville ; 661. Ermenonville ; 662. Ermenonville ; 663. Ermenonville ; 664. Ermenonville ; 665. Ermenonville ; 666. Ermenonville ; 667. Ermenonville ; 668. Ermenonville ; 669. Ermenonville ; 670. Ermenonville ; 671. Ermenonville ; 672. Ermenonville ; 673. Ermenonville ; 674. Ermenonville ; 675. Ermenonville ; 676. Ermenonville ; 677. Ermenonville ; 678. Ermenonville ; 679. Ermenonville ; 680. Ermenonville ; 681. Ermenonville ; 682. Ermenonville ; 683. Ermenonville ; 684. Ermenonville ; 685. Ermenonville ; 686. Ermenonville ; 687. Ermenonville ; 688. Ermenonville ; 689. Ermenonville ; 690. Ermenonville ; 691. Ermenonville ; 692. Ermenonville ; 693. Ermenonville ; 694. Ermenonville ; 695. Ermenonville ; 696. Ermenonville ; 697. Ermenonville ; 698. Ermenonville ; 699. Ermenonville ; 700. Ermenonville ; 701. Ermenonville ; 702. Ermenonville ; 703. Ermenonville ; 704. Ermenonville ; 705. Ermenonville ; 706. Ermenonville ; 707. Ermenonville ; 708. Ermenonville ; 709. Ermenonville ; 710. Ermenonville ; 711. Ermenonville ; 712. Ermenonville ; 713. Ermenonville ; 714. Ermenonville ; 715. Ermenonville ; 716. Ermenonville ; 717. Ermenonville ; 718. Ermenonville ; 719. Ermenonville ; 720. Ermenonville ; 721. Ermenonville ; 722. Ermenonville ; 723. Ermenonville ; 724. Ermenonville ; 725. Ermenonville ; 726. Ermenonville ; 727. Ermenonville ; 728. Ermenonville ; 729. Ermenonville ; 730. Ermenonville ; 731. Ermenonville ; 732. Ermenonville ; 733. Ermenonville ; 734. Ermenonville ; 735. Ermenonville ; 736. Ermenonville ; 737. Ermenonville ; 738. Ermenonville ; 739. Ermenonville ; 740. Ermenonville ; 741. Ermenonville ; 742. Ermenonville ; 743. Ermenonville ; 744. Ermenonville ; 745. Ermenonville ; 746. Ermenonville ; 747. Ermenonville ; 748. Ermenonville ; 749. Ermenonville ; 750. Ermenonville ; 751. Ermenonville ; 752. Ermenonville ; 753. Ermenonville ; 754. Ermenonville ; 755. Ermenonville ; 756. Ermenonville ; 757. Ermenonville ; 758. Ermenonville ; 759. Ermenonville ; 760. Ermenonville ; 761. Ermenonville ; 762. Ermenonville ; 763. Ermenonville ; 764. Ermenonville ; 765. Ermenonville ; 766. Ermenonville ; 767. Ermenonville ; 768. Ermenonville ; 769. Ermenonville ; 770. Ermenonville ; 771. Ermenonville ; 772. Ermenonville ; 773. Ermenonville ; 774. Ermenonville ; 775. Ermenonville ; 776. Ermenonville ; 777. Ermenonville ; 778. Ermenonville ; 779. Ermenonville ; 780. Ermenonville ; 781. Ermenonville ; 782. Ermenonville ; 783. Ermenonville ; 784. Ermenonville ; 785. Ermenonville ; 786. Ermenonville ; 787. Ermenonville ; 788. Ermenonville ; 789. Ermenonville ; 790. Ermenonville ; 791. Ermenonville ; 792. Ermenonville ; 793. Ermenonville ; 794. Ermenonville ; 795. Ermenonville ; 796. Ermenonville ; 797. Ermenonville ; 798. Ermenonville ; 799. Ermenonville ; 800. Ermenonville ; 801. Ermenonville ; 802. Ermenonville ; 803. Ermenonville ; 804. Ermenonville ; 805. Ermenonville ; 806. Ermenonville ; 807. Ermenonville ; 808. Ermenonville ; 809. Ermenonville ; 810. Ermenonville ; 811. Ermenonville ; 812. Ermenonville ; 813. Ermenonville ; 814. Ermenonville ; 815. Ermenonville ; 816. Ermenonville ; 817. Ermenonville ; 818. Ermenonville ; 819. Ermenonville ; 820. Ermenonville ; 821. Ermenonville ; 822. Ermenonville ; 823. Ermenonville ; 824. Ermenonville ; 825. Ermenonville ; 826. Ermenonville ; 827. Ermenonville ; 828. Ermenonville ; 829. Ermenonville ; 830. Ermenonville ; 831. Ermenonville ; 832. Ermenonville ; 833. Ermenonville ; 834. Ermenonville ; 835. Ermenonville ; 836. Ermenonville ; 837. Ermenonville ; 838. Ermenonville ; 839. Ermenonville ; 840. Ermenonville ; 841. Ermenonville ; 842. Ermenonville ; 843. Ermenonville ; 844. Ermenonville ; 845. Ermenonville ; 846. Ermenonville ; 847. Ermenonville ; 848. Ermenonville ; 849. Ermenonville ; 850. Ermenonville ; 851. Ermenonville ; 852. Ermenonville ; 853. Ermenonville ; 854. Ermenonville ; 855. Ermenonville ; 856. Ermenonville ; 857. Ermenonville ; 858. Ermenonville ; 859. Ermenonville ; 860. Ermenonville ; 861. Ermenonville ; 862. Ermenonville ; 863. Ermenonville ; 864. Ermenonville ; 865. Ermenonville ; 866. Ermenonville ; 867. Ermenonville ; 868. Ermenonville ; 869. Ermenonville ; 870. Ermenonville ; 871. Ermenonville ; 872. Ermenonville ; 873. Ermenonville ; 874. Ermenonville ; 875. Ermenonville ; 876. Ermenonville ; 877. Ermenonville ; 878. Ermenonville ; 879. Ermenonville ; 880. Ermenonville ; 881. Ermenonville ; 882. Ermenonville ; 883. Ermenonville ; 884. Ermenonville ; 885. Ermenonville ; 886. Ermenonville ; 887. Ermenonville ; 888. Ermenonville ; 889. Ermenonville ; 890. Ermenonville ; 891. Ermenonville ; 892. Ermenonville ; 893. Ermenonville ; 894. Ermenonville ; 895. Ermenonville ; 896. Ermenonville ; 897. Ermenonville ; 898. Ermenonville ; 899. Ermenonville ; 900. Ermenonville ; 901. Ermenonville ; 902. Ermenonville ; 903. Ermenonville ; 904. Ermenonville ; 905. Ermenonville ; 906. Ermenonville ; 907. Ermenonville ; 908. Ermenonville ; 909. Ermenonville ; 910. Ermenonville ; 911. Ermenonville ; 912. Ermenonville ; 913. Ermenonville ; 914. Ermenonville ; 915. Ermenonville ; 916. Ermenonville ; 917. Ermenonville ; 918. Ermenonville ; 919. Ermenonville ; 920. Ermenonville ; 921. Ermenonville ; 922. Ermenonville ; 923. Ermenonville ; 924. Ermenonville ; 925. Ermenonville ; 926. Ermenonville ; 927. Ermenonville ; 928. Ermenonville ; 929. Ermenonville ; 930. Ermenonville ; 931. Ermenonville ; 932. Ermenonville ; 933. Ermenonville ; 934. Ermenonville ; 935. Ermenonville ; 936. Ermenonville ; 937. Ermenonville ; 938. Ermenonville ; 939. Ermenonville ; 940. Ermenonville ; 941. Ermenonville ; 942. Ermenonville ; 943. Ermenonville ; 944. Ermenonville ; 945. Ermenonville ; 946. Ermenonville ; 947. Ermenonville ; 948. Ermenonville ; 949. Ermenonville ; 950. Ermenonville ; 951. Ermenonville ; 952. Ermenonville ; 953. Ermenonville ; 954. Ermenonville ; 955. Ermenonville ; 956. Ermenonville ; 957. Ermenonville ; 958. Ermenonville ; 959. Ermenonville ; 960. Ermenonville ; 961. Ermenonville ; 962. Ermenonville ; 963. Ermenonville ; 964. Ermenonville ; 965. Ermenonville ; 966. Ermenonville ; 967. Ermenonville ; 968. Ermenonville ; 969. Ermenonville ; 970. Ermenonville ; 971. Ermenonville ; 972. Ermenonville ; 973. Ermenonville ; 974. Ermenonville ; 975. Ermenonville ; 976. Ermenonville ; 977. Ermenonville ; 978. Ermenonville ; 979. Ermenonville ; 980. Ermenonville ; 981. Ermenonville ; 982. Ermenonville ; 983. Ermenonville ; 984. Ermenonville ; 985. Ermenonville ; 986. Ermenonville ; 987. Ermenonville ; 988. Ermenonville ; 989. Ermenonville ; 990. Ermenonville ; 991. Ermenonville ; 992. Ermenonville ; 993. Ermenonville ; 994. Ermenonville ; 995. Ermenonville ; 996. Ermenonville ; 997. Ermenonville ; 998. Ermenonville ; 999. Ermenonville ; 1000. Ermenonville ; 1001. Ermenonville ; 1002. Ermenonville ; 1003. Ermenonville ;

LE SECOND TOUR DES ÉLECTIONS CANTONALES

Dans la région
parisienne

HAUTS-DE-SEINE (16 + 19)

1^{er} TOUR: 9 ÉLUS
(1 UDF; 3 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 3 RPR)

ASNIÈRES-SUR-SEINE-NORD
M. Cornic, c.s., RPR, 7417
M. Buchner, PS, 4065; M. Rollat, FN, 14.

● CHATENAY-MALABRY
M. Vons, c.s., m., PS, 4487
M. Hasbrouck, RPR, 4437.

● CHATILLON-SOUS-BAGNEUX
M. Schostock, m., RPR, 5326
M. Legros, PS, 3803.

● COLOMBES-NORD-EST
M. Fritsch, PC, 4378
M. Gousta, RPR, 3209.

● COLOMBES-NORD-OUEST
M. Sotura, c.s., PC, 3995
M. Le Guillou, RPR, 3115.

COURBEVOIE-SUD
M. Deprez, dép., m., UDF-PR, 5689
M. Proust, PS, 3258.

M. Guérin, c.s., PC, a été éliminé.

LA GARENNE-COLOMBES
M. Catrío, m., div. opp., 3493
M. Souchet, c.s., RPR, 2222; Begaud, PS, 2067.

● GENNEVILLIERS-NORD
M. Braohes, dép., PC, 3801
M. Escobedo, RPR, 2167.

M. Lanterrier, c.s., m., PC, n.s.r.p. Dix candidats divers ont obtenu zéro voix.

● GENNEVILLIERS-SUD
M. Marzan, PC, 3307
M. Duriez, UDF-PSD, 1519; Seneaud, FN, 1.

ISSY-LES-MOULINEAUX-EST
M. Fin, c.s., RPR, 5226
M. Vica, PS, 3061.

LEVALLOIS-PERRET-NORD
M. de Coster, PC, 6721
M. Uzan, c.s., PC, 5075.

MEUDON
M. Wolf, c.s., UDF, 8301
M. Saint-Cris, PS, 5855.

● NANTERRE-SUD-EST
M. Le Pors, a. min., PC, 2248
M. Prudhomme, UDF-CDS, 3288.

● NANTERRE-SUD-OUEST
M. Saadmoût, c.s., m., PC, 4636
M. Montillot, FAR, 4412.

LE PLESSIS-ROBINSON

M. Gelly, c.s., m., PC, 7935
M. Raïn, RPR, 6863.

● SCEAUX
M. Ringenbach, UDF-CDS, 6137
M. Maria, PS, 2490.

VANVES
M. Aveneau, c.s., UDF-CDS, 5230
M. Deniau, PS, 3407.

La droite renforce ses positions dans les Hauts-de-Seine en remportant les cantons de Courbevoie et de Levallois-Nord au parti communiste. Mais celui-ci conserve de justesse le canton de Nanterre-Sud-Ouest où M. Montillot, le candidat « bariste », n'a pas réussi à déborder M. Yves Seneaud, maître de la ville. Ayant remporté son canton d'enveloppes accidentelles dans un bureau de vote, M. Montillot demande l'annulation du scrutin.

Le seul socialiste renouvelable, M. Jean Vons, à Chateaufort-Malabry, sauve difficilement son canton avec seulement cinquante voix d'avance sur son concurrent RPR. Une petite réserve d'abstentionnisme et une main tendue en direction des écologistes - 4,9 % au premier tour - expliquent ce résultat.

À la Garenne-Colombe, le maire M. Catrío - UDF - met son soutien officiellement par son parti - lui le sortant RPR en partie, semble-t-il, grâce à un report massif des voix du Front national sur son nom.

Dans l'ensemble, les reports des voix se sont beaucoup mieux effectués à gauche, même des socialistes vers les communistes, qu'à droite où en général le candidat resté en lice n'a pu obtenir le total des voix de droite du premier tour.

NOUVEAU CONSEIL (rés. sort. : M. Paul Gratiot, RPR) : 13 PC; 2 PS; 3 UDF; 6 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 17 RPR; 1 div. opp.

SEINE-SAINT-DENIS (20)

1^{er} TOUR: aucun ÉLU

AUBERVILLIERS-EST
M. Cathalaud, c.s., PC, 5644
M. Boyer, RPR, 3623.

AULNAY-SOUS-BOIS-NORD
M. Gaudron, RPR, 6322
M. Dalleret, c.s., PC, 3905.

M. Viarengo, FN, 49.

LA COURNEUVE
M. Tavernier, c.s., PC, 4871
M. Monssat, div. opp., 3027.

DRANCY
M. Renard, c.s., PC, 6023
M. Anton, RPR, 4090.

ÉPINAY-SUR-SEINE
M. Bommennon, c.s., dép., PS, 7451
M. Copin, RPR, 6273.

GAGNY
M. Toulet, c.s., RPR, 7436
M. Favretto, PC, 5022.

LES LILAS

M. Bartoloni, c.s., dép., PS, 5531
M. Keller, RPR, 5499.

● MONTEFERMEIL
M. Corlio, c.s., UDF, 5652
M. Ferry, PS, 4157.

● MONTREUIL-SOUS-BOIS-EST
M. Robert, CNIP, 4067
M. Pétilaud, c.s., PC, 3703.

NOISY-LE-GRAND
M. Richard, m., RPR, 7434
M. Pajon, PS, 6990.

M. Adam, c.s., PC, s'est retirée.

PANTIN-OUEST
M. Odrot, RPR, 2917
M. Isabet, c.s., m., PC, 2303.

LES PAVILLONS-SOUS-BOIS
M. Courtois, c.s., RPR, 3606
M. Portel, PS, 2526.

PIERREFITTE-SUR-SEINE
M. Boursier, c.s., PC, 4959
M. Dol, RPR, 3871.

LE RAINCY
M. Nège, c.s., m., UDF, 6832
M. Dechamps, PC, 3591.

ROMAINVILLE
M. Clément, PC, 4361
M. Trasi, RPR, 2894.

M. Merino, c.s., PC, n.s.r.p.

ROSNY-SOUS-BOIS
M. Pernes, m., div. opp., 6771
M. Davies, c.s., PC, 3120.

SAINT-DENIS-NORD-OUEST
M. Mitolo, c.s., PC, 3687
M. Lallier, UDF, 2826.

SAINT-OUEN
M. Heleco, c.s., PC, 3312
M. Delarochette, UDF, 3064.

SEVRAN
M. Vergnaud, c.s., PC, 5767
M. Fleury, RPR, 5331.

VILLEPINTIE
M. Mejak, PS, 3702
M. Lefort, c.s., m., RPR, 3422.

Le Parti communiste conserve la majorité au conseil général, mais il perd, comme prévu, cinq cantons. Le Parti socialiste réalise même à Episy, le maire et député, M. Gilbert Bommennon, vice-président du Conseil national de la délinquance, conserve son siège, en partie au moins grâce à un report de voix écologistes du premier tour. Aux Lilas, M. Claude Bartoloni, député, doit en réalité à une forte suggestion des voix de gauche par rapport au premier tour, tandis que son adversaire se situe, dans la même proportion, très au-dessous du total des suffrages réunis par la droite et par l'extrême droite (il y a une semaine. Le PS, enfin, réussit même à prendre au RPR le canton de Villepintie, où il avait devancé le PC au premier tour et où M. Jean-Claude Mejak fut M. Roger Lefort, maire de la ville depuis 1983.

Dans les cinq cantons qu'elle prend au PC, la droite n'améliore le résultat qu'elle avait obtenu, avec l'extrême droite, au premier tour, qu'à Aubervilliers et à Rosny. Elle l'importe à Montreuil (avec M. Alain Robert, CNIP, ancien dirigeant d'Ordre nouveau) et à Noisy-le-Grand, malgré une importante déperdition des voix de l'opposition parlementaire et du Front national au premier tour. Plus généralement, dans quinze cantons sur vingt, le candidat de l'opposition au second tour ne retrouve pas le total des voix de droite au premier tour. Il ne progresse fortement qu'à Sevrans, où il échoue, malgré un report important des voix de gauche sur le candidat sortant communiste.

NOUVEAU CONSEIL (rés. sort. : M. Moss, PC) : 21 PC; 7 PS; 2 UDF; 8 RPR; 1 CNIP; 1 div. opp.

VAL-DE-MARNE (9 + 21)

1^{er} TOUR: 12 ÉLUS
(4 PC; 2 PS; 3 UDF-PR; 3 RPR)

● ARCEUIL
M. Trigou, m., PC, 6598
M. Geras, UDF-CDS, 3356; M. Mathieu, c.s., PC, n.s.r.p.

● BOISSY-SAINT-LÉGER
M. Bessière, RPR, 4819
M. Grillebard, PS, 4143.

CACHAN
M. Carat, c.s., m., sén., PS, 4669
M. Grélier, UDF-PR, 3474.

● CHAMPIGNY-SUR-MARNE-CENTRE
M. Ouzoulias, PC, 4279
M. Momier, UDF-PR, 3631.

● CHENNEVIERES-SUR-MARNE
M. Lafaille, m., div. opp., 3037
M. Petticoati, c.s., PC, 4128

● CHEVILLY-LARUE
M. Domez, RPR, 2830.

CHOISY-LE-ROI
M. Luc, c.s., sén., PC, 6219
M. Dupuy, RPR, 5550.

● CRÉTIL-OUEST
M. Sève, PS, 3923
M. Attel, UDF, 3478.

● CRÉTIL-SUD
M. Cathala, c.s., m., dép., PS, 4974
M. Guillou, RPR, 3543.

● SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS-CENTRE
M. Jalico, UDF-RAD, 8251
M. Némery, PS, 3236; M. Vincens, c.s., div. opp., s'est retirée.

● SAINT-MAUR-LA-VARENNE
M. Lurier, a. préfet, div. opp., 5190
M. Marin, PS, 1830.

● SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS-OUEST
M. Bochet, c.s., UDF-PR, 4266
M. Deland, PS, 2740; Bouquet, div. opp., 2146.

● THIAIS
M. Dell'Agnola, m., RPR, 4865
M. Comette, PS, 3087.

● VALENTIGNY
M. Lamy, c.s., PC, 3595
M. Huisson, RPR, 2654.

● VILLEJUIF-EST
M. Lecomte, PC, 4814
M. Couturier, UDF, 2685.

M. Couderc, PS, PC, se présentait à Villejuif-Ouest.

● VILLEJUIF-OUEST
M. Cosme, PC, 5151
M. Morillon, RPR, 2693.

● VILLENEUVE-SAINT-GEORGES
M. Faissie, UDF-PSD, 3559
M. Planché, PC, 3034.

● VITRY-SUR-SEINE-NORD
M. Hulot, PC, 5171
M. Prudhomme, UDF-CDS, 3288.

« L'élection politique de première importance » qu'aurait été le changement de majorité dans le Val-de-Marne, selon les termes de M. Michel Girard, président (RPR) du conseil régional, n'a pas lieu. La gauche conserve la majorité et le Parti communiste s'en va.

La discipline de vote a joué pleinement à gauche, les candidats socialistes (à Crétill, surtout) et, plus encore, ceux du PC.

confirment les résultats de la gauche au premier tour. Les reports de voix au sein de la droite et entre l'extrême droite et l'opposition parlementaire ont été modestes. L'opposition recule, par rapport au total des droits au premier tour, dans dix cantons sur dix-huit, notamment à Cachan, à Choisy-le-Roi, à Saint-Maur-Centre et à Saint-Maur-La-Varenne (elle n'est pas moins largement majoritaire dans ces deux cantons).

Plusieurs résultats sont commentés par l'opposition, particulièrement à Champigny, à Valenton et à Choisy-le-Roi.

NOUVEAU CONSEIL (rés. sort. : M. Geras, PC) : 19 PC; 7 PS; 1 UDF; 1 UDF-RAD; 2 UDF-CDS; 1 UDF-PSD; 4 UDF-PR; 3 RPR; 2 CNIP; 4 div. opp.

Election contestée à Choisy-le-Roi

Chaque scrutin est marqué, dans le Val-de-Marne, par des incidents. Cette fois, c'est Choisy-le-Roi qui a tenu la vedette. M. Hélène Luc, conseiller sortant, président du groupe communiste du Sénat, a obtenu 52,84 % des voix. Elle distance M. Patrick Dupuy (RPR), son unique adversaire, de 669 voix. Ce résultat, annoncé tard dans la nuit du 17 au 18 mars, est contesté par l'opposition. En effet, des bulletins portant une croix de Lorraine imprimée auraient été panachés avec les bulletins de M. Dupuy et, lors du décompte, déclarés nuls, au prétexte que cette croix était un signe distinctif. Les assesseurs de l'opposition, majoritaires dans un bureau, ont refusé de transmettre les résultats de ce bureau, ce qui n'a pas empêché la proclamation de l'élection de M. Luc.

À 1 h 30 environ, M. Louis Luc (PCF), maire de Choisy-le-Roi et époux de la candidate, ainsi que M. Dupuy et les amis de ce dernier se sont rendus chez le préfet avec les procès-verbaux des différents bureaux de vote et les bulletins déclarés nuls. Ces documents ont été mis sous scellés et ils pourraient être consultés pendant cinq jours. M. Dupuy, par l'intermédiaire de ses avocats, pourra intenter une action auprès du tribunal administratif pour demander que le décompte de ces bulletins lui soit rapporté. Il semblerait que le nombre des bulletins nuls non comptabilisés lors de leur dépôt en préfecture soit inférieur à l'écart des voix séparant M. Luc de M. Dupuy.

F. G.

ESSONNE (12 + 12)

1^{er} TOUR: 2 ÉLUS
(1 UDF-PR; 1 div. opp.)

ARPAJON
M. Clausier-Demamoory, div. opp., 6676
M. Saint-Etienne, c.s., PC, 4787.

ATHIS-MONS
M. L'Helgoco, c.s., RPR, 7139
M. Bouvier, PS, 4569.

● BRUNOY
M. Bécille, RPR, 5351
M. Moignon, PS, 2947.

CHILLY-MAZARIN
M. Bigot, c.s., div. opp., 6465
M. Fuchs, PS, 4491.

● CORBEIL-ESSONNES-OUEST
M. Combrison, a. dép., PC, 3842
M. S. Dassan, FI, 2990.

DOURDAN
M. Tvernier, c.s., dép., m., PS, 3098
M. Echaroux, RPR, 2788.

ÉPINAY-SOUS-SÉNART

M. Lobry, c.s., RPR, 4700
M. Moulmier, PS, 3442.

ÉTRÉCHY
M. Sergent, c.s., UDF, 4434
M. Lefebvre, PS, 2568.

● ÉVRY-NORD
M. Olivier, RPR, 3499
M. Briantais, PS, 3183.

● ÉVRY-SUD
M. Maréville, div. opp., 4450
M. Jeanlin, c.s., PS, 3736.

● GRIGNY
M. Rodriguez, PC, 2822
M. Barrou, RPR, 2370.

● JUVISY-SUR-ORGE
M. Petit, UDF-PR, 4197
M. Bussery, m., PS, 4121.

● MASSY-EST
M. Lecomte, c.s., dép., ass. eur., PS, 3802
M. Charas, RPR, 3483.

● MASSY-OUEST
M. Mélenchon, PS, 2865
M. Quaghebeur, RPR, 2588.

MÉRÉVILLE
M. Allaire, UDF, 3446
M. Lefranc, c.s., PC, 2645.

MILLY-LA-FORET
M. Boosiaogaoit, RPR, 2380
M. Lachenat, sout. CNIP, 1964; Delattre, PS, 1214.

M. de Ganay, c.s., div. opp., n.s.r.p.

● MONTLHERY
M. Picard, sout. UDF, 5430
M. Coulaure, PS, 3477.

M. Vuillemeu, c.s., div. opp., n.s.r.p.

● MORSANG-SUR-ORGE
M. Rodriguez, c.s., m., PC, 4219
M. Delattre, RPR, 3808.

● ORSAY
M. Lochot, sout. UDF, 5021
M. Laurent, 4569.

M. Bouneville, c.s., PS, n.s.r.p.

SAINT-GENEVIÈVE-DES-BOIS
M. Mazot, PC, 4850
M. Jean Doghe, c.s., sén., m., n.s.r.p.

● LES ULIS
M. Lorkan, m., PS, 3355
M. Marivanda, RPR, 2688.

VIGNY-SUR-SEINE
M. Rémond, RPR, 4346
M. Besson, PC, 3657.

M. Lakota, c.s., PC, n.s.r.p.

Le RPR de l'Essonne a maintenant autant de conseillers généraux que la gauche. Il a ainsi réussi à se renforcer face au reste de la droite à l'assemblée départementale. Globalement, la droite a gagné cinq cantons jusqu'à l'heure par la gauche, deux au PS, trois au PC. En plus, elle s'est adjugée trois des sept cantons nouvellement créés.

Dans les deux camps, les reports se sont en général passés correctement. Toutefois, quelques électeurs MRG semblent ne pas avoir pu voter pour un candidat communiste. Rienter trois cantons que l'on disait utiles sur mesure pour le PS et qui lui ont échappé : Evry-Nord, composé d'une partie d'Evry - commune dirigée par le député socialiste M. Jacques Guyard - et de Courcouronnes, dont le maire est le candidat socialiste Guy Briantais; il ne réussit pas malgré quelques parties dans les reports à droite, alors que l'on augmente le score de la gauche du premier tour; Evry-Sud, où un sortant socialiste n'a pas récupéré toutes les voix de gauche alors que son adversaire faisait le plein à droite; Juvisy, où le parti s'est joué à 76 voix en faveur de l'UDF, le maire socialiste du chef-lieu a pourtant dépassé le plein de la gauche alors qu'il a manqué quelques voix, sans doute du Front national, à son adversaire.

NOUVEAU CONSEIL (rés. sort. : Jean Simonin, RPR) : 9 PC, 5 PS, 4 UDF, 2 UDF-PR, 14 RPR, 8 div. opp.

Le second tour des élections cantonales, dimanche 17 mars, visait à pourvoir les sièges, restés en ballottage à l'issue du premier tour, de 1 231 conseillers généraux : 1 197 en métropole, où tous les départements étaient concernés à l'exception de Paris (les conseillers généraux, qui sont également les conseillers municipaux de la capitale, ont été élus en mars 1983 et ne seront soumis à renouvellement qu'en 1989); 30 dans quatre des cinq départements d'outre-mer (Gassendoupe, Guyane, Martinique, Réunion) et 4 dans la collectivité territoriale de Mayotte.

Huit cent treize sièges ont été pourvus dès le premier tour : 757 en métropole; 51 dans les départements d'outre-mer et 5 dans la collectivité territoriale de Mayotte.

En regard du nom de chaque département figure entre parenthèses le nombre de cantons appartenant à la série renouvelable et dont les limites n'ont pas été modifiées. Dans les départements affectés par le dernier remodelage cantonal, le nombre des nouveaux cantons (qu'ils aient été créés ou modifiés) apparaît, à l'intérieur de la parenthèse, entre crochets.

Le nom des cantons créés ou modifiés est précédé du signe « ». Le nom des cantons vacants (par suite de décès, de démission ou d'invalidation) et n'appartenant pas à la série renouvelable est précédé du signe « ». Lorsqu'un canton vacant a été affecté par le redécoupage, son nom est précédé des signes « » et « ».

En tête de chaque département, figure la répartition politique des élus du premier tour. Nous indiquons ensuite, pour tous les cantons où le premier tour s'est soldé par un ballottage, le nombre des voix recueillies au second tour par chacun des candidats restés en lice, en ordre décroissant. Nous précisons, le cas échéant, si le conseiller sortant présent au premier tour s'est retiré ou s'il a été éliminé.

Nous publions, après les résultats de chaque département et du commentaire qui les accompagne, la nouvelle composition politique du conseil général précédée du nom et de l'étiquette du président sortant.

ABRÉVIATIONS

- I - TITRES**
a. dép. : ancien député.
a. m. : ancien maire.
a. min. : ancien ministre.
a. prés. c. g. : ancien président du conseil général.
a. prés. c. rég. : ancien président de conseil régional.
a. sén. : ancien sénateur.
c. a. : conseiller sortant.
dép. : député.
dép. sen. : député à l'Assemblée européenne.
m. : maire.
min. : ministre.
prés. c. g. : président du conseil général.
prés. c. rég. : président du conseil régional.
sec. E. : secrétaire d'Etat.
- II - ÉTIQUETTES**
app. : apparenté.
bonap. : bonapartiste.
CDS : Centre des démocrates socialistes.
CNIP : Centre national des indépendants et paysans.
dis. : dissident (n'a pas reçu l'investiture de son parti).
div. : divers.
div. g. : divers gauche.
div. opp. : divers opposition nationale.
- éc. : écologiste.
ext. d. : extrême droite.
FAR : Fédération pour l'avancée et le renouveau (fédérations de clubs d'opposition).
FN : Front national.
IA : Initiative associative (proche de l'UDF).
MD : Mouvement des démocrates (Michel Jobert).
Mou. soc. : Mouvement socialiste.
MRG : Mouvement des radicaux de gauche.
n.s.r.p. : ne se représente pas.
PC : Parti communiste.
FFN : Parti des forces nouvelles.
PL : Parti libéral (Serge Demanet).
PR : Parti républicain.
PS : Parti socialiste.
PSD : Parti social-démocrate (Max Lafamme).
Rad. : Parti radical.
RPR : Rassemblement pour la République.
sout. : soutien.
UDF : Union centriste et républicaine (Olivier Stora).
UDS : Union démocratique bretonne.
UDF : Union pour la démocratie française.
UPC : Union du peuple corse (autonomistes corses).

En Finlande

DÉCOUVREZ LA LAPONIE
ET LA MAGIE
DU SOLEIL DE MINUIT

Un jour, un seul jour, qui dure 73 jours.
Voilà la magie du soleil de minuit au pays des Lapons.
Un paysage sauvage peuplé de bouleaux, traversé de torrents, parsemé de lacs.
Un peuple : les Lapons qui vivent toujours de l'élevage du renne, de la pêche et de l'artisanat.

Et si la tentation se fait forte de connaître des étendues sauvages, si vous voulez rencontrer un peuple qui vit à l'écart du monde, retournez-nous le coupon réponse ci-dessous.

Vous verrez alors dans nos brochures, les mille et une manières de vivre pendant l'été, chez l'habitant à la ferme, à l'hôtel ou en gîte de randonnée, la fantastique aventure du Grand Nord.

Office National
du Tourisme de Finlande
13, rue Aubert, 75009 PARIS - Tél. : 266.40.13.

Non
Adresse
Mén.

Stock permanent
de 500 véhicules
en location immédiate

Plus vite,
moins cher!

Vous cherchez
● une 305!
● une 505!

Nous vous la proposons, à des conditions spéciales!
Nombreux autres modèles disponibles (tous types):
205 XL - XR - XT et GTI! ● SAMBA ● HORIZON ● SOLARA

PEUGEOT-TALBOT
NEUBAUER
M. GÉRARD 821.60.21
227, bd. Anatole France ST DENIS - Métro : Mairie de St-Ouen

willy
hairline
COIFFURE MIXTE

10, rue des Pyramides
75001 Paris
Tél. : 260.63.68.

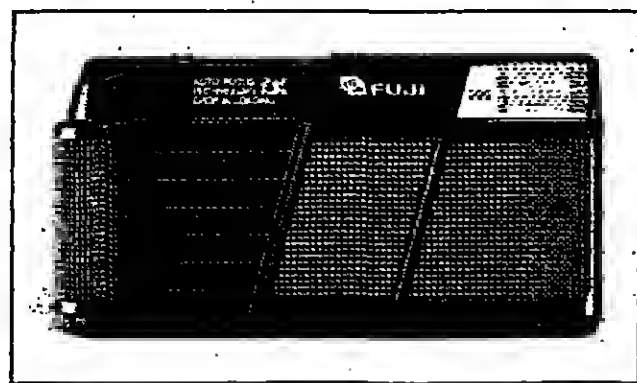
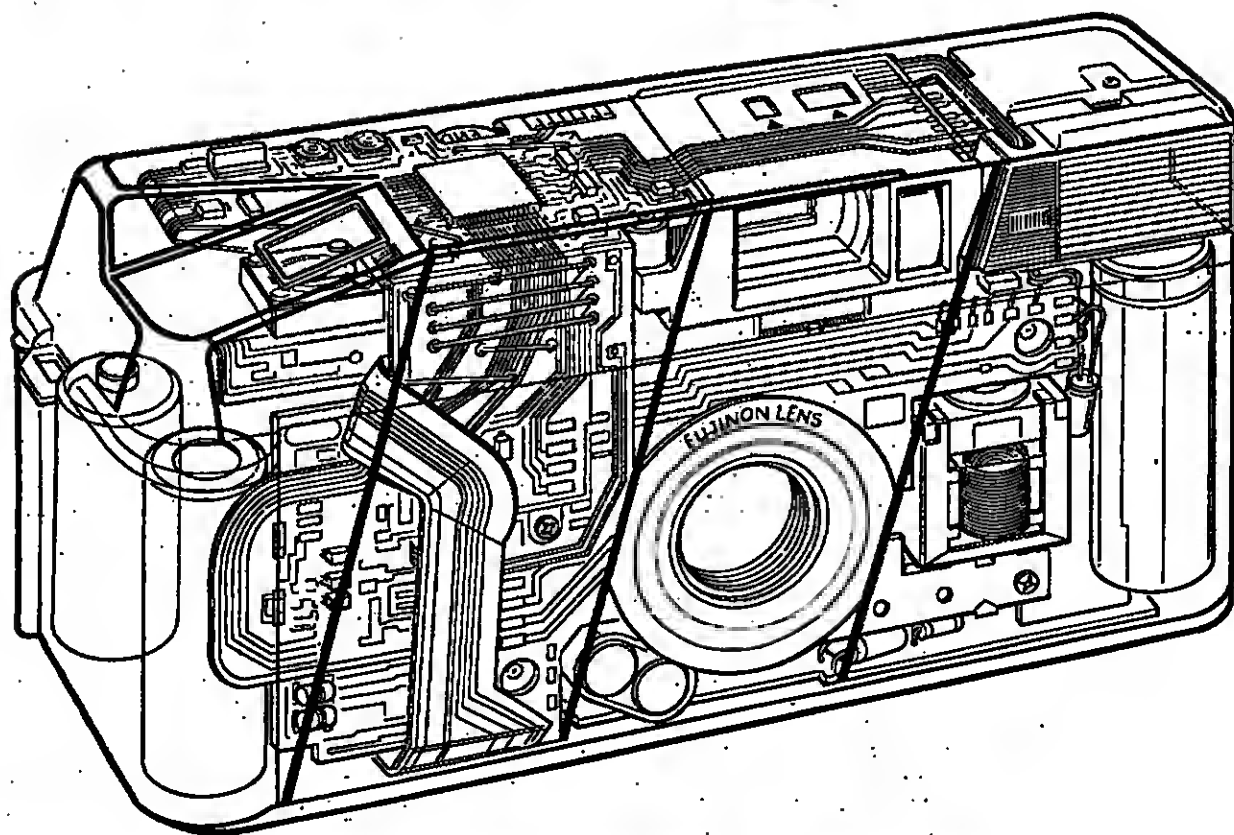
du lundi
au samedi
de 10 h à 19 h
(fermeture hebdomadaire)

30, rue Feydeau
75002 Paris
Tél. : 236.33.57.

مكتبة النجم

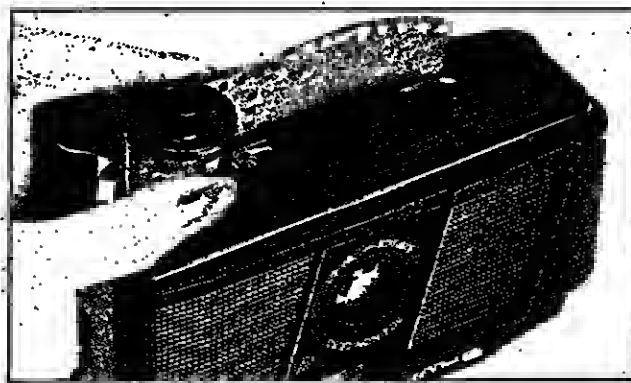
FUJI

lance le 1^{er} robot-photo



Fuji réalise une première mondiale dans la conception technologique des appareils Compact 24x36. Voici le nouveau Fuji DL-200, d'une simplicité d'emploi révolutionnaire. Découvrez le premier robot-photo. Entrez dans les coulisses de l'automatisme intégral.

1. Prébobinage automatique.
Au chargement, le micro-moteur prébobine le film sur toute sa longueur. Après chaque déclenchement, le film est rembobiné automatiquement de la longueur d'une vue, pour protéger totalement vos photos prises, en cas d'ouverture accidentelle de l'appareil. Une exclusivité Fuji.



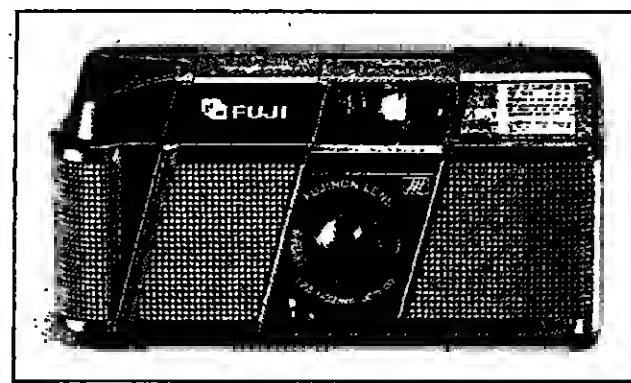
2. Chargement automatique DROP. Autre exclusivité Fuji. Plus de film à accrocher. Glissez la pellicule et fermez l'appareil. Vous êtes prêts instantanément à photographier.

3. Réglage automatique de la sensibilité film.
De 50 à 1600 ISO avec les films code DX. Pour obtenir toujours la bonne exposition.

4. Mise au point automatique.
Des photos parfaitement nettes, même prises dans l'obscurité.

5. Exposition TTL automatique, programmée, par mesure directe en temps réel sur le film.

6. Avance de film automatique.

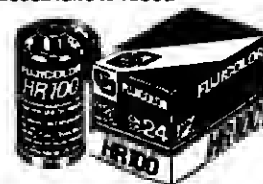


7. Flash automatique incorporé.

8. Retardateur électronique. Pour les autoportraits.

9. Alimentation par piles au lithium longue durée.
Aujourd'hui, pour réussir vos photos, laissez faire le robot. Laissez faire DL-200.

En version ultra-compacte, le Fuji DL-50 vous offre pratiquement la même simplicité d'emploi. Avec ses nouveaux compacts, Fuji déclenche une nouvelle passion: la photo.



FUJI DL-200 . Pour se découvrir une passion...

Demande de documentation à Fuji Film France: 2, avenue Franklin - 78186 St-Quentin-en-Yvelines Cedex



Dans la région
parisienne

SEINE-ET-MARNE
(16 + [5] + 1)

- 1^{er} TOUR: 3 ÉLUS
(1 UDF-PR; 2 div. opp.)
- CHAMPS-SUR-MARNE
M. Hurtebize, c.s., PC.
3095 REÉLU
M. Molle, sout. UDF, 2811.
- LE CHATELET-EN-BRIE
M. Le Guez, div. opp.
3128 ELU
M. Noël, c.s., PS, 2322.
- LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE
M. Bunnafey, c.s., RPR.
4162 REÉLU
M. Thiercelin, PS, 2930;
Courtois, FN, 1451.
- LAGNY-SUR-MARNE
M. Avise, m., RPR, 7959 ELU
M. Triquet, PS, 4838; Cor-
nard, FN, 2072.
M. Harrot, c.s., PS, n.s.r.p.
- LIZY-SUR-OURCQ
M. Meutey, c.s., div. opp.
3319 REÉLU
M. Caster, PS, 2016.
- MEAUX-NORD
M. Quillet, RPR, 6700 ELU
M. Le Foll, c.s., d.p., PS, 5603.

La droite renforce ses positions au conseil général. Le rapport de forces, qui était de 23 sièges contre 14 à la gauche, passe à 29 contre 11, malgré la cession de trois cantons dont deux ont été acquis par le PS (Rozay-en-Brie et Noyelles).

Battu à Provins, le PC ne conserve plus que deux sièges, le moitié de son effectif initial. Il a même dû laisser la cession de Vaires-sur-Marne à son adversaire qui se présentait tout seul au second tour.

Le PS a bénéficié, semble-t-il, de bons rapports des voix communistes et réalise dans certains cantons des scores supérieurs au total des voix de gauche du premier tour. C'est le cas de Montesson, où M. Alain Druas, premier secrétaire de la fédération du PS, talonne le conseiller général sortant M. Claude Eymard-Duverny (RPR) et à Pontault-Combault, où le maire, M. Jacques Henclitz (PS), a été très facilement élu.

Malgré ce « trébuchement », le PS perd le Châtelet-en-Brie et abandonne deux cantons importants: Meaux-Nord, que détenait M. Robert Le Foll député, et Savigny-le-Temple, qui passe au RPR après la démission de M. Jacques Rousselle, ancien haut-commissaire en Nouvelle-Calédonie, nommé récemment préfet des Côtes-du-Nord.

Le sénateur M. Paul Sereny, CDS, retrouvera sans doute son siège de président, mais il se trouve désormais à la tête d'une majorité où le RPR est largement dominant.

NOUVEAU CONSEIL: (prés. sort.: M. Sereny, UDF-CDS; 2 PC; 8 PS; 1 MRC; 3 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 15 RPR; 9 div. opp.)

L'opposition manque de peu le « grand chevron » dans les Yvelines. Le second tour de scrutin a été marqué par la victoire de M. Odile Vodoi à Conflans-Sainte-Honorine, la ville de M. Rocard. Mais il lui a fallu mobiliser des électeurs du premier tour et obtenir un bon rapport des voix communistes pour l'emporter de 212 voix alors que le 7 mars le droit avait totalisé plus de 50 % des suffrages exprimés. Les communistes sont les grands vaincus de ces cantons puisqu'ils perdent les trois cantons qu'ils détenaient.

A Plaisir, le bon rapport des voix de gauche n'a pas suffi au candidat socialiste alors même que celui de la droite en perdait par rapport à ce qu'il pouvait espérer, comme d'ailleurs dans la plupart des autres cantons. En revanche les voix socialistes ont été plus importantes que le 7 mars, à Meaux-Nord, où M. Noël a obtenu quelque 140 voix de gauche à M. Harrot, réélu en chef de l'Union Démocratique.

M. Wetzel (CDS), l'homme qui avait mis en cause l'attitude de Marcel Paul dans un camp de concentration, l'emporte dans une ville communiste depuis longtemps. C'est le cas de Meaux-Nord où il a obtenu 49 %. Mais il a bénéficié d'un report partiel des voix, y compris, apparemment de celles du Front national: il est vrai que pendant un meeting de ce mouvement il avait déclaré: « L'essentiel est de battre les communistes au second tour ».

NOUVEAU CONSEIL: (prés. sort.: M. Tonnellier, UDF-CDS; 2 PC; 4 PS; 1 UDF-PR; 5 UDF-CDS; 8 UDF-PR; 11 RPR; 5 div. opp.)

VAL-D'OISE (12 + 9)

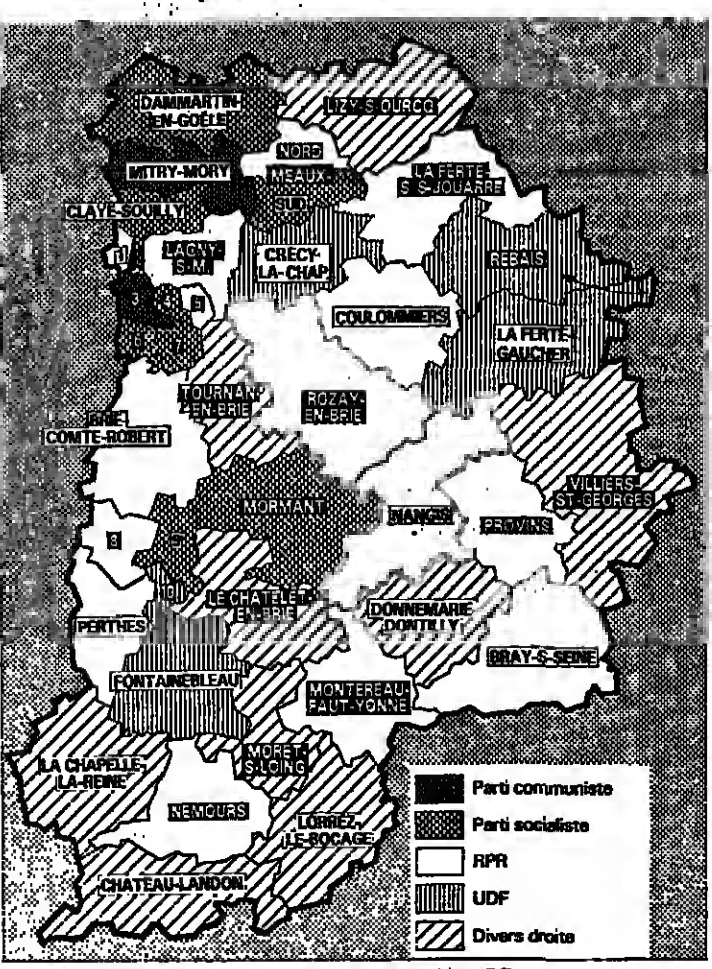
- 1^{er} TOUR: 4 ÉLUS
(1 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 1 div. opp.)
- ARGENTEUIL-NORD
M. Groult, c.s., PC.
3 962 REÉLU
M. Gallois, CNIP, 3 143.
- ARGENTEUIL-OUEST
M. Ouyard, PC, 4 649 ELU
M. Meunier-Quinaas, UDF-CDS, 3 941.
- BEAUCHAMP
M. Carric, c.s., div. opp.
5 100 REÉLU
M. Vallée, PC, 2 469.
- BEAUMONT-SUR-OISE
M. Lebastard, c.s., PC.
5 077 REÉLU
M. Pissin, RPR, 4 469.
- CERGY-SUD
M. Gilot, PS, 3 686 ELU
M. Chatsomière, RPR, 3 667.
- EAUBONNE
M. Bonnet, c.s., UDF-CDS.
5 574 REÉLU
M. Guemeteau, PS, 2 960.
- ÉCOLE-VALENTIN
M. Gigni, c.s., div. opp.
4 997 REÉLU
M. Angols, PS, 3 269.

- GARGES-LES-GONNESSE-EST
M. Olin, div. opp., 2 327 ELU
M. Bur, PC, 1 826.
- GONNESSE
M. Févric, c.s., div. opp.
5 450 REÉLU
M. Blazy, PS, 3 182.
- HERBLAY
M. Barat, c.s., UDF-RAD.
5 268 REÉLU
M. Malet, PS, 3 253.
- MARINES
M. Gernigon, c.s., UDF-PR.
2 652 REÉLU
M. Gir, PS, 1 338.
- MONTMORENCY
M. Longebambon, RPR.
6 031 ELU
M. Péro, c.s., PS, 3 049.
- SAINT-GRATIEN
M. Seillier, UDF-RAD.
4 114 ELU
M. Schreiber, PS, 2 753.
- SAINT-OUEN-L'AUMONE
M. Bardet, RPR, 3 572 ELU
M. Linquette, PS, 3 284.
M. Dominique Gillot, c.s., PS, se présente dans le canton de Cergy-Sud.
- SAINNOIS
M. Paternoffa, UDF-PR.
4 359 ELU
M. Bailly, PS, 2 785.

- SARCELLES-NORD-EST
M. Beaudou, c.s., sén., PC.
3 211 REÉLU
M. Urviez, UDF-CDS, 3 173.
- SARCELLES-SUD-OUEST
M. Lamontagne, c.s., m., div. opp., 3 639 REÉLU
M. Espiasse, PS, 3 399.
- La gauche a limité les dégâts dans le Val-d'Oise, surtout le PC qui conserve 9 sièges au conseil général. M. Marie-Claude Beaudou, sénateur communiste qui semblait battu à Sarcelles au soir du premier tour, a dépassé de 38 voix son challenger UDF. Mais tel, comme ailleurs, les rapports de voix ont été très mauvais à droite.
- Surprise aussi côté PS, avec la réélection à Cergy-Sud de M. Dominique Gillot qui ne l'emporte que de 19 voix. Elle a bénéficié à la fois d'un réveil d'attention des électeurs, de toutes les voix de gauche, et de la droite en perdant par rapport au premier tour.
- En revanche, le PS échoue dans le canton de Saint-Ouen-l'Aumône qui comprend pourtant essentiellement la ville, dont le maire est Alain Richard, député socialiste. Il y a pourtant eu un bon rapport à gauche et un mauvais à droite. Le PC est battu dans le nouveau canton de Garges-les-Gonnesse, jusqu'à présent chef communiste, mais il peut se plaindre de ne pas avoir obtenu toutes les voix socialistes du premier tour. L'opposition gagne donc cinq cantons, dont trois des quatre nouveaux.
- NOUVEAU CONSEIL: (prés. sort.: M. Pierre Saint, sén., UDF-CDS; 9 PC; 3 PS; 1 MRC; 3 UDF; 2 UDF-RAD; 3 UDF-CDS; 6 UDF-PR; 5 RPR; 7 div. opp.)

LA NOUVELLE CARTE CANTONALE
DE SEINE-ET-MARNE

Les noms des cantons dont les sièges étaient soumis à renouvellement sont indiqués en lettres blanches sur fond noir.



- MELUN-SUD
M. Tabouret, c.s., UDF-CDS.
4 682 REÉLU
M. Bodin, PS, 1 832.
- MONTEAUF-FAUT-YONNE
M. Eymard-Duverny, c.s., m.
RPR, 6 085 REÉLU
M. Druas, PS, 5 912.
- MORÉT-SUR-LOING
M. Dagnaud, c.s., div. opp.
6 458 REÉLU
M. Bravo, PS, 4 382.
- MORMANT
M. Barette, c.s., MRC.
3 815 REÉLU
M. Legrand, RPR, 3 031.
- NEMOURS
M. Hochart, RPR, 5 468 ELU
M. Sarteau, PS, 4 221.
M. Ruet, c.s., RPR, n.s.r.p.
- NOISIEL
M. Vachez, PS, 2 286 ELU
M. Morel, RPR, 1 840.
- PONTAULT-COMBAULT
M. Henclitz, c.s., m., PS.
4 065 REÉLU
M. Rey, RPR, 2 516.
- PROVINS
M. Depret, RPR, 4 126 ELU
M. Valentin, c.s., PC, 3 599.
- ROISSY-EN-BRIE
M. Reboul, PS, 5 416 ELU
M. Vincenzi, RPR, 4 499.
- ROZAY-EN-BRIE
M. Picart, c.s., RPR.
4 505 REÉLU
M. Marciot, PS, 3 268.
- SAVIGNY-LE-TEMPLE
M. Le Moullie, RPR.
7 571 ELU
M. Mouton, PS, 6 924.
M. Jacques Rynette, c.s.,
prés. c.g., a haut commissaire en
Nouvelle-Calédonie, PS, a démissionné.
- TORCY
M. Barlet, RPR, 2 643 ELU
M. Mathé, PS, 2 517.
- VAIRES-SUR-MARNE
M. Chambon, PS, 3 945 ELU
M. Brunel, c.s., PC, s'est retiré.

YVELINES (18 + [2])

- 1^{er} TOUR: 11 ÉLUS
(2 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 4 RPR; 3 div. opp.)
- ANDRÉSY
M. Cardo, UDF-PR, 4 354 ELU
M. Magnin, PS, 2 640.
- AUBERGIVILLE
M. Rodi, c.s., RPR.
5 760 REÉLU
M. Pierre, PS, 3 769; Porche-
not, FN, 12.
- CONFLANS-SAINT-
HONORINE
M. Vadoz, c.s., PS, 5 789 REÉLU
M. Bloedon, RPR, 5 577.
- GUERVILLE
M. Amoureux, c.s., div. opp.
4 100 REÉLU
M. Savina, PS, 1 817; Marti-
net, FN, 11.
- LIMAY
M. Samitier, c.s., div. opp.
7 188 REÉLU
M. Schreiner, d.p., PS, 4 250.
- PLAISIR
M. Pasquier, UDF-PR.
6 703 ELU
M. Ferras, PS, 6 093.
M. Thomas-Floris, c.s., PC, a
été éliminé.
- SAINT-ARNOULT-
EN-YVELINES
M. Dabremelle, UDF-PR.
3 851 ELU
M. Barth, c.s., PS, 3 244.
- SAINT-CYR-L'ÉCOLE
M. Le Pivain, div. opp.
8 068 ELU
M. Ferrenbach, PC, 5 064.
M. Gaston, c.s., PC, n.s.r.p.
- SARTROUVILLE
M. Wetzel, UDF-CDS.
8 289 ELU
M. Hilsam, c.s., PC, 6 495.

LES RÉACTIONS
Adieu, cantonales; bonjour, législatives!

Qui a donc dit que la décentralisation était « la grande affaire du septennat »? Au soir d'un scrutin qui a donné à l'opposition une écrasante majorité dans la gestion des départements, les hommes politiques, toutes tendances confondues, ont été bien unis sur les conseils généraux. Les esprits étaient ailleurs. On pensait déjà aux législatives. A haute voix.

De M. Marchais à M. Le Pen, en passant par le porte-parole de « Verts », tous ont oublié les autres élections habituelles de nos élections. L'écroulement de nos élections, c'est la décentralisation. Il n'a été question que de celle-ci. Le proportionnel, c'est quoi? A quelle dose? Quand nous l'aurons-t-on? Le PS, par cette réforme de la loi électorale, a su faire à la

« gauche » (M. Vell) ou va-t-il « voler aux Français leur victoire » (M. Toubon)?

Les socialistes ont aussi joué ce jeu, qui ont répété toute la soirée que « la droite n'est majoritaire qu'avec l'extrême droite ». Et d'essayer de pousser les représentants de l'opposition parlementaire à se démanteler du Front national. Ce que ceux-ci font d'autant plus volontiers qu'ils justifient du même coup le maintien du mode de scrutin actuel. A leur tour de lancer leurs adversaires: vous qui vous alliez avec vos frères ennemis (les communistes), vous n'allez pas « faire la morale » et « donner des leçons ».

On a un peu hanté le ton, mais à peine. On a tourné un rond. On a répété les débats du

dimanche précédent. M. Le Pen lui-même avait perdu de sa façade. Le « croquemitaine » (M. Lecaunet) ou « Rammingrobs » (M. Marcel Desbarre, PS) de la vie politique a joué les martyrs. On ne le voit pas passer à la télé. Y a-t-il eu un rôle avec la justice, pourquoi le bonde-t-on? Va-t-on enfin lui accorder un débat sur les thèmes du Front national? Un vrai procès? M. Lecaunet ne lui adressera la parole que pour s'excuser d'avoir qualifié son mouvement de « frange ». « Ce n'est pas un terme insultant, c'est une constatation mathématique ». Il sera pourtant moins aimable à l'égard des socialistes: « Vous êtes des tricheurs! », conclura-t-il la soirée sur TF 1. Sans excuses.

YVES AGNÈS.

A GAUCHE

● M. LIONEL JOSPIN, premier secrétaire du Parti socialiste: la droite a besoin de l'extrême droite. « Je note un progrès de la gauche par rapport au premier tour. Il s'explique par une mobilisation plus forte et un désistement correct. Si l'on en tire un bon report des voix de l'extrême droite sur la droite, en revanche l'électorat radical a bénéficié de la victoire droite. Il ne paraît pas que la droite classique ne peut être majoritaire en France sans l'extrême droite ».

● JEAN POPEREN (PS): notre politique n'est pas décevante. « Tous les ministres candidats sont élus ou réélus: la politique du gouvernement n'est pas décevante par le pays », a déclaré le numéro deux du Parti socialiste.

Il a dénoncé « les combines dans toute une série de départements », entre droite parlementaire et extrême droite. « Mais, au fur et à mesure que nos explications progressent, ces élections ne vont donner plus de ces combines. Nous sommes en train de remonter. Nous constatons que plus les Français votent, plus ils votent du côté de la gauche. Au fur et à mesure que nous tirons les Français de l'abstention, cela se confirme ».

● M. GEORGES MARCHAIS, secrétaire du PCF: le scrutin actuel serait catastrophique pour la gauche aux législatives. « Les électeurs communistes ont répondu à l'appel de notre parti et le report des voix s'est effectué dans de bonnes conditions. Le report des voix socialistes a été inégal », a déclaré le secrétaire général du PCF, qui a rejeté toute idée de remonte au sommet PC-PS.

« J'espère bien que le gouvernement et l'Assemblée nationale vont engager un débat sérieux pour le scrutin proportionnel. Si on allait aux législatives prochaines avec le système actuel, je crois que se serait catastrophique pour les partis de gauche. Maintenant, la droite et l'extrême droite, c'est des formules dépassées... Barre, Chirac, Giscard et Le Pen, voilà la bande des quatre ».

« La signification du scrutin c'est l'existence d'un fort mécontentement dans le pays. Je vois d'énormes possibilités pour notre parti et la remontée de son influence. Le Pen, il nous a mangé son blanc, je pense que les communistes ont mangé leur pain noir ».

A DROITE

● M. JACQUES TOUBON, secrétaire général du RPR: proportionnelle, la tricherie. « Au second tour, nous avons transformé l'essai. L'opposition va détenir environ les trois quarts des départements. Nous voulons rassembler autour de nous l'ensemble des Français pour faire une politique de renouveau. Nous ne faisons aucune exclusive et nous n'avons l'intention de reculer aucun électeur que ce soit. Il y a avec le parti d'extrême droite des divergences importantes qui nous interdisent d'avoir un accord ».

« Seule une modification du mode de scrutin, qui serait une tricherie, pourrait nous empêcher de garder cette majorité aux élections législatives. Les socialistes vont-ils, en trafiquant le scrutin, voler aux Français leur victoire? La majorité à l'Assemblée nationale, c'est indispensable pour gérer la France, surtout aujourd'hui. Il faut prendre des risques. On ne le fait pas avec un mode de scrutin qui peut avoir pour conséquence de faire tomber le gouvernement tous les trois mois ».

● M. ALAIN JUPP, secrétaire national du RPR: alliance avec l'UDF seulement. « La sanction est particulièrement claire. Le score est net et sans bavure. Nous ne gouvernerons ni avec le PS ni avec le Front national, ses idées ne sont pas les nôtres. Ce que nous voulons, c'est gouverner ensemble, RPR et UDF, nous récusons toute autre alliance. Nous pourrions le faire si le mode de scrutin n'est pas modifié ».

● M. JEAN LECAUNET, président de l'UDF: contradiction PS-PC. « C'est un très beau succès. S'adressant aux socialistes: « Vous faites vos alliances avec ceux qui condamnent votre politique et vous n'avez pas honte! Vous osez vous allier à ce parti-là et vous donnez des leçons. Combien de temps arriverez-vous à tromper les Français? L'année prochaine cette contradiction éclatera ».

● M. SIMONE VEIL, ancienne présidente de l'Assemblée nationale (UDF): les socialistes n'ont plus de majorité. « C'est un grand succès pour la droite parlementaire. On est en train de chercher le scrutin qui pourra sauver les meubles pour le PS. Pourquoi ne l'a-t-on pas fait la première ou la seconde année [du septennat]? J'ai pris position pour qu'il y ait un peu de proportionnelle [aux législatives], il y a une très grande distance avec la proportionnelle intégrale ».

« Les socialistes ont encore fait, cette semaine, alliance avec le Parti communiste. Même si, depuis 1983, ils ont complètement changé de programme, ils se réclament d'un pro-

gramme de gouvernement avec les communistes. Quand les socialistes sont-ils crédibles? Les électeurs savent que tout cela n'a plus de sens, que les socialistes n'ont plus la possibilité d'avoir la majorité ».

● M. PIERRE MEHAIGNE, président du CDS: une majorité stable. « Les vrais problèmes du pays n'ont pas été réellement abordés au cours de ces élections. Nous allons assister de la part du pouvoir à des tentatives désespérées d'exploiter tout ce qui peut faire douter l'opposition. Nous ne tomberons pas dans ce piège et saurons par notre gestion et par nos actes entraîner une confiance et une adhésion encore plus fortes de nos compatriotes ».

« L'opposition républicaine a, ce soir, avec elle la clarté et la morale. Que veut le pays? Une majorité stable. M. Mitterrand est devant l'histoire face à ses responsabilités ».

● M. ANDRÉ ROSSINOT, président du Parti radical: préparez l'alternance. « Les Français ont condamné sévèrement l'expérience socialiste et donné mandat à l'opposition républicaine et parlementaire pour préparer et assumer l'alternance. L'opposition doit approfondir son succès, son union et son combat pour transformer une large majorité d'opposition en majorité d'adhésion. Le Parti radical valetien sera l'avant-garde républicaine de l'opposition ».

● M. LE PEN, président du Front national: l'opposition est trahie. « Dans beaucoup de descriptions un certain nombre d'élus socialistes peuvent dire ce soir merci monsieur Chirac, merci monsieur Lecaunet. C'est l'opposition qui est trahie, c'est le pays qui est trahi. Si M. Chirac et M. Lecaunet avaient donné des consignes de désistement en faveur des partis de l'opposition, quels qu'ils soient, d'une opposition aussi républicaine et aussi démocratique que la leur, ce soir la défaite de la gauche serait une drôlerie. Si elle est limitée, c'est la responsabilité qu'ont pris ces dirigeants. M. Chirac en a l'habitude. Il avait fait la même chose à l'égard de M. Giscard d'Estaing en 1981, et en 1974 à l'égard de M. Chaban-Delemas. Le pays s'homme de voir que la fermeté de M. Chirac s'exerce contre nous, mouvement qui est pourtant nécessaire pour faire la majorité de demain. A moins que M. Chirac ait déjà l'arrière-pensée de faire un autre gouvernement que celui auquel aspirent les Français et qu'il se mette à faire une espèce de social-démocratie. Et quelque sorte

M. Chirac retournerait à ses amours de jeunesse.

« Qu'on me dise en quoi notre mouvement n'est pas démocratique et républicain. Nous sommes sacrifiés parce qu'au-delà des législatives ressentiments, il fallait penser à la France et à l'avenir. Il n'y a pas de majorité sans le Front national ».

Il est nécessaire que s'exprime l'opinion du peuple, davantage que l'opinion de ceux qui le représentent professionnellement et qui, depuis vingt-cinq ans de 1^{re} République, bénéficient d'un monopole qui est celui de la bande des quatre ».

CITATIONS

Trop d'immigrés à Marseille. Une politique de l'immigration trop laxiste. M. Jean-Paul Stirbois, responsable du Front national et maire adjoint de Dreux, se dit d'accord avec les citations des tracts qu'il exhibe devant les caméras d'Antenne 2. Des tracts signés RPR et UDF, s'empresse-t-il d'ajouter, pour mieux s'en prendre à ces deux partis qui « trompent leurs électeurs ».

Quelques instants plus tard, sur TF 1, cette fois, M. Jean Popperen (PS) cite un candidat du Front national à Montpellier: « Travail, famille, patrie, pour quoi pas? Alors que liberté, égalité, fraternité, ça ne veut plus dire grand-chose ». M. Le Pen tentera mollement de faire valoir que les deux formules, celle des révolutionnaires de 1789 et celle de Vichy, n'étaient pas incompatibles.

Deux citations: Xénophobie et idéaux pétainistes. Il n'y a pas eu de débat. Des choses bien banales. Ou banalisées.

Y. A.

● M. YVES COCHET (Verta): chiche, Mitterrand! « Sur les deux cents cantons « verts » où nous avons des candidats au premier tour, nous avons obtenu 6 % des voix en moyenne. J'espère qu'avec la loi électorale pour les élections législatives de 1986, il n'y aura pas de barrage par l'argent. Il y a des gens qui refusent la dichotomie droite-gauche [...] Avec la proportionnelle, il n'y aurait pas ce balancement tout à droite, tout à gauche. M. Mitterrand est en mal de référendum: alors, chiche, Mitterrand, fais un référendum sur la loi électorale! » M. Cochet, porte-parole des « verts », a lancé un appel « à la convergence des forces alternatives et écologistes » et a annoncé une réunion nationale à l'automne.

Lisez
Le Monde
classés et documents

مكتبة الناصر

DES ÉLECTIONS CANTONALES

DANS LA PRESSE
PARISIENNE

Bipolarisation et proportionnelle

M. Mitterrand parviendra-t-il à faire sortir les socialistes de la nasse dans laquelle ils sont bloqués ? C'est la première question que posent les éditorialistes des quotidiens parisiens au lendemain du second tour des élections cantonales.

« M. Mitterrand a bâti sa stratégie sur le thème : le clivage gauche-droite est une vieille lune dépassée en France, la solution c'est le « re-centrage ». (...) Les élections municipales à l'évidence que le choix des citoyens entre le libéralisme et le collectivisme est fait. C'est une leçon majeure à la veille des élections législatives. La campagne commence aujourd'hui », écrit Max Clos dans le Figaro.

Pour Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Paris, le scrutin des 10 et 17 mars marque « le triomphe de la bipolarisation » et « l'échec de M. Mitterrand » dans sa tentative pour « casser le jeu politique français ». Philippe Tesson estime pourtant que le chef de l'Etat « a trop dit qu'il fallait instiller de la proportionnelle dans notre système électoral pour renoncer à le faire. Il ne doit donc le faire tout à fait à contretemps ».

Le « réflexe gauche centre droite » a donc joué une nouvelle fois. Guy Claess dans le Matin le souligne lui aussi. Cela montre, selon lui, « à quel point toute possibilité d'évolution reste bloquée par le mode de scrutin. Tant qu'il ne sera pas modifié, la France demeurera vouée aux alternances brutales, aux éternelles revanches et à la guerre civile verbale. (...) Le vote d'hier devrait inciter François Mitterrand à instaurer la proportionnelle pour sortir de cette logique ».

Il a déjà réussi à embarrasser l'opposition, si l'on en croit Gérard Druy, qui écrit dans Libération : « La RPR et l'UDF doivent trouver un arrière-goût amer à leur campagne. C'est une cruelle situation que d'être menacé d'une majorité in-trouvable quand on se sent si évidemment majoritaire. Pour la droite, la « reconquête » se présentait naguère comme une promenade de santé ; elle est devenue un parcours d'obstacle ».

Tout le monde pense aux élections législatives de 1986. Tout le monde sait, apparemment, l'editorialiste de l'Humanité. Sa perspective ne paraît pas s'embarrasser de telles contingences. Il a l'histoire pour lui et un autre combat à mener. « Pour les militants communistes, écrit Claude Cabanes, le combat décisif pour l'avenir du pays et de son peuple continue. Sa cible ? la crise / Ses acteurs ? Tous ceux qui la refusent. Son objectif ? La formation d'un nouveau rassemblement populaire majoritaire. Ses armes ? les idées du 29 congrès qui s'est tenu il y a d' peine cinq semaines. Et qui a tout l'avenir devant lui ».

Galerie TENDANCES
105, rue Daumesnil, 75003 Paris
Tél. : 278-61-79

**MINAUX
Pastels**

Ouvre tous les jours, sauf
le dimanche, de 14 à 19 h.
28 février - 30 avril

LA CHUTE DE L'ISÈRE, FIEF DE M. MERMAZ

Malgré tant d'efforts...

De notre correspondant

Grenoble. — Président du conseil général de l'Isère pendant neuf ans, le député socialiste et maire de Vienne, M. Louis Mermaiz, président de l'Assemblée nationale depuis 1981, n'aura pas pu endiguer la progression des forces de l'opposition dans son département. Celles-ci ont entrepris depuis 1982 la reconquête de l'Isère, devenue l'un des bastions de la gauche grâce au « raz de marée rose » de juin 1981. Les socialistes avaient alors remporté six des sept sièges de député de l'Isère, le dernier étant détenu par un communiste.

La chute du maire socialiste de Grenoble, M. Hubert Dubedout, aux élections municipales de 1983 et le contrôle de plusieurs villes importantes du département (Voiron, Saint-Marcellin, Sassenage) devaient constituer pour l'opposition et son chef RPR, M. Alain Carignon, le tremplin nécessaire à la reconquête du département. Déjà en 1983, la droite reprenait à la gauche les sièges de sénateur qu'elle détenait, tandis qu'elle allait bénéficier du quatrième siège nouvellement créé.

Le « tombeau » de M. Dubedout, M. Carignon, élu en 1984 député européen, allait, avec ses amis, s'attaquer ensuite à la « forteresse » que constituait, dans l'Isère, M. Mermaiz. Sa majorité au conseil

mier d'entre eux, M. Laurent Fabius, lui-même précédé par le chef de l'Etat.

M. Mermaiz mena sa propre campagne avec vigueur et détermination. Chaque canton, chaque grosse bourgade reçut sa visite. Il lança dans tout le département un grand colloque intitulé « L'Isère en tête », relayé par une campagne d'affichage évaluée par ses adversaires à plus de 3 millions de francs.

Conseillé par un professionnel de la communication, M. Claude Marti, M. Mermaiz porta, jusqu'au dernier jour de sa campagne, une veste de tweed destinée à lui donner une allure moins sévère.

Le redécoupage cantonal, qualifié d'« abominable charcutage » par l'opposition, n'a pas eu l'efficacité attendue. En créant sept nouveaux cantons qui semblaient largement favorables à la gauche pour au moins six d'entre eux, le président du conseil général pensait trouver le rempart adéquat pour contenir la percée prévisible de l'opposition. Finalement, ce ne sont que quatre cantons sur les sept nouvellement créés qui ont été obtenus par la gauche.

M. Mermaiz aura enfin en face de lui un autre « adversaire » redoutable : le journal le Dauphiné Libéré, qui, selon le président de l'Assemblée nationale, « a fait allégeance au RPR » depuis sa reprise par M. Robert Hersant.

Finalement, c'est le culte du pouvoir solitaire et le sectarisme qui ont été rejetés par les Isérois », souligne, dimanche soir, M. Jean Faure, conseiller général CDS et l'un des prétendants à la succession de M. Mermaiz. Le maire de Grenoble, M. Carignon, qui figure parmi les favoris pour cette succession, n'a de son côté, cessé de répéter que l'Isère serait, en cas de victoire de la droite, « gérée avec tolérance ».

PIERRE CHERRUAU.

CLAUDE FRANCELION.

L'union régionale avec Chaban

De notre correspondant

Bordeaux. — La perte par le Parti socialiste du conseil général de la Gironde devrait avoir des conséquences importantes pour l'Aquitaine, où majorité et opposition se retrouvent à égalité de sièges. Une telle situation était envisageable dès le premier tour des élections cantonales qui laissent prévoir un basculement à droite de la Gironde. A égalité au conseil régional, majorité et opposition pourraient être conduites à choisir comme président du conseil régional le doyen d'âge. Mais cette éventualité était déjà jugée peu satisfaisante par le RPR et le PS avant même les élections (le Monde du 19 février).

Pour sa part, M. Philippe Madrelle, président sortant du conseil général de la Gironde et du conseil régional d'Aquitaine, a fait savoir, dès dimanche soir, qu'il se considérait comme en disponibilité des deux assemblées. Quant à M. Jacques Chaban-Delmas, redevenu virtuellement maître du jeu, il a affirmé :

« Nous devons éviter la course au doyen d'âge et, pourquoi pas, celle au conseil régional. Elle serait déstabilisante. Une mise de paralysie. Nous devons penser à l'Aquitaine et trouver une formule de neutralisation politique agissante qui nous permette de passer un an en attendant l'élection au suffrage universel. Une telle solution, dans le climat actuel trouvera l'espérance, son chemin ». Le maire (RPR) de Bordeaux a précisé : « Je n'ai aucune opinion à formuler sur les hommes. Nous devons simplement en discuter et trouver la bonne formule dans les jours qui viennent ».

M. Jacques Chaban-Delmas pourrait proposer aux socialistes une formule de gestion paritaire identique à celle qui avait été mise en place en 1977 pour la communauté urbaine de Bordeaux. Il restera à trouver un

président. Il est peu probable que les candidats soient très nombreux un an avant l'élection au suffrage universel. M. Jacques Valade, « dauphin » de M. Jacques Chaban-Delmas, a, quant à lui, déjà fait son choix : c'est le département de la Gironde qu'il préfère.

PIERRE CHERRUAU.

Les pieds dans le plat.



L. LEPRINCE-RINGUET
LES PIEDS
DANS LE PLAT

Leprince-Ringuet aborde, avec son franc-parler habituel, tous les sujets qui préoccupent nos contemporains. Se trouvant en dehors des modes, anxieux seulement de l'avenir de notre société, il met vigoureusement « les pieds dans le plat ».

Un livre honnête et lucide qui, s'il ne ménage rien ni personne, ne manque cependant pas d'optimisme.

Flammarion

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES
sur papier Ilford Cibachrome ou sur film
ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12^e ☎ 347.21.32

VOUS AVEZ DES DROITS !

Découvrez dans « Le Particulier » comment les faire respecter.

(Pour 91F seulement par an)

Pour défendre vos intérêts et ceux de votre famille, pour profiter au maximum de tous vos droits face à votre employeur, à votre propriétaire, à votre assureur, à la Bourse, au Fisc, à l'Administration, aux banques, aux vendeurs... il vous faut tout connaître ! Ceux « qui savent toujours tout », les vainqueurs, sont abonnés au Particulier. Sa clarté

proverbiale le rend accessible à tous. Même à ceux qui prétendent « qu'ils n'y connaissent rien ». Dans la vie il y aura toujours des vainqueurs et des vaincus : en vous abonnant au Particulier, vous serez sûr de passer dans le camp des vainqueurs. Renvoyez aujourd'hui même votre Titre d'Abonnement.

vos préretraites ? Reconstitution de carrière. Combien toucherez-vous par rapport à votre dernier salaire ? Comment obtenir une retraite complémentaire ? Comment préparer les loirs

de votre retraite... Vos assurances : coût et garantie. Une assurance vie peut-elle être considérée comme un placement ? Comment assurer correctement et au moindre prix votre voiture ? Comment réaliser un contrat d'assurance ? La défense des consommateurs. Comment vérifier les factures E.D.E.-G.D.F. Les colorants interdits. Quels sont les organismes prêteurs ? Cotisations et prestations sociales. La Sécurité Sociale des salariés. La Sécurité Sociale des non-salariés. Les rachats de cotisation. Les cotisations ASSEDIC. Les protections sociales les plus avantageuses... Licenciement et chômage. Les actions à entreprendre si vous êtes licencié. Les indemnités de licenciement. Les mesures d'aide pour les cadres en chômage... Etc.



1500 PAGES PAR AN
Une véritable
encyclopédie permanente
d'informations
pratiques

QUI S'ABONNE AU PARTICULIER ?

Salarié, indépendant, commerçant, artisan, agriculteur, chef d'entreprise, dirigeant, cadre, fonctionnaire, retraité ou sur le point de l'être... De toute façon pour passer dans le camp des vainqueurs, abonnez-vous au Particulier pour 1 an à l'essai.

Abonnement complet : Pour 120 F (au lieu de 190 F) vous recevrez 27 numéros dont 11 Mensuels, 10 Spéciaux, 5 numéros Hors-Série + 1 Table Analytique.

Abonnement simple : Pour 91 F (au lieu de 145 F) vous recevrez 22 numéros dont 11 Mensuels, 10 Spéciaux, 1 Table Analytique.

le particulier
21, BD MONTMARTRE
75082 PARIS CEDEX 02

Titre d'abonnement à renvoyer à : LE PARTICULIER

21 boulevard Montmartre 75082 Paris-Cedex 02. C.C.P. 688 410 C Paris
☐ OUI, je désire recevoir l'abonnement complet au Particulier : 1 an, 27 numéros dont 11 Mensuels, 10 Spéciaux, 5 numéros Hors-Série et 1 Table analytique de tous les sujets traités pour 120 F seulement au lieu de 190 F (prix total au numéro).

☐ Je préfère l'abonnement simple : 1 an, 22 numéros dont 11 Mensuels, 10 Spéciaux et 1 Table pour 91 F seulement au lieu de 145 F (prix total au numéro).
Je joins mon règlement par : (Cocher la case choisie)
☐ chèque bancaire, ☐ C.C.P. (avec les 3 virements), ☐ mandat-lettre (VOS COORDONNÉES EN CAPITAL EN EMPRÉMENT S.V.P.)

Nom _____ Prénom _____

Adresse N° _____ Rue _____

Localité _____

Code postal _____ Ville _____

A nous retourner à notre adresse ci-dessus dans une enveloppe affranchie. Nous vous remercions de votre abonnement auquel nous porterons toute notre attention.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS,
75271 PARIS CEDEX 09
Tél. : 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :
André Fontaine,
directeur de la publication
Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Faure (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :
cinquante ans à compter du
10 décembre 1944.

Capital social :
500.000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef :
Daniel Verdet

Corédacteur en chef :
Claude Salas

Reproduction interdite de tous articles
sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux
et publications, n° 57 437

ISSN : 0395-2037

ABONNEMENTS

RP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

341 F 644 F 915 F 1 150 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F

ÉTRANGER (par messagerie)

L. - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

386 F 734 F 1 080 F 1 330 F

IL - SUISSE, TUNISIE

491 F 944 F 1 345 F 1 750 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisionnels (deux semaines ou plus) : les abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'inscrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 300 m. ; Allemagne, 1,70 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 28 fr. ; Canada, 1,20 \$; Danemark, 280 kr. ; Espagne, 110 pes. ; E.-U., 1 \$; Grèce, 80 p. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 700 L. ; Liban, 500 F. ; Loya, 0,50 \$; Luxembourg, 28 f. ; Norvège, 0,80 kr. ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal, 100 esc. ; Singapour, 315 F. CFA ; Suède, 7,75 kr. ; Suisse, 1,80 f. ; Yougoslavie, 110 dt.

Les résultats dans les départements

AIN (19 + 3)

1^{er} TOUR: 18 ELUS
(1 UDF; 1 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 2 RPR; 3 div. opp.)

BAGÉ-LE-CHATEL
M. Pernin, c.s., CNIP, 3 384
REÉLU

M. Jossier, div. g., 1 477.
BELLEGARDE-SUR-VALS
M. Armand, c.s., RPR, 2 958
REÉLU

M. Berthet, m., PC, 2 543.
CHATELON
M. Ravassard, c.s., div. PS, 3 823
REÉLU

M. Barot, FN, 2 367.
MIRIBEL
M. Beaufort, c.s., UDF-PR, 3 027
REÉLU

M. Giroux, c.s., 2 290.
MONTLUEL
M. Cormier, UDF-CDS, 2 884
REÉLU

MM. Guillot, MRG, 2 175; AIX, FN, 5
NANTUA
M. Ferry, RPR, 2 285
REÉLU

M. Dru, PS, 925.
M. Pernod, c.s., UDF-CDS, n.s.p.
PONT-DE-VEYLE
M. Rallière, c.s., RPR, 1 938
REÉLU

M. Pelletier, div. opp., 1 702.
SEYSSSEL
M. Gache, c.s., PS, 1 255
REÉLU

M. Lages, UDF-PR, 894.
● TRÉVOUX
M. Desmoucheaux, RPR, 2 506
REÉLU

M. Raymond, PS, 2 150.
VILLARS-LES-DOBRES
M. Duperrier, c.s., RPR, 1 667
REÉLU

M. Lancon, div. g., 1 413.
● VIRIAT
M. Fromont, div. g., 2 640
REÉLU

M. Rety, RPR, 2 580.
VIRIEU-LE-GRAND
M. Ouzoulias, c.s., PC, 1 022
REÉLU

M. Dufour, RPR, 852.
Pas de surprise dans les deux cantons de l'Ain soumis à ballottage. La poussée de l'opposition (déjà majoritaire) est accentuée mais la majorité a cependant réussi à sauver les sièges de Viriat-le-Grand, grâce à M. Ouzoulias (PC) et de Seyssel, grâce à M. Gache (PS). De même, à Châtillon, M. Noël Ravassard, conseiller sortant, député PS, a facilement conservé son siège avec 61,76 % des voix, alors qu'au premier tour la gauche ne totalisait que 51,10 %.

Manifestement, les voix de la droite classique ont hésité à se porter sur M. Barot, candidat soutenu par le Front national. Dans le canton de Trévoux, la gauche a gagné plus de 500 voix par rapport au premier tour, le candidat RPR l'emportant avec un déficit équivalent par rapport au total électoral de la droite et de l'extrême-droite. Au premier tour, le candidat du Front national avait obtenu 699 voix.

M. Pierre Cormier, CDS, reprend à la majorité le siège de Montluel qu'il avait perdu, il y a six ans.

Sur les trois cantons nouveaux, deux (Peronnas et Trévoux) sont allés à l'opposition et un (Viriat) à la majorité. Finalement, l'opposition conforte sa position dominante en passant de 32 sièges sur 41 sièges en 1982 à 36 sièges sur 43, la majorité passant elle de 9 à 7 sièges.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Rayon, RPR; 1 PC; 3 PS; 2 MRG; 1 div. g.; 2 UDF; 1 UDF-RAD; 2 UDF-CDS; 11 UDF-PR; 12 RPR; 1 CNIP; 7 div. opp.)

● AISNE (21)
1^{er} TOUR: 6 ELUS
(2 UDF-RAD; 3 RPR; 1 CNIP)

BOHAIN-EN-VERMANDOIS
M. Rojo, c.s., PC, 4 564
REÉLU

M. Van Mael, UDF-CDS, 4 336.
CHATEAU-THIERRY
M. Maingon, UDF, 5 368
REÉLU

MM. Krabal, div. g., 3 493;
Roubaux, PC, 2 456.
M. Lemaire, c.s., PC, n.s.p.

CHAUNY
M. Brinon, c.s., UDF-PR, 6 361
REÉLU

M. Lanouilh, PC, 3 785.
CRAONNE
M. Curtil, c.s., PS, 1 650
REÉLU

M. Bick, RPR, 1 346.
FÈRE-EN-TARDENOIS
M. Hurmanc, c.s., PC, 2 198
REÉLU

M. Brodin, div. opp., 2 173.
LAON-NORD
M. Lemoine, RPR, 3 273
REÉLU

M. Poulet, c.s., PS, 3 163.
MARLE
M. Daudigny, PS, 2 369
REÉLU

M. Bolin, div. opp., 2 139.
M. Lenoir, c.s., UDF-RAD, s'est retiré.

NEUFCHÂTEL-SUR-AISNE
M. Thourand, RPR, 2 245
REÉLU

M. Macadre, c.s., PS, 1 958.
LE NOUVION-EN-THIÈRACHE
M. Daroisel, c.s., RPR, 2 341
REÉLU

M. Dumont, PS, 1 597.
RIBEMONT
M. Bochart, c.s., UDF-CDS, 2 828
REÉLU

M. Collot, PS, 2 290.
SAINT-QUENTIN-CENTRE
M. Hénocque, sout. UDF, 5 039
REÉLU

M. Leroux, c.s., PC, 3 612.
SAINT-QUENTIN-NORD
M. Braconnier, c.s., sén., RPR, 5 655
REÉLU

M. Baillet, PS, 4 879.
VAILLY-SUR-AISNE
M. Sudolski, c.s., PS, 2 876
REÉLU

M. Morin, div. opp., 1 697.
VERMONT
M. Delaplace, RPR, 2 820
REÉLU

M. Trocmé, c.s., PC, 2 090.
VERVINS
M. Balligand, c.s., div. PS, 2 788
REÉLU

M. Jahuot, div. opp., 2 369.
Comme il était prévisible en s'ajoutant au premier tour, l'opposition a obtenu sa majorité au conseil général, majorité qu'elle détenait depuis 1979 au bénéfice de l'âge. Elle prend l'avantage dans les cantons de Laon-Nord et de Neufchâteau au détriment du PS et dans ceux de Château-Thierry (où le conseiller sortant communiste ne se représentait pas), Saint-Quentin-Centre et Vermon, aux dépens du PC. Le RPR est le principal bénéficiaire de ces gains.

De son côté, le PS réalise une bonne opération en gagnant le canton de Marle où le conseiller sortant radical s'était retiré entre les deux tours. Les conseillers de droite ont été respectés dans tous les cantons à l'exception de celui de Château-Thierry où une triangulaire a permis au candidat UDF de remporter le siège face à un communiste (qui n'a pas retrouvé les voix du PS) et un « divers gauche ». Dans le canton de Saint-Quentin-Centre, le conseiller sortant par l'UDF a pu prendre l'avantage sur le conseiller sortant communiste grâce au bon report des voix qui s'étaient portés sur le Front national au premier tour.

Rien n'est dit en ce qui concerne la présidence de l'assemblée départementale.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Godart, CNIP; 5 PC; 11 PS; 4 UDF; 1 app. UDF; 4 UDF-RAD; 1 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 14 RPR et 1 app. CNIP)

● ALLIER (15 + 3)

1^{er} TOUR: 5 ELUS
(2 UDF; 2 UDF-CDS; 1 div. opp.)

CERILLY
M. Deriot, UDF, 2 323
REÉLU

M. Guion, c.s., PC, 1 998.
CHANTELLE
M. Maupou, c.s., UDF-RAD, 1 788
REÉLU

M. Lhomel, PC, 1 172.
● CUSSET-NORD
M. Hamide, RPR, 3 139
REÉLU

M. Bardet, c.s., PC, 3 135.
● CUSSET-SUD
M. Copet, div. opp., 3 366
REÉLU

M. Moran, PC, 3 101.
DOMERAT-MONTLUÇON-NORD-OUEST
M. Desgranges, PC, 3 343
REÉLU

M. Perrier, UDF-PR, 2 111.
M. Guichon, c.s., PC, n.s.p.

DOMPIERRE-SUR-BESBRE
M. Colombeau, PS, 3 060
REÉLU

M. Huetel de Barillet, c.s., UDF-PR, 2 425.
ESCUROLLES
M. Duboussy, RPR, 4 632
REÉLU

M. Cornou, c.s., MRG, 4 427.
HERISSON
M. Faureau, c.s., div. opp., 3 193
REÉLU

M. Roussel, PC, 2 734.
JAILLY-SUR-BESBRE
M. Gonard, c.s., PS, 1 871
REÉLU

M. Livroz, UDF, 1 492.
LE MAYET-DE-MONTAGNE
M. Lacoste, div. opp., 1 787
REÉLU

M. Fayet, c.s., div. opp., 1 351.
MONTLUÇON-OUEST
M. Michard, UDF-PR, 3 459
REÉLU

M. Picaud, c.s., PC, 3 313.
SOUVIGNY
M. Cogno, c.s., prés. c. g. UDF-CDS, 2050
REÉLU

M. Lahennel, PC, 1 695.
YZEURE
M. Chambeffort, PS, 4 253
REÉLU

M. Sanchez, div. opp., 3 818.
M. Desgranges, c.s., div. PS, n.s.p.

L'opposition fait mieux que conforter sa position : elle devient nettement majoritaire. Dans le précédent conseil départemental, elle ne disposait en effet que d'une courte avance : elle avait obtenu la présidence au bénéfice de l'âge, puis une élection cantonale partielle lui avait donné la majorité en octobre dernier. Elle détient désormais 22 sièges au lieu de 18. La gauche n'en compte plus que 13, contre 10 précédemment. M. Jean Cluzel, sénateur (UDF), réélu au premier tour, pourrait briguer la présidence qu'il a occupée de 1979 à 1976.

Le PC perd 3 cantons, dont celui de Cusset-Nord (de 4 voix seulement) que la droite emporte grâce à une forte mobilisation de ses électeurs puisqu'elle totalisait - Front national compris - 2 425 voix au premier tour et en recueille 3 139 au deuxième. De même, à Montluçon-Ouest, où elle avait obtenu 2 761 voix au premier tour (également avec le Front national), elle remporte au deuxième 3 459 voix.

franges. Dans ce canton, le total des voix de gauche approchait 4 000 au premier tour; or le candidat sortant, M. Picaud, communiste, n'en recueille que 3 313 au deuxième. Les socialistes ont la consécration de prendre à l'UDF le siège de Dompière-sur-Besbre où M. François Colombeau, directeur de l'éducation surveillée au ministère de la justice, est élu.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Cogno, UDF-CDS; 6 PC; 6 PS; 1 MRG; 1 UDF; 1 UDF-RAD; 3 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 2 UDF-PR; 6 RPR; 1 app. RPR; 7 div. opp.)

● ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE (14 + 2)

1^{er} TOUR: 5 ELUS
(1 PS; 1 UDF; 1 RPR; 2 div. opp.)

BANON
M. Adrian, PS, 685
REÉLU

MM. Renet, UDF-PR, 5 711.
Métallier, div. g., 321
M. Castor, c.s., prés. c. g., P.S., n.s.p.

BARCELONNETTE
M. Chabre, RPR, 1 209
REÉLU

MM. Lequatre, c.s., UDF-PR, 843; Gilly, PS, 722.
BARRÈME
M. Dha, c.s., PC, 419
REÉLU

M. Gibelin, div. opp., 335.
CASTELLANE
M. Boniface, c.s., div. opp., 593
REÉLU

M. Leth, PS, 584.
● MANOSQUE-NORD
M. Houdc, c.s., MRG, 2 871
REÉLU

M. Raffalli, RPR, 2 511.
● MANOSQUE-SUD-EST
M. Rocca, PC, 1 933
REÉLU

M. Leytier, UDF-PR, 1 498.
MEZEL
M. Arnaud, c.s., PC, 482
REÉLU

M. Leclercq, RPR, 409.
REILLANNE
M. André, c.s., UDF, 574
REÉLU

M. Allard, PC, 807.
SAINT-ANDRÉ-LES-ALPES
M. Boetti, UDF, 498
REÉLU

M. Honorat, MRG, 449.
M. Raynaud, c.s., PS, s'est retiré.
VALENSE
M. Chaupin, UDF, 1 360
REÉLU

M. Demol, c.s., PS, 1 310.
VOLONNE
M. Rizzo, RPR, 2 782
REÉLU

M. Escanez, c.s., PS, 2 767.
Majoritaire en voix à l'issue du premier tour (50,92 % des suffrages exprimés), l'opposition l'est en sièges après le second. Le conseil général passe donc à droite après quarante années de présidences radicales et socialistes.

A gauche, le PS est le grand perdant de ce scrutin : il perd trois élus sur cinq sièges. En revanche, le PC et le MRG retrouvent la totalité de leurs sièges.

Le report des voix, à droite comme à gauche, s'est effectué partiellement. Le PC n'a pas recueilli toutes les voix socialistes, alors que le candidat UDF gagnait 100 voix, sur l'ensemble des voix de droite et d'extrême droite. A Manosque-Nord, malgré de bons reports à droite, le RPR est battu par le MRG, qui recueille plus de voix sur l'ensemble des candidats de gauche au premier tour.

A Valence, un report mathématique des voix de gauche (qui ne s'est pas tout à fait produit) aurait assuré l'égalité (1 360 voix), avec le candidat UDF qui a probablement bénéficié d'une partie des voix du candidat div. gauche.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Castor, PS; 4 PC; 5 PS; 1 MRG; 7 UDF; 7 UDF-PR plus 1 délégué (le siège délégué par Jean Antonin, délégué le 8 mars, est vacant); 4 div. opp.)

● HAUTES-ALPES (15)

1^{er} TOUR: 8 ELUS
(3 PS; 1 UDF; 2 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 1 RPR)

L'ARGENTIÈRE
M. Disler, div. opp., 1 490
REÉLU

M. Girard, c.s., sout. UDF, 1 140.
LA BATTIE-NEUVE
M. Achard, UDF-CDS, 977
REÉLU

M. Hernandez, PS, 837.
M. Aubin, c.s., UDF-CDS, n.s.p.
BRIANÇON-NORD
M. Chabas, c.s., RPR, 1 163
REÉLU

M. de Caumont, div. PS, 648.
CHORGES
M. Margailhan, c.s., MRG, 1 178
REÉLU

M. Arnaud, UDF, 896.
LE MONÉTIER-LES-BAINS
M. Konyonmdjian, c.s., PS, 1 007
REÉLU

M. Zebrowski, sout. UDF, 835.
SAINT-BONNET
M. Para, RPR, 1 890
REÉLU

M. Davin, c.s., PS, 1 801.
SERRES
M. Linossier, c.s., PS, 811
REÉLU

M. Gougeon, sout. UDF, 793.
Les résultats du premier tour laissent prévoir un scrutin de ballottage défavorable à la gauche. Or celle-ci n'a perdu qu'un siège, celui de Saint-Bonnet, et encore de justesse. Dans ce canton, au premier tour, le PC et le PS obtiennent 57 % des suffrages, au deuxième tour, le candidat du PS en totalise 48,8 %. Les candidats socialistes et radicaux de gauche augmentent, par conséquent, les résultats de la gauche au premier tour. Mais ces gains de voix n'empêchent pas M. Robert de Caumont, député et maître de Briançon, de subir une nouvelle défaite au second tour.

Le conseil général comporte seulement trois nouveaux élus : le docteur Jean Para (RPR), qui a battu le conseiller général sortant socialiste, ainsi que M. Jean-Marie Achard (UDF) et M. Marc Disler (div. g.), tous deux succédant à des élus eux-mêmes défunts.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Lebrun, UDF, M. de La Sautole, PS; 8 PS; 4 MRG; 2 UDF; 7 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 5 RPR; 1 div. opp.)

● ALPES-MARITIMES (16 + 12 + 1)

1^{er} TOUR: 7 ELUS
(3 RPR; 4 div. opp.)

● ANTIBES-CENTRE
M. Banoz, UDF-RAD, 5 971
REÉLU

M. Scapellato, FN, 3 030.
● CANNES-SUR-MER-CENTRE
M. Andibert, sout. UDF, 5 219
REÉLU

M. Meny, FN, 2 976.
● CANNES-CENTRE
M. Dozol, RPR, 6 193
REÉLU

M. Peyron, FN, 4 512.
● CARROS
M. Jaboulet, PS, 2 596
REÉLU

MM. Lepoivre, sout. UDF, 1 222; Ripoll, FN, 591.
COURSEVOULES
M. Mascarelli, sout. UDF, 622
REÉLU

M. Gassand, PS, 621.
M. Salvadori, c.s., div. opp. n.s.p.

L'ESCARÈNE
M. Corniglion, c.s., PC, 2 186
REÉLU

M. Lotier, div. opp., 2 057.
● GRASSE-NORD
M. Riehelme, UDF-PR, 4 532
REÉLU

M. Magrand, FN, 1 882.
● GRASSE-SUD
M. de Fontmichel, c.s., m. UDF-RAD, 5 075
REÉLU

M. Vassallo, PC, 3 060.
LANTOSQUE
M. Thaco, UDF-PR, 919
REÉLU

M. Carrix, c.s., PS, 737.
● MANOSQUE-NORD
M. Houdc, c.s., MRG, 2 871
REÉLU

M. Raffalli, RPR, 2 511.
● MANOSQUE-SUD-EST
M. Rocca, PC, 1 933
REÉLU

M. Leytier, UDF-PR, 1 498.
MEZEL
M. Arnaud, c.s., PC, 482
REÉLU

M. Leclercq, RPR, 409.
REILLANNE
M. André, c.s., UDF, 574
REÉLU

M. Allard, PC, 807.
SAINT-ANDRÉ-LES-ALPES
M. Boetti, UDF, 498
REÉLU

M. Honorat, MRG, 449.
M. Raynaud, c.s., PS, s'est retiré.
VALENSE
M. Chaupin, UDF, 1 360
REÉLU

M. Demol, c.s., PS, 1 310.
VOLONNE
M. Rizzo, RPR, 2 782
REÉLU

M. Escanez, c.s., PS, 2 767.
Majoritaire en voix à l'issue du premier tour (50,92 % des suffrages exprimés), l'opposition l'est en sièges après le second. Le conseil général passe donc à droite après quarante années de présidences radicales et socialistes.

A gauche, le PS est le grand perdant de ce scrutin : il perd trois élus sur cinq sièges. En revanche, le PC et le MRG retrouvent la totalité de leurs sièges.

Le report des voix, à droite comme à gauche, s'est effectué partiellement. Le PC n'a pas recueilli toutes les voix socialistes, alors que le candidat UDF gagnait 100 voix, sur l'ensemble des voix de droite et d'extrême droite. A Manosque-Nord, malgré de bons reports à droite, le RPR est battu par le MRG, qui recueille plus de voix sur l'ensemble des candidats de gauche au premier tour.

A Valence, un report mathématique des voix de gauche (qui ne s'est pas tout à fait produit) aurait assuré l'égalité (1 360 voix), avec le candidat UDF qui a probablement bénéficié d'une partie des voix du candidat div. gauche.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Castor, PS; 4 PC; 5 PS; 1 MRG; 7 UDF; 7 UDF-PR plus 1 délégué (le siège délégué par Jean Antonin, délégué le 8 mars, est vacant); 4 div. opp.)

● HAUTES-ALPES (15)

1^{er} TOUR: 8 ELUS
(3 PS; 1 UDF; 2 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 1 RPR)

L'ARGENTIÈRE
M. Disler, div. opp., 1 490
REÉLU

M. Girard, c.s., sout. UDF, 1 140.
LA BATTIE-NEUVE
M. Achard, UDF-CDS, 977
REÉLU

M. Hernandez, PS, 837.
M. Aubin, c.s., UDF-CDS, n.s.p.
BRIANÇON-NORD
M. Chabas, c.s., RPR, 1 163
REÉLU

M. de Caumont, div. PS, 648.
CHORGES
M. Margailhan, c.s., MRG, 1 178
REÉLU

M. Arnaud, UDF, 896.
LE MONÉTIER-LES-BAINS
M. Konyonmdjian, c.s., PS, 1 007
REÉLU

M. Zebrowski, sout. UDF, 835.
SAINT-BONNET
M. Para, RPR, 1 890
REÉLU

M. Davin, c.s., PS, 1 801.
SERRES
M. Linossier, c.s., PS, 811
REÉLU

M. Gougeon, sout. UDF, 793.
Les résultats du premier tour laissent prévoir un scrutin de ballottage défavorable à la gauche. Or celle-ci n'a perdu qu'un siège, celui de Saint-Bonnet, et encore de justesse. Dans ce canton, au premier tour, le PC et le PS obtiennent 57 % des suffrages, au deuxième tour, le candidat du PS en totalise 48,8 %. Les candidats socialistes et radicaux de gauche augmentent, par conséquent, les résultats de la gauche au premier tour. Mais ces gains de voix n'empêchent pas M. Robert de Caumont, député et maître de Briançon, de subir une nouvelle défaite au second tour.

Le conseil général comporte seulement trois nouveaux élus : le docteur Jean Para (RPR), qui a battu le conseiller général sortant socialiste, ainsi que M. Jean-Marie Achard (UDF) et M. Marc Disler (div. g.), tous deux succédant à des élus eux-mêmes défunts.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Lebrun, UDF, M. de La Sautole, PS; 8 PS; 4 MRG; 2 UDF; 7 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 5 RPR; 1 div. opp.)

● ALPES-MARITIMES (16 + 12 + 1)

1^{er} TOUR: 7 ELUS
(3 RPR; 4 div. opp.)

● ANTIBES-CENTRE
M. Banoz, UDF-RAD, 5 971
REÉLU

M. Scapellato, FN, 3 030.
● CANNES-SUR-MER-CENTRE
M. Andibert, sout. UDF, 5 219
REÉLU

M. Meny, FN, 2 976.
● CANNES-CENTRE
M. Dozol, RPR, 6 193
REÉLU

M. Peyron, FN, 4 512.
● CARROS
M. Jaboulet, PS, 2 596
REÉLU

MM. Lepoivre, sout. UDF, 1 222; Ripoll, FN, 591.
COURSEVOULES
M. Mascarelli, sout. UDF, 622
REÉLU

M. Gassand, PS, 621.
M. Salvadori, c.s., div. opp. n.s.p.

L'ESCARÈNE
M. Corniglion, c.s., PC, 2 186
REÉLU

M. Lotier, div. opp., 2 057.
● GRASSE-NORD
M. Riehelme, UDF-PR, 4 532
REÉLU

Les résultats dans les départements

DES ÉLECTIONS CANTONALES

de bons reports de voix communistes et celui d'Antoine... M. Teston l'a emporté malgré un mauvais report PC, M. Chamblon (UDF)... M. Garret (RPR) a obtenu son siège de 67 voix. Les reports ont été globalement plus élevés à droite qu'à gauche.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Henri Torre, UDF-PR, 20 PS ; 2 PC ; 6 PS ; 1 UDF ; 12 UDF ; 5 RPR ; 7 div. opp.)

ARDENNES (18)
1^{er} TOUR : 6 ÉLUS
(1 PS ; 1 UDF ; 1 UDF-PR ; 2 RPR ; 1 CNIP)

FUMAY
M. Aubertin, RPR, 1 835... ÉLU
M. Riddimont, PS, 1 823
M. Sacrez, RPR, n.s.r.p.

MONTHERMÉ
M. Vasse, c.s., d.ép., PC, 3 613
REËLU
M. Vancher, RPR, 2 680

MONTMOIS
M. Meilhe, c.s., UDF-PR, 759
REËLU
M. Soudant, div. opp., 471 ; Aubry, PS, 350.

NOUZOONVILLE
M. Fuzellier, c.s., PS, 2 660
REËLU
M. Charbonnelle, RPR, 1 336

OMONT
M. Chevalier, UDF-CDS, 730
ÉLU
M. Bertrand, c.s., UDF-CDS, n.s.r.p.

RAUCOURT-ET-FLABA
M. Guillaume, sout. UDF, 1 255
ÉLU
M. Zebert, c.s., PS, 1 018.

RENWÉZ
M. Vastine, RPR, 1 734... ÉLU
M. Drunel, c.s., PS, 1 655

RUMIGNY
M. Dervio, c.s., PS, 1 488
REËLU
M. Helder, UDF-CDS, 1 320

SEDAN-EST
M. Rongère, UDF, 3 405... ÉLU
M. Charpentier, c.s., d.ép., PS, 2 160.

SEDAN-NORD
M. Jacquemin, RPR, 2 444... ÉLU
M. Dromby, c.s., PS, 1 808

TOUKTERON
M. Erhard Bouvy, UDF-CDS, 554
REËLU
M. Lenoble, div. opp., 284.
M. Béget, c.s., div. opp., n.s.r.p.

VOUZIEUX
M. Marquet, c.s., div. opp., 2 212
REËLU
M. Baudier, PS, 1 380.

Le Parti socialiste est le grand perdant de ce scrutin. Il avait sept candidats, il perd quatre sièges. Le conseil général des Ardennes était, depuis 1982, déjà largement acquis à l'opposition nationale ; celle-ci sort donc encore confortée. La défaite est particulièrement sévère pour M. Gilles Charpentier, député socialiste, qui défendait son siège à Sedan-Est. Il ne réussit qu'à rassembler 38,81 % des suffrages. En revanche, les socialistes de Rumigny et de Nouzonville conservent leur siège avec une confortable avance. M. René Vasse, un conseiller sans problème sur siège à Monthermé en totalisant 57,41 % des suffrages.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Jacques Soufflet, RPR, 10 PS ; 3 PC ; 1 UDF ; 2 UDF-PR ; 2 UDF-PR ; 10 RPR ; 1 CNIP ; 7 div. opp.)

ARIÈGE (9 + 13)
1^{er} TOUR : 4 ÉLUS (4 PS)

FOIX-RURAL
M. Destrem, PS, 1 128... ÉLU
M. Maury, div. g., 1 745.

LE FOSSAT
M. Massat, PS, 1 638... ÉLU
M. Bordier, c.s., div. opp., 1 225.

LAVELANET
M. Caux, PS, 3 378... ÉLU
M. Marty, UDF-CDS, 2 812.
M. Alzieu, c.s., PS, n.s.r.p.

LE MAS-D'AZIL
M. Poujol, PS, 1 201... ÉLU
M. Loubet, PS diss., 1 143.
M. Saint-Paul, c.s., PR, c.s. g., n.s.r.p.

PAMBERS-EST
M. CAUMIEL, PS, 2 832... ÉLU
M. Claret, RPR, 2 196.

PAMBERS-OUEST
M. Legrand, UDF, 2 558... ÉLU
M. Seguela, c.s., PC, 2 535.

SAINT-GIRONS
M. Oussat, PS, 3 477... ÉLU
M. Laurent, c.s., UDF-PR, 2 826.

TARASCON-SUR-ARIÈGE
M. Naudi, PS, 2 460... ÉLU
M. Liorca, RPR, 2 031.
M. Rousse, c.s., PS, n.s.r.p.

Les socialistes, qui disposaient déjà de la majorité absolue au sein de l'assemblée départementale, accentuent encore leur emprise puisqu'ils emportent quatre sièges supplémentaires et détiennent désormais vingt sièges sur vingt-neuf, contre un seul au MRG et un seul aussi à l'opposition, représentée par le nouveau conseiller (UDF) du canton de Pamiers-Ouest, vainqueur du conseiller communiste sortant avec 23 voix d'avance. Pour l'opposition, réduite à la

partie de la ville de Carcassonne aux dernières municipales, la nouvelle affirmation de son électeur en fil des élections qui ont suivi 1981, n'est pas à l'aise : l'Ande reste l'un des derniers bastions rouges vraiment solides du Midi (61,79 % des voix pour la gauche et dix-neuf contre 38,20 % pour la droite).

Malgré une campagne dynamique, la droite ne s'est vraiment illustrée que dans les fiefs qui étaient allés, à Belpach et à Narbonne-Est. Dans le canton d'Alzou, elle a seulement réussi à mettre en ballottage le secrétaire d'Etat aux rapatriés, M. Raymond Courrière, réélu au deuxième tour avec 52,25 % des suffrages. Elle n'a pu l'emporter dans un seul canton : Castelnaudary-Nord, où, au premier tour, avec 49,15 % des voix, elle remportait aisément le conseiller socialiste sortant, M. Henri Grocille. Ce dernier l'a pour ainsi dire emporté en améliorant de plus de 4 points le pourcentage de la gauche du 10 mars. Dans la plupart des cantons, les reports se sont bien opérés à gauche, avec toutefois une légère défection à Légignan pour le socialiste, qui avait distancé le conseiller sortant communiste, M. Maurice Martin, au premier tour, ne retrouvant pas toutes les voix de la gauche.

Le duel le plus attendu était celui qui opposait à Courrière, le candidat socialiste M. Michel Vimeux, arrivé en tête au premier tour, au conseiller communiste sortant, M. Gilbert Plo, qui avait refusé de se démettre. Ce duel a finalement été remporté par le socialiste, qui a emporté nettement son score, alors que le candidat du RPR a bénéficié de dix suffrages du Front national et de l'augmentation du nombre de voix.

Les grands perdants sont, en définitive, les communistes, qui n'ont plus qu'un seul représentant au conseil général.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Michel Vimeux, 1 PC ; 27 PS ; 1 UDF-PR ; 4 RPR, 1 div. opp.)

AUBE (16 + 12)
1^{er} TOUR : 7 ÉLUS
(2 UDF-PR ; 2 UDF-PR ; 2 RPR ; 1 div. opp.)

ARCIS-SUR-AUBE
M. Piat, c.s., UDF, 2 007... REËLU
M. Lardin, RPR, 1 268 ; Liechty, PS, 753.

BOUILLY
M. Daragon, c.s., UDF-PR, 2 429... REËLU
M. Pestherbe, PS, 1 457.

BRIENNE-LE-CHATEAU
M. Rohno, c.s., PC, 2 219... REËLU
M. Ogier, UDF-PR, 2 180.

LA CHAPELLE-SAINT-LUC
M. Dujeancourt, UDF-RAD, 1 905... ÉLU
M. Phois, PS, 1 529.

ESTISSAC
M. Raphanaod, UDF-RAD, 1 451... ÉLU
M. Boudin, c.s., PS, 1 128.

MUSSY-SUR-SEINE
M. Deroin-Thévenin, div. opp., 1 092... ÉLU
M. Colin, c.s., PS, 1 029.

ROMILLY-SUR-SEINE I
M. Graoet, UDF-RAD, 2 529... ÉLU
M. Camuset, PC, 1 863.
M. Paul Granet, c.s., UDF-RAD, a démissionné.

ROMILLY-SUR-SEINE II
M. Didier, c.s., PC, 2 964... REËLU
M. Bouland, RPR, 2 213.

SOULAINES-DUHOYS
M. Roche, div. g., 840... ÉLU
M. Fauchet, c.s., div. g., 606.
M. Thierry, c.s., UDF-PR, n.s.r.p.

TROYES VII
M. Rigaud, RPR, 3 202... ÉLU
M. Ploché, c.s., PS, 2 184.

VILLENAUXE-IA-GRANDE
M. Chevrier, c.s., PS, 927... REËLU
M. Waibel, div. opp., 730.

Le recul du parti socialiste est symbolisé par la défaite de M. Ploché, ancien député et président du groupe PS au conseil général, qui est nettement battu dans le canton de Troyes VII.

À droite comme à gauche, les comptes de report des voix ont été bien suivis, notamment ceux du Front national qui a pu aller voter en faveur de l'opposition. Cette discipline a joué en faveur de M. Paul Granet (UDF-RAD), ancien député et ancien secrétaire d'Etat, qui retrouve le siège dont il avait démissionné.

La gauche sort très affaiblie de ces élections. Sa représentation au conseil général comporte désormais seulement deux PC et deux autres conseillers.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Bernard Laurent, UDF-CDS, 2 PS ; 2 PC ; 1 UDF ; 1 UDF-RAD ; 1 UDF-CDS ; 7 UDF-CDS ; 6 RPR ; 2 div. opp.)

AUDE (17)
1^{er} TOUR : 7 ÉLUS (6 PS ; 1 RPR)

ALZONNE
M. Courrière, c.s., sec. E., PS, 2 299... REËLU
M. Larat, div. opp., 1 862.

AXAT
M. Vidal, PS, 806... ÉLU
M. Raymond, c.s., PS, est décédé.

CARCASSONNE I
M. Bertrand, PS, 3 722... ÉLU
M. Sampietro, RPR, 2 951
M. Martin, c.s., PC, s'est retiré.

CASTELNAUDARY-NORD
M. Grocille, c.s., PS, 2 663... REËLU
M. Embry, RPR, 2 242.

COURSAN
M. Vimeux, PS, 3 762... ÉLU
M. Pla, c.s., PC, 3 649 ; Bertrand, RPR, 1 369.

LAGRASSE
M. Angely, c.s., PS, 1 226... REËLU
M. Poch, RPR, 728.

LÉZIGNAN-CORBIÈRES
M. Soucaillie, c.s., m., PS, 5 315... REËLU
M. Fabry, RPR, 3 830.

NARBONNE-EST
M. Pujan, c.s., UDF-PR, 4 069... REËLU
M. Mendoza, PS, 2 734.

PEYRIAC-MINERVOIS
M. Cazanav, c.s., PS, 4 028... REËLU
M. Durand, RPR, 2 457.

TUCHAN
M. Moutin, PS, 723... ÉLU
M. Astruc, div. g., 633.
M. Azeau, c.s., PS, n.s.r.p.

Le Parti socialiste sort renforcé de ces élections. Alors qu'il pouvait en craindre l'inverse, il gagne en effet deux sièges supplémentaires, résultat inespéré qui rend plus étonnante encore sa majorité au sein de l'assemblée départementale. La crise victorieuse,

AVEYRON (22)
1^{er} TOUR : 17 ÉLUS
(11 PS ; 1 MRG ; 3 UDF-PR ; 3 UDF-PR ; 1 RPR ; 1 div. opp.)

CAMPAGNAC
M. Blanquet, div. opp., 735... ÉLU
M. Gimézy, div. opp., 668.
M. Pujol, c.s., RPR, n.s.r.p.

ESTAING
M. Bessière, c.s., UDF-PR, 1 155... REËLU
M. Paloutier, div. opp., 869.

LAISSAC
M. Bonnefous, c.s., UDF-PR, 1 385... REËLU
M. Soudry, div. opp., 1 309.

MARCIAC-VALLOIN
M. Périé, c.s., div. opp., 2 332... REËLU
M. Retournard, div. opp., 1 487 ; Morel, PS, 616.

MILLAU-OUEST
M. Lagarde, RPR, 4 200... ÉLU
M. Dery, c.s., PS, 4 152.

Le maître de Millau, M. Dery (PS) est battu à Millau-Ouest, de 48 voix. Plus qu'à un mois des reports des voix, cette défaite semble due à une modification des électeurs d'opposition (il y a eu 800 suffrages exprimés de plus qu'au premier tour). Il s'agit du seul siège perdu par la gauche.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Jean Pouch, UDF-PR, 11 PS ; 1 MRG ; 3 UDF-PR ; 1 UDF-PR ; 4 RPR ; 4 div. opp.)

BOUCHES-DU-RHÔNE (23)
1^{er} TOUR : 2 ÉLUS (1 PC ; 1 PS)

SAINT-REMY-DE-PROVENCE
M. Pampaloni, UDF, 3 782... ÉLU
M. Richard, c.s., app. PC, 3 479.

TARASCON
M. Lalaoze, c.s., PS, 3 408... REËLU
M. Aillaud, div. opp., 3 305 ; M. Pommer, FN, 634.

TRETS
M. Samat, c.s., PS, 5 032... REËLU
M. Ferrad, UDF-PR, 4 347 ; M. Falque de Bezaure, FN, 50.

La gauche l'emporte les élections en ne cédant que sept sièges à l'opposition, alors qu'elle était en ballottage défavorable dans la plupart des 21 cantons restant à renouveler. Ce résultat est dû pour une part à une meilleure mobilisation des électeurs et, d'autre part, au maintien du Front national dans 3 cantons, dont 3 (Marseille X, XII et XIII) ont été perdus par le PS et 2 (Marseille XIV et XV) la gauche.

Le PS a obtenu le grand perdant de ce scrutin, M. Richard, qui a été battu par M. Pampaloni (UDF) au premier tour. Les PS abandonnent pour sa part 3 sièges. Les 7 sièges perdus par l'opposition se répartissent entre le RPR (3), l'UDF (2) et les divers autres (1) et l'extrême droite (1).

Les reports de voix au sein de la gauche se sont opérés d'une manière très satisfaisante du PC vers le PS et relativement bien du PS vers le PC, sauf à Arles où on il manque plus de 700 voix et près de 8 points à M. Jacques Parrot, qui est néanmoins réélu.

Les électeurs de l'opposition ont, en revanche, réagi à l'annonce pour l'ensemble des cantons perdus par le Front national. M. Jean Roussel (ex-PR) a pris le siège du député (RPR) M. Yachine Samouit. Celui-ci s'est retiré, victime d'un règlement de compte. Plusieurs membres du RPR, dont M. Joseph Condit, ancien ministre, avaient en effet appelé publiquement à voter pour le Front national. Le conseiller socialiste élu — comme celui du PC — au premier tour avait recommandé l'abstention. En fait la gauche avait obtenu 3 634 voix au premier tour et il n'y a eu que 2 316 suffrages exprimés au second tour, et la répartition des suffrages laisse supposer que des électeurs de gauche ont voté pour le candidat du Front national.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Philibert, div. g., PS, maître de Puy-Saint-Réparade) : 12 PS ; 18 PS ; 1 app. PS ; 1 UDF ; 1 UDF-PR ; 6 UDF-PR ; 5 RPR ; 2 div. opp. ; 1 n.s.r.p.

CHARENTE (18)
1^{er} TOUR : 9 ÉLUS
(3 UDF-RAD ; 1 UDF-CDS ; 4 RPR ; 1 div. opp.)

ANGOULÊME-EST
M. Rotier, c.s., RPR, 2 451... REËLU
M. Poujol, PS, 2 155.

ANGOULÊME-NORD
M. Troger, PS, 2 831... ÉLU
M. Pourat, c.s., UDF-PR, 2 650.

ANGOULÊME-OUEST
M. Jabelot, CNIP, 3 213... ÉLU
M. Brunet, c.s., PS, 3 083.

CONFOLENS-NORD
M. Enixon, div. opp., 1 602... ÉLU
M. Lévy, c.s., PS, 1 516.

CONFOLENS-SUD
M. Feslail, UDF-PR, 2 498... ÉLU
M. Leraud, PC, 1 980.
M. Peyraud, c.s., div. opp., n.s.r.p.

HIERSAC
M. Michoud, RPR, 2 509... ÉLU
M. Léonard, c.s., MRG, 2 290.

JARNAC
M. Vniron, UDF-CDS, 3 370... ÉLU
M. Lambert, PS, 2 227.
M. Marcellin, c.s., div. g., n.s.r.p.

SAINT-CLAUDE
M. Barral, c.s., PC, 3 265... REËLU
M. Gras, div. opp., 3 156.

SEGONZAC
M. Hider, div. opp., 2 641... ÉLU
M. Moutreau, c.s., UDF-RAD, 2 183 ; Ferrand, PS, 1 456.

La majorité départementale RPR-UDF sort renforcée du second tour : elle détient au total 25 sièges sur 35, contre 21 dans la précédente assemblée ; 9 conseillers généraux, tous d'opposition, avaient été élus dès le premier tour. L'opposition était en ballottage favorable dans 5 cantons sur 9 : elle en emporte 7.

A gauche, les reports ont été très mal fonctionnés, en direction du PC comme du PS, sans l'Angoulême où l'union de la gauche reste une réalité municipale. En revanche, l'électorat du FN semble avoir rallié sans problème le camp de l'opposition traditionnelle malgré quelques frictions dans le canton d'Angoulême-Ouest.

Les trois socialistes, MM. Villate, Lévy et Brunet, sont battus, ainsi que le président départemental du MRG, M. Léonard, tandis que le siège de Jarnac, laissé vacant par M. Marcellin, revient logiquement au maire de la ville, M. Vniron. Seul M. Troger sauve la mise du PS en emportant le canton d'Angoulême-Nord, sociologiquement le plus à gauche de la ville. Le seul conseiller général sortant communiste, M. Barral, conserve de justesse son siège de Saint-Claude, un candidat qu'il avait déjà battu en 1979.

Dans ces conditions, la réflexion à la présidence du conseil général de M. Pierre-Rémy Housset (RPR) ne semble faire aucun doute.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Housset, RPR) : 2 PC ; 3 PS ; 3 UDF-RAD ; 4 UDF-CDS ; 1 UDF-PR ; 9 RPR ; 1 CNIP ; 7 div. opp.

CHARENTE-MARITIME
(18 + 11)
1^{er} TOUR : 6 ÉLUS
(1 MRG ; 1 UDF-PR ; 2 RPR ; 2 div. opp.)

AIGREFEUILLE-D'AUNIS
M. Moine, c.s., s.n., ex-MRG, 2 141... REËLU
M. Galtier, UDF-PR, 1 598.

ARCHIAC
M. Gendreau, c.s., PS, 1 861... REËLU
M. Bouche, div. opp., 1 730.

BURIE
M. Cheneau, PS, 1 703... ÉLU
M. Audinet, sout. RPR, 1 485.
M. Boucher, c.s., PC, n.s.r.p.

LOULAY
M. Furgier, PS, 1 639... ÉLU
M. Castagnet, UDF-CDS, 1 478.
M. Coussot, c.s., PS, n.s.r.p.

MARANS
M. Boucherac, div. opp., 2 160... ÉLU
M. Jardonnet, MRG, 1 790.
M. Le Bigot, c.s., MRG, n.s.r.p.

MARENNES
M. Hoy, c.s., div. opp., 3 151... REËLU
M. Boyard, MRG, 1 930.

MONTENDRE
M. Augier, div. opp., 1 792... ÉLU
M. Roussel, c.s., PS, 1 591.

ROCHEFORT-NORD
M. Tessier, RPR, 2 588... ÉLU
M. Fort, PS, 2 039.

ROCHEFORT-SUD
M. Candau, div. opp., 2 324... ÉLU
M. Billot-Zeller, PS, 1 268.
M. Michel Fort, c.s., PS, se présente dans le canton de Rochefort-Nord.

(Lire la suite page 12)

POCKET-MEMOS PHILIPS LA SECRÉTAIRE QUI VOUS SUIT PARTOUT PARTOUT PARTOUT

Je désire recevoir :
une documentation complète ☐
la visite d'un attaché-commercial ☐
Nom : _____
Prénom : _____
Fonction : _____
Société : _____
Adresse : _____
Tél. : _____

Coupons à retourner à S.A. Philips Data Systems
Département bureautique
5, Square Max-Hymann, 75741 Paris cedex 15

POCKET-MEMOS PHILIPS LA SECRÉTAIRE DE POCHES

ent des PMF

DES ÉLECTIONS CANTONALES

Les résultats
dans les départements

DOUBS (18)

1^{er} TOUR: 6 ÉLUS (6 RPR)

BESANCON-NORD-OUEST
M. Verdout, c.s., RPR, 2197... **REÉLU**
M. Frachet, PS, 1838.

BESANCON-OUEST
M. Helvas, c.s., UDF-PR, 3603... **REÉLU**
M. Fosselet, PS, 3102.

MONTBÉLARD-EST
M. Kuster, RPR, 5208... **ÉLU**
M. Vieille, PS, 4068.
M. Helias, c.s., n.s.p.

MONTBÉLARD-OUEST
M. Verrier, RPR, 3806... **ÉLU**
M. Bêche, c.s., dép., PS, 3759.

MONTBENOIT
M. Pourchet, c.s., UDF-CDS, 1470... **REÉLU**
M. Jeanneret, div. opp., 1461.

MORTEAU
M. Vermet, RPR, 4210... **ÉLU**
M. Cuenot, c.s., PS, 3606.

ORNANS
M. Chapellain, c.s., PS, 3113... **REÉLU**
M. Gros, RPR, 2534.

PIERREFONTAINE-LES-VARANS
M. Verney, c.s., RPR, 2007... **REÉLU**
M. Cantenot, div. opp., 1898.

PONT-DE-ROIDE
M. Tarreubergue, c.s., PS, 3465... **REÉLU**
M. Granjon, RPR, 3394.

PONTARLIER
M. Cuiact, c.s., UDF-PR, 6849... **REÉLU**
M. Blondeau, MRG, 4099.

ROUEMONT
M. Geu, c.s., PS, 1262... **REÉLU**
M. De Montier, UDF-PR, 1185.

LE RUSSEY
M. Dupas, div. opp., 1952... **ÉLU**
M. Magnin-Feyat, PS, 1159.
M. Maillot, c.s., RPR, s'est retiré.

Avec le siège d'Étupes perdu dès le premier tour, le Parti socialiste, déjà largement minoritaire en conseil général du Doubs, doit abandonner, au total, quatre mandats départementaux: celui de Morteau, celui de ce Haut-Doubs traditionnellement conservateur, mais surtout les deux cantons de Montbéliard, où le député socialiste, M. Guy Bêche, n'a pu résister à la poussée du RPR. Il est vrai que dans ce secteur de Montbéliard fortement industrialisé, le RPR peine depuis plusieurs années, après des succès de Peugeot, une

action offensive qui, autant que les divisions constantes à gauche, bénéficie encore à M. Gérard Kuster, président départemental du RPR et membre du comité central de ce parti. A Montbéliard-Est, ce dernier réunit 58 % des voix au face de M. Michel Vieille, premier secrétaire de la fédération du PS du Doubs.

Dans ces deux cantons de Montbéliard, comme dans les deux cantons rattachés de Besançon et deux autres d'Ornans, les voix qui, au premier tour, s'étaient portées sur les candidats du Front national ne se sont pas reportées, en totalité, sur les candidats de l'opposition. A Ornans, par exemple, il manque à M. René Gros (RPR), maire d'Ornans, 464 voix (sur 3847 suffrages exprimés) pour reconquérir le score réalisé par l'ensemble de la droite et de l'extrême droite au premier tour en dépit d'une augmentation de 3 % du nombre des voix.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort.: M. Grillet, RPR, n. de Vercel): 1 PC; 8 PS; 3 UDF; 1 UDF-Rad; 3 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 16 RPR; 1 div.

DROME (16 + 13)

1^{er} TOUR: 6 ÉLUS (2 PS; 1 RPR; 1 CNRP; 2 div. opp.)

BOURG-LES-VALENCE
M. Gaud, c.s., sén., PS, 4383... **REÉLU**
M. Schwartzmann, RPR, 3916.

CHABEUIL
M. Idelon, c.s., div. g., 3545... **REÉLU**
M. Badois, UDF-CDS, 3044.

CHATILLON-EN-DIOIS
M. Rambaud, c.s., PS, 499... **REÉLU**
MM. Vedrine, div. g., 488; Grosdidier, UDF-PR, 223.

DIE
M. Rambaud, c.s., PC, 1735... **REÉLU**
M. Gérard, UDF, 1105.

GRIGNAN
M. Blanc, c.s., UDF-RAD, 1793... **REÉLU**
M. Robert, PC, 1447.

MONTÉLIMARI
M. Ayzac, UDF-PR, 3595... **ÉLU**
M. Savinnet, c.s., PS, 3569.

MONTÉLIMARI II
M. Cornillet, UDF-Rad, 4680... **ÉLU**
M. Fie, c.s., prés. c.g., PS, 4504.

LA MOTTE-CHALANÇON
M. Mouret, c.s., PS, 460... **REÉLU**
M. Pipard, RPR, 289.

NYONS
M. Montpeyssen, c.s., PS, 3185... **REÉLU**
M. Escottier, m., RPR, 2941.

action offensive qui, autant que les divisions constantes à gauche, bénéficie encore à M. Gérard Kuster, président départemental du RPR et membre du comité central de ce parti. A Montbéliard-Est, ce dernier réunit 58 % des voix au face de M. Michel Vieille, premier secrétaire de la fédération du PS du Doubs.

TAIN-L'HERMITAGE
M. Allencle, c.s., PS, 4770... **REÉLU**
M. Rouvère, div. opp., 3188.

VALENCE II
M. Labarre, RPR, 3328... **ÉLU**
M. Mazuray, c.s., PS, 3092.

VALENCE III
M. Pécce, dép., m., PS, 2822... **ÉLU**
M. Mariton, UDF-PR, 2515.

VALENCE IV
M. Favrat, c.s., PS, 2533... **REÉLU**
M. Rozenc, RPR, 2454.

La bonne mobilisation de la gauche a fait chanceler en vue de perdre le siège de la droite. La gauche reste majoritaire au conseil général avec vingt sièges contre seize à l'opposition.

A Montélimar, le président du conseil général depuis vingt-huit ans, M. Maurice Fie (PS), a été battu dans son fief par son jeune rival UDF, M. Thierry Cornillet. L'autre conseiller sortant socialiste de Montélimar, M. Henri Savinnet, laisse également son siège à M. Jean-Jacques Ayzac (UDF), à 26 voix près.

Dans ces deux cas, l'électorat du Front national s'appareille bien suivi les candidats de report des voix sur le candidat de l'opposition.

Dans le canton nouvellement créé de Valence-III, le député et maire socialiste de Valence, M. Rodolphe Pécce, est élu avec 307 voix d'avance sur son jeune adversaire, M. Hervé Mariton, qui n'a pas été bloqué de son accord de dernière minute avec la Front national. M. Pécce revient au conseil général après six ans d'absence. Victoire également du conseiller général sortant socialiste, M. Pierre Sarrat, qui assure de justesse son siège et bénéficie, comme M. Pécce, de l'appartenance des voix des sympathisants du premier tour. M. Patrick Labarre, candidat RPR à Valence II, n'a pas laissé cette chance à M. Anne Mazuray, vice-présidente du conseil général. Il reste maintenant à élire le nouveau président du conseil général. Trois noms sont officiellement avancés: MM. Rodolphe Pécce, Gérard Gaud et Jean-Etienne Lapasset, conseiller général et maire de Romans.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort.: M. Mariton, PS, sén., m. de Montélimar, a. dép., a. min.): 2 PC, 17 PS, 1 div. g., 2 UDF, 2 UDF-Rad, 1 UDF-PR, 4 RPR, 2 CNRP, 3 div. opp.

EURE (18 + 5)

1^{er} TOUR: 7 ÉLUS (1 UDF; 2 UDF-PR; 3 RPR; 1 div. opp.)

LES ANDELYS
M. Tomasini, c.s., RPR, 3665... **REÉLU**
M. Kieffer, sout. UCR, 2158.

BEAUMESNIL
M. Prévoist, UDF-PR, 1476... **ÉLU**
M. Delabre, c.s., MRG, 866.

Les trois nouveaux cantons, issus du récent découpage, vont tous à la droite, la majorité pour trois sièges (1 PS au premier tour, 2 MRG au second), l'opposition passe de 27 sièges dans le conseil général sortant à 33 dans le nouveau, et la majorité de 13 à 10.

BERNAY-EST
M. Quinton, UDF-PR, 2379... **ÉLU**
M. Lamoureux, PS, 2178.

BEUZEVILLE
M. Pincon, div. opp., 2057... **ÉLU**
M. Metral, c.s., UDF-RAD, 1697.

BRETEUIL-SUR-ITON
M. Vitorri, PS, 2223... **ÉLU**
M. Duchausoy, UDF, 2030.
M. Schiffracher, c.s., PS, n.s.p.

CONCHES-EN-OUCHES
M. Perinelle, RPR, 3012... **ÉLU**
M. Guibaud, c.s., a. prés. c.g., MRG, 2992.

ECOS
M. Deschaux-Beaume, c.s., dép., PS, 3048... **REÉLU**
M. Le Clair, RPR, 2886.

ÉTRÉPAGNY
M. Quillet, c.s., UDF-RAD, 2223... **REÉLU**
M. Beaulieu, div. opp., 1681.

ÉVREUX-NORD
M. Blois, c.s., UDF-PR, 4649... **REÉLU**
M. Champion, PC, 3320.

ÉVREUX-OUEST
M. Malard, c.s., RPR, 4024... **REÉLU**
M. Tisseau, dép., PS, 2643.

GAILLON
M. Maire, c.s., PS, 1699... **REÉLU**
M. Pariot, UDF, 1501.

GAILLON-CAMPAGNE
M. Chandelier, sout. UDF, 2476... **ÉLU**
M. Nachtergaele, div. g., 2206.

LOUVIERS-NORD
M. Recher, c.s., PS, 2967... **REÉLU**
M. Vaur, CNIP, 2707.

MONTFORT-SUR-RISLE
M. Courel, c.s., PC, 2076... **REÉLU**
M. Maury, UDF-PR, 1326.

NONANCOURT
M. Mary, c.s., MRG, 2060... **REÉLU**
M. Pelluard, UDF-PR, 1976.
M. Avon, FN, 4.

PONT-DE-L'ARCHE
M. Saillot, UDF, 2794... **ÉLU**
M. Cobert, PS, 2684.

A Conches, le Dr Paul Guillaud, MRG, élu du canton depuis 1948 et ancien président du conseil général, est battu de 20 voix par un jeune RPR jusqu'alors inconnu, M. Arnaud Périelle. Autre surprise, la défaite de M. Joseph Metral, maire de Beuzeville et conseiller de ce canton depuis trente et un ans, passé récemment de MRG à UDF.

A Ecos, une plus forte mobilisation des électeurs et un meilleur report des voix à droite ont permis à M. Deschaux-Beaume, député socialiste, de conserver son siège. Même scénario à Breteuil-sur-Iton pour M. Vitorri, conseiller sortant socialiste. En revanche, à Evreux-Ouest, M. Luc Tisseau, autre député socialiste, n'a rien pu contre M. Malard, conseiller sortant, RPR.

A Nonancourt, où le Front national avait réuni 14,83 % des suffrages au premier tour, un léger déficit dans le report de voix à droite, allié à un report parfait à gauche (la majorité fait un petit peu plus que son potentiel théorique), permet à M. Mary (MRG) de l'emporter de quelques dizaines de voix. Le cas de figure est inversé à Pont-de-l'Arche, où un faible déchet à gauche et un excellent report du Front national sur l'UDF font perdre le conseiller sortant, qui était, sur le papier, très légèrement majoritaire.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort.: M. Collard, UDF, rad. sén.): 4 PC; 4 PS; 3 MRG; 2 UDF; 1 sout. UDF; 2 UDF-rad; 16 UDF-PR; 16 RPR; 2 div. opp.

EURE-ET-LOIR (13 + 1)

1^{er} TOUR: 4 ÉLUS (1 MRG; 1 UDF-PR; 2 RPR)

BROU
M. Dalavallée, c.s., MRG, 2659... **REÉLU**
M. Granger, div. opp., 2584.

CHARTRES-NORD-EST
M. Lelièvre, c.s., RPR, 3648... **REÉLU**
M. Rebiffe, PS, 2597.

CHARTRES-SUD-OUEST
M. Poirier, c.s., sén., div. opp., 6587... **REÉLU**
M. Vallot, PS, 3015.

La gauche perd donc deux sièges et la majorité du conseil général. Ainsi prennent fin soixante-quatre années de suprématie radicale. Fortuit ailleurs dans le département, la prime aux sortants à Joud, retire à Janville, où la démission de l'opposition au cours de seules primaires du département a favorisé le socialiste sortant M. de Franciosi.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort.: M. Robert Huard, MRG, maire de Nogent-le-Rotrou): 7 PS; 1 div. g.; 5 MRG; 3 UDF; 2 UDF-PR; 7 RPR; 4 div. opp.

DREUX-SUD
M. Legendre, c.s., PS, 3870... **REÉLU**
M. Larocque, UDF-PR, 2586.

ILLIERS-COMBRAY
M. Gillot, c.s., div. g., 2804... **REÉLU**
M. Clément, div. opp., 1769.

JANVILLE
M. Colon de Franciosi, c.s., PS, 2421... **REÉLU**
M. Dorot, sout. UDF, 2304.

MAINTENON
M. Gallas, UDF, 5406... **ÉLU**
M. Petit, c.s., PS, 5069.

MAINVILLIERS
M. Charpentier, c.s., PS, 3697... **REÉLU**
M. Potelet, RPR, 2530.

NOGENT-LE-ROTHOU
M. Hogue, div. opp., 4585... **ÉLU**
M. Huard, c.s., prés. c.g., MRG, 4239.

ORGERES-EN-BEAUCE
M. Audouin, c.s., PS, 1755... **REÉLU**
M. Cornet, div. opp., 1613.

M. Robert Huard (MRG), président du conseil général d'Eure-et-Loir, a été battu dans son canton de Nogent-le-Rotrou par M. Patrick Hogue (div. opp.) qui se présentait pour la deuxième fois contre lui, après avoir tenté en vain de lui ravir la mairie en 1983. L'assemblée départementale compte un autre nouvel élu, M. René Gallas (UDF) qui a mis en échec M. Jocelyne Petit (PS), dans le canton de Maintenon.

La gauche perd donc deux sièges et la majorité du conseil général. Ainsi prennent fin soixante-quatre années de suprématie radicale. Fortuit ailleurs dans le département, la prime aux sortants à Joud, retire à Janville, où la démission de l'opposition au cours de seules primaires du département a favorisé le socialiste sortant M. de Franciosi.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort.: M. Robert Huard, MRG, maire de Nogent-le-Rotrou): 7 PS; 1 div. g.; 5 MRG; 3 UDF; 2 UDF-PR; 7 RPR; 4 div. opp.

(Publicité)

BENEDICTINE EASTER SCHOOL

A la suite du succès de nos cours d'été en juillet et août de chaque année, nous commençons un cours de Pâques en 1985.

Dates: 31 mars au 13 avril, ou (avec 1 semaine supplémentaire) 28 mars au 13 avril.

Pour garçons et filles de 14 à 18 ans. Plus de 20 heures de cours en classes à tous les niveaux, plus d'activités dans le week-end. Les activités comprennent: hockey, voile, équitation, promenade dans les collines (et services d'orientation), planche à voile, golf, tennis et pêche. Excursions dans la région des Highlands.

Pris en charge des étudiants à l'aéroport ou à la gare d'Inverness.

Ecrire au: Director, Benedictine Easter School, The Abbey, Fort Augustus, Inverness-shire PH32 4 DB (Grande-Bretagne). Tél.: (0) 320-62-33.

TOUJOURS PRÈS...

Imaginez un partenaire informatique ayant prévu tous les services nécessaires pour que chaque étape de votre développement se fasse sans heurt. Un partenaire ayant développé pour la petite et grande informatique un esprit de service peut-être unique au monde. Un partenaire dont la compétence et la disponibilité vous assurent la plus totale tranquillité. Ce partenaire, c'est Digital.

La compatibilité Digital: une réelle compatibilité de gamme permettant de choisir selon ses besoins tout en préservant son investissement logiciel.

La communication Digital: elle permet, à partir d'un seul clavier, d'avoir toute votre entreprise sur votre écran.

Les solutions Digital: toujours à la mesure de vos besoins. Evolutives. Livrées clés-en-main si nécessaire.

Pour plus d'informations, appelez le n° vert 16.05.33.20.00 (gratuit) ou envoyez votre carte de visite à:

Digital Equipment France - Département Communications Marketing
2, rue Gaston Crémieux - BP 138 - 91004 Evry Cedex.

digital
N°2 mondial de l'informatique

Les résultats dans les départements

(Suite de la page 13.)

FINISTÈRE (22 + [5])

1^{er} TOUR: 6 ÉLUS
(3 UDF-CDS; 2 RPR; 1 div. app.)

ARZANO

M. Dauphin, c.s., PS, 1 586 ... **RÉELU**
M. Belamant, UDF-CDS, 1 393.

BAINNALEC

M. Le Bris, PS, 2 929 ... **ÉLU**
M. Loeacheur, RPR, 2 151.
M. Bodec, c.s., PS, n.s.r.p.

BREST I

M. Le Floch, RPR, 5 314 ... **ÉLU**
M. Leclercq, c.s., RPR, 4 900.

BREST II

M. Maille, PS, 4 126 ... **ÉLU**
M. Leclercq, c.s., RPR, 4 090.

BREST III

M. Lombard, c.s., sén., UDF, 5 493 ... **RÉELU**
M. Hue, PS, 4 763.

BREST VI

M. Ahven, PS, 3 704 ... **ÉLU**
M. Rosec, UDF-CDS, 3 374.
M. Jacqueline Desouches, c.s., PS, se présente dans le canton de Brest-VIII.

BREST VII

M. Berthelot, m., RPR, 5 520 ... **ÉLU**
M. Moshan, PS, 4 218.

BREST VIII

M. Desouches, PS, 3 186 ... **ÉLU**
M. Le Borgne, UDF-PR, 3 126.

CARHAIX-PLUGUEUR

M. Rahou, c.s., div. app., 5 540 ... **RÉELU**
M. Mahé, PC, 4 032.

CONCARNEAU

M. Le Bris, c.s., PS, 6 491 ... **RÉELU**
M. Lecroq, div. app., 6 198.

CROZON

M. Fabien, RPR, 4 802 ... **ÉLU**
M. Yvenat, c.s., PS, 4 473.

FOUESNANT

M. Le Goff, UDF-CDS, 5 482 ... **ÉLU**
M. Mevel, PS, 3 749.
M. Le Calvez, c.s., UDF-CDS, n.s.r.p.

LE GUILVINEC

M. Draoulec, sén., UDF, 6 362 ... **ÉLU**
M. Folgoas, c.s., PS, 4 876.

LANMEUR

M. Cadrao, c.s., PS, 4 224 ... **RÉELU**
M. Guillou, UDF-CDS, 2 819.

LANNILIS

M. Gueglen, c.s., UDF-PR, 4 144 ... **RÉELU**

PLEYBEN

M. Pirche, RPR, 3 239 ... **ÉLU**
M. Philippot, c.s., PS, 2 084.

PLUDALMEZEAU

M. Talarmin, div. app., 4 061 ... **ÉLU**
M. Arzel, c.s., sén., UDF-CDS, 3 856.

PONT-CROIX

M. Cngoa, c.s., UDF-CDS, 6 485 ... **RÉELU**
M. Normant, PS, 5 048.

QUIMPER III

M. Gérard, RPR, 4 971 ... **ÉLU**
M. Poignant, dép., PS, 4 847.

ROSPODEN

M. Montfort, c.s., PS, 4 139 ... **RÉELU**
M. Launay, RPR, 3 256.

SAINT-POL-DE-LÉON

M. Kervella, div. app., 5 079 ... **ÉLU**
MM. Morvan, UDF-PR, 4 932; Pendu, PS, 1 709.
M. Prigent, c.s., UDF-CDS, n.s.r.p.

Le Parti socialiste s'est mieux comporté au second tour que les observateurs ne le pronostiquaient. Grâce à un renouveau de son électorat et à un bon report des voix communistes, les socialistes ont conservé le canton d'Arzano, Brest VI et se sont même imposés à Brest II, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

Le RPR, grand vainqueur de la consultation, n'a pas eu de succès dans le canton d'Arzano, Brest VII et se sont même imposés à Brest I, où l'ancien maire de la ville, M. Maille, PS, a battu le sortant M. Leclercq, RPR.

M. Benfoudj, PS, 4 222; M. Martin, c.s., PC, n.s.r.p.

NIMES IV

M. Castelna, c.s., UDF-CDS, 3 969 ... **RÉELU**
MM. Girard-Audine, PS, 2 279; Heyral, FN, 26.

NIMES V

M. Boule, RPR, 2 840 ... **ÉLU**
M. Dufour, PS, 2 263; M. Georges Dufour, c.s., min., porte-parole du gvt., n.s.r.p.

ROQUEMAURE

M. Mathico, c.s., PC, 4 634 ... **RÉELU**
M. Tournier, RPR, 3 970.

SAINT-CHAPTES

M. Carreyrou, c.s., PS, 2 619 ... **RÉELU**
M. Rey, div. app., 1 441.

SAINT-MAMERT-DU-GARD

M. Dumas, c.s., PS, 2 273 ... **RÉELU**
M. Bazin, RPR, 1 792.

SOMMIÈRES

M. Boucet, c.s., c.s., PS, 4 259 ... **RÉELU**
M. Cambacérès, PS, 3 555.

UZÈS

M. Chapon, UDF, 4 167 ... **ÉLU**
M. Bouyala, PS, 3 579.
M. Rancel, c.s., PS, n.s.r.p.

VÉZENOBRES

M. Gras, div. app., 1 498 ... **ÉLU**
MM. Burdo, PS, 1 214; Joffre, div. 794.
Reboul, c.s., PS, n.s.r.p.

LE VIGAN

M. Journot, c.s., dép., PS, 2 676 ... **RÉELU**
M. Faissat, RPR, 1 655.

HAUTE-GARONNE (25)

1^{er} TOUR: 12 ÉLUS
(9 PS; 1 MRG; 2 UDF)

BOULOGNE-SUR-GESE

M. Muntastruc, div. app., 1 965 ... **ÉLU**
M. Martin, PS, 1 816.
M. Cayrol, c.s., PS, n.s.r.p.

CASTANET-TOLOSAN

M. Ducetti, c.s., PS, 5 568 ... **RÉELU**
M. Roux, CNIP, 4 159.

CAZÈRES

M. Escodé, c.s., PS, 3 255 ... **RÉELU**
M. Mommier, RPR, 2 066.

LYSLE-EN-DODON

M. Baron, c.s., PS, 1 839 ... **RÉELU**
M. Ducos, UDF-RAD, 1 777.

MONTAUBAN

M. Séguela, c.s., UDF-PR, 3 196 ... **RÉELU**
M. Casale, PS, 2 104.

MURET

M. Mignon, c.s., PS, 1 177 ... **RÉELU**
M. Douzans, div. app., 1 025.

REVEL

M. Lamarque, c.s., PS, 3 710 ... **RÉELU**
M. Astor, UDF-PR, 2 367.

SAINT-CAUDENS

M. Ortet, c.s., dép., PS, 5 454 ... **RÉELU**
M. Laffargue, RPR, 4 253.

TOULOUSE III

M. Diboll, RPR, 5 248 ... **ÉLU**
M. Raymond, c.s., dép., présid. c. rég., PS, 5 046.

TOULOUSE VII

M. Bati, c.s., dép., PS, 4 915 ... **RÉELU**
M. Huguenard, RPR, 4 699.

TOULOUSE XII

M. Audige, c.s., PS, 7 937 ... **RÉELU**
M. Didier, UDF-PR, 7 466.

TOULOUSE XIII

M. Vanchère, c.s., PS, 11 212 ... **RÉELU**
M. Russier, RPR, 7 680.

TOULOUSE XIV

M. Cornac, c.s., PS, 7 142 ... **RÉELU**
M. Valguigé, UDF-CDS, 5 717.

A Toulouse, pour le second tour, cinq cantons étaient à pourvoir: deux les socialistes étaient en tête; quatre d'entre eux ont été réélus. Le président du conseil régional de Midi-Pyrénées, M. Alex Raymond, a été battu par M. Jean Didié (RPR) dans le canton III de la ville. M. Gérard Bati, député socialiste, est élu dans le canton VII. En position très défavorable après le premier tour, il a bénéficié d'un excellent report de voix communistes et du PSU, empruntant même au passage les bénéfices d'une bonne participation électorale. Son challenger, M. Robert Huguenard (RPR), n'a pas réussi sur son nom la totalité des voix du Front national.

En règle générale, les reports du Front national sur les candidats de droite les mieux placés ont été insignifiants. On constate un très mauvais report dans le canton de Toulouse XIV, où le CDS, M. Michel Valguigé, élu loin du total des voix de tous les candidats de droite au premier tour. A l'inverse, M. Serge Didier, candidat UDF dans le canton de Toulouse XII, a fait le plein des voix du Front national, qui s'est également montré très discipliné dans le canton de Montastruc-la-Castellane, où il a permis la réélection facile du sortant UDF, M. Jean-Paul Séguela.

A gauche, les électeurs communistes n'ont pas fait montre d'une très bonne discipline. Si les reports semblent avoir été excellents dans le canton de Toulouse XIV, ils ont été mauvais à Boulogne-sur-Gesse, où le candidat socialiste, M. Pascal Martin, n'a pas retrouvé la totalité des voix PC et MRG. Même réalité à Lysle-en-Dodon,

où le socialiste, M. André Baron, a été réélu de justesse.

Sur les vingt-cinq cantons renouvelables, le Parti socialiste a donc perdu, à l'issue de ces deux tours, trois sièges (deux au profit de l'UDF, un au profit du RPR). Cela n'efface que la moitié des sièges du conseil général, qui passe de 38 à 35 sièges sur 50.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort.: M. Léon Eckehart, PS, sén., m. de Villermont-en-Tarn): 35 PS; 2 div. g.; 3 MRG; 3 UDF; 1 UDF-PR; 4 RPR; 2 div. app.

HAUTE-GARONNE (25)

1^{er} TOUR: 12 ÉLUS
(9 PS; 1 MRG; 2 UDF)

BOULOGNE-SUR-GESE

M. Muntastruc, div. app., 1 965 ... **ÉLU**
M. Martin, PS, 1 816.
M. Cayrol, c.s., PS, n.s.r.p.

CASTANET-TOLOSAN

M. Ducetti, c.s., PS, 5 568 ... **RÉELU**
M. Roux, CNIP, 4 159.

CAZÈRES

M. Escodé, c.s., PS, 3 255 ... **RÉELU**
M. Mommier, RPR, 2 066.

LYSLE-EN-DODON

M. Baron, c.s., PS, 1 839 ... **RÉELU**
M. Ducos, UDF-RAD, 1 777.

MONTAUBAN

M. Séguela, c.s., UDF-PR, 3 196 ... **RÉELU**
M. Casale, PS, 2 104.

MURET

M. Mignon, c.s., PS, 1 177 ... **RÉELU**
M. Douzans, div. app., 1 025.

REVEL

M. Lamarque, c.s., PS, 3 710 ... **RÉELU**
M. Astor, UDF-PR, 2 367.

SAINT-CAUDENS

M. Ortet, c.s., dép., PS, 5 454 ... **RÉELU**
M. Laffargue, RPR, 4 253.

TOULOUSE III

M. Diboll, RPR, 5 248 ... **ÉLU**
M. Raymond, c.s., dép., présid. c. rég., PS, 5 046.

TOULOUSE VII

M. Bati, c.s., dép., PS, 4 915 ... **RÉELU**
M. Huguenard, RPR, 4 699.

TOULOUSE XII

Les résultats
dans les départements

DES ÉLECTIONS CANTONALES

ISÈRE (21 + [11])

1^{er} TOUR: 9 ELUS
(2 PS; 1 UDF-CDS; 4 UDF-PR;
2 div. opp.)

LE BOURG-DOISANS
M. Capillard, RPR, 2 775 **ÉLU**
M. Martin, c.s., PS, 2 480.

BOURGAIN-JALLIEU-SUD
M. Grataloup, FAR, 4 081 **ÉLU**
M. Oudot, PS, 3 576.

ÉCHIROLES-EST
M. Arvin-Bérod, PC, 2 625 **ÉLU**
M. Tine, RPR, 1 540.

EYBENS
M. Guibaud, PS, 3 129 **ÉLU**
M. Breton, PC, 2 823.

FONTAINE-SASSENAGE
M. Bouillard, PC, 4 394 **ÉLU**
M. Valérie, RPR, 3 861.
M. Maissonnat, c.s., dép., PC, n.s.r.p.

FONTAINE-SEYSSINET
M. Agnial, div. opp., 4 442 **ÉLU**
M. Dérive, PS, 4 248.

GRENOBLE I
M. Guillemot, UDF-PR, 5 396 **ÉLU**
M. Espagnac, c.s., PS, 4 893.

GRENOBLE III
M. Destot, PS, 3 783 **ÉLU**
M. Bette, UDF-CDS, 3 003.
M. Ballot, c.s., PS, n.s.r.p.

GRENOBLE VI
M. Deschamps, PS, 3 531 **ÉLU**
M. de Deker, PC, 2 847.

L'ISLE-D'AREAU
M. Bacci, UDF-PR, 2 370 **ÉLU**
M. Manroit, PS, 2 128.

MENS
M. Richard, PS, 1 063 **ÉLU**
M. de Villard, c.s., UDF-CDS, 1 039.

MONESTIER-DE-CLERMONT
M. Poissat, c.s., app. PS, 968 **ÉLU**
M. Chabuel, UDF-PR, 918.

MOREL
M. Broco, c.s., dép., PS, 1 039 **ÉLU**
M. Pellissard, RPR, 967.

VILLIERS-FARLAY
M. Lègue, RPR, 1 125 **ÉLU**
M. Joutroy, PS, 838.
M. Javel, c.s., div. opp., n.s.r.p.

LA MURE
M. Péquignot, div. opp., 3 315 **ÉLU**
M. Maugiron, c.s., PC, 3 279.

ROUSSILLON
M. Bourget, dép., PS, 3 350 **ÉLU**
M. Lang, CNIP, 6 429.
M. Poirier, c.s., PC, s'est retiré.

SAINT-ÉGREVE
M. Poirier, RPR, 4 728 **ÉLU**
M. Delabais, PC, 4 456.
M. Baletas, c.s., MRG, s'est retiré.

SAINT-MARCELIN
M. Bossan, c.s., UDF-CDS, 4 865 **ÉLU**
M. Jourdan, PS, 2 815.

SAINT-MARTIN
M. Barathieu, PC, 2 702 **ÉLU**
M. Machefaux, CNIP, 2 210.

TULLINS
M. Zala, c.s., div. opp., 2 240 **ÉLU**
M. Vallini, PS, 1 951.

LA VERPILLIÈRE
M. Aucl, c.s., PS, 2 882 **ÉLU**
M. Pauli, RPR, 2 334.

VIENNE-SUD
M. Remiller, UDF-PR, 6 516 **ÉLU**
M. Endicott, c.s., PS, 2 263.

VINAY
M. Carlio, c.s., div. opp., 1 743 **ÉLU**
M. Dautricourt, div. opp., 1 039.

VOIRON
M. Hamoua, RPR, 8 062 **ÉLU**
M. Rivai, c.s., dép., PS, 6 377.

M. Louis Mermoz, président de l'Assemblée nationale, a perdu, dimanche, le conseil général de l'Isère. La nouvelle assemblée se compose désormais de 25 socialistes et communistes contre 22 sièges pour l'opposition. Mais les dix conseillers généraux non socialistes démissionnent à la suite de la victoire de la gauche. A l'exception de deux qui ont quitté l'assemblée avec la gauche, ils devraient apporter leurs suffrages au candidat de la droite, ou à l'un des leurs.

Le remaniement cantonal décidé par la droite n'a pas finalement été apporté. Les élus de la gauche ont pu se maintenir à la gauche (2 PS et 2 UDF-PR), et trois à la droite (2 PS et 2 UDF-PR), et trois à la gauche (2 PS et 2 UDF-PR), et trois à la droite (2 PS et 2 UDF-PR).

La droite, qui a, semble-t-il, mieux mobilisé son électorat au deuxième tour, a bénéficié d'un bon report de voix des candidats du Front national alors que les élus de M. Le Pen, dans l'Isère, avaient demandé à leurs électeurs de choisir au deuxième tour « en leur âme et conscience ».

Quant aux reports de voix PC-PS, ils se sont bien produits dans l'un et l'autre sens, à l'exception toutefois du canton de La Mure où le Parti communiste ne recueille pas toutes les voix socialistes.

Une « bavure » s'est produite à Saint-Egreve où les électeurs du conseiller général sortant, M. Jean-Baptiste (MRG), devaient au premier tour par un socialiste, M. Jean-François Delabais, n'ont pas reporté leurs suffrages massivement à gauche.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Louis Mermoz, PS, dép., président de l'Assemblée nationale) : 9 PC, 15 PS, 8 RPR, 9 div. opp., 1 FAR.

JURA (17)

1^{er} TOUR: 4 ELUS
(1 UDF-CDS; 1 RPR; 2 div. opp.)

ARBOIS
M. Lagnieu, div. opp., 2 017 **ÉLU**
M. Charvin, c.s., PS, 1 752.

ARINTHOD
M. Chaix, UDF-CDS, 1 261 **ÉLU**
M. Lamard, c.s., PS, 781.

BEAUFORT
M. Vaillard, c.s., app. PS, 1 564 **ÉLU**
M. Petit-Maire, div. opp., 1 501.

CHEMIN
M. Coran, app. UDF, 2 645 **ÉLU**
M. Vauclier, c.s., PS, 2 485.

DAMPPIERRE
M. Girard, c.s., RPR, 1 420 **ÉLU**
M. Reynaud, PS, 1 328.

DOLE-NORD-EST
M. Talagrand, UDF, 3 995 **ÉLU**
M. Santa-Cruz, c.s., dép., PS, 3 897.

LONS-LE-SAUNIER-NORD
M. Feit, c.s., UDF, 3 398 **ÉLU**
M. Paulin, PS, 2 317.

MOIRANS-EN-MONTAGNE
M. Bordeyrou, div. opp., 1 362 **ÉLU**
M. Favre, c.s., UDF, s'est retiré.

MONTRABREY
M. Poncet, RPR, 1 309 **ÉLU**
M. Mignot, c.s., PS, 1 232.

MOREZ
M. Crostin-Billet, UDF, 2 379 **ÉLU**
M. Fleury, PS, 1 223.
M. Morel, FN, 541.
M. Grenier, c.s., div. opp., n.s.r.p.

NOZEROT
M. Jucot, c.s., RPR, 978 **ÉLU**
M. Fumey, div. opp., 763.

SELLIÈRES
M. Broco, c.s., dép., PS, 1 039 **ÉLU**
M. Pellissard, RPR, 967.

VILLIERS-FARLAY
M. Lègue, RPR, 1 125 **ÉLU**
M. Joutroy, PS, 838.
M. Javel, c.s., div. opp., n.s.r.p.

Sur sept candidats socialistes sollicités un nouveau mandat, deux seulement ont été réélus. Il s'agit de M. Vaillant (apparenté à Bouffort, qui démissionne le candidat du RPR de 63 voix et de M. Brune, député à Sellières. Globalement, le report des voix communistes s'est bien effectué, et le taux d'abstention n'a guère varié d'un tour à l'autre. En revanche, le report des voix de l'opposition n'a pas été aussi bon, particulièrement à Bouffort, où M. Petit-Maire (RPR), en ballottage favorable, a l'issue du premier tour, n'a pas fait le plein des voix de l'UDF. Pour la première fois dans l'histoire du conseil général du Jura, un siège sera détenu par une femme : à Montrabrey, M. Nelly Poncet, candidate du RPR, qui bat le conseiller sortant socialiste. L'opposition renforce de six sièges la majorité de l'assemblée départementale présidée par M. Pierre Brantus (CDS). Elle compte, au second tour, de ce second tour, 28 sièges sur 34. A Morez, un candidat du Front national, qui avait totalisé 18,49 % des suffrages au premier tour, s'est maintenu en course au second tour, et enregistre une perte de cinq points à l'UDF, a, semble-t-il, bénéficié des voix du mouvement de M. Le Pen.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Pierre Brantus, UDF-CDS, sén.) : 1 PC; 4 PS; 1 app. PS; 6 UDF; 1 MRG; 4 UDF-CDS; 7 RPR; 10 div. opp.

LANDES (15)

1^{er} TOUR: 6 ELUS
(2 PS; 1 UDF; 1 UDF-PR; 1 RPR; 1 div. opp.)

AMOU
M. Darmaillacq, div. opp., 2 397 **ÉLU**
M. Garbay, div. opp., 2 246.
M. Coudane, c.s., UDF-Rad, n.s.r.p.

DAX-NORD
M. Lagenèbre, c.s., PS, 4 637 **ÉLU**
M. Lafitte, RPR, 3 553.

GABARRET
M. Pons, c.s., PS, 1 627 **ÉLU**
M. Labat, div. opp., 1 028.

HAGETMAU
M. Dutoya, c.s., MRG, 3 176 **ÉLU**
M. Lamorère, div. opp., 2 251.

MONT-DE-MARSAN-NORD
M. Labeyrie, c.s., sén., m. PS, 3 954 **ÉLU**
M. Olivier, UDF-PR, 3 695.

MONT-DE-MARSAN-SUD
M. Vidaliès, c.s., PS, 6 171 **ÉLU**
M. Gardier, RPR, 6 004.

PEYREHORADE
M. Silberchicot, c.s., PS, 3 212 **ÉLU**
M. Cibe, div. opp., 2 723.

SAINT-VINCENT-DE-TYROSSE
M. Dufau, c.s., PS, 5 349 **ÉLU**
M. Dupuy, RPR, 4 008.

TARTAS-EST
M. Garrigues, PS, 1 807 **ÉLU**
M. Dujols, UDF, 1 166.
M. Estivals, c.s., PS, n.s.r.p.

Neuf cantons sur quinze restent en ballottage. Dans tous ces cantons les reports ont bien fonctionné. Dans aucun cas n'a

assisté à des remaniements de la précédente majorité du conseil. Dans les cantons Nord et Sud de Mont-de-Marsan, les deux conseillers sortants, M. Labeyrie, sénateur et maire, et M. Vidaliès, vice-président du conseil général, ont cependant été réélus avec difficulté. Les deux représentants du PS ont dû leur élection à l'appui des communistes et socialistes. Ils étaient en effet minoritaires dans la ville. La gauche reste largement majoritaire au conseil général.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Emmanuel, PS, sén. E.) : 2 PC; 17 PS; 1 MRG; 2 UDF; 1 UDF-PR; 1 RPR; 6 div. opp.

LOIR-ET-CHER (12 + [4])

1^{er} TOUR: 8 ELUS
(1 UDF-RAD; 2 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 2 RPR)

BLOIS II
M. Eimer, c.s., PS, 2 555 **ÉLU**
M. Vachet, RPR, 2 380.

BLOIS III
M. Blot, UDF-CDS, 3 013 **ÉLU**
M. M. Flaudon, PS, 1 704.
M. Portevin, c.s., UDF-PR, n.s.r.p.

BLOIS IV
M. Alléaume, div. opp., 1 083 **ÉLU**
M. Bataillon, c.s., PS, 1 075.

BRACEUX
M. Lhomède, c.s., PC, 3 502 **ÉLU**
M. Clément, RPR, 3 295.

ROMORANTIN-LANTHEAUME-NORD
M. Hubert, div. opp., 2 504 **ÉLU**
M. Bouché, c.s., UDF-PR, 1 494.
M. Ludo, PS, 1 372.

ROMORANTIN-LANTHEAUME-SUD
M. Torcet, c.s., div. opp., 1 984 **ÉLU**
M. Bercy, PS, 1 869; Jouslin, div. opp., 420.

SAVIGNY-SUR-BOIS
M. Dupont, UDF-PR, 1 395 **ÉLU**
M. Dubois, c.s., PS, 1 385; Vennorin, div. opp., 313.

VENNOMME-II
M. Girood, c.s., PS, 3 605 **ÉLU**
M. Clovis, div. opp., 3 057.

Dans ce canton de l'opposition, qui avait déjà 8 élus sur 10 au premier tour, la gauche a mieux résisté qu'on ne s'y attendait. Elle a même 3 de ses 3 sièges soumis au vote avec une marge, plus confortable que prévu. A Vendôme, comme à Blois II, le PS améliore les résultats de la gauche au premier tour. A Bracieux, c'est le PC qui bénéficie d'excellents reports de voix, gardant ainsi son seul siège en Loire-et-Cher. Les socialistes perdent Blois IV (où les abstentions atteignent près de 56 %) à 8 voix près et Savigny-sur-Bois à 10 voix.

La composition du conseil général ne sera donc guère modifiée. En fait, les crâniens démissionnaires de l'opposition en Loire-et-Cher, publiquement aggraves entre les deux tours, ont sans doute provoqué les très nombreux reports de voix constatés par les observateurs. Le PS a, en outre, obtenu un siège capital à Venommes II qui devrait définitivement régler la crise romorantaine.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Jean-Louis Hubert, c.s., sén. PS) : 1 UDF-RAD; 1 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 6 UDF-PR; 3 RPR; 8 div. opp.

LOIRE (19 + [2])

1^{er} TOUR: 10 ELUS
(1 PS; 1 UDF-RAD; 1 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 6 div. opp.)

FEURS
M. Froco, c.s., PS, 5 669 **ÉLU**
M. Coquard, sout. UDF, 4 451.

RIVE-DE-GIER
M. Fubregue, UDF-PR, 5 279 **ÉLU**
M. Gery, c.s., PC, 4 662.

ROANNE-NORD
M. Desroches, c.s., PC, 6 817 **ÉLU**
M. Priollet, RPR, 6 566.

SAINT-BONNET-LE-CHATEAU
M. Fournier, div. opp., 1 844 **ÉLU**
M. Fouilloux, c.s., div. opp., 1 628.

SAINT-CHAMOND-NORD
M. Ducarre, RPR, 4 391 **ÉLU**
M. Krikorian, PS, 3 229.

SAINT-CHAMOND-SUD
M. Badet, c.s., dép., PS, 4 099 **ÉLU**
M. Chazalon, UDF-CDS, 3 910.

SAINT-ETIENNE-NORD-EST (I)
M. Bail, c.s., div. opp., 4 005 **ÉLU**
M. Sanguedolce, PC, 3 778.

SAINT-ETIENNE-SUD-EST (3)
M. Thiollère, UDF-RAD, 5 313 **ÉLU**
M. Bost, PS, 3 325.
M. Dubanchet, c.s., m. UDF-CDS, n.s.r.p.

SAINT-ETIENNE-SUD-OUEST (1)
M. Neuwirth, c.s., prés. c. g., RPR, 2 890 **ÉLU**
M. Masny, PS, 1 569.

SAINT-ETIENNE-SUD-OUEST II
M. Girard, RPR, 3 387 **ÉLU**
M. Tonnat, c.s., PC, 2 940.

SAINT-HAON-LE-CHATEL

M. Barathon, RPR, 1 982 **ÉLU**
M. Bertaud, div. opp., 1 821.
M. Perard, PS, 1 573.
M. Billard, c.s., div. opp., n.s.r.p.

Dans ce département à majorité d'opposition, la droite renforce encore ses positions, cela au détriment du PC et à l'avantage du RPR. Dans le nombre de conseillers généraux élus, de deux à cinq. Cela devrait permettre une réaction facile à M. Lucien Neuwirth (RPR), le président sortant, qui doit au Front national de s'être pas passé au premier tour, avec 64,81 % des suffrages exprimés au second tour, M. Neuwirth a bénéficié d'un bon report de voix des sympathisants de M. Le Pen.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Lucien Neuwirth, c.s., sén. m. RPR) : 4 PC; 6 PS; 2 UDF-RAD; 3 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 5 RPR; 1 CNIP; 16 div. opp.

HAUTE-LOIRE (14 + [4])

1^{er} TOUR: 9 ELUS
(1 PS; 3 UDF-CDS; 4 UDF-PR; 1 div. opp.)

AUZON
M. Gay, c.s., PS, 3 188 **ÉLU**
M. Rinaldi, div. opp., 2 118.

BESLES
M. Chazelle, c.s., PS, 797 **ÉLU**
M. Grimaud, UDF, 629.

LOIRE-ATLANTIQUE (24 + [7])

1^{er} TOUR: 15 ELUS
(1 PS; 1 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 5 RPR; 6 div. opp.)

LA BAULE-ESCOUBLAC
M. Lemaire, RPR, 6 311 **ÉLU**
M. Boye, PS, 3 358.

BLAIN
M. Hervy, c.s., div. opp., 3 207 **ÉLU**
M. Favreau, PS, 2 216.

CARQUEFOU
M. Brasselet, div. opp., 6 547 **ÉLU**
M. Lize, PS, 3 390.
M. Stalder, c.s., UDF-CDS, s'est retiré.

DERVAL
M. Hocault, div. opp., 2 177 **ÉLU**
M. Côtin, c.s., PS, 2 174.

HERRIGNAC
M. Belliot, UDF-CDS, 3 032 **ÉLU**
M. Bercagey, PS, 1 827.
M. Legeard, c.s., sén., UDF-CDS, n.s.r.p.

NANTES III
M. Macqoet, c.s., RPR, 3 765 **ÉLU**
M. Frou, PS, 2 306.

NANTES V
M. Scyze, PS, 2 847, **ÉLU**
M. Moreau, c.s., PC, 2 240.

NANTES VII
M. Marchi, c.s., PS, 3 004 **ÉLU**
M. Bazin, RPR, 2 585.

NANTES IX
M. Deshayes, CNIP, 4 307 **ÉLU**
M. Mahé, PS, 4 299.
M. André, c.s., PS, n.s.r.p.

NANTES XI
M. Mareschal, PS, 3 584 **ÉLU**
M. Cueille, UDF-RAD, 3 106.

SAINT-ETIENNE-DE-MONTLUIC
M. Redor, sout. UDF, 5 941 **ÉLU**
M. Mahit, c.s., PS, 3 351.

SAINT-HERMAIN-EST
M. Gautier, c.s., PS, 4 875 **ÉLU**
M. Barraud, RPR, 3 834.

SAINT-NAZAIRE-EST
M. Verdy, c.s., PS, 4 367 **ÉLU**
M. Almazor, div. opp., 4 147.

SAINT-NAZAIRE-OUEST
M. Garnier, RPR, 4 220 **ÉLU**
M. Bateau, PS, 4 035.
M. Richard, c.s., PS, n.s.r.p.

VARADES
M. Boudouin, RPR, 2 084 **ÉLU**
M. Thureau, c.s., PS, 1 934.

VERTOU-VIGNOIS
M. Poignault, sout. RPR, 4 357 **ÉLU**
M. Bousciller, PS, 1 666.

La gauche perd quatre sièges au conseil général, dont les effectifs sont augmentés de trois membres. L'opposition dispose aujourd'hui de 46 sièges sur 59, les 13 autres revenant au seul PS.

La surprise est venue de Saint-Nazaire, où le maire, M. Joël Bateau, a été élu avec 185 voix par le RPR. La mobilisation attendue à gauche s'est produite, au contraire, à droite dans ce canton touché par le chômage et la crise de la construction navale.

Le PC perd son unique siège au conseil général, où il était présent depuis 1973.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Charles-Francis de Cossé-Brissac, UDF-RAD, sén.) : 13 PS; 1 UDF-RAD; 2 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 13 RPR; 2 CNIP; 25 div. opp.

LOIRET (20)
1^{er} TOUR: 10 ELUS
(1 PS; 1 UDF; 1 UDF-CDS; 4 UDF-PR; 2 RPR; 1 div. opp.)

ARTHEVAUX
M. Cardona, c.s., div. g., 2 097 **ÉLU**
M. Terasse, div. opp., 1 891.

CHALETTE-SUR-LOING
M. Louis, c.s., PC, 4 250 **ÉLU**
M. Lantourne, RPR, 4 118.

CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE
M. Fontenay, c.s., app. RPR, 4 319 **ÉLU**
M. Daudin, PS, 2 160.

CHATILLON-SUR-LOIRE
M. Roblio, c.s., PS, 2 031 **ÉLU**
M. Bolard, RPR, 1 165.

FLEURY-LES-AUBRAIS
M. Choc, c.s., PC, 3 888 **ÉLU**
M. Sorignard, RPR, 3 214 **ÉLU**
M. Landré, div. opp., 2 608.
M. Degraeve, c.s., RPR, n.s.r.p.

MEUNG-SUR-LOIRE
M. Dolige, RPR, 4 236 **ÉLU**
M. Dumard, PS, 2 142.

M. LE TALLEC.

Les résultats
dans les départements

(Suite de la page 15.)

LAROCHE-TIMBAUT
M. Vidal, c. s., UDF-RAD, 1 107 **RELU**
M. Bonquet, PS, 696.

MARMADE-EST
M. Larrieu, div. opp., 4 514 **ELU**
M. Gouzes, m., dép., PS, 3 525.
M. Guillot, c. s., UDF, n.s.r.p.

MEILHAN-SUR-GARONNE
M. Vigneau, c. s., PC, 1 398 **RELU**
M. Laffargue, UDF, 1 359.

MONFALQUIN
M. Soulaud, UDF, 1 959 **ELU**
M. Cammies, c. s., UDF, n.s.r.p.
M. Belsieur, c. s., UDF, n.s.r.p.

PRAYSSAS
M. Gaudable, c. s., UDF, 1 263 **RELU**
M. Cassany, PS, 1 130.

SAINT-LIVRADE-SUR-LOT
M. de Caquery, c. s., UDF-RAD, 2 221 **RELU**
M. Binet, PS, 1 056; Goulinat, div. opp., 674.

TONNEINS
M. Oustry, c. s., PS, 4 089 **RELU**
M. Guibert, UDF-PR, 3 486.

VILLENEUVE-SUR-LOT-NORD
M. Dupuy, RPR, 2 525 **ELU**
M. Bergon, c. s., PS, 2 499; Raphaël-Leygues, div. opp., 2 207.

VILLENEUVE-SUR-LOT-SUD
M. Dubois, c. s., div. opp., 4 102 **RELU**
M. Fabre, PS, 2 589; Biswang, FN, 863.

Sur les vingt cantons à pourvoir les 10 et 17 mars, en Lot-et-Garonne, la majorité départementale de droite obtient 13 élus, dont 6 au premier tour. Elle est donc dans une position d'abord en gagnant un siège supplémentaire, ensuite en prenant le canton de Villeneuve-Nord aux socialistes.

Ces derniers ne réussissent ainsi que deux sièges sur trois, et, comme le faisaient prévoir les résultats du premier tour, le député, maire de Marmagne, M. Gouzes (PS), n'est parvenu à gagner le siège de conseiller général du canton.

Le PC conserve, lui, les deux seuls sièges qu'il possédait au sein du conseil général. Dans cette nouvelle assemblée, où siègent en majorité des « pondérateurs », M. Jean-François Ponceau, ancien ministre, sera réélu sans aucune difficulté.

Une jeune femme, adhérente du RPR, qui l'a emporté sur le socialiste à Villeneuve-sur-Lot-Nord, fera son entrée dans ce conseil.

Cet succès de la droite doit toujours être nuancé à l'examen des voix et des pourcentages obtenus. On a notamment vu au second tour que le RPR a obtenu (+4 points) et dans tous les cas où les socialistes étaient candidats uniques de la gauche, ils ont obtenu 49,2 % des voix.

En revanche, dans les deux cantons où les communistes restaient en lice, le contraire s'est produit : à Houillères et à Melhonn, ils sont deux fois moins parvenus à recueillir la totalité des voix qu'ils l'étaient parvenus sur les candidats socialistes au premier tour.

A l'extrême droite, le seul candidat du Front national à s'être maintenu dans un canton où la droite ne réussit rien (Villeneuve-sur-Lot-Sud) perd 4,4 points entre les deux tours. Dans les autres cantons les voix du FN semblent à priori bien portées sur les candidats de l'opposition parlementaire.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Jean-François Ponceau, UDF, n.s.r.p., 2 PC; 8 PS; 1 MDG; 3 UDF; 4 UDF-RAD; 3 RPR; 15 div. opp.).

LOZÈRE (12)
1^{er} TOUR: 10 ELUS
(1 PS; 1 UDF-RAD; 1 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 15 div. opp.).

LANGOËNE
M. Chazal, c. s., div. opp., 1 663 **RELU**
M. Tardieu, div. opp., 1 362.

SAINT-CERMAIN-DE-CALBERTIE
M. Hugon, c. s., PS, 1 114 **RELU**
M. de Lavit, div. opp., 355.

Remarquable stabilité dans le département de la Lozère où l'équilibre politique du conseil général demeure identique (vingt élus de l'opposition et cinq élus de la majorité). Les deux candidats de gauche en ballottage ont été réélus. M. Jean-Claude Chéval, conseiller sortant du canton de Langogne (div. opp.), obtient plus de voix que le total des suffrages de gauche au premier tour.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Joseph Campt, UDF-PR; 3 PS; 2 div. opp.; 1 UDF-RAD; 2 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 1 CNIP; 8 div. opp.).

MAINE-ET-LOIRE (18 + 12)
1^{er} TOUR: 10 ELUS
(1 UDF; 1 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 1 RPR; 1 div. opp.).

ALLONNES
M. Constantin, c. s., UDF, 2 451 **RELU**
M. Baudouin, div. opp., 1 732.

ANGERS-OUEST
M. Tarc, c. s., UDF-PR, 4 421 **RELU**
M. Guillard, PS, 3 081.

ANGERS-SUD
M. Lardoux, c. s., RPR, 4 302 **RELU**
M. Raoul, PS, 3 376.

ANGERS-TRÉLAZE
M. Grimault, c. s., UDF-CDS, 4 892 **RELU**
M. Bertholet, m., PC, 4 320.

BAUGÉ
M. Salvétat, UDF-CDS, 3 051 **RELU**
M. Chaslerie, c. s., PS, 1 747.

CANDÉ
M. Lefrancq, RPR, 1 910 **ELU**
M. Chevallier, div. opp., 1 864.
M. De Kerantec, c. s., UDF-PR, n.s.r.p.

CHALONNES-SUR-LOIRE
M. Bardreau, UDF-CDS, 2 504 **ELU**
M. Poirier, c. s., div. opp., 2 213.

CHOLET
M. Rousin, c. s., RPR, 4 540 **RELU**
M. Gaudichaud, PS, 3 057.

DOUÉ-LA-FONTAINE
M. Touchais, c. s., UDF-CDS, 3 390 **RELU**
M. Cartron, PS, 1 345; Guichoux, div. opp., 1 271.

MONTREVAULT
M. De Villontreux, c. s., UDF-PR, 3 964 **RELU**
M. Andouin, div. opp., 2 783.

SAINT-FLORENT-LE-VIEUX
M. Menan, c. s., UDF-CDS, 4 199 **RELU**
M. Bourget, RPR, 2 536.

SAINT-GEORGES-SUR-LOIRE
M. Saint-Bris, RPR, 2 257 **ELU**
M. Foulard, div. opp., 1 317; Mercier, PS, 1 196.

SAUMUR-NORD
M. Chusseau, c. s., RPR, 2 752 **RELU**
M. Querand, PS, 1 583.

SAUMUR-SUD
M. Hugo, RPR, 6 214 **ELU**
M. Percereau, c. s., PS, 5 419.

SEGRÉ
M. Dupuis, c. s., PS, 4 536 **RELU**
M. Glemain, UDF-CDS, 4 326.

Après un premier tour qui avait vu réélire cinq conseillers sortants, tous d'opposition (un RPR, un modéré et trois UDF), dont l'ancien ministre, M. Maurice Légal, le deuxième tour dans quinze cantons du Maine-et-Loire (les résultats ont été obtenus par l'opposition nationale et quatre par la majorité présidentielle) a confirmé la position minoritaire de la gauche, qui, éliminée, il est vrai, dès le premier tour dans quatre des quinze cantons, a obtenu globalement moins de 32 % des suffrages exprimés (contre 30,17 % à l'opposition) tout en restaurant sa présence dans plusieurs cantons.

En sièges, sinon en voix, le gagnant de la consultation est le RPR, qui a retrouvé les trois cantons qu'il détenait et qui en a gagné trois de plus (un sur l'UDF à Candé, un sur les « modérés d'opposition » à Saint-Georges-sur-Loire et un sur le PS à Saumur-Sud, où le maire de Saumur, M. Jean-Paul Elguet, l'a emporté sur le socialiste, M. Jacques Percereau).

Par ailleurs, la gauche en perdant trois des quatre (Saumur-Sud et Baugé pour le PS, Chalonnes-sur-Loire pour le RPR, le cinquième à Candé pour l'UDF) a gagné deux (Chalonnes et Baugé) tout en conservant les six sièges qu'elle remportait en jeu (notamment celui d'Angers-Trélaize).

Un mauvais report des voix socialistes a permis au sortant, M. Hubert Girault (UDF-CDS), de l'emporter avec 53,10 % des suffrages exprimés sur le maire communiste de Trélazé, M. Jean Bertholet, dans un canton pourtant « resté » aux mesures de la gauche.

Seul succès pour le PS, celui de Segré, où le sortant socialiste, M. Daniel Dupuis, a conservé de haute lutte son siège contre le maire de la commune chef-lieu, M. Antoine Glemain, investi par l'UDF.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Sauvage, UDF-CDS; 1 PS; 1 div. opp.; 1 UDF; 14 UDF-CDS; 5 UDF-PR; 1 RPR; 6 div. opp.).

MANCHE (26)
1^{er} TOUR: 15 ELUS
(1 UDF-CDS; 4 UDF-PR; 4 RPR; 1 app. RPR; 3 div. opp.).

BEAUMONT
M. Mougenot, div. opp., 1 870 **ELU**
M. Lecosteur, RPR, 1 732;
M. Gosselin, c. s., div. opp., n.s.r.p.

BRICQUEBEC
M. Thiebot, c. s., div. opp., 1 827 **RELU**
M. Philippe, div. opp., 1 688.

CHERBOURG-SUD-EST
M. Breton, UDF-PR, 2 547 **ELU**
M. Moncheil, PS, 2 069;
M. Godefroy, c. s., PS, n.s.r.p.

COUTANCES
M. Cousin, RPR, 2 488 **ELU**
M. Quatreteux, c. s., CNIP, 1 776;
M. Pottier, c. s., PS, 1 099.

EQUEURDEVILLE-HAINNEVILLE
M. Sébire, c. s., PS, 4 394 **RELU**
M. Tissot, RPR, 4 336.

PERCY
M. Lorette, RPR, 1 725 **ELU**
M. Maiza, c. s., UDF-CDS, 1 696.

PÉRIERS
M. Ciabacchini, div. opp., 1 753 **RELU**
M. Oury, PS, 1 718;
M. Buzart, c. s., RPR, s'est retiré.

PONTORSON
M. Judas, snut. CNIP, 1 462 **RELU**
M. Vaillant, c. s., PS, 1 397;
M. Vannier, RPR, 1 395.

SAINT-JEAN-DE-DAYE
M. Dron, UDF-CDS, 1 827 **ELU**
M. Vigot, c. s., PS, 1 626.

SAINT-LO-OUEST
M. Patonnes, m., UDF-PR, 3 139 **RELU**
M. Dupuis, PS, 2 398;
M. Lichard, c. s., div. opp., s'est retiré.

LETEILLEUL
M. Bizet, RPR, 1 378 **ELU**
M. Segnard, c. s., UDF-PR, 1 229.

Le Parti socialiste n'a pu limiter les dégâts dans ce département qui n'a jamais été favorable à la gauche. Il perd quatre des sept sièges qu'il détenait à l'assemblée départementale et ne conserve que de 58 voix le bastion d'Esquardreville-Hainneville où le RPR a failli enlever la surprise. Cherbou-Sud-Est, autre canton favorable à la gauche, est néanmoins passé à l'opposition, mais la défection du conseiller sortant et maire de Cherbourg, M. Godefroy, de ne pas se représenter à la suite d'un désaccord avec M. Macdonald n'y est pas étrangère.

La surprise est venue du district de la Région où la victoire d'un jeune modéré « sortant » a classé dans les divers gauche d'expliquer par les transformations sociologiques marquées par le grand chantier de l'usine nucléaire qui a placé l'électorat rural en minorité.

Ailleurs dans la Manche, le RPR marque des points sans parvenir à faire basculer le conseil départemental. M. Léon-Jean-Marie, membre du Conseil constitutionnel, ancien sénateur CNIP, l'honneur fut du département, M. Michel (UDF-CDS) a été battu à Percy par un RPR.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Saint-Bris, RPR; 1 PC; 1 div. opp.; 3 UDF; 1 UDF-RAD; 4 UDF-CDS; 11 UDF-PR; 11 RPR; 2 CNIP; 16 div. opp.).

MARNE (19 + 4)
1^{er} TOUR: 13 ELUS
(1 PS; 1 UDF-CDS; 6 RPR; 1 div. opp.).

CHALONS-SUR-MARNE IV
M. Camus, UDF, 3 388 **ELU**
M. Berthe, PS, 2 200.

CHATELAIN-SUR-MARNE
M. Duyen, c. s., PS, 1 164 **RELU**
M. Charpentier, div. opp., 1 100.

ÉPERNAY I
M. Houdard, c. s., UDF-PR, 3 373 **RELU**
M. Guézec, PS, 2 045.

ÉPERNAY II
M. Boulmalk, RPR, 4 476 **ELU**
M. Perrin, c. s., m., PC, 4 209.

FÈRE-CHAMPENOISE
M. Henault, RPR, 1 693 **ELU**
M. Hardy, c. s., div. opp., 1 591.

REIMS VIII
M. Fontallrand, c. s., PS, 2 888 **RELU**
M. Roger, UDF-PR, 2 140.

REIMS IX
M. Laval, c. s., PS, 2 370 **RELU**
M. Fournier, RPR, 2 154.

SAINT-MENÉHOUL
M. Lecourcier, UDF, 2 796 **ELU**
M. Gaudier, c. s., m., PS, 2 380.

SÉZANNE
M. Savary, RPR, 3 019 **ELU**
M. Bonnotte, PS, 2 439; Canier, c. s., div. opp., n.s.r.p.

THIÉBOUT-FARÉMONT
M. Rapiat, c. s., div. opp., 2 922 **ELU**
M. Blondeau, PS, 2 073.

L'opposition nationale, qui avait emporté 12 sièges sur 18 au premier tour, restait majoritaire dans la Marne, où elle dispose désormais de 33 sièges sur 44, le PS et le PC en comptant respectivement 7 et 2.

La coalition UDF-RPR gagne quatre cantons. Elle a conquis les deux cantons nouvellement créés (Reims-X et Châlons-sur-Marne-IV). Elle a repris le canton d'Épernay-II en candidat communisme. M. Parrel, ancien maire de la ville. Dans ce canton, les voix du Front national se sont reportées sur le candidat sortant par l'opposition, M. Godefroy, qui avait réélu à la gauche au premier tour. Enfin, l'opposition est entrée au PS la canton de Saint-Ménéhoul. M. Lecourcier a été élu à M. Lecourcier (UDF) 17 voix pour l'emporter au premier tour.

Bonne mobilisation de l'électorat de gauche. Reims, en particulier dans le nouveau canton, où le socialiste sortant, M. Laval, conserve son siège. Dans ce canton populaire, au premier tour, le total des voix PC-PS ne représentait que 22 % des suffrages exprimés, mais le nombre des abstentions avait atteint 49 %. Un recours en annulation a été déposé par le candidat de l'union de gauche des voix socialistes, M. Berthe, qui avait obtenu 4,41 % des suffrages au premier tour. Celui-ci affirme que 1 500 cartes d'électeurs n'ont pas été distribuées.

Bonne mobilisation à gauche également à Châlons-sur-Marne, où le socialiste sortant, M. Duyen, fait le plein des voix, tandis que les électeurs du Front national ont rejoint le camp de M. Charpentier, investi par l'opposition.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Albert Vautier, UDF-CDS, n.s.r.p.); 2 PC; 8 PS; 3 UDF; 1 UDF-RAD; 9 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 14 RPR; 5 div. opp.).

HAUTE-MARNE (16)
1^{er} TOUR: 11 ELUS
(3 UDF-RAD; 2 UDF-PR; 3 RPR; 3 div. opp.).

CHATEAUVILLAIN
M. Guyot, c. s., UDF-CDS, 1 185 **RELU**
M. Genest, MRG, 660; Petit, div. opp., 615.

LANGRES
M. Favre, c. s., a. dép., 2 813 **RELU**
M. Thievenne, PS, 1 702; Petit, div. opp., 1 075.

MONTIER-EN-DER
M. Mielle, div. opp., 1 365 **ELU**
M. Trussart, c. s., div. opp., 1 296.

SAINT-DIZIER-CENTRE
M. Gigoux, c. s., RPR, 1 906 **RELU**
M. Lamorlette, RPR, diss., 1 606.

SAINT-DIZIER-NORD-EST
M. Leblanc, RPR, 1 878 **ELU**
M. Carlier, c. s., m., PC, 1 569.

Après l'échec, dès le premier tour, de M. Popin, conseiller sortant socialiste de Vignory, c'est cette fois le maire communiste de Saint-Dizier qui a dû s'incliner dans le canton de Saint-Dizier-Nord-Est devant son jeune adversaire (divers droite), le docteur Gérard Leblanc. Ne bénéficiant plus des voix du quartier populaire du Vert-Bote, séparé de son canton en 1982, M. Carlier, ancien député, n'a pas réussi à mobiliser une partie des communistes du premier tour et a dû se contenter de l'appui des voix socialistes. En revanche, le docteur Leblanc a bénéficié du report des voix du Front national.

A Saint-Dizier-Centre, le duel « final » qui opposait deux candidats RPR a tourné à l'avantage du conseiller sortant, M. Albert Gigoux, qui a réuni à grégarques quelques voix d'électeurs du Front national qui n'ont pas voulu suivre les consignes de report sur M. Guy Lamorlette.

Dans ce canton, les 60 % d'abstentions montrent que les électeurs de gauche n'ont pas voulu se séparer de cet affrontement.

Le conseiller sortant et maire de Montier-en-Der, M. Georges Trévaret (divers droite), est battu. M. Mielle (divers opposition) a bénéficié du report des voix RPR et Front national.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Pierre Niebauer, UDF-PR); 1 PC; 1 PS; 1 div. opp.; 2 UDF-PR; 2 UDF-CDS; 5 UDF-PR; 8 RPR; 11 div. opp.).

MAYENNE (13 + 14)
1^{er} TOUR: 14 ELUS
(1 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 2 RPR; 4 div. opp.).

CHATEAU-GONTIER-EST
M. Chirac, div. opp., 2 316 **RELU**
M. Agnès, UDF-CDS, 1 314; Harissé, PS, 496.

LAVAL-NORD-OUEST
M. Lepine, UDF-RAD, 2 310 **ELU**
M. Martin, PS, 1 974.
Trochier, c. s., RPR, n.s.r.p.

LAVAL-SUD-OUEST
M. Patoux, PS, 2 535 **ELU**
M. Favelin, UDF-CDS, 2 413.
M. Buro, c. s., PS, n.s.r.p.

LAVAL-SAINT-NICOLAS
M. Minzière, c. s., PS, 1 789 **RELU**
M. Goubaud, RPR, 1 674.

MAYENNE-EST
M. Scherer, c. s., UDF-PR, 3 152 **RELU**
M. Leblanc, PS, 2 905.

MAYENNE-OUEST
M. Denis, c. s., a. dép., UDF-PR, 2 668 **RELU**
M. Bachelot, PS, 2 128; Vigouroux, div. opp., 1 546.

SAINT-AIGNAN-SUR-ROE
M. Vivien, c. s., div. opp., 2 344 **RELU**
M. Farnet, div. opp., 2 168.

Les deux nouvelles cantons créés ont bénéficié de l'opposition. A Laval-Nord-Ouest, député de la périphérie rurale c'est un UDF qui l'emporte. A Château-Gontier-Est, M. Chirac (div. opp.) devance l'adjoint de M. Minzière, sénateur et maire de la ville (UDF).

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. René Ballester, UDF-CDS, n.s.r.p.); 2 PS; 1 div. opp.; 1 UDF-RAD; 3 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 6 RPR; 14 div. opp.).

MEURTHE-ET-MOSELLE (20 + 11)
1^{er} TOUR: 11 ELUS
(2 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 5 RPR; 1 app. RPR; 1 CNIP).

ALGRANGE
M. Madeline, c. s., PS, 3 846 **RELU**
M. Simonetto, PC, 2 773.

BEHRENS-LES-FORBACH
M. Struwiess, UDF-CDS, 5 557 **ELU**
M. Bladt, div. opp., PS, 4 002.

CATTENOM
M. Baryga, c. s., PS, 4 206 **RELU**
M. Medersbach, div. opp., 3 984.

FAMECK
M. Wendling, RPR, 3 584 **ELU**
M. Quinquenot, c. s., PS, 3 438; Jaman, CNIP, 4.

FONTROY
M. Schiltz, sort. UDF, 5 629 **ELU**
M. Filippetti, c. s., PC, 4 379.

FREYMING-MERLEBACH
M. Albert, RPR, 6 054 **ELU**
M. Dumas, PS, 4 812.
M. Metzinger, c. s., PS, n.s.r.p.

LORQUIN
M. Chaigneau, RPR, 1 794 **ELU**
M. Nopre, c. s., app. RPR, 1 359.

MAIZIÈRES-LES-METZ
M. Lamm, c. s., PC, 5 780 **RELU**
M. Demange, RPR, 4 925.

MARANNE-SILVANGE
M. Deramix, CNIP, 4 175 **ELU**
M. Schiffler, div. opp., PS, 3 588.

METZ I
M. Ferrari, UDF-CDS, 3 573 **RELU**
M. Delrez, c. s., PS, 2 517.

MONTIGNY-LES-METZ
M. Dero, RPR, 6 366 **ELU**
M. Masseret, c. s., n.s.r.p., PS, 4 530.

SAINT-AVOID II
M. Nau, UDF, 4 608 **ELU**

SARREGUEMINES
M. Faivre, RPR, 5 075 **ELU**
M. Herges, UDF-CDS, 2 986.
M. Pax, c. s., UDF-CDS, n.s.r.p.

SARREGUEMINES-CAMPAGNE
M. Roth, div. opp., 4 792 **ELU**
M. Lampert, UDF-CDS, 4 019.

SAINT-NICOLAS-DE-PORT
M. Aubert, RPR, 5 759 **ELU**
M. Pichereau, PS, 3 375.
M. Gasthalter, c. s., PS, n.s.r.p.

THIAUCOURT-REGNEVILLE
M. Chaupre, c. s., div. opp., 1 010 **RELU**
M. Gérardin, div. opp., 1 008.

TOMBLAINE
M. Jéhl, c. s., UDF, 5 022 **RELU**
M. Durupt, div. opp., PS, 4 039.

TOUL-SUD
M. Gauffray, UDF-RAD, 3 158 **ELU**
M. Chagnolaud, PS, 1 681.
M. Rollin, c. s., CNIP, n.s.r.p.

VILLERUPT
M. Casoni, PC, 4 117 **ELU**
M. Hime, RPR, 3 368.
M. Porcu, c. s., a. dép., PC, n.s.r.p.

DES ÉLECTIONS CANTONALES

Les résultats
dans les départements

NIEVRE (14 + [3])

1^{er} TOUR: 5 ÉLUS
(1 PS; 4 d. opp.)

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE
M. Guillaume, c. s., s. PS, 2 848 **ÉLU**
M. Longrand, RPR, 1 500.

CORBIGNY
M. Barrière, c. s., s. PS, 1 692 **ÉLU**
M. de Cortaines, UDF-CDS, 1 595.

COSNE-COURS-SUR-LOIRE-SUD
M. Beguin, UDF-PR, 2 512 **ÉLU**
M. Marnières, PS, 2 301.

DONZY
M. Clément, c. s., div. s., 1 408 **ÉLU**

IMPY
M. Perrot, PC, 2 417 **ÉLU**
M. Rappin, RPR, 1 346.

LA MACHINE
M. Lavergne, c. s., PC, 2 375 **ÉLU**
M. Guillon, RPR, 1 646.

MONTSAUCHE
M. Thémault, div., 1 049 **ÉLU**
M. Joly, PS, 1 033; Sarrado, PC, 618.
M. Thuillier, c. s., PS, n.s.r.p.

NEVERS-EST
M. Bérégovoy, min., m., PS, 1 695 **ÉLU**
M. Devillechaise, div. g., 1 689.
M. Benoit, c. s., a. min., a. m., PS, n.s.r.p.

NEVERS-NORD
M. Harris, c. s., PS, 3 344 **ÉLU**
M. Suguénot, RPR, 2 813.

NORD (38 + [2])

1^{er} TOUR: 4 ÉLUS
(1 UDF-PR; 2 RPR; 1 CNIP)

ARLEUX
M. Beauchamp, c. s., m., PC, 5 402 **ÉLU**
M. Sarpoux, RPR, 4 494.

ARMENTIÈRES
M. Hasebroeck, c. s., d. m., PS, 12 437 **ÉLU**
M. Paccan, UDF-CDS, 12 346.

AVESNES-SUR-HELPE-NORD
M. Poyart, RPR, 2 729 **ÉLU**
M. Willot, PS, 1 533.
M. Moulon, c. s., s. m., RPR, n.s.r.p.

BERGUES
M. Drapic, m., div. opp., 4 846 **ÉLU**
M. Lepretre, c. s., PS, 4 421.

BOUCHAIN
M. Dhuilland, PC, 7 695 **ÉLU**
M. Bréville, RPR, 4 391.
M. Vanghelie, c. s., PC, n.s.r.p.

BOURBOURG
M. Varlet, PS, 4 225 **ÉLU**
M. Bollart, UDF, 3 311.
M. Nicolet, div. g., 1 836.
M. Varlet, c. s., s. m., PS, est décodé.

CAMBRAI-EST
M. Pringalle, c. s., a. d. p., RPR, 6 403 **ÉLU**
M. Sorjiaux, PS, 5 312.

CARNIÈRES
M. Cocheux, c. s., PC, 6 056 **ÉLU**
M. Lemaire, div. opp., 5 811.

LE CATEAU-CAMBRESIS
M. Grimaldi, c. s., s. m., PS, 6 147 **ÉLU**
M. Labourd, m., UDF-PR, 4 749.

CONDÉ-SUR-LES-CAUT
M. Fieq-Bonnet, c. s., PC, 10 115 **ÉLU**
M. Prud'homme, RPR, 9 402.

COUDEKERQUE-BRANCHE
M. Dewees, RPR, 11 369 **ÉLU**
M. Delattre, c. s., PS, 10 868.

CYSOING
M. Vandelaan, c. s., a. d. p., div. opp., 6 799 **ÉLU**
M. Caffart, PS, 4 723.

DOUAI-OUEST
M. Valette, PC, 14 519 **ÉLU**
M. Maillard, RPR, 12 399.
M. Delattre, c. s., PC, n.s.r.p.

DOUAI-SUD
M. Lefebvre, PC, 11 834 **ÉLU**
M. Messager, RPR, 9 521.
M. Dervaux, c. s., PC, n.s.r.p.

GRANDE-SYNTHÉ
M. Declercq, PS, 6 542 **ÉLU**
M. Legras, RPR, 5 191.
M. Blahki, c. s., s. m., PC, n.s.r.p.

GRAVELINES
M. Fauchot, PS diss., 6 710 **ÉLU**
M. Carpentier, RPR, 4 325.
M. Denvers, c. s., s. m., PS, n.s.r.p.

LANDRECIÈS
M. Dassonville, c. s., PS, 3 560 **ÉLU**
M. Ducarne, RPR, 2 933.

LANNY
M. Massart, UDF-CDS, 14 627 **ÉLU**
M. Provo, PS, 12 108.
M. Cossart, FN, 16.
M. Desmulliez, c. s., a. d. p., PS, n.s.r.p.

Les résultats du premier tour pourraient laisser attendre un recul plus sévère pour l'UDF-PR, qui avait fait beaucoup de progrès dans les départements. Cependant, la gauche a bénéficié d'un bon report de voix, meilleur, comme à l'accoutumée, des communistes sur les socialistes, mais tout de même assez remarquable dans le sens inverse.

En outre, la gauche a pu compter sur un report relativement important en provenance des électeurs écologistes et, dans quelques cas, des candidats se présentant au premier tour comme indépendants. C'est notamment le cas à Solre-le-Château où le sortant réélu, M. Herbet, remonte de 15 points son handicap.

Cela tient à la gauche de « sauver » des cantons qui semblaient compromis : Armentières, Pont-à-Marcq, Lille-Sud-Est et Grande-Synthe.

Ce dernier n'a pas suffi pour que le PC sorte des deux cantons de Valenciennes cités, notamment, M. Olivier Martire (RPR), vainqueur dans le canton Est, se voit confier comme délégué de M. Pierre Caron, le sénateur et maire de la ville. Il n'a pas davantage permis au PS de conserver des positions jusqu'au bout dans l'agglomération lilloise (Lannoy, Roubaix, Tourcoing-Nord-Est) et dans les Flandres (Workumont, Coudekerque-Branche et Bergues).

À cette liste, il faut ajouter Lille-Sud-Ouest où M. Gérard Thiffry (PS), vice-président sortant, doit laisser son siège à M. Bruno Chantreux. Ce dernier, en rupture de parti avec le RPR, avait demandé au premier tour les candidats « officiels » de l'opposition; il réussit à s'imposer dans un canton qui représentait la moitié de la circonscription où M. Pierre Caron fut élu député en 1981. C'est sans doute, de la part de celui qui fut son challenger aux municipales de 1983, un acte de courtoisie.

À Roubaix-Est, autre canton menacé, un autre vice-président sortant, M. Bernard Carton, est « sauvé » par la présence d'un seul candidat du Front national, M. Guillois. Il a manqué à cette dernière plus de 2 000 voix du premier tour pour faire le plein des suffrages de l'opposition au premier tour. Un effort de ce genre s'est porté au second tour sur M. Carton. À Tourcoing-Nord-Est, le candidat du Front national resté en lice contre le RPR et le PS, perd 600 voix qui renforcent la victoire de M. Delattre (RPR) sur le sortant socialiste.

Enfin, à Lille-Est, M. Bernard Derocier, député socialiste, était seul en lice et devant de nombreux adversaires. Il s'agissait de succéder à M. Albert Demers à la présidence du conseil général. Mais il devint vainablement retourner devant les électeurs après annulation du scrutin, une voix perdue fut comblée dans l'abandon des résultats du premier tour.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort.: M. Duvoux, PS, d. m., de Gravelines); 16 PC; 25 PS; 1 d. m., PS; 5 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 5 RPR; 14 RPR; 1 ex. RPR; 2 CNIP; 5 d. m., opp.)

OISE (20)

1^{er} TOUR: 1 ÉLU
(1 UDF-PR; 3 RPR; 13 d. m., opp.)

BEAUVAIS-NORD-EST
M. Gorin, c. s., UDF-RAD, 3 614 **ÉLU**
M. Meadeb, PS, 2 728.

BEAUVAIS-SUD-OUEST
M. Nohra, RPR, 4 271 **ÉLU**
M. Bonan, c. s., s. m., PS, 3 724.

CHANTILLY
M. Rimbart, RPR, 8 357 **ÉLU**
M. Cossin, PS, 3 970.
M. Prader, c. s., a. m., div. opp., n.s.r.p.

CREIL-NOGENT-SUR-OISE
M. Brunet, div. opp., 5 174 **ÉLU**
M. Dhilly, c. s., PS, 4 180.

CRÉPY-EN-VALEOIS
M. Massaro, c. s., PC, 6 153 **ÉLU**
M. Sinet, UDF-CDS, 5 308.

CRÉVECOEUR-LE-GRAND
M. Varlet, div. opp., 1 973 **ÉLU**
M. Wallat, PS, 1 537.
M. Nattal, c. s., s. m., RPR, n.s.r.p.

GUISCARD
M. Cnqset, c. s., PS, 1 989 **ÉLU**
M. Cave, RPR, 1 018.

MOUV
M. Sylla, c. s., c. g., PC, 3 199 **ÉLU**
M. Vigieux, div. opp., 2 419.

NOAILLES
M. Mancel, c. s., d. p., Ass. eur., RPR, 4 364 **ÉLU**
M. Vadepeid, d. p., PS, 2 732.

PONT-SAINT-MAXENCE
M. Hrm, RPR, 4 368 **ÉLU**
M. Palteau, c. s., PS, 4 269.

RIBECOURT-DRESLINCOURT
M. Florian, c. s., d. p., m., PS, 4 887 **ÉLU**
M. de Wilde, RPR, 4 806.

SAINT-JUST-EN-CHAUSSEE
M. Braine, c. s., d. p., PS, 4 115 **ÉLU**
M. Lefebvre, RPR, 2 902.

SONGONS
M. Magnier, UDF, 18 60 **ÉLU**
M. Laffoley, c. s., c. g., MRG, 1 730.

La situation paradoxale qui prévalait jusqu'au 10 mars dans l'Oise (un conseil général à majorité de droite présidé par un socialiste) est maintenant éclaircie: selon toute probabilité, M. Mancel (RPR), trente-sept ans, sera le prochain président de l'assemblée départementale. Son nouveau mandat apparaît comme le grand gagnant de ces élections. Il enlève deux sièges au PS qui en perd trois, dont celui de M. Bonan à Beauvais-Sud-Ouest, le président sortant, et un autre, 3 99 voix près, à Pont-Saint-Maxence (le sortant PS fait 329 voix de plus que le total possible du premier tour, et le candidat RPR, 25 de moins que le total droit sans compter les 757 voix du FN).

PAS-DE-CALAIS (25 + [12])

1^{er} TOUR: 9 ÉLUS
(2 PC; 3 PS; 1 UDF; 2 UDF-CDS; 1 RPR)

ARRAS
M. Staelen, c. s., UDF-PR, 4 606 **ÉLU**
M. Cocquempot, PS, 4 084.

ARRAS-NORD
M. Truffier, c. s., UDF-CDS, 9 623 **ÉLU**
M. Quandalle, PS, 7 681.

ARRAS-OUEST
M. Faons, c. s., d. p., ass. eur., PS, 5 230 **ÉLU**
M. Leduc, RPR, 5 207.

ARRAS-SUD
M. Darras, c. s., s. m., PS, 7 960 **ÉLU**
M. Vilette, UDF-PR, 5 593.

AUCHEL
M. Bécarr, s. m., m., PC, 6 986 **ÉLU**
M. Herbet, UDF-CDS, 4 775.

BARLIN
M. Brabant, PS, 4 979 **ÉLU**
M. Dagoneau, UDF-RAD, 2 815.

BEAUMETZ-LES-LOGES
M. Weppe, RPR, 3 397 **ÉLU**
M. Viart, c. s., PS, 3 230.

BETHUNE-NORD
M. Mellick, d. p., m., PS, 8 227 **ÉLU**
M. Pomart, RPR, 6 698.
M. Carlier, c. s., PC, n.s.r.p.

BETHUNE-SUD
M. Seux, PS, 8 392 **ÉLU**
M. Lagache, UDF-PR, 4 191.
M. Jacques Mellick, c. s., d. p., m., PS, se présentait à Bethune-Nord.

BOULOGNE-SUR-MER-NORD-EST
M. Dupilet, c. s., d. p., PS, 4 639 **ÉLU**
M. Dickes, RPR, 3 079.

BOULOGNE-SUR-MER-NORD-OUEST
M. Allan, PS, 3 881 **ÉLU**
M. Leroy, UDF-PR, 3 519.

BOULOGNE-SUR-MER-SUD
M. Lengagne, c. s., sec. E., PS, 7 681 **ÉLU**
M. Lambellin, RPR, 6 006.

CALAIS-CENTRE
M. Blot, RPR, 7 407 **ÉLU**
M. Faurwels, PC, 4 158.
M. Penin, c. s., PC, se présentait à Calais-Sud-Est.

CALAIS-EST
M. Auchède, PC, 3 502 **ÉLU**
M. Guffroy, c. s., PC, n.s.r.p.

CALAIS-NORD-OUEST
M. Demassieux, RPR, 6 466 **ÉLU**
M. Barthe, c. s., d. p., m., PC, 5 486.

CALAIS-SUD-EST
M. Penin, PC, 4 244 **ÉLU**

CAMBRIN
M. Chavatte, c. s., a. d. p., PC, 9 781 **ÉLU**
M. Szarynski, RPR, 4 922.

CAMPAGNE-LES-HESDIN
M. Thailan, c. s., c. g., RPR, 3 575 **ÉLU**
M. Lejeune, PS, 3 064.

CARVIN
M. Dauchet, c. s., PC, 6 015 **ÉLU**
M. Roszak, RPR, 4 132.

DESVERES
M. Sergent, c. s., d. p., PS, 4 208 **ÉLU**
M. de Fremont, RPR, 3 890.

FAUQUEMBERGUES
M. Gallot, c. s., PS, 3 021 **ÉLU**
M. Faques, UDF-PR, 2 808.

HÉNIN-BEAUMONT
M. Darchicourt, PS, 9 328 **ÉLU**
M. Flinois, RPR, 5 161.
M. Piette, c. s., a. d. p., m., PS, n.s.r.p.

LENS-NORD-OUEST
M. Grasse-Ernnart, PS, 5 185 **ÉLU**
M. Roger, UDF-CDS, 2 767.

LILLERS
M. Flajole, RPR, 5 971 **ÉLU**
M. Galamez, PS, 5 475.
M. Rosenberg, c. s., PC, n.s.r.p.

MONTREUIL
M. Krajewski, c. s., PS, 8 530 **ÉLU**
M. Béraud, RPR, 8 198.

SAINT-POUL-SUR-TERNOISE
M. Bonnel, c. s., UDF-PR, 3 973 **ÉLU**
M. Grave, div. opp., 2 412; Cachera, PS, 2 083.

VIMY
M. Delchède, c. s., d. p., PS, 5 167 **ÉLU**
M. Delambre, RPR, 5 138.

(Lire la suite page 18.)

Les "Plus" d'Air Lanka. Une Classe Affaires exceptionnelle.

Air Lanka a tout calculé pour vous offrir une Classe Affaires exceptionnelle. Des sièges bien espacés plus une cuisine de premier ordre. Un service de grande classe plus champagne gratuit. L'enregistrement prioritaire plus une franchise bagages de 30 kg. Plus les soins attentifs d'un personnel chaleureux. Résultat: La meilleure des Classes Affaires. Vous pouvez ne pas nous croire. Essayez les "PLUS" d'AIR LANKA.

AIRLANKA



Consultez votre agence de voyages ou Air Lanka à Paris, 9 rue du 4 Septembre, Paris 75002. Tel. 297.43.44.

Les résultats dans les départements

(Suite de la page 17.)

VITRY-EN-ARTOIS
M. Stienne, c.s., PC.
7 412. **RELU**
M. Delcourt, RPR, 6 083.

La gauche reprend plus forte en sièges, dans l'assemblée départementale, grâce au bon maintien du Parti socialiste qui a confirmé ses positions, même si dans quelques sections, on a assisté à un effacement de ses voix. C'est le cas, par exemple, dans le canton de Vitry, où le maire de la ville, M. Faton, garde son siège de justice avec 12 voix d'avance seulement et le député de la circonscription, M. André Delahaye, fait de même avec 23 voix. M. Guy Lemaire, secrétaire d'Etat à la mer, maître de Boulogne-sur-Mer, est également réélu.

Le Parti communiste revient avec 12 élus au lieu de 13, grâce à ses gains dans les nouvelles sections, notamment à Calais. Ce faible recul en sièges masque un

effacement des voix de cette formation. A Calais, le maire de la ville, M. Jean-Jacques Barthe, (PC), est battu par le candidat RPR.

A gauche, le report des voix s'est dans l'ensemble effectué correctement dans les deux parties communales-Pari socialiste (sauf à Lillers, où le candidat socialiste, qui avait dû l'emporter à deux voix) mais un peu moins bien dans l'autre sens où qu'un élu socialiste par exemple le candidat d'extrême droite.

La RPR aura quatre sièges de plus dans la nouvelle assemblée. Il obtient à Calais le siège de M. Barthe, mais fait élire aussi dans le canton centre de cette ville, M. Yves Biot, l'un de ses dirigeants, secrétaire général du Club de l'Énergie, qui obtient aussi un siège après plusieurs tentatives. LUDF, reste sur ses positions.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Roland Hugues, PS, dép. maire d'Artois) : 12 PC; 32 PS; 2 UDF; 1 UDF-RAD; 4 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 12 RPR; 2 CNP.

PUY-DE-DOME (30)

1^{er} TOUR: 11 ÉLUS
(1 PC; 1 PS; 1 UDF; 1 UDF-RAD; 1 UDF-CDS; 5 UDF-PR; 1 RPR)

BILLOM
M. Guillon, c.s., 2 434. **RELU**
M. Guet, UDF, 2 123.

BOURG-LASTIC
M. Passelaigne, c.s., PS.
1 670. **RELU**
M. Moreillon, a. dép., UDF-PR.
1 580.

CLERMONT-FERRAND-NORD-OUEST
M. Quilliot, a. min. s.n., PS.
3 223. **RELU**
M. Papot, c.s., UDF-PR, 2 842.

CLERMONT-FERRAND-OUEST
M. Perny, c.s., RPR.
1 689. **RELU**
M. Gouttebel, MRG, 1 457.

CLERMONT-FERRAND-SUD-EST
M. Maisonnat, c.s., PS.
3 002. **RELU**
M. Modat, RPR, 2 168.

COMBRONDE
M. Mansat, c.s., PS.
1 636. **RELU**
M. Brun, UDF, 1 682.

COURNION-D'Auvergne
M. Chateaux, c.s., UDF-RAD.
3 636. **RELU**
M. Bertrand, PS, 3 170.

CUNLHAT
M. Rigal, c.s., PS, 868. **RELU**
M. Fargette, UDF, 792.

ISSOIRE
M. Lavadrine, c.s., dép., PS.
5 206. **RELU**
M. Pascalon, RPR, 5 033.

LEZOUX
M. Gagnadze, UDF.
3 206. **RELU**
M. Cunier, c.s., PS, 3 042.

MANZAT
M. Neyrat, c.s., PS.
3 258. **RELU**
M. Ginier, RPR, 2 274.

MONTAIGUT
M. Toncas, c.s., PS.
3 106. **RELU**
M. Bonchardon, UDF-PR.
3 079.

RIOM-EST
M. Liebermann, UDF-CDS.
3 939. **RELU**
M. Bonité, c.s., PS, 3 577.

SAINT-GERVAIS-D'Auvergne
M. Bernard, c.s., PS.
1 628. **RELU**
M. Barron, UDF, 1 503.

SAINT-REMY-SUR-DUROLLE
M. Peruffel, c.s., PS.
3 161. **RELU**
M. Desjard, UDF, 2 792.

SAUXILLANGES
M. Brangère, c.s., PS.
2 074. **RELU**
M. Magaud, UDF, 1 495.

THIERS
M. Adevah-Pouet, c.s., dép., PS.
3 984. **RELU**
M. Billard, UDF, 2 169; M. André, FN, 1 340.

VEYRE-MONTON
M. Chabrilat, UDF-PR.
4 528. **RELU**
M. Bador, c.s., PS, 4 154.

VIC-LE-COMTE
M. Plancix, c.s., PS.
2 871. **RELU**
M. Blanc, UDF, 2 522.

En conservant treize-quatre sièges sur les seize et un qui compte le conseil général, la gauche obtient un résultat qui dépasse certains pronostics pourtant optimistes formulés entre les deux tours. Il faut y voir deux raisons : la mobilisation du PS qui a, semble-t-il, porté tous ses fruits et l'impact négatif des élections de la campagne. L'opposition qui s'est déchiquetée entre les deux tours a également perdu un peu de son poids.

M. Roger Quilliot (PS), ancien ministre du logement, sénateur et maire de Clermont-Ferrand, retrouve le siège qu'il avait obtenu en 1979. M. René Piquet (UDF-PR), adjoint au maire de Chamalières, M. Jacques Lavadrine (PS), député et maire d'Issoire, l'emporte sur le candidat RPR, malgré les réticences publiques formulées à son encontre par la section communiste de cette sous-préfecture, qui protestait contre le licenciement de cinq délégués syndicaux CGT dans l'industrie de la chaussure.

M. Pierre-Joël Bonité, ancien vice-président socialiste du conseil général, grand argenteur de l'assemblée départementale et M. Paul Bador à Veyre-Monton, lui-même président du comité d'exposition économique, perdent leur siège au profit l'un d'un centriste, et l'autre, d'un UDF-PR. Dans le canton de Thiers où a été réélu M. Adevah-Pouet (PS) le candidat du FN - la seule du département à pouvoir se maintenir au second tour - en concurrence avec un candidat de l'opposition. N'a perdu que sept voix.

La présidence du conseil général revient à M. Jean Maisonnat (PS), réélu dans le canton de Clermont-Ferrand Nord-Ouest. Est élu, comme il est probable, M. Armand Boulay, actuel président, ne sollicite pas le renouvellement de son mandat. Ce maintien de la gauche dans le Puy-de-Dôme des deux tours, à M. Gérard d'Estaing de prendre la présidence du conseil régional d'Auvergne qui reste acquise aux socialistes.

NOUVEAU CONSEIL : (prés. sort. : M. Boulay, PS, n. de Romagnat) : 3 PC; 31 PS; 5 UDF; 5 UDF-RAD; 3 UDF-CDS; 10 UDF-PR; 4 RPR.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (26)

1^{er} TOUR: 13 ÉLUS
(1 PS; 1 d.s.; 2 UDF; 1 UDF-RAD; 2 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 4 RPR; 1 d.s. app.)

ARZACQ-ARRAZIGUET
M. Cassignan, div. opp., 1 733. **RELU**
M. Fam, PS, 1 730.

BAYONNE-NORD
M. Labadie, c.s., PC.
3 614. **RELU**
M. Domergue, UDF-PR, 2 700.

BIARRITZ-OUEST
M. Saury, c.s., RPR.
3 778. **RELU**
M. Légrise, PS, 1 677.

IBOLDY
M. Caldichony, RPR.
1 243. **RELU**
M. Carutchet, UDF-CDS.
1 168; Uhart, PS, 525.

JURANCON
M. Labarrère, c.s., min. m. de Pau, PS, 4 962. **RELU**
M. Birade, RPR, 4 377.

LARUNS
M. Eyt, c.s., RPR, 1 329. **RELU**
M. Berdon, PS, 1 235.

LESCAR
M. Claverie, UDF-CDS.
5 190. **RELU**
M. Mariette, c.s., PS, 4 227.

MONEIN
M. Bahudet, PS, 2 620. **RELU**
M. Prigent, div. opp., 2 247.

NAY-BOURDETTE-EST
M. Prat, c.s., dép., PS.
4 308. **RELU**
M. Mathen, RPR, 3 640.

OLORON-SAINTE-MARIE-EST
M. Fauchay, UDF-RAD.
3 709. **RELU**
M. Dierckx, c.s., PS, 3 274.

PAU-CENTRE
M. Caye, RPR, 4 117. **RELU**
M. Baradat, c.s., PS, 3 905.

PAU-NORD
M. Cazenave, c.s., PS.
3 784. **RELU**
M. Prieu, RPR, 3 470.

PAU-OUEST
M. Gougy, RPR, 3 989. **RELU**
M. Heuillet, PS, 2 653.

M. Lasseguette, c.s., PS, n.s.r.p. La réélection de M. Labarrère, ministre délégué chargé des relations avec le Parlement, en tant que député, est la conséquence dans le canton de Jurançon, et le gain d'un siège dans celui de Monein, où le conseiller sortant d'extrême gauche ne se représente pas, ne correspondant pas les pertes du PS au profit de l'opposition. Celle-ci grand avantage dans quatre cantons délaissés par des candidats sortants socialistes : Lescar et Ordon-Sainte-Marie-Est au profit de l'UDF et Pau-Centre et Pau-Ouest pour le RPR. L'opposition, déjà majoritaire dans le Pays basque, se divise au second tour. Le PC conserve, quant à lui, l'unité qu'il a obtenue à l'assemblée départementale.

Les consignes de déstabilisation ont été respectées dans tous les cantons du département, à l'exception de celui d'Iholdy, où le candidat RPR en tête au premier tour, n'a cependant pas été inquiété. Les reports de voix se sont bien effectués si l'on excepte le canton d'Arzacq-Arraziguet, où le candidat divers opposant n'a obtenu que trois voix d'avance sur son adversaire socialiste, alors que l'opposition, sans le Front national, recueillait 38,69 % des suffrages exprimés au second tour.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Dubouché, RPR, s.n.) : 1 PC; 12 PS; 1 d.s.; 8 UDF; 2 UDF-RAD; 8 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 14 RPR; 1 CNP; 3 d.s. app.

HAUTES-PYRÉNÉES (17)

1^{er} TOUR: 5 ÉLUS
(1 PS; 1 UDF-RAD; 2 UDF-CDS; 1 UDF-PR)

AUCUN
M. Ahndic, c.s., MRG.
949. **RELU**
M. Coma, UDF-CDS, 335.

AURELIAN
M. Lacaze, c.s., PS, 2 581. **RELU**
M. Pouget, UDF-PR, 2 581.

M. Roger Paul, c.s., PC se présente à Bordes-sur-Lèchez. M. Paul (c.s. d'Aurellian), PC, 2 656. **RELU**
M. Voillon, RPR, 1 928; M. Duhagues, c.s., PC, n.s.r.p.

MAUBOURGUET
M. Duerri, c.s., MRG.
1 639. **RELU**
M. Tiraby, RPR, 1 102.

MAULEON-BAROUSSE
M. Fortassin, c.s., MRG.
1 196. **RELU**

OSSUN
M. Peyon, c.s., prés. c. g., MRG.
2 929. **RELU**
M. Aubrun, UDF-PR, 2 071.

SAINT-LAURENT-DE-NESTES
M. Durrien, PS, 1 611. **RELU**
M. Subias, UDF, 1 244.

M. Cambourg, c.s., PS, n.s.r.p.

TARBES I
M. Trémège, UDF-PR.
2 230. **RELU**
M. Erragarret, c.s., m., PC.
1 666.

TARBES II
M. Danglade, UDF-CDS.
2 153. **RELU**

M. Soulier, c.s., PC, 1 739.

TARBES V
M. Jeanné, UDF-RAD.
1 558. **RELU**
M. Guérin, c.s., PS, 1 541.

VIC-EN-BOGORRE
M. Miquieu, c.s., PS.
2 730. **RELU**
M. Maestracci, RPR, 1 832.

VIELLE-AURE
M. Mouniq, c.s., MRG.
969. **RELU**
M. Vidal, PS, 426; Forge, RPR, 416.

Les trois cantons de Tarbes qui étaient restés longtemps spectateurs dans le camp de l'opposition. Le maire communiste du chef-lieu, M. Raymond Erragarret et son adjoint, M. Jeanne Soulier, ont aussi obtenu le PC, ont été défaits par les jeunes candidats de l'UDF.

Le premier est battu par M. Gérard Trémège, entré en politique il y a un an comme député départemental du Parti socialiste d'un bon report des suffrages recueillis au premier tour de l'UDF.

La seconde est défaite par M. Georges Danglade (CDS), directeur de l'Industrie de Tarbes-Lourdes. Le report des voix de gauche en faveur du maire de Tarbes n'a pas été total, alors que son adversaire a bénéficié non seulement d'un bon report des suffrages de droite et d'extrême droite, mais aussi d'une participation plus forte (il y a eu 173 votants de plus).

Dans le canton de Tarbes V, c'est à l'arraché (avec 17 votes d'avance) que M. Jean-Jacques Barthe, député, l'emporte sur le conseiller sortant, M. André Guérin, ancien député. Secrétaire de la fédération radicale, il y a deux ans, M. Jeanné avait quitté le Parti radical lorsque celui-ci avait été élu, en refusant l'union avec les communistes. Il a bénéficié d'un bon report des suffrages recueillis au premier tour par le candidat bariste, M. Jean Castanet, et par les candidats du RPR et du Front national.

Dans le canton d'Ossun, le président du conseil général sortant, M. Robert Peyon, sénateur radical de gauche, conserve son siège avec une marge de 838 voix.

A l'exception du triple renversement constaté à Tarbes, qui permet à l'UDF d'acquiescer au primat du sein de l'opposition locale, les autres résultats du département sont sans surprise. La gauche perd au total 4 sièges (2 au détriment du PS, 2 au profit du PC), mais elle demeure nettement majoritaire en disposant de 23 sièges sur 34 à l'assemblée départementale.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Peyon, MRG) : 4 PC; 8 PS; 11 MRG; 2 UDF-RAD; 5 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 1 RPR; 1 d.s. app.

PYRÉNÉES-ORIENTALES (9 + [6])

1^{er} TOUR: 4 ÉLUS
(1 PS; 1 UDF; 1 UDF-RAD; 1 RPR)

ARGELÈS-SUR-MER
M. Jordani, c.s., MRG.
5 011. **RELU**
M. Maréchal, c.s., PS, 3 580.

COTE-VERMEILLE
M. Rôde, RPR, 4 593. **RELU**
M. Maré, c.s., PS, 3 124.

MONT-LOUIS
M. Sabat-Bigorre, div. opp., 918. **RELU**
M. Puhil, div. opp., 805; Alvarez, PC, 346.

M. Guy Male, c.s., prés. c. g., se présente à Prades.

PERPIGNAN I
M. Coder, c.s., sout. RPR, div. opp., 2 610. **RELU**
M. Vaillentin, PS, 2 172; Armengol, PS, 2 172.

Le 1^{er} tour des élections du 16 décembre 1984, a été annulé par le tribunal administratif.

● **PERPIGNAN II**
M. Farran, c.s., UDF-PR.
2 488. **RELU**
M. Mulier, FN, 1 051.

● **PERPIGNAN III**
M. Berdaguer, UDF-PR.
3 191. **RELU**
M. Soum, c.s., dép., PS, 2 677; Boher, FN, 1.

● **PERPIGNAN VII**
M. Barate, RPR, 2 888. **RELU**
M. Veyrié, PS, 1 643; Varin, FN, 1 142.

● **PERPIGNAN IX**
M. Marti, c.s., RPR.
3 323. **RELU**
M. Navarre, PS, 2 011.

● **PRATS-DE-MOLLO-LA-PESTE**
M. Albert, c.s., div. g., 1 215. **RELU**
M. Bordenave, UDF-CDS, 1 077.

● **RIVESALTES**
M. Parès, c.s., div. opp., 4 261. **RELU**
M. Boussou, PS, 3 581; Mouché, FN, 5.

● **THUIR**
M. Olive, c.s., PS, 3 807. **RELU**
M. Passama, UDF-CDS, 3 207.

La prime au sortant a parfaitement fonctionné puisque, sur les onze cantons restants à pourvoir, sept l'ont été par des conseillers réélus. Ainsi, à Argelès, M. Bordenave (PS) a bénéficié d'un bon report des voix communistes et est élu avec une avance confortable (58,33 %). Le candidat du Front national n'a obtenu que 11 voix, n'a recueilli que 41,67 %. Il n'a pas fait le plein des voix de l'opposition qui totalisait 44,64 % au premier tour. De même à Perpignan VII, où le candidat divers opposant M. Veyrié, a été battu par le candidat du PS, M. Veyrié, au second tour départemental du RPR, M. Barate et à M. Vayns pour le Front national. Ce dernier est en recul de près de sept points sur son adversaire, M. Barate, qui est élu conseiller avec 50,90 % des voix.

Le sensiblement du Front national au second tour n'a pas empêché M. Armengol à Perpignan I de recueillir quatre-vingt-neuf voix alors qu'il était resté à Perpignan III le député, socialiste, conseiller sortant, M. Soum, a été battu par le candidat de l'opposition M. Berdaguer.

LE SECOND TOUR

l'écrit qui les séparait au premier tour (près de cinq points) ayant presque doublé.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Maia, UDF; 2 PC; 1 app. PC; 6 PS; 1 d.s.; 1 MRG; 1 UDF; 1 UDF-RAD; 1 UDF-PSA; 3 UDF-PR; 8 RPR; 7 d.s. app.)

BAS-RHIN (22)

1^{er} TOUR: 13 ÉLUS
(1 PS; 1 UDF; 1 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 6 RPR; 1 d.s. app.)

OBERNAI
M. Dubs, c.s., UDF-CDS.
3 080. **RELU**
M. Hollerich, RPR, 2 271; Claus, sout. UCR, 1 428.

SALES
M. Grandadam, RPR, 873. **RELU**
M. Prévoit, div. opp., 842; Klammer, c.s., RPR, n.s.r.p.

SCHIRMECK
M. Moser, RPR, 2 858. **RELU**
M. Janel, c.s., UDF-CDS.
1 691; Zimmermann, PS, 1 501.

STRASBOURG II
M. Jost, c.s., UDF-CDS.
2 079. **RELU**
M. Gail, PS, 1 424.

STRASBOURG VI
M. Rickert, RPR, 4 900. **RELU**
M. Oehler, c.s., dép., PS, 3 737.

STRASBOURG VIII
M. Basse, c.s., UDF-CDS.
4 456. **RELU**
M. Amann, PS, 1 685.

STRASBOURG X
M. Beck, UDF-CDS, 2 472. **RELU**
M. Muller, c.s., PS, 1 960; Mulheim, FN, 1 095.

VILLÉ
M. Caro, c.s., dép., UDF-CDS.
2 705. **RELU**
M. Gailot, RPR, diss., 2 151; Gailot, PS, 4.

WISSEMBOURG
M. Bertrand, RPR, 5 010. **RELU**
M. Giech, PS, 1 705; Zoog, c.s., div. opp., n.s.r.p.

Un seul socialiste siège, dorénavant, au conseil général du Bas-Rhin : M. Alfred Muller, réélu dès le premier tour. Les deux autres sortants du PS, M. Jean Oehler à Strasbourg VI (Kronbourg) et M. Raymond Gruber à Strasbourg X (Neuhof) n'ont pas obtenu leur siège. Le parti de ces deux cantons entre le RPR et l'UDF était prévu dans l'accord signé par les deux mouvements au sein de la sous-préfecture « majorité absolue », et cette répartition des députés du PS a manifestement lieu.

Les voix du Front national ne sont pas toutes allées aux candidats de

l'opposition. A Kronbourg, certains ont volontairement bénéficié au candidat socialiste. Au Neuhof, le candidat d'extrême droite, M. Marcel Mulheim, a à peu près refait le plein de ses voix dans une triangulaire PS-UDF-Front national. En revanche, les voix communistes semblent s'être bien reportées sur les socialistes, quant ils étaient présents. Ailleurs, les voix de gauche ont souvent privilégié le nouveau venu contre le sortant, comme à Sauten ou à Villé.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. David Hoffel, UDF, s.n. de Handstamm, a. min.) : 1 PS; 2 LA; 1 UDF; 18 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 18 RPR; 3 d.s. app.

HAUT-RHIN (14)

1^{er} TOUR: 10 ÉLUS
(5 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 2 RPR; 2 d.s. app.)

HABSHEIM
M. Lucas, c.s., RPR.
6 418. **RELU**
M. Froulet, FN, 2 324.

KAYSERSBERG
M. Schmitt, UDF-CDS.
3 928. **RELU**
M. Band, div. opp., 3 173.

M. Thomas, c.s., UDF-CDS, n.s.r.p.

MASEVAUX
M. Uhlrich, c.s., UDF-CDS.
2 849. **RELU**
M. Kachel, m., RPR, 2 011.

MUNSTER
M. Monhard, c.s., UDF.
3 368. **RELU**

La nouvelle assemblée départementale du Haut-Rhin ne compte qu'une seule personnalité nouvelle : M. Jean-Paul Schmitt, maire de Bennoir, élu dans le canton de Kaysersberg. Il succède à M. Jean-Baptiste Thomann, également CDS, qui ne se représente pas. C'est dire que la composition politique du conseil général du Haut-Rhin, à majorité CDS, n'a enregistré aucune modification. Le docteur Henri Gotschy est ainsi assuré d'un deuxième mandat, votant avec la gauche, mais concourant M. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat chargé du commerce, y restera le seul élu de la gauche, puisque tous les candidats du PS et du PC avaient été éliminés dès le premier tour.

A Habsheim, le secrétaire fédéral du Front national, M. Froulet, gagne quelque 500 voix par rapport au premier tour, alors que M. Lucas (RPR) réalise à peine plus que le total théorique des voix de droite du premier tour. Dans ce canton, les socialistes ont obtenu, au second tour, aussi nombreux que les votants.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Gotschy, UDF-CDS, s.n., prés. c. rég.) : 1 PS; 7 UDF; 14 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 5 RPR; 3 d.s. app.

RHONE (22 + [6])

1^{er} TOUR: 13 ÉLUS
(1 UDF; 3 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 1 RPR; 1 app. RPR; 1 CNP; 5 d.s. app.)

MM. Richelmy, CNP, 5 518; Berthemy, FN, 2.

La faiblesse du PC au premier tour a en conséquence influencé au second tour les candidats en lice face à des représentants de l'opposition ont été battus. M. Jean Capier, maire de Vaul

Les résultats dans les départements

Le département accente encore son

[illegible]

7 UDF-FML; 2 UDF-CDS; 3 RPK;
19 div. opp.

ME (18 + [7])

● **FRIVILLE-ESCARBOTTIN**
M. Cahon, UDF-PR, 3 622
M. Mullezech, PS, 3 203.

GAMACHES
M. Boudouelle, sout. C
3 797
M. Poqueury, c.s., PC, 3 600.

MOLLINGS-DREUIL
Dufetelle, UDF-C
2398
M.M. Lefebvre, PS, 1714;
vert. div. opp., 1032.
M. Soellier, c.s., s.sen.,
CDS, n.s.r.p.

MONTDIEP
M. Flamaud, c.s., R
3350
M. Lemaître, PS, 2228.

NESLE

M. Grouguier, div. o
2527
M. Blas, c.s., PS, 2195.
ROISEL
M. Druiau, c.s., RE
2630
M. Vasseur, UDF-PR, 1879.
ROYE
M. Fleury, c.s., dép., RE
3673
M. Lespigne, RPR, 3483.
RUE
M. Bamière, c.s., RE
3858
M. Brunel, PS, 2331.

(Lire la suite page 20.)

1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 26

une carrière internationale



PRATICIENS

E INTERNATIONAL
SUPÉRIEUR PRIVÉ RECONNU PAR L'ÉTAT

invite

« portes ouvertes »

de 11 h à 17 h


vous pourrez :

uelle

nts
le l'administration
ions

ande-École
- Cedex
00
nde

GRUP
ESSEC

[illegible]

Les résultats dans les départements

(Suite de la page 19.)

VILLERS-BOCAGE
M. Claissé, c.s., UDF-CDS, 3156 **REÉLU**
M. Manabie, PS, 2250.

L'opposition, déjà largement majoritaire au sein du conseil général, conforte encore ses positions avec un gain de 3 sièges. En effet, elle prend l'avantage dans les cantons de Garches et de Corbeil, au détriment du PCF, dans ceux de Nante et de Doullens (où M. Monnier (CDS), réélu, retrouve le siège qu'il avait perdu en 1979) aux dépens du PS, et l'emporte dans le nouveau canton de Priville-Escarbott, malgré le ballottage favorable au candidat communiste en premier tour. Le PS, quant à lui, d'attribue le nouveau canton d'Amiens-Nord, que le PCF (qui avait fait démissionner son candidat d'Amiens-Nord-Ouest, non renouvelable) avait cru à tort pouvoir emporter.

La seule élection triangulaire, dans le canton de Molliens-Dreuil, s'est soldée par la victoire de M. Dufrénoy (UDF-CDS) face à un candidat divers opposé et à un représentant du Parti socialiste.

Les résultats du conseil d'Amiens-Sud-Est sont particulièrement dans la mesure où un bureau de vote n'avait pas encore communiqué ses résultats à la préfecture.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Max Lajoux, a. m., a. d., a. s., m., d'Abbeville, UDF-PSD) : 5 PC; 5 PS; 1 UDF; 4 UDF-CDS; 9 UDF-PSD; 3 UDF-PR; 8 RPR; 1 CNIP; 3 div. opp.

TARN (20 + [2])

1^{er} TOUR : 9 ÉLUS
(1 MRG; 1 app. UDF; 1 UDF-RAD; 1 UDF-CDS; 3 RPR; 1 div. opp.)

ALBI-CENTRE
M. Nespolous, UDF-CDS, 4929 **REÉLU**
M. Carrillo, c.s., PS, 3 608.

● **ALBI-NORD-EST**
M. Carroco, c.s., PS, 3 045 **REÉLU**
M. Mazars, RPR, 2 238.

● **ALBI-NORD-OUEST**
M. Valax, PS, 1 830 **ÉLU**

ALBI-SUD
M. Bonnacarrère, RPR, 6 066 **REÉLU**
M. Courbon, c.s., PS, 4 473.

CASTELNAU-DE-MONTMIRAIL
M. Bouysières, c.s., PS, 1 300 **REÉLU**
M. Marouille, MRG, 1 155.

GRAULHET
M. Ravari, RPR, 4 722 **ÉLU**
M. Rouyre, PS, 4 365.
M. Argolès, c.s., PS, n.s.r.p.

LABRUGUÈRE
M. Alquier, c.s., PS, 2 827 **REÉLU**
M. Loujon, UDF, 2 456.

LISLE-SUR-TARN
M. Cayla, c.s., MRG, 1 396 **REÉLU**
M. Vergues, PS, 886.

MAZAMET-NORD-EST
M. Cabane, c.s., MRG, 4 584 **REÉLU**
M. Pous, RPR, 3 671.

MAZAMET-SUD-OUEST
M. Balfet, div. opp., 3 628 **ÉLU**
M. Nègre, PS, 2 736.
M. Sagès, c.s., MRG, n.s.r.p.

REALMONT
M. Durand, c.s., sén., prés. c.s., PS, 2 692 **REÉLU**
M. Azic, div. opp., 2 469.

SAINT-PAUL-CAP-DE-JOUX
M. Algaos, c.s., PS, 1 224 **REÉLU**
M. Lœur, div. opp., 1 013.

SALVAGNAC
M. Anciotto, UDF-PR, 846 **ÉLU**
M. Lanzalet, PS, 767.
M. Pelagry, c.s., PS, n.s.r.p.

VALDRIÈRES
M. Billoox, c.s., PS, 1 119 **REÉLU**
M. Franques, RPR, 910.

Les socialistes ont perdu quatre cantons et la majorité absolue des sièges à l'assemblée départementale. Ils n'ont toutefois pas perdu l'espoir de conserver la présidence, grâce au jeu des alliances qui pourraient ramener de leur côté deux conseillers généraux MRG et un divers opposé.

Le recat du PS au premier tour est confirmé à Albi-Sud, Albi-Centre, Graillet et Salvagnac. A l'ouest, l'opposition a poursuivi sa percée grâce à un bon report des voix du Front national sur ses candidats. Globalement, les voix du PC se sont bien reportées sur les candidats PS.

On note, toutefois, les exceptions de Salvagnac, où les électeurs communistes ont favorisé la victoire de M. Jean Lanzalet (PS), et de Castelnaud-de-Montmirail, où les électeurs du Front national ont préféré à l'actuel député qui se retire pour le candidat MRG - allié à l'opposition dans ce département - M. Gérard Marouille, qui semble ainsi payer un très ancien passé communiste. La course, cela coûte la victoire à l'opposition face au sortant, M. Claude Bouysières (PS). Il en va de même à Mazamet-Nord, où les électeurs d'extrême droite ont voté le RPR.

Avec dix-neuf sièges sur quarante-trois, les socialistes comptent désormais sur les alliances, et notamment sur M. Jean-Pierre Cabané (MRG), de Mazamet-Nord, qui pourrait rejoindre les autres députés socialistes sortants, M. Jacques Durand, après avoir été fermement soutenu par le PS dans sa campagne contre M. Jacques Pous (RPR).

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Jacques Durand, PS, sén.) : 19 PS; 7 MRG; 9 UDF; 6 RPR; 2 div. opp.

TARN-ET-GARONNE (13)

1^{er} TOUR : 4 ÉLUS
(2 MRG; 1 UDF-RAD; 1 RPR)

BEAUMONT-DE-LOMAGNE
M. Fontagnère, c.s., PS, 2 089 **REÉLU**
M. Heyberger, RPR, 1 963.

CASTELSARRASIN
M. Lavigne UDF-CDS, 1 783 **ÉLU**
M. Montet, m. ps, 1 434.
M. Boe, c.s., MRG, n.s.r.p.

GRISOLLES
M. Arbecq, c.s., MRG, 2 581 **REÉLU**
M. Gasquet, UDF-CDS, 1 968.

LAUZÈRE
M. Dalquié, c.s., m., PS, 1 635 **REÉLU**
M. Couderg, UDF, 1 493.

MOISSAC
M. Vielle, c.s., MRG, 2 083 **REÉLU**
M. Watrigant, RPR, 1 708.

MONCLAR-DE-QUERCY
M. Rignac, c.s., MRG, 867 **REÉLU**
M. Hissard, div. opp., 594.

MONTAUBAN I
M. Garrigue, UDF, 3 737 **ÉLU**
M. Cavallé, c.s., PS, 2 954.

SAINT-ANTONIN-NORLE-VAL
M. Bories, c.s., UDF-CDS, 1 769 **REÉLU**
M. Massat, PS, 1 520.

VALENCE-D'AGEN
M. Baylet, sec. E., MRG, 2 918 **ÉLU**
M. Briat, UDF-CDS, 1 956.
M. Baylet, c.s., MRG, n.s.r.p.

La discipline républicaine a tenu à élargir : dans sept des neuf cantons en ballottage, le représentant de la gauche

- qu'il soit socialiste ou radical de gauche - ne retrouve pas le total des voix de gauche du premier tour. La « palme » revient au canton de Graillet, où le manque à gagner pour le conseiller sortant MRG, M. Arbecq, est de 644 suffrages, alors que le candidat de l'opposition obtient 531 bulletins de plus que son propre score affiché à celui du Front national. Ces mauvais reports continuent à la gauche le siège de Castelnaud I : il s'agit de 271 voix de socialistes par rapport au total de la gauche du 10 mars, alors que le candidat CDS signe 359 suffrages par rapport au total de l'opposition. La discipline s'est perdue par la gauche à ce second tour l'est aux dépens du PS, à Montauban I, par le vice-président

du conseil général socialiste, M. Cavallé. L'insuffisance par la gauche de son score du premier tour ne se constate que dans deux cantons : à Saint-Antonin-Noble-Val, où le sortant, avec l'appui du CDS, est réélu, et à Valence-d'Agès, où M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat aux relations extérieures et président d'honneur du MRG, succède à sa mère avec près de 60 % des voix.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Delmas, PS) : 1 PC; 8 PS; 2 app. PS; 9 MRG; 1 UDF; 1 UDF-RAD; 2 UDF-CDS; 1 RPR; 2 div. opp. (le siège de Raulin Gouss, PS, décédé, est vacant).

VAR (20)

1^{er} TOUR : 2 ÉLUS
(1 PS; 1 UDF-PR)

BESSE-SUR-ISOULE
M. Falco, UDF, 2 529 **ÉLU**
M. Clérian, c.s., PC, 2 322.

BRIGNOLES
M. Castor, c.s., UDF, 4 328 **REÉLU**
MM. Gilardo, PC, 2 354; Berté, FN, 1 191.

CALLAS
M. Delpoi, c.s., PS, 1 515 **REÉLU**
M. Hermet, RPR, 1 314.

HYÈRES
M. Scaria, RPR, 9 393 **ÉLU**
M. Barrau, c.s., PS, 7 349;
M. Cicolella, FN, 3 170.

LORGUES
M. Soldani, c.s., prés. c.s., PS, 3 781 **REÉLU**
M. Claustres, RPR, 2 809.

LE LUC
M. Diox, c.s., PS, 4 013 **REÉLU**
M. Brun, UDF-PR, 2 845.

LE MUY
M. Cabasse, c.s., PS, 4 238 **REÉLU**
M. Oix, CNIP, 4 010.

OLLIOULES
M. Bernhard, UDF-PR, 6 676 **REÉLU**
MM. Durbec, c.s., dép., PS, 5 315; Michel, FN, 3 316.

SAINT-MAXIMIN-DE-SAINTE-BAUME
M. Olivier, PS, 3 461 **ÉLU**
MM. Guirato, RPR, 3 443; Bonnal, FN, 725.

SAINT-RAPHAËL
M. Bares, c.s., PS, n.s.r.p.

SAINT-TROPEZ
M. Laurin, c.s., m., RPR, 6 743 **REÉLU**
MM. Parat, PS, 2 861; Quilici, FN, 2 671.

SAINT-TROPEZ
M. Foucher, UDF-PR, 4 926 **ÉLU**
MM. Raphael, c.s., PS, 3 034; Bouguereau, FN, 1 092.

LA SEYNE-SUR-MER
M. Scaglia, UDF-PR, 8 849 **ÉLU**
M. Paul, c.s., PC, 8 844.

SIX-FOURS-LES-PLAGES
M. Estève, UDF, 5 835 **ÉLU**
M. Maître, FN, 4 306.
M. Bombard, c.s., PS, n.s.r.p.

TAVERNES
M. Fabre, div. opp., 662 **ÉLU**
MM. Carrière, div. opp., 621;
Mourre, PS, 602.

TOULON I
M. Denans, c.s., PS, n.s.r.p.

TOULON II
M. Granier, UDF-PR, 3 991 **ÉLU**
M. de March, c.s., dép. Ass. cur., PC, 3 167; M. Gauthier, FN, 2 668.

du conseil général socialiste, M. Cavallé. L'insuffisance par la gauche de son score du premier tour ne se constate que dans deux cantons : à Saint-Antonin-Noble-Val, où le sortant, avec l'appui du CDS, est réélu, et à Valence-d'Agès, où M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat aux relations extérieures et président d'honneur du MRG, succède à sa mère avec près de 60 % des voix.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Delmas, PS) : 1 PC; 8 PS; 2 app. PS; 9 MRG; 1 UDF; 1 UDF-RAD; 2 UDF-CDS; 1 RPR; 2 div. opp. (le siège de Raulin Gouss, PS, décédé, est vacant).

VAR (20)

TOULON V

M. Orsini, c.s., UDF-PR, 2 794 **REÉLU**
MM. Gaia, PS, 1 607; Garcia, FN, 1 367.

TOULON IX
M. Massi, c.s., UDF-CDS, 2 299 **REÉLU**
M. Manly, FN, 1 403.

LA VALETTE-DU-VAL
M. Roux, RPR, 9 040 **ÉLU**
MM. Robert, PC, 7 393; Canavaglia, FN, 5 494.
M. Delplace, c.s., PC, n.s.r.p.

Le conseil général du Var bascule dans l'opposition. L'opposition gagne huit sièges, alors que la gauche en perd neuf. Même si M. Edouard Soliani (réélu pour PS) a pu se maintenir, il devra céder la présidence de l'Assemblée départementale à M. Maurice Arrecq, député (UDF), maire de Toulon, qui sera certainement élu à son tour.

Les grands perdants de cette constitution auront été les socialistes, MM. Jean-François Barran (Hyères), Guy Durbec (Ollioules), et la communiste, M^{me} Denise de March (Toulon II). A La Seyne, le maire (UDF), M. Charles Scaglia, précède la communiste, M. Maurice Paul, de cinq voix. Ce qui laisse augurer un retour en coalition.

Si elle n'a pu éviter la défaite, la gauche a, dans l'ensemble, bénéficié d'une mobilisation nettement supérieure à celle du premier tour, et les reports se sont, le plus souvent, bien passés.

Dans les deux cantons - Toulon V et Six-Fours - où un duel opposait le Front national à un candidat UDF, le Front national obtient 37,8 % dans le canton de Toulon V et 42,46 % à Six-Fours. Dans les deux cas, il s'agit d'un duel avec un candidat UDF. Mais à Six-Fours, on notera une participation en recul (-2,36 %) et un pourcentage important de ballottage, soit (13,89 %). A Toulon X, le candidat UDF-CDS fait plus que son total théorique. Le candidat du Front national améliore aussi son score, mais d'une centaine de voix seulement.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Soliani, PS, sén.) : 7 PC; 12 PS; 1 app. PS; 12 UDF; 1 UDF-CDS; 6 UDF-PR; 6 RPR; 1 div. opp.

VAUCLUSE (10 + [2])

1^{er} TOUR : ANCIEN ÉLU

APT
M. Boyer, c.s., m., PS, 5 162 **REÉLU**
M. Grégoire, FN, 3 859.

● **AVIGNON-EST**
M. Roux, dép. ass. cur., m., RPR, 6 179 **ÉLU**
MM. Zhir, PS, 5 628; Tau Ham, FN, 4.

● **AVIGNON-SUD**
M. Ravier, c.s., PS, 5 212 **REÉLU**
M. Colombe, FN, 3 662.

BEAUMES-DE-VEISE
M. Fati, c.s., PC, 1 517 **REÉLU**
M. McFie, RPR, 1 220.

BÉDARRIDES
M. Miron, RPR, 7 910 **ÉLU**
M. MARIN, c.s., PC, 6 918.

BONNIEUX
M. Borel, c.s., dép., PS, 1 402 **REÉLU**
M. Gils, UDF-RAD, 807.

CADENET
M. Barthelomy, c.s., PS, 3 804 **REÉLU**
MM. Marcant, RPR, 2 818;
Henry, FN, 76.

CARPENTRAS-NORD
M. Roman, c.s., UDF-RAD, 6 264 **REÉLU**
MM. Chardon, PS, 3 848; Macary, FN, 172.

L'ESLE-SUR-LA-SORGUE
M. Garcia, c.s., prés. c.s., PS, 7 811 **REÉLU**
M. Batini, div. opp., 6 711.

MALAUCÈNE
M. Bernard, PS, 1 328 **ÉLU**
M. Demoth, RPR, 1 040.
M. Cornillac, c.s., MRG, n.s.r.p.

MORMOIRON
M. Maurin, div. opp., 1 725 **ÉLU**
MM. Adam, div. opp., 1 287; Favier, PS, 1 085.

ORANGE-EST
M. Béard, c.s., a. dép., RPR, 4 948 **REÉLU**
MM. Crois, PS, 3 208; Bompard, FN, 1 815.

Avec quatorze sièges, au lieu de seize au premier tour, la gauche conserve la majorité dans le Var. Elle a gagné deux sièges, alors que la droite en a perdu deux. Les socialistes ont obtenu 37,8 % dans le canton de Toulon V et 42,46 % à Six-Fours. Dans les deux cas, il s'agit d'un duel avec un candidat UDF. Mais à Six-Fours, on notera une participation en recul (-2,36 %) et un pourcentage important de ballottage, soit (13,89 %). A Toulon X, le candidat UDF-CDS fait plus que son total théorique. Le candidat du Front national améliore aussi son score, mais d'une centaine de voix seulement.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Soliani, PS, sén.) : 7 PC; 12 PS; 1 app. PS; 12 UDF; 1 UDF-CDS; 6 UDF-PR; 6 RPR; 1 div. opp.

VENDEE (16)

1^{er} TOUR : 10 ÉLUS
(1 PS; 3 UDF; 1 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 2 RPR; 1 div. opp.)

LA CHATAIGNERAIE
M. Guillemot, c.s., UDF, 4 124 **REÉLU**
M. Boissière, div. opp., 3 576.

LES HERBIERS
M. Coussan, c.s., RPR, 4 572 **REÉLU**
M. Leblond, div. opp., 4 537.

L'HERMENEAULT
M. Sériot, UDF-PR, 2 612 **ÉLU**
M. Vivier, sout. PS, 2 275.
M. Chaigneau, c.s., PS, n.s.r.p.

89 FM à Paris
du lundi au vendredi
à 12 h 55
Philippe Boucher

L'ILE-D'YEU
M. Turbe, c.s., UDF, 1 302 **REÉLU**
M. Bernard, div. opp., 891.
M. Benoit, sout. PS, 292.

LA ROCHE-SUR-YON-NORD
M. Proul, UDF, 6 988 **ÉLU**
M. Auxiette, c.s., m., PS, 5 826.

LES SABLES-D'OLONNE
M. Maogor, dép., RPR, 9 886 **ÉLU**
M. Guilbaud, c.s., MRG, 7 375.

La gauche a perdu trois des cinq sièges dont elle disposait. M. Jacques Auxiette, maire socialiste de La Roche-sur-Yon, est battu à La Roche-sur-Yon-Nord, bien que les reports de voix du premier tour paraissent commodes. Aux Sables-d'Olonne, le conseiller sortant (MRG) a été largement battu par M. Pierre Maogor, député RPR.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Michel Crois, UDF-PR, sén.) : 1 PS; 1 MRG; 11 UDF; 4 UDF-CDS; 4 UDF; 9 RPR; 1 app.

VIENNE (19)

1^{er} TOUR : 10 ÉLUS
(1 app. PC; 1 UDF; 4 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 1 RPR; 1 div. opp.)

CHATELLERAULT-OUEST
M. Crois, c.s., m., m., PS, 3 546 **REÉLU**
M. Hage, UDF-CDS, 2 704.

CHATELLERAULT-SUD
M. Savio, c.s., PC, 3 016 **REÉLU**

CIVRAY
M. Carraud, c.s., dép., m., prés. cons. rég., PS, 2 951 **REÉLU**
M. Pellier, RPR, 2 455.

LUSIGNOT
M. Hugnot, UDF-PR, 3 143 **ÉLU**
M. Guillon, sout. PS, 2 401.
M. Quintard, c.s., div. g., n.s.r.p.

LUSSAC-LES-CHATEAUX
M. Maupin, c.s., div. opp., 2 602 **REÉLU**
M. Bon, PC, 2 123.

Haute au Vol

1 serrure à 5 points
PICARD
+ d'autres marques
Matériel
GARANTI 5 ANS

+
1 blindage acier
15/10"

+
4 goujons d'acier
anti-dégorgement

+
3 cornières
anti-pince

+
à l'extérieur sur la
pourtour de la porte

OFFRE EXCEPTIONNELLE
3 350 F TTC
Pose et démol. comp.
PARIS-BANLIEUE

Sté S.P.P.
11, rue Minard
92130 Issy-Madameaux
☎ 554.58.08
554.41.95

FACILITÉS DE PAIEMENT

**LA CHALEUR EST PLUS HUMAINE
A NOUVELLES FRONTIÈRES**

**BRUXELLES
POINTE-
A-PITRE**
aller-retour
à partir de
3390 F

nouvelles frontières
5, avenue de l'Opéra 75001 Paris 260 36 37

AUJOURD'HUI numéro 72
mars 1985
revue du changement social

Mutations et mobilité

- Peser sur les mutations ?
- Quelle flexibilité ?
- Rôle de la formation
- Chances du syndicalisme

Une synthèse du colloque organisé par la revue les 29 et 30 novembre 1984 à Paris, avec les conclusions tirées par Edmond Maire.

Un numéro de 96 pages - 36 F. En vente chez votre marchand de journaux ou à commander à Administration de édité-AUJOURD'HUI, 4 bd de la Villette - 75005 Paris cedex 19.

TEXTOR
(durée 3 jours, 12 sessions par an)

D-BASE II et III
(durée 3 ou 5 jours, 10 sessions par an)

MULTIPLAN
(durée 3 jours, 10 sessions par an)

LOTUS 1-2-3
(durée 3 jours, 5 sessions par an)

**FRAMEWORK, K-MAN
SYMPHONY**
(durée 3 jours, 5 sessions par an)

BASIC, PASCAL, PL/1
(durée 5 jours, 8 sessions par an)

STAGES INTER OU
INTRA-ENTREPRISE

RENSEIGNEMENTS
Frédérique MARTIN
Groupe Sigma
Services Informatiques
18, rue du Cloître Notre-Dame
75004 Paris
☎ 325.63.30

**GROUPE
SIGMA**

LES ÉLECTIONS

france

NEW YORK LONDRES CASABLANCA

DES ÉLECTIONS CANTONALES

Les résultats
dans les départements

MIREBEAU
M. Rousselle, c.s., PS, 1945... **RELU**
M. Leduc, RPR, 1 843.

NEUVILLE-DE-POITOU
M. Chamoret, c.s., PS, 3 321... **RELU**
M. Champalou, RPR, 3 061.

SAINT-GERVAIS-LES-TROIS-CLOCHERS
M. Boules, div. opp., 1 494... **ELU**
M. Givélet, c.s., PS, 1 173.

VOUILLE
M. Bertrand, RPR, 3 898... **ELU**
M. Montoux, PS, 2 073.
M. Gerbier, c.s., div. opp., n.s.r.p.

Alors qu'elle s'attendait à gagner quatre sièges au second tour, la majorité départementale - en l'occurrence favorable à l'opposition antenne - que conduit M. René Monory (CDS), doit en compter deux de moins : celui de Saint-Gervais-les-Trois-Clochers, ravi à M. Bernard Givélet, socialiste, et celui de Lougan, où le sortant divers gauche ne se représentait pas.

La forte mobilisation électorale a de bons reports de vote à gauche dans les deux autres cantons de Nouvelle et de Lot-et-Garonne : permis au PS de garder ses deux sièges fort menacés du premier tour puisque le total des voix de gauche s'élevait, que de 42,83 % dans le premier et de 42,80 % dans le second.

Le duel qui opposait M. Cresson à M. Hage (CDS) à Châtelleraut-Ouest, s'est soldé par un nouveau succès du ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, maître de la ville depuis 1983. Dans l'autre canton de la sous-préfecture de la Vienne, où le sortant communiste, seul en lice après le désistement du socialiste (seul candidat susceptible de se maintenir après le premier tour), est resté avec 3 016 voix, soit 28,93 % des inscrits, il y a eu 1 654 bulletins blancs ou nuls.

Enfin, M. Cartraud réélu à Chervé, de- vait perdre la présidence du conseil régional de Poitou-Charentes puisque la gauche a perdu la majorité au conseil général de la Charente-Maritime.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Monory, UDF-CDS, sén., a. min., 3 PC; 1 app. PC; 8 PS; 1 UDF; 11 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 5 RPR; 6 div. opp.)

HAUTE-VIENNE

1^{er} TOUR: 2 (1 PC; 1 sort. PS)

AIXE-SUR-VIENNE
M. Denis, c.s., PS, 4 533... **RELU**
M. Dany, RPR, 3 110.

AMBAZAC
M. Gagnadze, c.s., PS, 3 602... **RELU**
M. Pichon, RPR, 2 780.

BELLAC
M. Bousset, c.s., UDF-PR, 2 465... **RELU**
M. Peyronnet, PC, 2 277.

CHATEAUPONSAC
M. Moeur, c.s., dép., PS, 1 555... **RELU**
M. De Laforcade, RPR, 1 476.

EYMOUSSIERS
M. Leycare, c.s., PC, 2 301... **RELU**
M. Fraimeix, ext. g., 1 227.
M. Jonard, RPR, 802.

LIMOGES-CARNOT
M. Chevassus, c.s., PS, 1 757... **RELU**
M. Duchesne, RPR, 1 634.

LIMOGES-COUZEIX
M. Parreau, PS, 2 163... **ELU**
M. Gabouy, UDF-RAD, 2 048.
M. Santrot, c.s., PC s'est retiré.

LIMOGES-ÉMAILLERS
M. Baillet d'Estevaux, c.s., RPR, 3 554... **RELU**
M. Taubmann, PS, 2 231.

LIMOGES-LA-BASTIDE
M. Cailhier, PS, 1 813... **ELU**
M. Desvignes, RPR, 1 130.

LIMOGES-ISLE
M. Lascourne, c.s., sén., PS, 2 850... **RELU**
M. Mai, RPR, 1 982.

LIMOGES-LE-PALAIS
M. Cravellier, PS, 3 470... **ELU**
M. Savajols, RPR, 1 729.
M. Constans, c.s., a. dép., PC s'est retiré.

LIMOGES-PANAZOL
M. Lecomte, c.s., PS, 4 404... **RELU**
M. Jouhaud, RPR, 3 545.

LIMOGES-PUY-LAS-RODAS
M. Bonnet, c.s., PS, 2 336... **RELU**
M. Charrier, UDF-PR, 2 024.

LIMOGES-VIGENAL
M. Fresneau, PS, 1 848... **ELU**
M. Bidaut, UDF-CDS, 1 245.

MAGNAC-LAVAL
M. Fauvet, c.s., PC, 1 842... **RELU**
M. Mayeras, RPR, 963.

NEXON
M. Robière, PS, 2 373... **ELU**
M. Piquet, RPR, 1 391.
M. Rabaud, c.s., n.s.r.p.

SAINT-JUNIEN-EST
M. Mazoin, c.s., dép., PC, 3 267... **RELU**
M. Janet, RPR, 2 171.

SAINT-LAURENT-SUR-CORRE
M. Descubes, c.s., UDF-PR, 1 365... **RELU**
M. Rouland, PS, 815.
M. Raymondand, PS, 537.

SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT
M. Coudert, c.s., PS, 3 530... **RELU**
M. Vialard, RPR, 1 630.

La Haute-Vienne se distingue encore une fois : le PS gagne quatre sièges et la majorité absolue au conseil général. Deux sortants communistes (parmi lesquels M. Ellen Constant, ancien député de la Haute-Vienne, ancien membre du comité central du PCF) ont été réélus. Le PCF a obtenu sous présidence par le PS. Le PCF a obtenu sous présidence par le PS. Le PCF a obtenu sous présidence par le PS.

Les désistements réciproques à gauche ont joué correctement. Dans les cantons annexés par l'opposition (Limoges-Carnot et Limoges-Les-Rodas), la mobilisation a, même, apporté aux candidats du second tour un nombre de voix supérieur au total des voix de gauche du premier tour. Plusieurs meetings communs ont eu lieu, dans l'intervalle, contribuant à « chauffer » l'électorat de gauche. Dès dimanche soir, M. Robert Savy, ex-maire de la Région socialiste, et Eric Fabre, ex-maire de la fédération communiste, ont affirmé que, malgré les modifications du rapport des forces dans la majorité de gauche du conseil général, leurs deux formations continueraient à gouverner ensemble le département.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Jean-Claude Peyronnet, PS; 12 PC; 22 PS; 1 div. g.; 2 UDF-PR; 2 RPR; 3 div. opp.)

VOSGES (15)

1^{er} TOUR: 7 ELUS (1 PS; 1 UDF-PR; 4 RPR; 1 div. opp.)

BROUVELLEURES
M. Bernière, div. opp., 555... **ELU**
M. Viry, div. opp., 443; Car- net, PS, 421.

CHATEL-SUR-MOSELLE
M. Bresson, c.s., app. PC, 4 763... **RELU**
M. Roumieu, div. opp., 4 126.

ÉPINAL-EST
M. Roth, UDF-PR, 5 915... **ELU**
M. Houvion, PS, 4 450.
M. Blanck, c.s., PS, n.s.r.p.

FRAIZE
M. Valentin, c.s., PC, 3 172... **RELU**
M. Fréchin, div. opp., 2 528.

GÉRARDMER
M. Bonne, c.s., PC, 2 605.
M. Boulay, c.s., PC, 2 605.

MIRÉCOURT
M. Doring, RPR, 3 067... **ELU**
M. Gist, c.s., PS, 2 900.

SAINT-DIÉ-EST
M. Pierret, c.s., dép., PS, 4 590... **RELU**
M. Widal, RPR, 4 072.

VERMONT
M. Pierre, UDF-PR, 2 586... **ELU**
M. Coenot, UDF-CDS, 2 035.
M. Bideaud, c.s. div. opp., n.s.r.p.

Le fait marquant de ce second tour (hormis les très bons résultats de l'opposition) est la réélection de M. Christian Piarret, député socialiste, pour une ballottage difficile à Saint-Dié-Est. Cette réélection tempère un peu la défaite du Parti socialiste, qui perd quatre de ses cinq conseillers généraux soumis à réélection.

Le PC fait mieux. Il s'agit, avec M. Robert Doring et Joseph Valentin, son conseiller représentant au second tour, de Remiremont, a. min.; 1 PC; 1 app. PC; 6 PS; 1 div. g.; 3 UDF; 5 UDF-PR; 9 RPR; 5 div. opp.)

YONNE (20)

1^{er} TOUR: 8 ELUS (5 UDF-PR; 1 RPR; 2 div. opp.)

AUXERRE-EST
M. Frauchis, UDF-PR, 2 936... **RELU**
M. Cornut, PS, 1 810.
M. Pommier, c.s., PS, n.s.r.p.

AVALLON
M. Gréard, c.s., dép., PS, 2 834... **RELU**
M. Lament, div. opp., 2 695.

CERISIERS
M. Kaelberer, RPR, 862... **ELU**
M. Barde, UDF, 572.
M. Murat, c.s., div. opp., n.s.r.p.

COUBSON-CARRIÈRES
M. Guyon, UDF-PR, 748... **ELU**
M. Covet, div. opp., 734.
M. Guillaumot, c.s., UDF-PR, n.s.r.p.

FLOGNY-LA-CHAPELLE
M. Hutin, c.s., RPR, 1 385... **RELU**
M. Balacey, div. opp., 681.

PONT-SUR-YONNE
M. Lassale, c.s., dép., PS, 3 459... **RELU**
M. Languiat, RPR, 2 760.

SAINT-FLORENTIN
M. Lancray, UDF, 1 892... **ELU**
M. Bladon, c.s., PS, 1 592.

SEIGNELAY
M. Chambon, PS, 2 267... **ELU**
M. Charlatte, RPR, 2 009.
M. Bourgois, c.s., PC, n.s.r.p.

SENS-SUD-EST
M. Cordillot, c.s., PC, 2 938... **RELU**
M. Michaud, RPR, 2 658.

SERGINES
M. Janot, c.s., UDF, 2 078... **RELU**
M. Pavio, PS, 906.

VERMENTON
M. Lamirand, RPR, 1 488... **ELU**
M. Arvaud, PC, 1 211.
M. Dumont, c.s., PC, n.s.r.p.

VÉZELAY
M. Flandrin, c.s., UDF, 1 435... **RELU**
M. Guyot, PS, 1 231.

Dans deux cantons, sur les douze qui restent à pourvoir, le Parti socialiste s'est représenté au second tour. Ce redressement est même spectaculaire à Avallon, où le député socialiste sortant, M. Léo Gréard, en ballottage défavorable, a causé la surprise en devenant le maître d'Avallon, M. Laro- rent (UDF), de 140 voix sur 3 529 suf- frages exprimés.

Dans ce canton, si on constate que si les voix du PC se sont bien reportées sur M. Gréard, celles du Front national ont en partie fait défaut à M. Larovent. Le même phénomène se produit dans le canton de Seignelay, où M. Charlatte (RPR) a échoué devant le socialiste M. Chambon, à 256 voix près, alors que le Front national en avait obtenu près de 600 au premier tour.

Enfin, si le second député du PS, M. Roger Larovent, a conservé son siège, on doit également noter le bon rétablissement de M. Cordillot (PC) à Sens, menacé au pre- mier tour. La réélection de M. Jean Cha- mon, député (RPR), à la tête du conseil général, est d'ores et déjà considérée comme assurée.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Jean Chambon, RPR, sén., a. min., a. dép.); 3 PC; 4 PS; 1 MRG; 10 UDF; 9 UDF-PR, 6 RPR; 7 div. opp.)

TERRITOIRE DE BELFORT (6 + [2])

1^{er} TOUR: 6 ELUS

BELFORT-CENTRE
M. Garot, UDF-CDS, 2 171... **RELU**
M. Kern, PS, 1 631.
M. Conqueberg, c.s., dép., PS, n.s.r.p.

BELFORT-EST
M. Bichet, c.s., UDF-PR, 2 571... **RELU**
M. Dazy, PS, 1 637.

BELFORT-NORD
M. Allimant, PS, 1 986... **ELU**
M. Benoît, UDF-PR, 1 752.
M. Walter, c.s., PS, n.s.r.p.

BELFORT-EST
M. Proust, c.s., prés. c.g. PS, 1 469... **RELU**
M. Rigollet, RPR, 1 201.

CHATENOIS-LES-FORGES
M. Pignot, c.s., PS, 2 377... **RELU**
M. Grosjean, RPR, 2 139.

DANJOUTIN
M. Rossetot, RPR, 2 357... **ELU**
M. Chevillet, c.s., PS, 1 153.

OFFEMONT
M. Kiffel, PS, 1 174... **ELU**
M. Michel, RPR, 1 083.

• **VALDOIE**
M. Pierquet, m. PS, 2 454... **ELU**
M. Dubuc, RPR, 2 160.
M. Kiffel c.s., PS, se présentait dans le canton d'Offemont.

An terme d'une campagne électorale du deuxième tour extrêmement dure, la gauche ne perd que deux des quatre cantons menacés par l'opposition : celui de Belfort-Centre, où M. Philippe Garot (UDF-CDS) obtient 57,10 % des suffrages et celui de Danjoutin, traditionnellement acquis à la droite, où M. Jean Rossetot (RPR) l'em- porte avec 52,26 % des suffrages.

Le rétablissement du PS, en situation difficile après le premier tour, est particu- lièrement net à Belfort-Nord (+ 5,98) et à Offemont (+ 6,39). La plus grande mobilisation de l'électorat (+ 5,75) a profité à la majorité, qui progresse de 4 points, obte- nant globalement 49,09 % des suffrages. 2 323 électeurs nouveaux lui ont fait confiance contre 87 nouveaux à la droite. En dépit de ce léger surcroît d'électeurs, l'opposition perd des voix par rapport à son score global du premier tour dans qua- tre des cinq cantons où le front national avait présenté un candidat le 10 mars. En revanche elle gagne des voix dans deux des trois autres cantons où le parti de M. Le Pen s'était pas présent au premier tour.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Proust, PS, c.m. de Belfort; 4 PC; 5 PS; 1 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 3 RPR; 1 div. opp.)

(Lire la suite page 22.)

francesco smalto

HOMME: COUTURE ET BOUTIQUE 44 RUE FRANCOIS-1^{er}
HOMME-FEMME: 275 RUE ST-HONORÉ - 5 PLACE VICTOR-HUGO

LA COLLECTION
PRINTEMPS-ÉTÉ 85
FAIT LES BEAUX JOURS
DE NOS BOUTIQUES
CÔTÉ HOMME
CÔTÉ FEMME



PARIS NEW YORK LONDRES CANNES GENEVE DEAUVILLE BRUXELLES NICE CRANS-SUR-SIERRE STRASBOURG MARSEILLE RABAT TOKYO OSAKA BEYROUTH.

Les résultats
dans les départements

LE SECOND TOUR DES ÉLECTIONS CANTONALES

DANS LES DOM

GUADELOUPE
(12 + 12)
1^{er} TOUR: 14 ÉLUS
(3 PCG; 4 PS; 1 div. g.; 2 UDF; 4 div. opp.)

- LES ABYMES IV
M. Tantin, PS ÉLU
- LES ABYMES V
M. Boucard, PS ÉLU
- CAPESTERRE-
BELLE-EAU I
M. Andy, sout. PS ÉLU
- M. Gérard Lauriette, c.s., ext. g., se présentait dans le canton de Cap-
pesterre Belle-Eau-II.
- CAPESTERRE-
BELLE-EAU II
M. Lauriette, c.s. Cap-
Belle-Eau-I, ext. g. RÉÉLU
- LE GOSIER II
M. Virolan, div. opp. ÉLU
- LE LAMENTIN
M. Dagonia, c.s., sén., PS RÉÉLU
- MORNE-A-L'EAU II
M. Davrain, c.s., LPG RÉÉLU
- LE MOUEE I
M. Manicom, sout. LPG ÉLU
- POINTE-A-PITRE I
M. Vivès, c.s., div. opp. RÉÉLU
- SAINT-CLAUDE
M. Tamas, RPR ÉLU

Opération réussie: la création de nouveaux cantons permet à la gauche de devenir majoritaire au conseil général en disposant de 24 des 42 sièges. Ce renversement est essentiellement provoqué par les gains du Parti socialiste, qui double le nombre de ses élus (de 5 à 10), tandis que le Parti communiste guadeloupéen gagne un siège et que le groupe des « divers gauche » augmente de deux unités. C'est l'UDF qui enregistre le recul le plus important.

MARTINIQUE
(9 + 18)
1^{er} TOUR: 17 ÉLUS
(1 ext. g.; 1 PCF; 2 PS; 3 PPM; 3 RPR; 4 div. opp.)

- FORT-DE-FRANCE I
M. Cayol, PPM, 1 405 ÉLU
- M. Pierre-François, RPR, 1 001.
- M. Elize, c.s., UDF, n.s.r.p.
- FORT-DE-FRANCE III
M. Laventure, UDF, 1 380 ÉLU
- M. Dutoine, PPM, 993.
- FORT-DE-FRANCE IV
M. Nabet, PPM, 1 471 ÉLU
- M. Decaille, div. opp., 648.
- FORT-DE-FRANCE VII
M. Zami, PPM, 1 624 ÉLU
- M. Robinet, UDF, 1 184.
- RIVIÈRE-SALÉE
M. Elisabeth, c.s., sout. PPM, 1 752 RÉÉLU
- M. Leauver, RPR, 1 515.
- ROBERT II
M. Stephanic, div. opp. ÉLU
- M. Montéaux, div. opp., 1 120.
- FORT-DE-FRANCE IX
M. Montezume, PPM, 1 351 ÉLU
- M. Solitude, div. opp., 320.
- LE FRANÇOIS II
M. Jumentier, RPR, 1 658 ÉLU
- M. Léotin, PS, 1 313.
- LE LAMENTIN I
M. Michigant, PPM, 912 ÉLU
- M. Legares, div. opp., 892.

Le redécoupage cantonal, qui s'est tra-

duit par la création de neuf nouveaux sièges, provoque un réajustement dans la gauche martiniquaise, qui possède le député apparenté socialiste du département. M. Aimé Césaire, maire de Fort-de-France, en est le principal bénéficiaire puisqu'il conserve notamment six des sept cantons du chef-lieu qui étaient à pourvoir. Le septième canton de Fort-de-France est composé par les représentants de l'UDF. Le PPM a sept élus de plus qu'avant le renouvellement de l'assemblée, et la gauche détient au total dix-neuf sièges contre vingt-six à l'opposition qui reste majoritaire en Martinique. Le Parti communiste martiniquais, pour sa part, contrôle les deux cantons de Lamentin. Quant au Parti socialiste, il conserve ses positions bien que ses divisions lui aient fait perdre le nouveau siège de Sainte-Marie II que comptait le RPR.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Maurice, RPR): 1 ext. g.; 3 PCF; 3 PS; 10 PPM; 3 div. g.; 6 UDF; 10 div. opp.

GUYANE (7 + 4 + 1)
1^{er} TOUR: 8 ÉLUS
(1 ext. g.; 4 PS; 1 div. g.; 1 UDF; 1 RPR)

- CAUVENNE-CENTRE
M. Tarcy, sén., PSG, 659 ÉLU
- CAUVENNE-SUD
M. Boromé, div. g., 510 ÉLU
- M. Jean-Louis, PSG, 369.
- CAUVENNE-SUD-OUEST
M. Holder, c.s., PSG, 576 RÉÉLU
- MANA
M. Patient, div. g., 400 ÉLU
- M. Henri, div. g., 246.
- M. Bellon, c.s., prés. c.s., RPR, n.s.r.p.

Le conseil général de la Guyane haïtienne, nettement à gauche. Le Parti socialiste guyanais (PSG), principal soutien local du gouvernement, y dispose désormais de la majorité absolue, après avoir com-

pté deux sièges. Dans le canton de Croyenne-Sud, c'est finalement M. Dolores Boromé, dont la démission du PSG avait été confirmée entre les deux tours, après une vive polémique avec les autres dirigeants de ce parti, qui l'emporte assez facilement par l'appui de son parti. Dans le canton de Mana, le soutien de la communauté créole a assuré la victoire de M. Georges Patient (qui figure sur la liste du PSG aux élections municipales) sur le représentant de la communauté antillaise, M. Henri Paul. Le RPR perd ce siège, qui était détenu jusqu'à présent par le président du conseil général sortant, M. Emmanuel Bédou, lequel ne se représentait pas.

Ce scrutin se solda par une victoire définitive pour les représentants locaux de l'opposition, qui ont perdu au total quatre sièges, et laissent le PSG contrôler les deux assemblées locales. D'ores et déjà, de fortes contestations ont éclaté au sein du PSG à propos du choix du nouveau président du conseil général.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Bédou, RPR): 2 ext. g.; 10 PSG; 3 div. g.; 2 UDF; 2 RPR.

MAYOTTE (9)
1^{er} TOUR: 5 ÉLUS
(3 PCF; 2 RPR)

- BANDRA-BOUA
M. Harit, MPM, 495 ÉLU
- M. Raïon, c.s., MPM, n.s.r.p.
- CHIRONGUI
M. Touff, RPR, 475 ÉLU
- M. Falaridine-Cheiki, MPM, 440.
- M. Henry, c.s., sén., MPM, n.s.r.p.
- OUNGANI
M. Ahameda, RPR, 370 ÉLU
- M. Soulimann, c.s., MPM, 337.
- PAMANDZI
M. Hamidou, div. opp., 460 ÉLU
- M. Solili, c.s., MPM, 442.

Le Mouvement populaire mahorais (MPM), qui dirigeait le président du conseil général, M. Youssouf Bannane, réélus au premier tour, et le soutien de la collectivité territoriale, M. Marcel Henry, ont conservé la majorité absolue, bien qu'ils perdent 3 sièges. Le RPR local est le principal bénéficiaire de la consultation puisqu'il dispose désormais de 4 sièges supplémentaires. Dans le canton de Pamandzi, le nouvel élu au détriment du MPM est un retraité de l'armée, sans étiquette.

L'ensemble des candidats du second tour s'accrochent, par-delà leurs différences de sensibilité, pour réclamer la transformation de la collectivité territoriale en un département.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Bannane, MPM): 9 MPM; 7 RPR; 2 SE.

RÉUNION (18)
1^{er} TOUR: 12 ÉLUS
(3 PCF; 1 UDF; 1 UDF-CDS; 1 RPR; 6 div. opp.)

- LES AVIRONS
M. Lacaille, div. opp., 1 638 ÉLU
- M. Fort, c.s., RPR, 1 374.
- LE PORT
M. Payet, c.s., PCF, 5746 RÉÉLU
- M. Cazal, UDF, 4 029.
- SAINT-PHILIPPE
M. Bertile, c.s., PS, 965 RÉÉLU
- M. Salvan, UDF, 947.
- SAINT-MARIE
M. Kichenin, div. g., 3 639 ÉLU
- M. Barau, c.s., RPR, 3 283.
- SAINT-SUZANNE
M. de Chateauxvieux, div. opp., 3 233 ÉLU
- M. Langenier, c.s., PCF, 3 141.
- SALAZIE
M. Carpaye, c.s., div. opp., 1 558 RÉÉLU
- M. Elizabeth, div. opp., 1 532.

L'opposition reste largement majoritaire au sein de l'assemblée départementale, où elle dispose de 25 sièges sur 36. Ses positions, toutefois, s'érodent au fil des scrutins. La droite, qui avait dû céder deux sièges au Parti communiste réunionnais et un au Parti socialiste en 1982, a perdu, dimanche, le bastion de Sainte-Marie, que détenait l'ancien président du conseil régional, M. Yves Barau (RPR). Le siège de ce gros propriétaire terrien a été conquis par M. Axel Kichenin, fondateur d'une petite formation politique de gauche, le Mouvement progressiste de gauche, qui avait déjà obtenu la mairie à

M. Barau en mars 1983, avec le soutien du PCF et du PS.

L'alternance a également joué à l'instar de l'opposition: aux Avirons, M. Joseph Lacaille, soutenu par l'UDF, succède au conseiller sortant, M. Henri Fort (RPR). Les accords passés entre les élus-majors du RPR et de l'UDF n'ont pas toujours été suivis par les électeurs. Ainsi, M. Raymond Cazal (UDF) ne retrouve pas au Port toutes les voix rassemblées au premier tour par les candidats de l'opposition, et le secrétaire général de la CGT réunionnaise, M. Brany Payet (PCF), conserve son siège.

Les positions du Parti socialiste restent inchangées, mais le député de la troisième circonscription, M. Wilfrid Bertile, qui était en ballottage défavorable à Saint-Philippe à l'issue du premier tour, n'a obtenu le renouvellement de son mandat qu'avec 18 voix d'avance.

Le Parti communiste réunionnais conserve 7 sièges, mais après avoir enregistré, au premier tour, une victoire dans le canton de Saint-Louis II, il connaît, cette fois, une défaite à Sainte-Suzanne, où le conseiller sortant, maître de la commune, M. Lucet Langenier, est battu par M. Jacques de Chateauxvieux, PDG de l'Industrie sucrière de Bourbon, dont les usines fabriquent 53 % du sucre produit dans l'île et qui avait reçu le soutien du RPR et de l'UDF.

A l'issue des deux tours de scrutin, on assiste à un timide renouvellement du personnel politique local: 7 élus vont, pour la première fois, faire leur entrée au conseil général (5 pour la droite et 2 pour la gauche).

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Legros, RPR): 1 ext. g.; 7 PCF; 2 PS; 1 div. g.; 6 UDF-CDS; 6 RPR; 17 div. opp.

Manifestation indépendantiste à Papeete

De notre correspondant

Papeete. - Plus d'un millier de personnes ont manifesté samedi 16 mars, sans incident, dans les rues de la commune de Faaa, proche de Papeete, en faveur des expériences nucléaires en Polynésie française et pour l'indépendance du territoire, en présence de deux dirigeants du Front de libération national kanak et socialiste (FLNKS), MM. Yéweiné Yéweiné et Yam Célestin Urégo. Cette manifestation avait été organisée par le chef du Front de libération de la Polynésie, M. Oscar Témara, maire de Faaa.

Dès l'annonce de l'arrivée des deux représentants du FLNKS, le conseil des ministres de Polynésie avait forcé au président de la République pour lui demander que « toutes dispositions soient prises afin de préserver la sécurité et la tranquillité de la population, en interdisant notamment les manifestations publiques et en expulsant les cas échéant les agitateurs du FLNKS ». Jeudi soir, le haut commissariat avait fait savoir qu'il n'autorisait pas le FLP à défilé samedi dans les rues de Papeete. La manifestation s'est donc déroulée à Faaa.

Au cours d'une conférence de presse tenue à l'intérieur de la petite mairie de cette localité, en présence de quelques dizaines de sympathisants du FLP, MM. Yéweiné Yéweiné et Urégo n'ont pas caché que leur déplacement à Tahiti avait suscité quelques craintes au sein du bureau du FLNKS: « Mais ces craintes pour notre sécurité se sont évaporées quand nous avons vu vos sourires à l'aéroport, et nous avons compris que M. Gaston Flosse, qui voulait nous interdire l'entrée de la Polynésie, n'était pas votre porte-parole. »

Le numéro deux du FLNKS, M. Yéweiné Yéweiné, a ajouté: « Nous sommes prêts à aider le gouvernement français à trouver une solution honorable pour tous, mais notre souveraineté n'est pas négociable. A partir de là, tout le reste se discute. Le temps est une donnée essentielle dans le Pacifique. Dès lors que le problème de la souveraineté sera réglé, les autres problèmes pourront être sans précipitation. »

« Aujourd'hui, M. Pisani est dans une situation difficile il s'agit maintenant pour lui de défendre les intérêts de la France, mais, nous, nous disons que le développement culturel et économique de la France en Mélanésie passe par les Mélanésiens. Nous disons encore que, dans le lac anglo-saxon du Pacifique, notre sécurité est d'appartenir à une sphère culturelle autre que l'anglophone. Je pense que, à partir de là, il y a quelque chose à trouver ensemble. »

M. Urégo a estimé, pour sa part, que l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie entraînera automatiquement celle de la Polynésie.

JEAN SCEMLA.

Le lauréat



Macintosh

Voici Macintosh. Physique, astrophysique, sciences humaines, graphiques, Macintosh compare, analyse, déduit, imprime, calcule, transforme colonnes de chiffres abscons en graphiques aisément compréhensibles. C'est la force de Macintosh: tout comprendre avec facilité et enseigner avec simplicité.

En 20 ans de fréquentation quotidienne des universitaires les plus brillants et des cancrs les plus sympathiques du Quartier Latin, nous n'avons jamais vu chose pareille! C'est pourquoi Macintosh est sans conteste notre Lauréat!

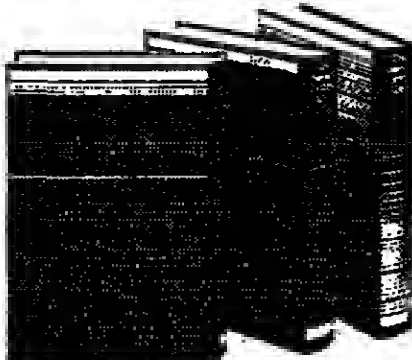


Pour tout renseignement, contactez Monsieur Quenec au Service Documentation, 67, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris. Tél. 325.68.88.



CAMUS

Œuvres complètes en 9 volumes
Une édition commentée par Roger Grenier



Cette édition en 9 volumes n'est pas seulement prestigieuse et nécessaire parce qu'elle réunit l'ensemble des textes, elle offre un avantage sur lequel il convient d'insister: je veux parler des introductions successives que nous devons à Roger Grenier. Roger Grenier joue le seul jeu possible avec Camus: celui de la probité, de l'amitié, c'est-à-dire celui de l'ouverture et de la non-complaisance. (André Brincourt, *Le Figaro*)

AUX EDITIONS DU CLUB DE L'HONNÊTE HOMME
Luca Fieschi éditeur, 32, rue Rousselet - 75007 Paris - Tél. (1) 783.61.85 +

Veillez me faire parvenir gratuitement et sans engagement de ma part une documentation sur

□ les Œuvres complètes de Camus.

Notre catalogue: □ Céline □ Balzac □ Flaubert □ Colette □ Pagnol □ Pergaud
□ Dumas □ Labiche □ Guitry □ Sartre/Beauvoir.

Documentation sur simple demande.

Nom _____ Prénom _____ Profession _____
Adresse _____ Code postal _____

PROCHE-ORIENT

Liban

LA FRONDE DES MILICES CONTRE LE PRÉSIDENT GEMAYEL

Les dissidents souhaitent créer un Conseil national chrétien

Beyrouth. — La situation commence à se décaler dans le camp chrétien, cinq jours après le déclenchement de la fronde des Forces libanaises (milices chrétiennes) contre le président Amine Gemayel et le Parti phalangiste. Un projet d'accord est intervenu au sein d'une commission tripartite comprenant M. Joseph Hachem, ministre en exercice représentant le chef de l'Etat, M. Karim Pakradouni, membre du comité d'urgence des Forces libanaises, et M. Michel Murr, ancien ministre agissant en médiateur. Il serait fondé sur quatre principes : maintien des responsables en place ; reconstruction des Phalanges ; « clarification » des relations entre ce parti et les Forces libanaises dans le respect de l'autonomie de celui-ci ; enfin, création rapide d'un Conseil national chrétien.

De notre correspondant

Cette solution, si elle était effectivement adoptée et mise à exécution, serait proche des objectifs des Forces libanaises et de leur « mouvement de la décision chrétienne », et exprimerait le rapport des forces sur le terrain en secteur chrétien, au stade actuel de la crise.

Au nom du mouvement, M. Pakradouni a répondu aux deux principales questions qui se posent à ce propos. Ayant réaffirmé qu'il ne s'agit pas de « renverser le président Gemayel », le porte-parole des Forces libanaises a précisé que l'objectif poursuivi, pour démocratiser la société chrétienne et le Parti phalangiste, est de créer un Conseil national chrétien, sorte de Parlement

du territoire chrétien, si possible élu au suffrage universel, où tous les citoyens seraient représentés, et pas seulement les membres des Forces libanaises et du Parti phalangiste. L'idée de base des Forces libanaises — M. Pakradouni ne l'a pas exprimé sous cette forme, mais elle apparaît à travers leur comportement — est de réintroduire le pluralisme au niveau du débat et de la décision : les Phalanges étant devenues une sorte de parti unique, — mais de ne tolérer qu'une seule force. La lutte pour le pouvoir en secteur chrétien se déroulerait ainsi de façon équilibrée : M. Amine Gemayel étant à la tête de l'Etat et les Forces libanaises ayant leur place dans un système d'assemblée propre au territoire concerné (1 million de kilomètres carrés, près de sept cent mille habitants).

Le contact d'ores et déjà pris entre les Forces libanaises et la Syrie devrait se poursuivre dans les prochains jours. M. Pakradouni a en deux entretiens avec le vice-président syrien, M. Khaddam. Celui-ci a été ferme et net : la Syrie considère que le mouvement est dirigé contre elle par Israël et y voit une tentative de putsch contre le président Gemayel. A. M. Pakradouni, qui l'assurait du contraire, niant en particulier toute implication israélienne, a répondu à rétorqué : « Cela en a, en tout cas, les apparences. » Il a néanmoins écouté les explications qu'il lui ont été longuement fournies par deux fois. Malgré le mouvement des troupes syriennes dans le nord du Liban et le blocus imposé de ce côté-là en secteur chrétien par l'armée syrienne, on a l'impression que Damas en est toujours au stade de l'appréhension de la situation. Les Forces libanaises assurent veiller à ne pas donner à la Syrie l'impression que leur mouvement menace sa sécurité, afin de ne pas provoquer de réaction hostile de sa part.

Entre-temps, les alliés de la Syrie, après avoir sévèrement condamné le mouvement, observent une pause. Seul M. Walid Joumblatt a déclaré, dimanche, vouloir « torréfier le feu » aux « isolationnistes qui se disent chrétiens ».

LUCIEN GEORGE.

Le Jihad islamique revendique les trois derniers enlèvements d'étrangers à Beyrouth-Ouest

Beyrouth (AFP). — L'organisation clandestine du Jihad islamique a revendiqué, dimanche 17 mars, l'enlèvement au cours des trois derniers jours à Beyrouth-Ouest de deux ressortissants britanniques et du directeur régional américain de l'agence Associated Press (AP). Dans un communiqué téléphonique à une agence de presse étrangère, un interlocuteur anonyme déclarant parier au nom du Jihad islamique a affirmé que l'opération « eut lieu dans le cadre de nos actions contre les Etats-Unis et leurs alliés ». « Nous sommes convaincus que « Beyrouth l'Islamique » est infestée d'agents, et nous aurons jour et nuit à purifier nos régions des éléments du Mossad, de la CIA et d'autres services de renseignement alliés ».

Les deux ressortissants britanniques résidant à Beyrouth-Ouest, MM. Gordon Nash et Brian Levick, respectivement chercheur scientifique et directeur d'une compagnie pétrolière, avaient été enlevés, jeudi et vendredi, par des éléments armés. Samedi matin, l'Américain, M. Terry Anderson, trente-sept ans, directeur régional de l'agence AP, était à son tour enlevé par des éléments armés à Beyrouth-Ouest et emmené vers une destination inconnue.

Dans son communiqué, le Jihad islamique lance « un dernier avertissement aux ressortissants étrangers résidant dans nos régions islamiques pour qu'ils respectent notre hospitalité et ne profitent pas de leur présence pour mener des opérations terroristes contre nous... S'approprier la qualité de journaliste, d'homme d'affaires, d'industriel, de prêtre ou de cher-

cheur scientifique n'est plus valable dorénavant (...). Le sort des espions qui vivent parmi nous est connu », ajoute le communiqué.

Les enlèvements de M. Anderson et des deux Britanniques portent à sept (cinq Américains, deux un diplomate, et deux Britanniques) le nombre de ressortissants occidentaux portés disparus depuis plusieurs mois et dont le sort demeure inconnu. Tous ces enlèvements ont été revendiqués par le Jihad islamique.

Des blindés Panhard non armés pour les observateurs français. — Les trois premiers véhicules de série du véhicule blindé léger Panhard-VBL viennent d'être transportés à Beyrouth par avion, indique, samedi 16 mars, un communiqué du ministère de la Défense. Le communiqué précise que ce « véhicule de conception très avancée constitue une première mondiale dans cette gamme de blindés légers. Peints en blanc et non armés, ils seront utilisés au service de la paix pour assurer une meilleure protection de nos observateurs ou cours de leur déplacement ».

La « volonté d'indifférence » israélienne

De notre correspondant

Jérusalem. — Israël est totalement étranger à la rébellion chrétienne contre le président Gemayel et entend bien le demeurer, en consacrant toute son énergie aux opérations de retrait de son armée du Liban. Telle est la réaction officielle des dirigeants de Jérusalem aux appuis de Beyrouth quant à d'éventuels contacts entre l'Etat hébreu et les chefs des Forces libanaises.

Dans une interview au magazine dominical de la chaîne de télévision américaine CBS, Face the Nation, le premier ministre israélien, M. Shimon Peres, a déclaré que son gouvernement « n'avait aucun lien » avec la dissidence en cours. « La Syrie, a-t-il précisé, tentent d'imposer sa volonté aux chrétiens, mais ne semble pas rechercher l'affrontement avec Israël ».

Selon le porte-parole du gouvernement, M. Yassir Beilin, cette affaire n'a même pas été évoquée, dimanche, lors du conseil des ministres. « Nous sommes très loin des chrétiens du Liban, a-t-il dit. Nous n'avons eu aucun contact avec eux. » On dément, ici, que le chef des dissidents, M. Samir Geagea, ait reçu, à Jounieh, un quelconque dirigeant israélien.

Cette dernière information, diffusée à Beyrouth il y avait paru, a priori, vue d'ici, peu vraisemblable, tant est grande en ce moment la « volonté d'indifférence » des dirigeants israéliens envers tout ce qui, au Liban, ne relève pas de leur unique souci : la sécurité de leurs soldats. « Nous avons tiré les leçons du passé, indiquait-on dimanche, à Jérusalem, dans les milieux officiels. Il est temps que les chrétiens règlent tout seuls leurs problèmes. Il est exclu qu'Israël intervienne de quelque manière en cas d'affrontement entre l'armée syrienne et les Forces libanaises ».

La presse est unanime à mettre en garde le pouvoir contre une éventuelle tentation d'ingérence, pourtant si peu d'actualité. Elle ne se prive pas de rappeler que les noms de MM. Samir Geagea, Eli Hobeika et Fadi Frem, « font resurgir le terrible souvenir des massacres de Sabra

et Chatila » pour lesquels Israël dut payer, seul, un prix politique.

Jérusalem semble exclure toute action militaire précipitée de la part de Damas. Pour M. David Kirsh, directeur général du ministère des Affaires étrangères, le président Assad fera sans doute montre de prudence, car « il doit à la fois éviter de provoquer l'union sacrée au sein du camp chrétien et conserver à M. Gemayel sa seule raison d'être, son rôle symbolique de garant de la souveraineté nationale. Si Damas intervient, ce sera plus probablement par l'entremise de ses fidèles libanais ou palestiniens ».

Le retrait du Sud est avancé

Pour la première fois depuis le déclenchement de la dernière étape du retrait de l'armée israélienne — et tandis que le débat sur le rythme de ce retrait se poursuit — M. Peres a fixé, dimanche, une nouvelle échéance. Dans l'interview à CBS déjà citée, il a souligné que « la grande majorité des soldats israéliens auront quitté le Liban dans un délai de huit à dix semaines », soit à la fin du mois de mai au plus tard. Ce calendrier semble indiquer que l'armée accélérera légèrement son redéploiement.

Quelques dix mille personnes avaient manifesté samedi à Tel-Aviv à l'appel du mouvement La paix maintenant, en exigeant un départ total et immédiat du pays du Cédar et l'ouverture d'une enquête sur les causes de la guerre. La plupart des orateurs étaient des réservistes rentrant du Liban. L'un d'eux, un jeune M. Ariel Sharon de « terroriste officiel », Dornach, enfin, deux soldats israéliens ont été tués et cinq autres blessés lors d'une embuscade près du village de Jibchit, à l'ouest de Nabatieh.

J.-P. LANGELLIER.

(1) Selon le journal Al Safir, M. Samir Geagea aurait rencontré, au début de la semaine dernière, le ministre israélien de la Défense au cours d'une entrevue secrète à Jounieh.

AMÉRIQUES

Brésil

LE NOUVEAU CHEF DE L'ÉTAT EST TOUJOURS HOSPITALISÉ

« Il est interdit de dépenser »

affirme M. Neves dans un message au gouvernement

De notre correspondant

Brasilia. — M. Tancredo Neves est toujours sur son lit d'hôpital à Brasilia. De nouvelles inquiétudes ont surgi, dimanche soir, quand un des médecins traitants a déclaré que le président souffrait de troubles respiratoires qui pouvaient annoncer le début d'une pneumonie. Mais deux heures après, les trois médecins qui soignent M. Tancredo Neves, depuis son opération d'un diverticule intestinal jeudi dernier, publiaient un bulletin de santé rassurant indiquant que l'état de leur patient était normal.

Le chef d'Etat a tout de même été si affaibli par son opération que, selon le porte-parole de la présidence, M. Antonio Brito, il n'est pas encore en état d'être présenté aux photographes. Mais le message qu'il a adressé à son gouvernement exprime toute l'énergie d'un homme qui assume la direction de son pays avec ce qu'on appelle ici une « voix de commandement ».

A plusieurs reprises dans ce message, dont la lecture a duré une demi-heure, il y a des formules de genre : « Je n'admettrai pas... », « le président ne permettra pas... ». Et la formule finale résume toutes les autres. Après avoir expliqué les mesures d'austérité nécessaires en ces débuts de « nouvelle République », le président lance à ses ministres cet ordre sans réplique : « Il est interdit de dépenser ».

Les vingt-sept nouveaux ministres se sont réunis en palais présidentiel du Planalto pour écouter le message — parfois en forme d'admonestation — que leur a lu M. José Sarney, vice-président de la République, devenu président par intérim le jour même où M. Neves devait prendre ses fonctions.

Le chef de l'Etat explique dans son texte qu'il ne s'est pas fait flirter en promettant des « miracles », en vendant des « illusions ». C'est pourquoi il n'annonce aucune « mesure de choc », aucun « projet d'impact » — dont le régime antérieur était friand — pour combattre les maux qui affligent le pays : inflation, chômage, récession. Car de telles mesures sont « éphémères ». Elles ne provoquent que « frustrations ».

Utilisant un vocabulaire rigoureux quasi janséniste invoquant les nécessités morales les plus hautes (« ne pas tromper le peuple par des promesses incertaines », M. Tancredo Neves révèle, dans ce message, un versant inconnu du tempérament brésilien, généralement caractérisé par la faconde et l'émotivité. Chez lui on trouve l'esprit de logique, le désir de penser juste et de parler vrai.

Donc, interdit de dépenser. Chaque ministre est invité à recen-

ser soigneusement les ressources disponibles avant de faire des projets. Le nouveau président « ne permettra pas » qu'il y ait des ministres qui dépensent et d'autres qui économisent. Le gouvernement tout entier sera « responsable » de la politique économique. Le chef de l'Etat sera là pour maintenir la cohésion de son équipe. Il ne tolérera pas les désordres. Car « sans ordre il n'y a pas de progrès ni de démocratie ».

Un langage ménédiste

En France, on dirait d'un tel langage qu'il est ménédiste voire gaulois. Il est tout simplement « tancrediste ». Il reflète le caractère d'un homme hostile à la démagogie et aux faux semblants qui s'adapte par réalisme aux contraintes du moment. Or celles-ci réclament du Brésil qu'il réduise ses dépenses publiques et se batte « coûte que coûte » contre l'inflation. La veille, en prenant ses fonctions, M. Francisco Dornelles, le nouveau ministre des Finances, a exposé, dans le détail, la politique d'austérité qu'il entend appliquer : réduction du déficit budgétaire et désaccélération de l'émission de monnaie.

Une telle perspective fait grincer les dents à la gauche de la nouvelle majorité. L'un des dirigeants à São Paulo du PMDB (Parti du mouvement démocratique brésilien) redoute que la nouvelle équipe n'applique des remèdes monétaires et commette « l'erreur de vouloir réduire l'inflation par une nouvelle récession ».

En janvier, le futur ministre des finances est allé à Paris rencontrer le directeur du FMI, M. de Larosière, pour le rassurer sur ses intentions et celles de M. Tancredo Neves. Il lui aurait dit que le prochain gouvernement était disposé à payer les intérêts de la dette extérieure (102 milliards de dollars en décembre dernier) et ne ferait pas aux créanciers étrangers la proposition suggérée par une partie du PMDB : la capitalisation d'une partie de ces intérêts, autrement dit son paiement différé. M. Dornelles aurait également dit à M. de Larosière qu'un nouvel accord pourrait être conclu avec le FMI. « Nous serions sous la tutelle de cet organisme jusqu'en 1991 », affirme M. Robert Saturnino, sénateur du Parti démocratique du travail (PDT), l'une des personnalités les plus réputées de l'opposition. « Mais nous exigeons qu'un tel accord soit soumis d'abord à l'approbation du Parlement et le gouvernement Neves risque de sortir affaibli d'une telle discussion », ajoute M. Saturnino.

CHARLES VANHECKE.

● Réunion du groupe de Contadora en avril à Panama. — Le ministre colombien des Affaires étrangères a annoncé, samedi 16 mars, à Brasilia, que la prochaine réunion des représentants des quatre pays du groupe de Contadora (Colombie, Panama, Mexique et Venezuela) se tiendrait à Panama les 11 et 12 avril. Ils examineront notamment la création de mécanismes de contrôle en matière de sécurité dans la région. — (AFP.)

Les Etats-Unis pourraient fermer leur centre d'entraînement de Puerto-Castilla au Honduras

Le président du Honduras, M. Roberto Somoza, et le vice-président des Etats-Unis, M. George Bush, ont exprimé le samedi 16 mars à l'issue d'un entretien qui a eu lieu à la base américaine de Palmerola, près de Tegucigalpa, le vœu qu'un accord intervienne « aussi rapidement que possible » pour la révision des traités de coopération militaire signés entre les deux pays en 1954. M. Bush a réaffirmé que les Etats-Unis « ne permettraient pas que la démocratie hondurienne soit menacée » et qu'ils renouvelleraient « leur appui aux opposants antisandinistes ». Il a précisé qu'il tenterait d'obtenir une augmentation de l'aide économique américaine au Honduras, réclamée par le gouvernement de Tegucigalpa dans le cadre de la révision des traités.

Quelques heures avant l'arrivée de M. Bush, les autorités honduriennes avaient ordonné l'expulsion de quatorze mercenaires américains appartenant à une organisation privée américaine qui envoie des armes et des instructeurs aux groupes de courroux installés au Honduras. Et dans les milieux d'informés, on confirme que le gouvernement hondurien a fait savoir aux Etats-Unis qu'il expulsait les contras installés sur son territoire, et qu'il demanderait la fermeture de la base d'entraînement américaine de Puerto-Castilla (sur la côte atlantique du Honduras) si le Congrès de Washington ne renouvelait pas l'aide de 14 millions de dollars aux contras, renouveaulement souhaité par M. Reagan.

Ces deux questions font l'objet depuis quelques semaines de pourparlers discrets mais serrés entre les autorités du Honduras et le gouvernement américain. Les dirigeants de Tegucigalpa sont hostiles à l'entraînement de soldats salvadoriens à la base de Puerto-Castilla (1) et à cette attitude est encore plus nette depuis le limogeage en avril 1984 du général Alvarez, commandant en chef de l'armée, et son remplacement par le général Walter Lopez.

D'autre part, les dirigeants honduriens redoutent — au cas où le Congrès américain ne renouvellerait pas l'aide aux contras — que ces derniers ne posent des problèmes graves de sécurité à leur pays. (Le Honduras a dénoncé à plusieurs reprises des violations des droits de l'homme commis sur son territoire par les contras).

Selon des sources parlementaires à Washington, l'administration Reagan aurait déjà demandé au Congrès l'autorisation de fermer le centre d'entraînement de Puerto-Castilla (CREM) en raison du refus des Honduriens d'autoriser le séjour de soldats salvadoriens. Selon ces mêmes sources, l'administration envisagerait de revoir l'utilisation des 18,5 millions de dollars affectés à ce centre, ouvert en 1983, et d'en utiliser une partie (une dizaine de millions de dollars) pour renforcer les programmes d'entraînement militaire au Salvador même.

(1) Le grave contentieux qui existe entre le Honduras et le Salvador depuis leur conflit armé de 1969 n'est toujours pas réglé : le traité de frontière en particulier n'est toujours pas délimité.

A TRAVERS LE MONDE

Arabie saoudite

● ÉCHEC D'UNE TENTATIVE DE DETOURNEMENT D'UN AVION. — Un pirate de l'air, qui avait détourné dimanche un Boeing-737 de la compagnie aérienne saoudienne Saudia assurée par la liaison Djeddah-Riyad-Koweït avec seize-vingt passagers à bord, a été tué au cours d'une escouade à Dhafran (cote est de l'Arabie saoudite). Selon un communiqué officiel saoudien, le pirate de l'air, un Nord-Yéménite âgé de vingt-trois ans, a fait exploser une grenade dans l'avion avant d'être abattu par des policiers. — (AFP.)

Espagne

● DES POLICIERS OBTIENNENT LA DÉMISSION DE LEUR CHEF. — Les quelque quatre cents policiers qui occupent leur caserne depuis vendredi 15 mars à Leon (au nord du pays) ont cessé leur mouvement dans la nuit de samedi à dimanche, après avoir obtenu la démission de leur chef, le capitaine Francisco Alvarez. Ils avaient exigé sa démission en raison des brimades dont il se serait rendu coupable à l'encontre de ses subordonnés. — (AFP.)

Tunisie

● TRENTE-SIX MEMBRES DU PARTI DE LIBÉRATION ISLAMIQUE CONDAMNÉS. — Le tribunal correctionnel de Tunis a prononcé, samedi 16 mars, des peines de six à dix-huit mois de prison à l'encontre de trente-six membres du Parti de libération islamique poursuivis pour appartenance à une association illégale (le Monde du 15 mars). Plusieurs autres membres de ce parti qui sont en fuite ont été condamnés par contumace à deux ans de prison. — (Corresp.)

Honduras

● LIBÉRATION DU JOURNALISTE SUÉDOIS. — Le journaliste suédois, M. Torbjörnsson, sa fille et un photographe espagnol, qui étaient détenus depuis une semaine à Tegucigalpa, ont été libérés le dimanche 17 mars. Les autorités avaient affirmé que ceux-ci étaient détenus dans le cadre des mesures de sécurité entourant la visite du vice-président américain George Bush. Pour le président de la commission des droits de l'homme du Honduras, M. Torbjörnsson aurait en fait été suspecté d'avoir participé l'an dernier à l'attentat contre M. Edoe Pastora. — (AP.)

Argentine

● VISITE DU PRÉSIDENT ALFONSO ALFONSO. — Le président Raúl Alfonsín était attendu ce lundi 18 mars aux Etats-Unis pour une visite officielle de huit jours au cours de laquelle il évoquera, notamment avec M. Reagan, les problèmes économiques et la question des Malouines. Le président est accompagné du ministre des Relations extérieures et du ministre de l'Économie. C'est la première visite officielle d'un président argentin aux Etats-Unis depuis 1959. — (AFP.)

URSS

● ARRESTATION. — M. Vassiliev Kobryn, président du groupe d'action pour la défense des droits des croyants et de l'Eglise en URSS, a été arrêté le dimanche 17 mars. Le société ouest-allemande de défense des droits de l'homme dans les pays de l'Europe de l'Est Kontinent. La société, qui ne précise pas la date de cette arrestation, indique que M. Kobryn, ingénieur technique, dirigeait cette association clandestine depuis 1982. — (AFP.)

ASIE

Cambodge

BANGKOK REJETTE LES « EXCUSES » DE HANOI A PROPOS DES RÉCENTS INCIDENTS SUR LA FRONTIÈRE KHMÈRE

De passage à Bangkok à la suite d'un bref séjour à Hanoi, le ministre indonésien des Affaires étrangères, M. Mochtar Kusumaatmadja, a transmis, dimanche 17 mars, aux autorités thaïlandaises les « regrets » du premier ministre indonésien, M. Pham Van Dong, à la suite des récentes incursions militaires vietnamiennes en territoire thaïlandais sur la frontière cambodgienne. Le ministre thaïlandais des Affaires étrangères a, cependant, rejeté ces excuses, estimant que les incursions n'avaient pas été « accidentelles », ainsi que l'affirmait le message vietnamien.

D'autre part, M. Mikhail Kapitsa, vice-ministre soviétique des Affaires étrangères, a affirmé samedi à Bangkok que Moscou était prêt à participer à un règlement du conflit cambodgien. Le ministre soviétique, qui entamait une visite de deux semaines en Thaïlande, a cependant qualifié d'« absurdité totale » l'hypothèse d'une suspension de l'aide militaire de son pays à Hanoi.

Enfin, M. Li Xiaomian, qui a regagné la Chine vendredi, a profité de sa visite officielle en Thaïlande pour signer deux accords de coopération économique, le premier portant sur « la promotion et la protection des investissements » et le second sur la création d'une « commission conjointe sur la coopération économique ». Pékin et Bangkok ont profité de cette visite du président chinois pour réaffirmer leur opposition totale à toute présence militaire étrangère au Cambodge et leur soutien au gouvernement de coalition présidé par le prince Sihanouk. — (AFP, AP, Reuters.)

financiers d



محمان الدين

Comment les analystes financiers de Morgan vous aident à résoudre des problèmes complexes



Des analystes financiers de Morgan visitant une usine d'équipement électroménager en France. De gauche à droite : Lam Nguyen-Phuong, Londres ; Herbert Lohneiss, Francfort ; Sybille Wenger-Schneider, Paris ; Terry Eccles, responsable du groupe Europe basé à New York ; Jonathan Engel, Bruxelles.

Lorsqu'elles bâtissent des stratégies de développement, les sociétés internationales, quelle que soit leur taille, se trouvent confrontées à des questions financières complexes. Beaucoup font alors appel au Financial Analysis Department de la Banque Morgan pour trouver les meilleures solutions.

Ce département comprend plus de 100 analystes et conseillers financiers répartis dans 18 pays. Ces spécialistes connaissent la situation financière et le domaine d'activité de leurs clients ; ils connaissent également leurs secteurs industriels et les pays où ils sont implantés. Aucune autre banque ou consultant n'offre de telles ressources et cette expérience unique des affaires et des stratégies financières.

Cette structure permet à chaque membre de l'équipe de faire appel à l'expérience et aux sources d'information du réseau pour apporter des solutions créatives et adaptées aux problèmes des clients.

Voici quelques exemples récents de la façon dont nous aidons nos clients en matière de planification de stratégie financière.

□ Une société française de produits alimentaires en pleine expansion avait identifié une possibilité d'acquisition aux États-Unis.

Nous avons répondu à ces 4 questions clés : Quelles sont les perspectives de cette société ? Quelle est sa valeur ? Quel peut être le niveau d'endettement lui conservant son indépendance de financement ? Quel impact cette acquisition aurait-elle sur notre structure financière propre ?

□ Une société américaine nous a interrogés en ces termes au sujet de l'introduction en bourse en Allemagne des actions d'une de ses filiales : Quelle réception le marché réserverait-il à une émission d'actions de priorité ? Quelle pourrait être la valeur boursière d'actions ordinaires ?

□ Nous avons conseillé une société britannique qui envisageait des modifications importantes de sa stratégie commerciale et financière sur les points suivants : Comment les différents marchés financiers perçoivent-ils notre société ? Que devons-nous faire pour améliorer cette perception ? Tenant compte de nos objectifs stratégiques, de l'évolution escomptée de notre situation financière et de nos marchés, quel devrait être le profil idéal de nos ressources à long terme entre fonds propres et capitaux empruntés ?

□ Une société américaine désirant exporter en Europe nous a interrogés sur les points

suivants concernant neuf pays : Quelle sera la demande du marché pour notre produit au cours des prochaines années ? Quelles sont les conditions de vente les plus répandues ? Quels sont les principaux clients potentiels ? Quelles sont les caractéristiques des différents marchés dont nous devrions tenir compte afin d'améliorer nos chances de succès ?

□ Une société industrielle allemande hésitait devant le prix demandé pour une acquisition envisagée. Ses questions étaient : En quoi notre perception diffère-t-elle de celle du vendeur ? Quel prix serait équitable ? Comment devrions-nous financer l'opération ?

Pour en savoir plus sur la façon dont nous pourrions vous aider à résoudre des problèmes de stratégie financière, prenez contact avec votre interlocuteur habituel chez Morgan ou adressez-vous à : Sybille Wenger-Schneider, Vice President, Financial Analysis Department, à Paris.

Morgan Guaranty Trust Company of New York.
En France : 14, place Vendôme - 75001 Paris
Tél. : 260.35.60.

Banque Morgan

Membre FDIC

DIPLOMATIE

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DU PARLEMENT EUROPÉEN

Il faut miser sur la volonté politique des Allemands de faire l'Europe nous déclare M. Pierre Pflimlin

M. Pierre Pflimlin a été élu président du Parlement européen, le 24 juillet dernier, plus facilement que ne le laisse prévoir la répartition des forces au sein de l'hémicycle des Dix. A soixante-dix-sept ans, l'ancien président du conseil s'est lancé dans cette nouvelle carrière avec la ferme intention d'aider l'Assemblée qui l'a porté à sa tête à mieux trouver sa place, et à jouer plus pleinement son rôle dans l'ensemble des institutions communautaires.

On a actuellement l'impression que les rapports entre les trois principales institutions communautaires - Parlement, Commission, conseil - manquent pour le moins d'harmonie, et que les deux premières sont tentées de faire cause commune contre la troisième. Comment voyez-vous l'avenir de leurs rapports ?

Que la Commission et le Parlement apparaissent parfois comme des alliés objectifs face aux conseils des ministres des Dix, voire aux chefs d'Etat et de gouvernement, n'est pas nouveau. Mais, ces dernières années, on a souvent reproché, dans les milieux européens, son état de faiblesse à la Commission de Bruxelles. On estimait qu'elle avait cessé de jouer dans la Communauté européenne le rôle qui lui était dévolu par le traité de Rome, celui d'un élément moteur, voire d'une sorte de préfiguration d'un futur gouvernement de l'Europe. Hallstein y avait veillé jusqu'en 1965, mais cela a cessé d'être vrai par la suite, et nul ne saurait reprocher à Gaston Thorn de n'être pas parvenu à rendre toute son influence à l'institution dont il avait hérité. Il me semble que Jacques Delors démarre avec les meilleures intentions du monde. Son discours devant le Parlement a été très explicite à cet égard, et nous accueillons très favorablement son projet d'améliorer la coopération entre la Commission et le Parlement.

Il y a tout de même eu, cet automne, le rejet du projet de budget.

Le Parlement l'a en effet repoussé, à une écrasante majorité, parce qu'il ne couvrait que les dépenses de dix mois. J'ai rencontré, depuis, des hommes d'Etat comme François Mitterrand, Helmut Kohl, des ministres allemands, italiens, etc. Personne ne m'en a fait le moindre reproche, même allusif. Tous avaient compris que ce défaut de méthode le rendait inacceptable. Mais cette affaire n'est pas le seul épisode d'une sorte de guéguerre entre le Parlement et les gouvernements des Dix. Elle est l'illustration, la révélation, d'un conflit majeur sur cette question entre ces gouvernements eux-mêmes.

Ce désaccord au sommet - ou plutôt, justement, après le sommet que vous citez - n'illustre-t-il pas l'existence de deux visions sinon inconciliables, en tout cas contradictoires, de l'avenir de la Communauté ?

Je le crains. Il y a nettement deux tendances chez les Dix : l'une statique et l'autre dynamique. La vision statique, c'est que la CEE doit coûter le moins cher possible, persévérer dans l'être, certes, mais sans plus. Ce sentiment est très fort chez les Danois, il est manifeste aussi chez les Britanniques, du moins dans leur conception de la politique agricole commune, mais il existe aussi chez certains Allemands, comme leur ministre des finances, M. Stöckelberg. Le paradoxe est d'ailleurs que, si l'on s'en tenait aux préférences de ces contempteurs de la PAC (ou du moins de son poids budgétaire excessif), la Communauté finirait sans doute, justement, par ce résumé à la politique agricole commune.

Et puis, il y a la tendance dynamique. Celle qui considère que la CEE est une institution très jeune, en tout cas au regard de l'histoire de notre vieux continent. Et que c'est précisément si elle va beaucoup plus loin qu'elle trouve sa pleine justification.

Vous avez cité les réserves allemandes. On s'interroge beaucoup, actuellement, sur le jeu de Bonn en matière communautaire.

Je ne crois pas qu'il y ait vraiment un divorce à l'intérieur du gouvernement de la République fédérale sur l'Europe. Mais on ne peut pas ne pas être frappé du contraste entre la tonalité très communautaire du discours du chancelier Kohl - en particulier lors des sommets franco-allemands - et le souci de M. Stöckelberg de « serrer la vis ». Cela dit, j'ai été moi-même ministre des finances. Je sais bien quelles obsessions l'on a dans cette fonction. Il y a aussi le problème de la Bundesbank, qui a une marge d'autonomie sensiblement supérieure à celle dont jouit chez nous la Banque de France, et qui est plutôt hostile à l'instauration de l'ECU comme véritable monnaie européenne. Les Allemands redoutent manifestement que, dans une telle éventualité, le Mark soit en quelque sorte tiré vers le bas par les monnaies faibles du « panier ». Il faut convaincre Bonn de l'importance du courant qui existe actuellement en faveur de l'ECU - qui est beaucoup plus qu'un gadget, qui est en train de devenir une vraie devise transactionnelle - et aussi miser sur la volonté politique des Allemands de faire l'Europe, volonté que, pour ma part, je ne doute pas.

Trois idées qui vont dans le bon sens

Justement, quelles réflexions vous inspirent les différents projets qui sont « dans l'air », celui que le président du Parlement européen a voté à partir du texte de M. Spiehl, les travaux du comité Dooge (1), celui au lendemain de Fontainebleau, l'initiative - voire la « surprise » - qu'annonce M. Mitterrand pour les mois qui viennent ?

Ces différents projets, en fait, se reprennent et se complètent les uns les autres. On pourrait toujours discuter point par point, mais je relève au moins trois grandes idées qui me semblent aller dans le bon sens. La première est que le Parlement européen devrait recevoir au moins une partie du pouvoir législatif européen. Car c'est là une bizarrerie juridique - pour ne pas dire une entorse aux principes démocratiques que nous rassemblent - que notre Assemblée ait des pouvoirs que l'on a retirés aux Parlements nationaux.

Deuxième idée intéressante : il n'est plus tabou d'oser parler de défense. Le rapport de Maurice Faure, représentant personnel du président de la République au comité Dooge, y fait clairement référence, même s'il demeure prudent.

Troisième idée : il faut développer la coopération politique entre les Dix, et demain les Douze, jusqu'à mettre en place les mécanismes qui permettront demain la définition d'une politique étrangère commune. Dans l'affirmation de la personnalité européenne, une réflexion sur la sécurité et sur la diplomatie est évidemment essentielle.

Mais, pour en revenir au Parlement, j'enregistre avec beaucoup de satisfaction que, comme nous l'avait dit M. Mitterrand l'an dernier à Strasbourg, le projet qui servira de point de départ aux travaux d'une éventuelle conférence intergouvernementale, après le sommet de Milan en juin, sera le plus fidèle possible à l'« inspiration » de celui que les députés européens ont adopté. Et que, désormais, des hommes comme le président français et le chancelier allemand en parlent ouvertement.

Mais la marche à l'union européenne - saura-t-elle résoudre, ou contourner, la question de l'ECU de deux vitesses ?

D'abord, nous ne sommes pas encore assurés qu'un nombre suffisant d'Etats membres de la CEE osent faire ce saut qualitatif. Ensuite, il faudra régler, alors que le traité de Rome ne pouvait évidemment le prévoir, le problème des relations entre le premier et le deuxième cercle de l'Europe communautaire. Mais on peut aussi avoir de bonnes surprises. Du côté britannique, par exemple, le croit que Londres voudrait être de l'Union, pour ne pas renouveler l'erreur qui a consisté jadis à se tenir à l'écart de la CEE. D'autres pays sont plus réticents, comme le Danemark, la Grèce - il est vrai imprévisible - et aussi l'Irlande, soucieuse, entre autres choses, de préserver sa neutralité militaire, du moins si nous avançons sur ce terrain-là aussi.

Il faudra aussi voir comment nous réglons la question du processus de décision. L'unanimité, déjà si souvent paralysante, sera évidemment encore plus difficile à obtenir à douze qu'à dix. Etant entendu que, pour d'évidentes raisons politiques, on ne peut qu'être favorable à l'élargissement, même si de sérieux problèmes économiques demeurent.

Y a-t-il un domaine sur lequel vous souhaitez que le Parlement européen mette l'accent dans les mois qui viennent ?

D'une manière générale, il me semble indispensable de mieux organiser nos travaux, ne serait-ce que pour que les médias les « couvrent » plus facilement, autrement dit pour que nos différentes opinions publiques s'y intéressent davantage. Mais il y a aussi un domaine sur lequel nous devons concentrer nos efforts : celui de la recherche technologique. Il s'agit là d'un champ d'action où le retard de l'Europe face aux Etats-Unis et au Japon est devenu dramatique. Si nous laissons ce retard s'aggraver, la reprise économique ne sera qu'un vain espoir et, pire encore, nous glisserons sur la voie du déclin. On retrouve là aussi une question fondamentale : chaque pays doit-il, en matière de recherche, poursuivre sa propre politique séparément des autres, ou bien sommes-nous prêts à engager, dans le cadre de la Communauté européenne, une politique commune de recherche - la seule qui, dans des domaines essentiels, puisse être efficace - en mettant en commun une partie de nos ressources et de nos cerveaux ? C'est de la réponse faite à cette question que dans une large mesure dépendra notre destin.

Propos recueillis par BERNARD BRIGOULEIX.

(1) Le comité Dooge - du nom, que l'on doit prononcer « doog », de son président irlandais, sénateur du Fine Gael - a été créé par les Dix lors du sommet de Fontainebleau, en juin 1984. Il est composé de représentants personnels des dix chefs d'Etat et de gouvernement (celui de M. Mitterrand est M. Maurice Faure, auteur du rapport de synthèse) et a pour mission de faire des propositions au Conseil européen sur l'avenir institutionnel de la Communauté. Il vient de tenir une réunion de travail à Bruxelles.

AFRIQUE

AU « GRAND JURY RTL-LE MONDE »

M. Mzali : Bourguiba et moi-même continuons de lutter contre le fanatisme et l'extrémisme

M. Mohammed Mzali, premier ministre tunisien, était, dimanche soir 17 mars, l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde ». Interrogé sur l'après-Bourguiba, la société tunisienne et son devenir, la poussée de l'islamisme et le fanatisme religieux, M. Mzali a notamment répondu : « Le président Bourguiba, même, toute la génération qu'il a formée, nous avons tous lutté et nous continuons de lutter contre le fanatisme, contre l'extrémisme et contre l'extravagance idéologique. Nous estimons que rien n'est plus précieux que la tolérance. (...) A mon avis, il ne faut pas s'inquiéter, il n'y aura pas de khomisme en Tunisie. »

Quand a été abordée la position de la Tunisie, aux confins du monde occidental et arabe, le premier ministre tunisien a considéré que « cette question découle d'une vue manichéenne des choses » selon laquelle « ou bien on est occidental ou bien on est arabo-musulman ». Il a ajouté : « Je suis tunisien et je suis authentiquement tunisien, à savoir que je suis de langue arabe, de religion musulmane, de sensibilité et de tempérament méditerranéen. En moi peut et doit se faire une synthèse qui est beaucoup plus humaine et humaniste que sectaire ou blanc ou noir. »

M. Mzali, qui a été aussi ministre de l'éducation, s'est expliqué sur la « politique efficace et vigoureuse » d'arabisation qu'il a menée. « Je ne suis pas antifrancophone », a-t-il déclaré, « mais je ne suis pas francophone non plus. Je suis tunisien et je revendique mon droit à la tunisianité. Je défends les intérêts de mon pays, je défends ma dignité et mon être tunisien. Si vous me connaissez, a-t-il poursuivi, si vous

lisez mes livres, si vous voyez mon action depuis quarante ans, vous comprendrez que je ne suis pas antifrancophone. Je suis un francophile, je ne suis pas un francophone. (...) Il y a dix ans, l'enseignement de la langue française posait un problème, parce que, d'époque, elle était perçue comme concurrentielle de l'arabe. Lorsque j'étais à l'éducation nationale, pendant quatre ans, j'ai mis en œuvre - et j'ai réussi - une réforme qui réalise cette synthèse entre la langue arabe comme langue nationale et le français comme langue adjointe. Maintenant, le français ne pose plus de problème, il est accepté comme langue enrichissante. »

A propos du colonel Kadhafi, M. Mzali a répondu très prudemment : « Je juge que c'est un voisin. Dans une famille, il y a parfois des frères qui se chamaillent, mais on se supporte. Interrogé sur les « chamailleries », le premier ministre a conclu, en appelant à la solidarité : « Raison de plus pour être vigilant et pour que les gens qui tiennent à la stabilité de la région aident la Tunisie et non pas seulement mettent en exergue quelques difficultés conjoncturelles. Il faut aider la Tunisie. Si vous estimez que la Tunisie est un pays dont le schéma de civilisation et le régime politique doivent être confortés, il faut nous aider à trouver du travail pour les jeunes et non pas se demander quel sera l'avenir de la Tunisie. L'avenir de la Tunisie sera ce que les Tunisiens voudront qu'il soit. Nous aurons pour ce soit un avenir qui assure aux générations montantes liberté, démocratie et socialisme, donc dignité de l'homme. »

République sud-africaine

Le gouvernement reconnaît implicitement que l'accord avec le Mozambique n'est pas respecté

De notre correspondant

Johannesburg. - L'Afrique du Sud a admis que la RNM (Résistance nationale du Mozambique) recevait de l'aide à partir de son territoire. M. « Piki » Botha, ministre des affaires étrangères, a fourni, samedi 16 mars, au cours d'une conférence de presse, des détails concernant ces violations de l'accord de Nkomati. Dans son article 3, le pacte de non-agression et de bon voisinage prévoit, en effet, que les territoires des deux Etats « ne peuvent être utilisés par des organisations ou des individus qui projettent et préparent des actes de terrorisme et de violence, ou des agressions ».

Ce texte précise que l'Afrique du Sud doit exercer un « contrôle strict » et empêcher toute aide de quelque nature que ce soit - sous-entendu - à la RNM. Or, M. Botha a annoncé que la police avait démantelé un gang de criminels liés à la RNM, qu'un certain nombre de personnes avaient été arrêtés, que deux autres avaient fui en Europe, que du matériel de propagande avait été saisi, ainsi qu'une importante quantité de faux billets de 50 rands (250 FF) et de 100 dollars. Cet argent est destiné à payer aux Mozambicains des produits de contrebande (ivoire, diamants, pierres semi-précieuses, voire des crevettes).

M. Botha a une nouvelle fois réaffirmé le volont du gouvernement de respecter l'accord tout en reprochant à Maputo de toujours donner une aide morale, psychologique, et un soutien diplomatique à l'ANC (Congrès national africain).

L'Afrique du Sud a-t-elle l'intention d'envoyer des troupes au Mozambique pour protéger la population et la centrale hydro-électrique de Cahorra-Bassa ? Le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, avait affirmé samedi que « si des sources occidentales (lui) demandaient d'intervenir militairement, [il] péciserait le pour et le contre » et qu'il faudrait que M. Samora Machel en exprime le désir. Pour sa part, le ministre des affaires étrangères estime que la coopération militaire est « improbable » car les Mozambicains n'y semblent pas favorables pour éviter d'être « bûchés ». Il pense que la paix viendra « tôt ou tard », et bien que les relations entre Pretoria et la RNM soient « plutôt mauvaises », il faudra que les deux parties s'assoient à la table des négociations, car le Mozambique est « au bord de la ruine ».

MICHEL SOLE-RICHARD.

Angola

L'UNITA A LIBÉRÉ VINGT-SEPT OTAGES

Vingt-sept personnes, capturées le 28 décembre 1984 par l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola) sont arrivées, samedi 16 mars, à l'aéroport de Johannesburg. Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) aux Philippines, trois Britanniques et deux Américains sont venus s'ajouter cinq mineurs portugais détenus également par l'UNITA.

Vingt-deux des otages libérés avaient été capturés lors d'une attaque contre la ville minière de Kafunko, dans le nord-est de l'Angola. Ils avaient été, ensuite, faire une marche forcée pour rejoindre la base des rebelles à Jamba, à proximité de la frontière namibienne.

L'un des Britanniques libérés, M. Glen Dixon, a, notamment, déclaré, lors d'une conférence de presse, à l'aéroport de Johannesburg : « Les FAPLA (armée angolaise) nous avaient toujours fait croire que l'UNITA n'était qu'une bande de voyous. Mais une fois capturés, nous avons vu à quel point ils étaient organisés. » - (AFP.)

SELON LE « WASHINGTON POST »

L'URSS aurait commencé à installer des missiles SS-25

Le Washington Post a indiqué, dimanche 17 mars, que l'URSS semblait avoir commencé à installer de nouveaux missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) mobiles de type SS-25, pour remplacer d'anciens missiles placés dans des silos, et qui pourraient être détruits.

Cette opération, selon le quotidien américain, peut signifier que l'Union soviétique a l'intention d'adhérer aux limites prévues par le traité de SALT-2. C'est du moins l'avis de certains responsables du gouvernement américain pour lesquels les missiles mobiles constitueraient un arsenal nucléaire moins menaçant. Mais d'autres responsables, écrit le Washington Post, estiment au contraire que le déploiement des premiers missiles mobiles SS-25 à une ogive nucléaire constitue une violation de SALT-2. Ils soulignent que le déploiement du SS-25 autorisé, ainsi que du SS-24 (à dix ogives) mobile sur rail, est un facteur déstabilisant, susceptible de déclencher une nouvelle course aux armements nucléaires.

Citant des sources des services de renseignements, le journal écrit que vingt-quatre sites de missiles SS-25 ont été préparés sur les bases de missiles de Yoshkarola et de Yuyra, à 600 kilomètres environ à l'est de Moscou. La transformation de quelques silos abritant des anciens SS-13 à Yoshkarola pourrait signifier que les nouveaux SS-25 prendraient leur place, ajoute le Washington Post.

A Moscou, le chef de la délégation soviétique aux pourparlers de Genève, M. Karpoz, a estimé que les Etats-Unis cherchaient à faire de l'espace « une source de tension » avec l'initiative de défense stratégique du président Reagan. La Pravda, d'autre part, a vivement critiqué dimanche, la décision belge d'accueillir les euro-missiles de l'OTAN sur son sol (le Monde des 16 et 17-18 mars), décision qui « sape l'indépendance et la souveraineté de la Belgique et crée une menace supplémentaire sur sa sécurité ». Le quotidien soviétique estime, en outre, que « le gel des arsenaux nucléaires en Europe pourrait sensiblement contribuer au succès des pourparlers de Genève ».

Controverse à Londres

A Londres, le Times s'en prend vivement, dans un éditorial publié ce lundi, aux propos récemment tenus par Sir Jeffrey Howe, secrétaire au Foreign Office. Devant un groupe

de diplomates, le ministre britannique des affaires étrangères avait exprimé de sérieuses réserves sur les projets de défense spatiale du président américain, projets auxquels M. Thatcher avait, au contraire, apporté son appui lors de son dernier voyage à Washington. Le quotidien indépendant écrit : « Le discours du secrétaire au Foreign Office sur l'initiative de défense stratégique peut avoir causé un tort considérable à la cohésion de l'alliance atlantique, au moment critique où se renouent les négociations Est-Ouest. (...) Dans les circonstances de Genève, on pourrait l'appeler de

façon plus appropriée l'« amendement Gorbachev ». L'émotion du Times semble partagée par les milieux atlantiques de Londres et de Washington.

L'éventualité d'une rencontre entre MM. Gorbachev et Reagan a, par ailleurs, été évoquée samedi, à l'occasion d'une réception offerte au corps diplomatique par l'ambassadeur d'URSS à Washington, M. Doogine, qui a ensuite été l'objet d'un entretien en tête-à-tête avec le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz. Ce dernier a confirmé que les Etats-Unis étaient favorables à une telle rencontre. - (AFP, AP, Reuters.)

Belgique

Les organisations flamandes ont dominé la manifestation contre l'installation des missiles de croisière

De notre correspondant

Bruxelles. - Quarante mille personnes selon la gendarmerie, plus de cent mille pour les organisateurs, ont défilé pacifiquement le dimanche 17 mars, en dépit d'un vent glacial dans le centre de Bruxelles, pour protester contre l'installation des premiers missiles Cruise, déjà arrivés à la base de Florennes quelques heures après que le gouvernement ait annoncé vendredi soir qu'il acceptait leur installation.

Cette manifestation s'est déroulée dans un contexte inhabituel. Deux heures plus tôt, le premier ministre, M. Martens, s'était vu demander au cours d'une émission télévisée s'il allait lui aussi prendre part au défilé. La question n'était pas aussi impérative qu'on pourrait le croire, car M. Martens a répondu que « son cœur » était du côté des manifestants mais que « sa raison » ne lui permettait malheureusement pas de le suivre. Le premier ministre a ajouté qu'en respectant comme il vient de le faire la « discipline atlantique » le gouvernement belge se trouvait aujourd'hui dans une position beaucoup plus forte pour influencer dans un sens favorable les négociations américano-soviétiques. M. Martens a également déclaré que l'Europe devait être associée au programme américain de « guerre

des étoiles », afin d'être « protégée par ce bouclier » destiné à neutraliser les missiles nucléaires.

La manifestation a réuni des mouvements pacifistes, des écologistes, des socialistes flamands et même des socialistes de Wallonie. Le président du parti socialiste francophone, M. Guy Spillemaekers, était en car dans le cortège, bien que son organisation ait été associée en 1979 à la double décision de l'OTAN, qui prévoyait la mise en place des missiles Cruise sur le territoire belge.

L'objectif de cette manifestation était naturellement de faire pression sur le Parlement, en général, et sur les sociaux-chrétiens flamands, en particulier, en vue du vote de confiance au gouvernement prévu pour mardi.

Le fait le plus remarquable est sans doute que, parmi les drapeaux rouges socialistes, les drapeaux verts chrétiens-socials, les drapeaux noirs anarchistes et tous les couleurs antinucléaires, les organisations flamandes faisaient preuve d'une prépondérance écrasante. Alors que le royaume connaît déjà assez de tensions internes, ce ne peut être là, à long terme, qu'un sujet supplémentaire de préoccupations.

JEAN WETZ.



sports

SPORT ÉQUESTRE

Le bon sang de Philippe Rozier

Philippe Rozier, sur *Jiva*, a gagné, devant Frédéric Cottier sur *Flambeau*, dimanche 17 mars, au Palais omnisports de Paris-Bercy, le Grand Prix du jumping international de Paris, qualificatif pour la finale de la Coupe du monde du 17 au 21 avril, à Berlin-Ouest.

Anteur d'un sans-faute au terme d'un barrage, les deux cavaliers ont été départagés au temps ; ils ont précédé le Suisse Willi Melliger sur *Beethoven*, les Allemands de l'Ouest Michael Rüping sur *Cafetto* et Fritz Ligges sur *Rauzees* et le Belge Eric Wauters sur *Miss Carlsberg*. Avec respectivement 57 et 55 points, Frédéric Cottier et Philippe Rozier sont pratiquement qualifiés pour la finale de la Coupe du monde.

Philippe Rozier a fait preuve tout à tour d'intelligence et d'expérience. Le jeune cavalier, qui est âgé de vingt et un ans, est originaire de Bois-le-Roi (Seine-et-Marne). Il est le fils de Marcel Rozier, champion olympique par équipes en 1967 à Montréal avec Hubert Parrot, Michel Roche et Marc Roguet, et entraîneur national depuis 1978.

Bon sang ne saurait mentir. Philippe n'a pas échappé à la voie tracée par son père. Il a appris l'équitation en montant des poneys. A dix-sept ans, il remportait déjà une médaille d'or avec l'équipe de France aux championnats d'Europe juniors.

Son père n'ignorait pas alors qu'un jour son fils pourrait entrer dans l'équipe de France. Marcel

Rozier n'est pas du genre, en effet, à favoriser les siens. « S'il fait aujourd'hui partie de l'équipe, c'est qu'il est réellement l'un des meilleurs. » Il ne s'est pas trompé. Avec *Jiva*, un étalon anglo-arabe âgé de dix ans, Philippe n'a pas mieux réussi que les autres Français aux Jeux olympiques de Los Angeles où il a terminé à la vingtième place du concours individuel, mais il s'est, en revanche, définitivement imposé en gagnant, en décembre dernier, le grand prix de Bruxelles.

Les Rozier n'ont pas fini d'étonner. Derrière Philippe, il y a aussi Thierry, vingt ans, qui a fait des débuts remarquables au Jumping international de Paris organisé à l'occasion du dernier Salon du cheval. Seul des trois enfants, Gilles, dix-sept ans, préfère l'ébénisterie au cheval.

GILLES MARTINEAU.

CYCLISME

Kuiper a su attendre son heure

Distançé sur les pentes du Poggio, à 5 kilomètres de l'arrivée, par l'Italien Rocco mais aussi par son équipier Theun van Vliet, Henrie Kuiper a su conserver un sang-froid qui lui a permis d'inscrire son nom, samedi 16 mars, au palmarès de Milan - San-Remo.

Le champion néerlandais, routier d'expérience, s'est appliqué à terminer l'ascension du dernier obstacle à son rythme pour opérer la jonction avec ses deux compagnons d'échappée dans la descente très sinueuse vers San-Remo, puis attaquer habilement à proximité du but.

Kuiper a triomphé grâce à son métier, qui est celui d'un coureur de trente-ans rompu à toutes les situations. Il a donné la leçon aux jeunes, ainsi que l'avait déjà fait Joop Zoetemelk (trente-huit ans) en gagnant, trois jours plus tôt, le Tirreno Adriatico.

Les deux succès consécutifs obtenus sur les routes d'Italie par des vétérans originaires l'un et l'autre des Pays-Bas, s'ajoutent à une longévité peu commune, s'expliquent aussi par un certain affaiblissement de l'effectif auquel l'absence momentanée de Laurent Fignon et de Bernard Hinault ne serait pas étrangère.

Henrie Kuiper ajoute, quant à lui, une nouvelle pièce de choix à un registre qui comprend des victoires remarquables dans le championnat du monde, Paris - Roubaix, le Tour des Flandres et la Tour de Lombardie.

J. A.

SQUASH-RAQUETTES

Jahangir Kahn sans rival

Le Pakistanais Jahangir Khan, champion du monde de squash- raquettes, vaincu depuis avril 1981, a de bonnes raisons de revenir à Paris. Moins d'une demi-heure lui a suffi, samedi 16 mars, pour s'assurer une troisième victoire dans les troisièmes internationaux Guy Laroche, en battant en finale le Néo-Zélandais Stuart Davenport (numéro 7 mondial), dominé par un début de grappe (9-0, 9-1, 9-1).

Ce premier tournoi du nouveau grand prix de la fédération internationale, qui est le mieux doté d'Europe continentale avec 300 000 F de prix, dont 54 000 F au vainqueur, était en fait un peu dévalué sportivement après les forfaits de l'Australien Dean Williams, finaliste l'an dernier, et surtout du Pakistanais Qamar Zaman (numéro 2 mondial) et du Néo-Zélandais Ross Norman (numéro 3 mondial), tous deux grippés. Seul l'Australien Chris Dittmar (numéro 4 mondial) paraissait susceptible d'inquiéter Kahn. En finale des internationaux du Pakistan, en décembre dernier, il avait en effet accroché le champion du monde en gagnant un premier jeu marathon de 1 h 20 mn, puis en menant encore 8 points à 5 dans le deuxième jeu avant de s'effondrer.

En parfaite condition physique et variant son jeu à la perfection, le rouquin australien a récidivé en demi-finale à Paris. Vainqueur du premier jeu (9-4 en 21 minutes), il s'est encore détaché 4-1 dans le deuxième. Le visage impassible de Jahangir Kahn ne trahissait pourtant aucune inquiétude. Sa vie d'ascète musulman très croyant et son entraînement quotidien, fait de courses (10 miles et des séries de 400 mètres en fractionné), de quatre à cinq heures de squash puis de trois quarts d'heure de natation pour se détendre, lui assurent une confiance et une résistance à toute épreuve.

Obligé d'opérer en « sur-régime » pour imposer son jeu très offensif, Chris Dittmar s'effondrait effectivement après une demi-heure et s'inclinait 4-9, 9-5, 9-1, 9-2. A vingt et un ans, Jahangir Kahn ne semble toujours pas prêt de trouver son maître.

G. A.

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE NATIONAL 1

(Dixième tour retour)

*St Etienne b. Stade Français	101-86
A. Roca : Antibes b. Le Mans	88-85
*Monaco b. Caen	93-79
*Tours b. Châlons	110-85
Villeurbanne b. Mulhouse	84-82
*Lyon b. Vichy	148-93
*Orthez b. Avignon	86-71
Classement. - 1. Limoges, 59 pts ; 2. Villeneuve, 56 ; 3. Antibes, 53 ; 4. Stade Français, 49.	

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division

Le RC-Paris a battu Nancy par 1 à 0, le 16 mars au Parc des Princes, dans le dernier match comptant pour la vingt-huitième journée.

Deuxième division (Vingt-huitième journée)

Orléans b. Dunkerque	2-1
Châteauroux b. Red Star	1-0
*Abbeville b. Valenciennes	2-0
*Besançon b. Rennes	1-1
*Stade Français « 92 » b. Angers	2-1
Le Havre b. Caen	4-1
Mulhouse b. Quimper	1-1
*Guingamp b. Amiens	3-0
*Reims b. Sedan	2-0
Classement. - 1. Mulhouse, 37 pts ; 2. Le Havre, 36 ; 3. Rennes et Guingamp, 33.	

LES RÉSULTATS

POULE 4

*Lyon b. Als	2-1
*Nîmes b. Béziers	3-0
Châteaux b. Calviat-Louviens	1-0
*Thonon et Martigny	0-0
*Gueugnon et Montpellier	2-2
*Nîmes b. La Roche	6-0
*Le Puy b. Limoges	2-0
St-Etienne b. Grenoble	2-1
*St-E. b. Valence	1-0
Classement. - 1. Nîmes, 36 pts ; 2. Saint-Etienne, 34 ; 3. Montpellier et Nîmes, 31.	

Hockey sur glace

CHAMPIONNAT DU MONDE « C » EN HAUTE-SAVOIE (Troisième tour)

France b. Corée du Nord	12-0
Roumanie b. Espagne	8-2
Yugoslavie b. Danemark	4-3
Chine b. Bulgarie	10-4
Classement. - 1. Yougoslavie, 6 pts ; 2. France, 5 ; 3. Danemark et Roumanie, 4 ; 5. Chine, 3 ; 6. Bulgarie, 2 ; 7. Corée du Nord et Espagne, 0.	

Rugby

TOURNOI DES CINQ NATIONS

Irlande b. Pays de Galles	21-9
*Angleterre b. Ecosse	10-7
Classement. - 1. Irlande, 5 pts ; 2. France, 4 ; 3. Angleterre, 3 ; 4. Pays de Galles, 2 ; 5. Ecosse, 0 (cuiller de bois après le grand chelem de 1984).	

*Bourgnon b. Mont-de-Marsan	16-15
Nîmes b. Toulon	13-6
*Albi b. Perpignan	33-15
*Nîmes b. Castres	39-7
Graulhet b. Tulle	13-9
Classement. - 1. Nîmes, 47 pts ; 2. Toulon, 44 ; 3. Graulhet, 42.	

Ski alpin

COUPE DU MONDE

*Slalom féminin de Waterville-Valley (New Hampshire). - 1. Tamara McKinney (E-U), 1 mn 33 s 10 ; 2. Marie-Rose Quirou (Ita.) ; 3. Anni Kronbichler (Aut.) ; 4. Perrine Pelen (Fra.)

*Slalom géant féminin de Waterville-Valley (New Hampshire). - 1. Vreni Schneider (Sui), 2 mn 8 s 11 ; Diane Roffe (E-U) ; 3. Traudi Haecker (RFA) ; 4. Catherine Quintet (Fra.) ; 5. Perrine Pelen (Fra.) ; 6. Christelle Guignard (Fra.)

*Descente masculine de Panorama (Canada). - 1. Mueller (Sui), 2 mn 3 s 12 ; 2. Mahrer (Sui) ; 3. Helmut Hoellner (Aut.) ; 4. Zurbiggen (Sui)

*Super-géant de Panorama (Canada). - 1. Zurbiggen (Sui), 1 mn 47 s 10 ; 2. Erbacher (Ita.) ; 3. Burgerer (Sui) ; 4. Piccard (Fra.)

Tennis

TOURNOI DE BRUXELLES (210 000 dollars)

FINALE
A. Jarryd (Aust.) b. M. Wilander (Sue.), 6-4, 3-6, 7-5.



Esso en France

1^{er} producteur de pétrole brut.

Avec plus de 70 % du pétrole brut extrait du sol français depuis 30 ans, Esso est le premier producteur de pétrole brut en France.

Esso vient de trouver à Chaunoy, en Ile-de-France, le plus important gisement de pétrole brut du Bassin Parisien.

Esso poursuit ses efforts intenses de recherches en France, contribuant ainsi au développement économique de notre pays.



Avec nous, soyez plus exigeants.



société

LA COMMISSION PRESSE-JUSTICE REND PUBLIC SON RAPPORT

La fiction du secret de l'instruction

Il ne fallait pas attendre de miracle de la commission presse-justice nommée en février 1984 par M. Robert Badinter, garde des sceaux. Et, de fait, le rapport de cette commission, rendu public lundi 18 mars à Paris par son président, M. Roger Errera, conseiller d'État, ne contient rien de bouleversant (1). M. Errera propose notamment, comme d'autres l'ont fait à quatre reprises et sans succès avant lui, une réforme du secret de l'instruction, ni inutile ni absurde, mais dont on ne voit pas comment elle pourrait changer des comportements comme ceux qui ont fait dérapier l'enquête sur l'assassinat de Grégory Villemin.

M. Errera qualifie de « profondément malsaine » la situation actuelle, et il est vrai que le secret de l'instruction n'est qu'une fiction lorsque l'enquête est menée à mi-chemin par les magistrats, les policiers ou les gendarmes qui en sont chargés. Censé garantir la présomption d'innocence, l'article 11 du code de procédure pénale est un peu responsable de cette situation. Il affirme que, « sans préjudice des droits de la défense, la procédure au cours de l'enquête et de l'instruction est secrète » et ajoute : « Toute personne qui concourt à cette procédure est tenue au secret professionnel ».

Il en découle, si on se livre à une explication de texte, que ni l'inculpé ni la victime, ni les journalistes ne sont obligés de tenir leur langue, car ils ne « concourent » pas à la procédure. Quant aux avocats, sans que les journalistes soient souvent bien en peine de nourrir leurs « papiers », ils ont eux aussi l'interdiction de parler — qui ferait taire un avocat ? — s'ils estiment que les droits de la défense ne sont pas respectés.

L'article 11 est ainsi une passeoire qui ne s'applique vraiment qu'aux magistrats et aux policiers, lesquels, de toute façon, tenus par leur statut, au secret professionnel. C'est dire si cet article est inutile. De plus, il ne garantit en rien la présomption d'innocence. Il avait du reste failli ne pas voir le jour lors de la réforme du code de procédure à la fin des années 50.

M. Errera estime cependant que cet article a du bon, même si des rectoires ne sont pas superflues. Il

note que la commission a écarté, au cours de ses travaux, deux solutions extrêmes : « La première consistait à ne pas modifier l'article 11 (...) et à se satisfaire d'un compte de ce qui tend à devenir une fiction malsaine pour tous les intéressés. La seconde reviendrait à abroger complètement l'article 11. Il est inutile, ajoute ce rapport, d'insister sur les conséquences très graves qui en résulteraient pour l'action de la justice et le respect des droits des personnes mises en cause ».

Pour cette raison, le rapport est essentiellement juridique rédigé par M. Errera suggère de modifier l'article 11, en organisant en quelque sorte les fuites qu'il juge implicitement inévitables. Les mesures suivantes seraient adoptées : « Au cours de l'enquête préliminaire, seul le procureur de la République a qualité pour rendre publiques certaines informations. Il peut, sous sa responsabilité, autoriser spécialement un officier de police judiciaire à le faire. Pendant l'instruction, il ne peut toutefois donner à un officier de police judiciaire l'autorisation précitée. Seul le procureur de la République et les avocats de la défense ou de la partie civile ont le droit de rendre publiques certaines informations ».

Le juge d'instruction demeure assésé au silence. Dans certains cas, il peut cependant, à titre exceptionnel, demander au président du tribunal de grande instance de rendre publique une rectification ou une mise en garde s'avérant particulièrement nécessaires.

Un droit à dédommagement

Il y a sans doute une certaine naïveté à vouloir organiser et canaliser ainsi l'information sur les affaires judiciaires « grand public », en espérant, par ce moyen « mettre un terme à l'hypocrisie actuelle tout en sauvegardant les droits de chacun ». M. Errera voit certainement juste lorsqu'il remarque que, « salariés d'employeurs soumis aux rudes impératifs de la concurrence (...), les journalistes exercent

leur activité dans de mauvaises conditions ».

Cela n'excuse rien, mais la surenchère à laquelle se laissent aller certains journalistes explique bien des dérapages. Il arrive du reste qu'un communiqué du procureur lance la presse sur une piste hasardeuse, comme dans l'affaire de l'hôpital de Poitiers. Pour autant, de tels communiqués ne sont pas superflus lorsqu'ils ont pour objet de couper court à certaines rumeurs.

Sans doute faut-il se faire à l'idée que si les journalistes doivent toujours garder à l'esprit le principe de la présomption d'innocence, il est vain d'espérer leur faire respecter le secret de l'instruction. Dans ce genre d'affaires, les fuites sont inévitables et la mission de la presse est de toute façon d'informer.

Ce à quoi il faut tendre, c'est à une plus grande prudence de la presse, à davantage de rigueur, des principes évidemment impossibles à graver dans le code. Parce qu'il ne se fait sans doute guère d'illusion sur ce point, M. Errera suggère d'offrir un droit à réparation aux personnes auxquelles la presse porte exagérément tort. C'est la proposition la plus significative de la commission.

Ainsi M. Errera préconise-t-il d'autoriser les personnes gravement et injustement mises en cause par la presse à réclamer aux tribunaux civils des dédommagements pour le tort qu'ils ont subi. « Au plus tard dans les six mois de la décision rendue à leur égard ou dans l'année à la date de la mise en cause, les personnes pourraient demander des dommages-intérêts aux directeurs des publications ou éditeurs, ainsi qu'aux auteurs ».

BERTRAND LE GENDRE.

UNE DÉCOUVERTE FRANCO-AMÉRICAINE

Le code génétique n'est pas universel

Le code génétique, qu'on croyait universel, admet des exceptions. Deux équipes de biologistes — les Français François Caron et Eric Meyer, du Centre de génétique moléculaire du CNRS, et les Américains J.-R. Freer, L.-R. Freer, R.-M. Radman et A.-J. Barnett, de l'université de l'Indiana — viennent de montrer que certains gènes d'un petit organisme unicellulaire, la paramécie, ne suivent pas le code génétique normal (1). C'est la première fois que l'universalité de ce code est mise en défaut dans un gène cellulaire. Une telle découverte peut amener à s'interroger sur la théorie de l'évolution.

Le code génétique est la règle de correspondance entre les gènes et les protéines. Les protéines, constituées de chaînes de molécules biologiques, sont des enzymes, des hormones, des anticorps, etc. Les gènes sont des portions de l'ADN (acide désoxyribonucléique). Cette longue molécule peut être considérée comme une échelle virgée. Les barreaux de l'échelle appartiennent à quatre types différents, et c'est l'ordre dans lequel ils se succèdent qui contient l'information génétique. Plus précisément, chaque triplet de barreaux, appelé codon, indique la présence d'un certain acide aminé dans la protéine. Les codons sont désignés par des mots de trois lettres. On peut en former soixante-quatre. Soixante et un indiquent un acide aminé, mais trois codons, TAA, TAG et TGA, servent de signal pour

manquer la fin du gène. C'est cette dernière règle qui n'est pas vérifiée chez les paramécies étudiées : seul le codon TGA met fin à la synthèse de la protéine, tandis que TAA et TAG semblent être traduits en acides aminés.

La violation observée par les équipes françaises et américaines n'est pas très forte, et n'a été constatée que pour deux espèces de paramécies, microbes recouverts de cils qui vivent dans les eaux stagnantes. Deux des trois codons qui, dans le code habituel, marquent la fin d'un gène, n'ont pas cette fonction chez les paramécies et indiquent probablement, comme les autres codons, la présence d'un acide aminé. L'équipe française estime que cet acide aminé serait l'acide glutamique ou la glutamine, mais cette attribution se fonde sur des critères probabilistes et n'est donc pas prouvée.

Revoir la théorie de l'évolution ?

La signification de cette violation du code génétique n'est pas encore claire. L'universalité du code a toujours été comprise comme signifiant que toutes les espèces vivantes ont des ancêtres communs, et que la différenciation des espèces s'est produite après l'établissement du code génétique. Pour expliquer que celui-ci soit resté inchangé au long d'une évolution qui a duré plusieurs milliards d'années, on suppose que toute modification, en provoquant

des changements dans les milliers ou millions de protéines de l'organisme chez qui elle se produirait, serait certainement mortelle. A contrario, on pouvait ainsi justifier que le code génétique soit légèrement différent dans les mitochondries, ces organes qui permettent la respiration des cellules. En effet, ces mitochondries sont pratiquement indépendantes de la cellule qui les contient, elles ont leurs propres gènes, qui ne dirigent la synthèse que d'un petit nombre de protéines ; la raison donnée plus haut pour le maintien du code ne s'appliquerait donc pas.

La découverte qui vient d'être faite remet en cause cette explication, puisque le code modifié semble contrôler toutes les protéines de la paramécie. Si on la rapproche d'autres résultats, on peut supposer que le code génétique est modifié non seulement chez les paramécies, mais chez tous les protozoaires ciliés, organismes unicellulaires dont la membrane externe est couverte de cils.

La découverte franco-américaine amène à s'interroger sur la théorie de l'évolution. Il a été souvent constaté, en effet, que les différences biochimiques entre deux êtres vivants sont d'autant plus importantes que leurs lignées se sont séparées plus tôt. Ce critère, appliqué à la lettre, indiquerait que les protozoaires ciliés se sont séparés des autres organismes avant que la vie ne soit apparue sur Terre.

MAURICE ARVONNY.

(1) Un compte rendu sera publié prochainement par la revue scientifique *Nature*.

EN BREF

Après la mort d'un jeune Algérien deux syndicats de police dénoncent « un racisme anti-flic »

Six cents personnes environ ont défilé dans le centre de Lyon, samedi 16 mars, pour demander l'inculpation d'un policier qu'ils accusent d'être responsable de la mort, le 8 mars à Lyon, d'un jeune Algérien de seize ans, Barded Barka, après une chute de vélo-moteur à Vaulx-en-Velin (Rhône) (le Monde du 13 mars). A la hauteur du palais de justice, quelques personnes, rapidement contenues par le service d'ordre, ont lancé des projectiles en direction des forces de police. Le cortège s'est dispersé, sans autre incident, vers 17 heures.

De leur côté, le Syndicat indépendant de la police nationale (SIPN) et le Syndicat CGC-police regrettent que, dans un tract diffusé par les organisateurs de la manifestation, « les circonstances accidentelles du décès d'un adolescent soient exploitées par des inconnus sans scrupules qui tentent de transporter les faits pour les présenter comme un acte raciste ». Les syndicats dénoncent « cette attitude irresponsable qui, à travers un racisme anti-flic », prime, espère déstabiliser les institutions républicaines et détruire les chances d'intégration des immigrés dans notre démocratie ».

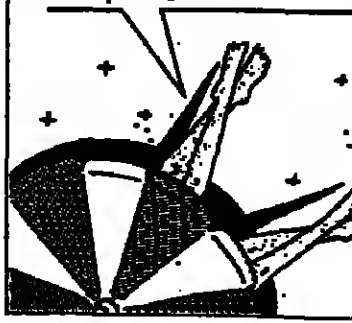
Rappelons que, selon certains témoins, l'adolescent aurait été frappé par un des policiers ; mais l'autopsie n'a révélé aucune trace de violence volontaire.

(Publié)

En COMPTABILITÉ

démarrer plutôt avec un B.T.S. COMPTABILITÉ Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous le B.T.S. « Comptabilité et Gestion d'entreprise ». Vous aurez alors la qualification professionnelle requise pour le poste de Comptable et la gestion. Ce cours bénéficie de notre garantie Catelani ou pour le même prix multipliez vos chances par 2. Inscription toute l'année. Brochure gratuite n° H3965 à Ecole Française de Comptabilité, Organisme Privé 92270 Bois-Colombes.

Sympa les stages spécial vacances ! Du 1^{er} au 13 avril, 3 heures par jour pendant 10 jours, avec un prof Anglais, Allemand ou Espagnol... 30 heures en tout... Par groupe de 2 à 4 personnes... le tout 3051,40F TTC, livre compris ! j'aime...



Manifestations en faveur de deux insoumis emprisonnés

Une cinquantaine de personnes ont manifesté, samedi 16 mars, à Paris, devant le ministère de la justice, leur soutien à M. Serge Beausoleil, ouvrier agricole de vingt-cinq ans, actuellement détenu à Fresnes après une condamnation à six mois de prison pour insoumission et refus d'obéissance. M. Beausoleil, arrêté à Périgueux le 13 février 1985, observe actuellement une grève de la faim. Son avocat, M. Jean-Jacques de Felice, a présenté pour lui un recours en grâce ainsi qu'en faveur d'un autre insoumis, M. Thierry Méricourt, lui aussi condamné et détenu à Fresnes.

A Besançon, un comité de soutien dans lequel figurent l'écrivain Bernard Clavel et le cinéaste Claude Autant-Lara, s'est constitué en faveur d'un autre insoumis, M. Dominique Sot, originaire de Pontarlier, qui refuse d'accomplir son service national et se trouve actuellement emprisonné à Dijon.

Seisme en Guadeloupe : six blessés

Un tremblement de terre de magnitude 6,5 a fortement secoué la Guadeloupe dans la journée du 16 mars, faisant six blessés légers à quelques kilomètres de Pointe-à-Pitre. Il semble cependant que cette secousse, dont l'épicentre aurait été situé à 80 kilomètres environ de Basse-Terre, ait provoqué peu de dégâts matériels. Pour les spécialistes, ce séisme est à mettre au rang de ceux qui se produisent tous les dix ou douze ans dans l'arc des petites Antilles. Le seul très gros séisme connu de la période historique (qui commence au seizième siècle) est celui du 8 février 1843.

Par ailleurs, un séisme de magnitude 5, qui a frappé le 17 mars, les côtes du Chili dans la région de Valparaiso, a provoqué que des dégâts matériels mineurs. La population s'est cependant vivement inquiétée, compte tenu de tremblement de terre du 3 mars, qui avait fait de nombreuses victimes.

M^{re} Thatcher part en guerre contre les « voyous du football »

M^{re} Margaret Thatcher, premier ministre britannique, part en guerre contre les « voyous du football » qui sèment la terreur sur les stades de son pays.

Après les incidents qui ont marqué, mercredi dernier, le match de Coupe d'Angleterre entre Luton et Millwall, faisant quarante et un blessés dont trente et un policiers, M^{re} Thatcher a formé un « cabinet de guerre », qu'elle préside, autour du ministre de l'Intérieur, M. Leon Brittan, du ministre de l'Environnement, M. Patrick Jenkin, et du ministre des sports, M. Neil MacFarlane.

A la demande de M^{re} Thatcher, M. MacFarlane a ordonné à la fédération de football d'établir un rapport sur les moyens d'éliminer les actes de vandalisme dans les stades. Il a notamment évoqué, à la Chambre des communes, l'interdiction de la vente d'alcool. Les ministres envisagent également de renforcer les sanctions infligées aux « hooligans ».

● Attention manqué contre une association islamique à Saint-Etienne. — Vingt-cinq bâtons de dynamite placés dans une caisse en carton ont été découverts, samedi 16 mars, vers 14 heures, contre la porte du local de l'Association islamique dans le quartier du Marais, à Saint-Etienne. Ils étaient reliés à une mèche qui avait brûlé, mais sans provoquer l'explosion de la charge.

On peut penser que les auteurs de cet attentat manqué visaient, en fait, la future mosquée de Saint-Etienne, et qu'ils se sont trompés de cible. L'inscription « mosquée » en arabe et en français est, en effet, apposée au fronton de cette petite construction qui n'abrite que des bureaux et sont organisées les fêtes religieuses des musulmans de la ville (principalement pour les Marocains). En retrait de ce bâtiment, la mosquée ne s'ouvrira qu'en mai prochain. — (Corresp.)

ÉDUCATION

DEUX CONGRÈS D'ENSEIGNANTS

La percée de Force ouvrière inquiète les autres syndicats

Deux syndicats d'enseignants réunissent leur congrès, cette semaine. A Besançon, le Syndicat national des enseignants de second degré (SNES) ; à La Rochelle, le Syndicat national des enseignants techniques et professionnels (SNETP).

La percée du syndicat Force ouvrière dans le monde enseignant n'a pas fini de faire des vagues. Même si ce syndicat n'a réussi à capter que 12 % des suffrages enseignants aux élections professionnelles de décembre dernier, sa présence bouscule les habitudes du milieu. Et même au-delà, puisque M. Henri Krasucki, le secrétaire général de la CGT, a déclaré, en février : « Il est choquant et inacceptable que la direction de la FEN et son secrétaire général aient [lors de son congrès] dit fort peu de chose sur l'ingression de FO et s'en soient pris avec véhémence à la CGT ».

Car M. Krasucki considère que FO, en développant des syndicats enseignants, a rompu une trêve qui existait depuis 1947. Il n'apprécie pas que les 12 % recueillis par FO se traduisent concrètement par un gain, pour ce syndicat, de cent vingt permanents syndicaux, grâce au système des décharges syndicales de service. Au moment où la CGT est confrontée à la désindustrialisation et aux licenciements, qui la privent de militants, son responsable supporte mal que son concurrent bénéficie d'un apport de nouveaux permanents. Des militants actifs, d'ailleurs, qui, dans les fédérations départementales, n'hésitent pas à donner un « coup de main » à leurs camarades d'autres secteurs professionnels.

La colère de M. Krasucki est sans doute à l'origine de la décision de la CGT d'occuper, elle aussi, le terrain enseignant. Dans cet univers, elle possède, depuis près de quarante ans, un syndicat qui regroupe des personnels des lycées d'enseignement professionnel (LEP). Le Syndicat national des enseignants techniques et professionnels (SNETP-CGT), héritier des salariés du secteur privé devenus enseignants des centres d'apprentissage, rassemble une dizaine de milliers d'adhérents et a obtenu 29 % des voix dans les LEP aux dernières élections. Malgré une baisse de 2,5 % par rapport à 1982, ce syndicat est quand même la deuxième organisation représentative dans les LEP, après la FEN (41 % des voix).

Ces deux organisations pourtant éligibles, peinent à faire passer leur voix à la FEN et l'autre à la CGT, ont une préoccupation commune : comment résister à l'offensive de Force ouvrière dans l'éducation nationale ?

Le 25^e congrès de cette organisation, qui se réunit à La Rochelle du 18 au 22 mars, doit se prononcer sur une « résolution particulière », qui propose tout simplement de créer dans les autres ordres d'enseignement des syndicats CGT. « La confédération, précise la motion, doit prendre en compte la situation nouvelle créée, et mener sous sa responsabilité un vaste débat avec l'ensemble des personnels de l'éducation nationale et de la recherche afin de créer, partout où cela est souhaitable, par les personnels eux-mêmes, des syndicats CGT dans les établissements scolaires, universitaires, les centres de recherche. Les congressistes doivent par ailleurs débattre de la création d'un tel 1988 de syndicats départementaux de l'éducation nationale, d'unions nationales et régionales ».

Les structures sont donc déjà prévues pour rassembler dans les établissements, et ensuite au niveau des départements, les syndicats se réclamant de la CGT quelle que soit leur fonction dans l'éducation nationale. La machine CGT prépare le terrain, même si les décisions définitives n'interviendront qu'après le congrès de cette confédération, qui a lieu en novembre.

Qui seront ces militants qui, « souhaiteront » la création de syndicats CGT dans les écoles primaires, les collèges ou les universités ? On pense a priori aux adhérents du PC, souvent proches des positions développées par la CGT. Mais ces derniers sont déjà membres de la FEN, où ils militent à l'intérieur du courant de pensée Unité et action. Le quitteront-ils ?

La tactique de M. Krasucki

C'est une des questions qui peut se poser au congrès du Syndicat des enseignants de second degré (SNES-FEN), qui a lieu à Besançon jusqu'au 22 mars. Le syndicat, qui déclare compter 70 000 professeurs de lycées et collèges, est dirigé par des militants Unité et action, en majorité proches du PC, à l'exception de quelques adhérents du PS.

Le SNES a assez bien résisté dans son secteur à l'offensive de FO, même s'il perd 6 points chez les agrégés et un peu moins chez les certifiés. Il demeure, avec 48,56 %, la première force syndicale dans le second degré, loin devant FO (14,8 %). Aiguillon de la direction de la FEN (proche des socialistes), ce syndicat n'hésite pas à critiquer les « compromis » et le refus d'action de la direction fédérale. Présent de longue date dans les lycées, le SNES fait mettre en avant la défense des personnels de ces établissements, aussi bien contre les transformations jugées trop novatrices de M. Savary que face aux « redistributions des moyens » mises en avant par M. Chevènement.

Défenseur des conditions de vie et de travail des enseignants du secondaire, le SNES, souvent critiqué par les professeurs, reste pourtant un appui très grand dans les comités mixtes paritaires, pour les candidatures à une promotion ou à une mutation. Mais il n'est pas sûr que les adhérents et surtout tous les électeurs de ce syndicat soient prêts à abandonner l'autonomie pour rejoindre la CGT.

Et d'ailleurs, les responsables communistes du SNES le souhaitent-ils eux-mêmes ? Les enseignants du PC, divisés par les débats internes de leur parti, ne voudraient pas s'isoler dans un syndicat minoritaire (1). La tactique de M. Krasucki vise plutôt à créer seulement des structures d'attente dans tous les établissements scolaires. Des syndicats prêts à accueillir plus d'adhérents le jour où la FEN éclaterait...

SERGE BOLLOCH.

(1) Dans une déclaration rendue publique le 18 mars, les élus Unité et action au bureau fédéral de la FEN, parmi lesquels M^{me} Monique Vuillat, secrétaire générale du SNES, confirment ce refus en exprimant leur « désaccord » avec le projet de la CGT de créer des syndicats enseignants. « Nous sommes convaincus, écrivent-ils, que la CGT ne fera rien qui (...) faciliterait les entreprises de ceux qui en définitive, cherchent à affaiblir l'ensemble du mouvement syndical ».

culture

LE WEEK-END
de Philippe Boucher

• Le jour du temps retrouvé • Les naufrageurs de l'Opéra • Le «garum» a disparu • Dans Paris, Rome

Première urgence : comme chaque semaine, échapper au cyclisme, à l'athlétisme, au hip-hop et au ballon sous toutes ses formes. Deuxième urgence, contingente : leuvers avec radars et télévisions pour ne subir de la sage cantonale, indifférente au Parisien, que des débris réduits en attendant lundi à treize heures que le Monde en dise tout.

Durant ce jour ambigu qu'est le samedi, saison de décompression entre les jours fébriles et le jour de repos, le marché s'y passe sur tout autre soul.

Les pratiques se présentent tard au marché Edgar-Quinet. La rigoureuse règle lyonnaise ne pourrait y être appliquée qui cède à midi sonnant le marché du quai de Seine, où Catherine, la meilleure des cuisinières qui n'en font pas métier, vient chercher de quoi séduire ses hôtes.

Dans ce coin de Montparnasse, le plus fort des vents commence vers onze heures. Comme à l'habitude, coté à mi-chemin du boulevard marchand, Gilles, pas très éveillé non plus, traîne sa fille qui a, pour les amis de son père, des avensons de vieille fille.

Les états reflètent encore la misère de l'hiver. La couleur des fruits avoue le parfum sans durée, la consistance médiocre, le goût âcre des fruits forcés, qu'ils soient pour le dessert ou pour le corps du repas. Ce ne sera donc pas un week-end à souper. Au vrai, il n'y a que l'été pour les soupes de légumes.

Imaginerait-on dans ces pages un récit qui serait consacré à des recettes de cuisine ? Il n'y a que le cher Jack Lang, ministre républicain, pour croire que la cuisine serait culture. Elle est bien plus que cela. Elle est l'identification d'une civilisation, il suffit de deux ouvrages pour décrire une société : un livre de cuisine et un code pénal. Manger, puiser, tout est dit.

Momme et Gibbon

Y a-t-il dans Théodore Momme, dont la merveilleuse collection « Bouquins » vient de rééditer l'histoire romaine (une des acquisitions de la semaine), un regard de sanctions et de recettes qui éclaireront, mieux que la procédure d'adoption impériale, l'ordre successoral dans l'Empire ? Ou bien faut-il aller chercher dans Apicius, dans Jérôme Carcopin, dans l'excellent Festin en paroles, de Jean-François Revel ?

Momme a des leçons. D'ailleurs, qu'importe la dispersion, absolue aujourd'hui, du garum, indispensable à toute cuisine

romaine, empêché de se métonner un authentique plat du temps de Claude. D'autant que ce César-là n'avait pas l'âme gastronomique de ses pairs. Ce n'était pas sa seule différence. Il fut le seul « des quinze premiers Césars », comme l'affirme dès le dix-huitième siècle Edward Gibbon, autre historien de Rome, « à avoir les amours n'ayant pas fait rougir la nature ».

Rome a laissé peu de traces dans ce Paris auquel elle est jumelée depuis quelques dizaines d'années. Un quartier, dit Latin parca qua les Gello-Romains l'habitaient, voué désormais aux déambulations parassieuses d'étudiants intermittents, n'a préservé de l'époque ludo-romaine que des Thermes, flanqués de l'hôtel de Cluny, et des arènes qui se cachent rue de Navarre. Les travaux d'excavation d'un parc de stationnement (aussi est-ce à tort qu'on vilipende ces entreprises qui font souvent figure d'explorateurs du passé) ont mis au jour les vestiges du mur gallo-romain de Lutèce. C'est tout.

Il y a quelques jours, l'Etat a proposé à la Ville (qui de majesté dans ces majuscules), que l'ensemble Thermes-Cluny soit consacré à un Musée de Paris, dont la capitale est dépourvue, contrairement à Rome ou à Londres.

L'occasion serait ainsi trouvée de restaurer ces thermes, qui datent des années 200, et qui, dix-huit cents ans plus tard, sont devenus des ruines sans charme, qu'anime parfois l'été un concert organisé dans le... frigidarium.

Au moins ces ruines s'entourent-elles d'une restauration de type tauton qui fut le lot des arènes, si roides, si revêches à présent qu'elles se marieraient mieux avec les tours de béton du troisième arrondissement qu'avec ce morceau de colline latine que le week-end éteint.

Etant aussi le septième arrondissement, où la rue de Varanne et ses effluents sont tout apaisés, que le pouvoir ait rangé, l'espace de quarante-huit heures, ce qui le rassure, voitures, chauffeurs et gardes républicains.

A ce moment de la semaine, Paris bascule. Des quartiers changent de mains. Opéra, Champs-Élysées sont de ceux-là. Les semaines bureaucratiques, ont cédé le place. Au profit du dimanche des touristes venus de banlieue. Comme autrefois le littoral breton avait ses naufrageurs, les affiches du cinéma éblouissent pour que les sales obscures aient leurs victimes.

Obscure aussi, mais combien plus poétique, la crypte du parvis Notre-Dame, dont l'agencement mérite l'éloge. Les remblais qui, au cours des siècles, ont élevé de 4 mètres le sol de la Cité ont laissé là leur pesant d'histoire qui va de l'expansion de Rome au triomphe d'Hausmann. Mais le Musée de Paris vaut mieux que cette pénombre.

Le Musée de Cluny est, lui, tout lumière, et c'est par un paradoxe involontaire qu'y est installée, pour les aveugles, une salle où il peuvent voir des pièces originales en en palpent les moulages.

Le soleil ment

La lumière qui traverse ces hâtes est celle, noire et scintillante, des ciels de neige sur Paris. Les nuages qui s'entrouvent de temps à autre laissent passer un soleil qui ne chauffe rien. Le soleil ment. Il fait froid. C'est le temps du thé, pour honorer le guide émaillé et patiné qui sert tout de tout, y compris que déjà le silence du lendemain exerce sa tentation.

Le dimanche, qui n'est plus guère consacré à Dieu, l'est à soi-même. C'est le jour de l'égoïsme permis, de la mise en jachère, comme autrefois la terre. C'est aussi le moment de nettoyer la semaine écoulée des fautes commises, amis mal traités, livres négligés, comme jadis les moines déplaçaient les champs quand ils étaient dispensés de produire.

Le moment de clarté acide qu'est le dimanche matin du printemps qui vient fait bon ménage avec le couffin. Un petit tas de lettres, est là, qui n'a pas encore reçu de réponses, lettres d'ennui ou au contraire lettres mirées qui seront servies deux fois, par une longue réponse. Le devoir et le plaisir se mêlent.

Dimanche, le jour du temps retrouvé, qui n'est que si chaque geste, chaque rite, est accompli mentalement : écrire, cuisiner, regarder, rêver, sortir peut-être. Sortir ou ne pas sortir, se contenter de ce qui arrive, radio, télévision, ou de ce qui est là, lire, cuisiner ; ou bien aller dehors pour constater que le dimanche de Paris n'est pas moins sinistre que celui de la province. Il n'est que plus fêré.

La question est sans objet. Par l'effet des cantonales, l'article est attendu pour la fin de l'après-midi. Alors, comme le narrateur complaisant Paludes en annonçant qu'il écrivait Paludes, l'article s'achève en racontant qu'il s'écrit.

CONCOURS CLAUDE KAHN.
Le premier prix de concours international de piano Claude Kahn a été remporté à Paris par Igor Kamenz, vingt ans (Union soviétique).

CINÉMA

« LA PETITE FILLE AU TAMBOUR », de George Roy Hill

Une femme et un piège

Pour coincer Khalil, le Palestinien, qui signe ses attentats d'un petit rouleau de fil en trop, on va se servir de son frère. Pour utiliser le frère, on va sacrifier une femme.

On le comprend plus tard : elle doit être disponible, facile à embrasser, intelligente, dotée pour endosser de multiples rôles. C'est en Angleterre que les services secrets israéliens vont dénicher l'opéra idéal. Elle s'appelle Charlie, elle est actrice, elle est disposée à marier amour et révolution. Reste à la piéger.

Le piège se met en place sans la complicité du spectateur. Il plonge en plein enchevêtrement en même temps que Charlie, il s'enfoncé avec elle dans les apparences mentales, où les situations se retournent, où les masques ne révèlent jamais les vrais visages en tombant.

Maître de jeu : Kurtz, agent israélien. Exécuteur : un homme qui pourrait être arabe, et qui séduit Charlie. Théâtre des opérations : l'Europe, Israël, Beyrouth. Des deux côtés, la guerre est faite dans l'ombre par des génies de l'espionnage, qui déplacent et détruisent leurs pions vivants.

John Le Carré avait inventé des rouages subtils, qui lui permettaient d'exposer les points de vue israéliens et palestiniens sans ralentir son récit. Charlie n'était pas seulement amoureuse de l'homme qui la livrait à Kurtz. Elle était aussi du frère de Khalil, dont l'homme lui apprenait les secrets les plus intimes, pour qu'elle puisse pénétrer un jour dans le camp ennemi, une fois disparu l'amant qu'on lui avait inventé.

George Roy Hill conserve les rouages, mais les dénoue, au point

de ne s'intéresser qu'à la marche des opérations, et non à leur contenu. Le processus qui démolit Charlie perd alors de sa vraisemblance et sa richesse, et les situations deviennent parfois schématiques. Même si Klaus Kinski (Kurtz), Diane Keaton (Charlie), et Sami Frey (Khalil), défendent leurs personnages avec finesse.

Pour l'écrivain, le terrorisme relevait de théâtre. Il est plus ici que de cinéma. Du cinéma habile. Le réalisateur joue avec nous sa chat et à la souris, en redoutable technicien du suspense qu'il était déjà dans l'Arnaque. Si l'on veut profiter du film, il convient alors de ne pas connaître l'histoire, de ne pas avoir lu le livre, ni l'affiche, ni aucun compte rendu.

CLAIRE DEVARREUX.
* Voir les films nouveaux.

MUSIQUE

« HIPPOLYTE ET ARICIE », à la salle Favart

Rameau dans sa plénitude

En retardant de deux ans la reprise de ce merveilleux *Hippolyte et Aricie* du Festival d'Aix-en-Provence 1983, l'Opéra de Paris a évité de « l'Année Rameau », si brillante, ne soit pas une fin de palette et a, en quelque sorte, associé notre musique à ses deux cadets saxons dans « l'Année européenne de la musique », ce qui est une justice. Mais surtout, au moment où le feu d'artifice Hasendel éclate de partout, la représentation de la salle Favart permet une confrontation fort intéressante de deux formes de théâtre chanté contemporaines et très différentes, dont on aura un bel exemple avec *Arion* à partir du 25 mars, au Théâtre des Champs-Élysées.

Paris n'aura pas attendu en vain, car la production de Pier Luigi Pizzi est aussi superbe qu'à Aix (le Monde du 19 juillet 1983), malgré un changement complet de distribution. Cortes, l'imposant décor de piliers, où des esclaves noirs descendent les colonnes de leur chapiteau d'or, images de la fatalité suspendue sur ses têtes, étonne quelque peu sur la scène plus restreinte de l'Opéra-Comique. Mais, dans cet espace étriqué, Pizzi a su recréer ses grandes visions idylliques, infernales ou tragiques : le bois des prêtresses et Diane montée sur son cerf, les danses des furies-vampires, l'immense voile violet de la tempête, monstre à trois têtes qui engloutit Hippolyte, ou le cortège funèbre de Phèdre passant derrière le pavé supporté par des Atlantes sur lequel apparaissent les dieux.

Mais au-delà de cette présentation scénique, où rien ne jure avec la tradition historique, ni les gestes ni les costumes (tout au plus ces « bones sœurs » en blanc, prêtresses de Diane qui lèvent gaillardement la jambe !), l'admirable est d'avoir ressuscité l'opéra de Rameau dans sa plénitude, d'avoir donné toute sa force à cette alternance de la tragédie et des divertissements dansés et chantés, qui sont indisso-

ciables, par un ton qui reste toujours grand et profond. Tel ce ballet joyeux qui accueille le retour de Thésée et dont on sent bien qu'il repose sur une équilibre, dans l'écablissement du roi hanté par la vision de Phèdre aux pieds d'Hippolyte.

Il y a surtout l'intensité prodigieuse qui unit ces mouvements puissamment architecturés, ces attitudes d'une vérité dramatique et d'une suavité bouleversante, avec la splendeur de l'interprétation de William Christie. Celui-ci fouille au plus profond la musique de Rameau, en tire la plus rude, la plus dense et la plus lumineuse beauté (avec un excellent ensemble baroque qui porte son nom), et arrache à tous les protagonistes des accents sublimes, modelés sur le fabuleux style vocal de Rameau, d'une souplesse et d'une diversité inégalables, déployant toute la gamme des expressions de la parole, de la tragédie racinienne la plus concentrée jusqu'au lyrisme le plus fleur.

La grandiose Jessye Norman écrivait quelque peu la représentation d'Aix, véritable monstre sacré, spectacle dans le spectacle. Anne Howells, plus humaine, marque fortement le rôle de Phèdre, par des gestes d'une simplicité tragique et une voix flamboyante d'une ligne très noble où tremble un cœur torturé. Ian Honeyman est un Hippolyte exquis et profond, comme la délicieuse Aricie de Danielle Bori, dont le drame affleure sous les expressions pudiques, les inflexions délicieuses « baroques » d'une jeune fille soumise à une éducation rigoureuse.

Sans avoir la même stature vocale que José van Dam, Ludwig Baumann incarne un Thésée émouvant, au phrasé expressif, poignant dans son grand air d'adieu. Véronique Dietschy, Diane ravissante malgré une voix un peu faible, Agnès Melien (l'Amour), Stéphane Dupont dans le triple rôle des dieux tonnants, et un ensemble de jeunes

chanteurs complètent cette brillante distribution. Les chœurs, préparés par Philippe Cantor et rompus au style si particulier de cette musique, manquent juste un peu d'habitude de la scène, ce qui explique quelques décalages.

On omettra pas les danseurs de l'ensemble Ris et danceries, qui peu à peu réalisent dans leur art le même retour à un style disparu que les musiciens baroques, et, malgré une certaine raideur d'expression, sont bien près de les rejoindre dans cette chorégraphie de François Ruffin.

JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaines représentations les 18, 20, 22, 23, 25, 26, 28 et 30 mars, 1^{re}, 6 et 8 avril (19 h 30).

PEINTURE

Jappé

ou la fureur de peindre

Jean-Paul Jappé ou la fureur de peindre... On l'imagine mal en effet recouvrant de sang-froid ses toiles d'un réseau serré de lignes. Or ces traits fiévreux tissent la trame même de la peinture. Grilles appliquées sur le paysage, maritime et breton, comme pour le décoder, en biffer la première impression saisie sur le motif, en révéler l'essence, fusionner avec elle.

Alors l'enchevêtrement origiel d'un ciel rougeoyant, d'une envahissante marée bleue, d'un rideau végétal, resurgit avec une puissance démultipliée. Oublié, bien que présente, la nature métamorphosée en jouissance picturale. Jappé nous avait accoutumés à ces spectacles, mais jamais avec autant d'intensité.

J.-M. D.

* Galerie Nane Stern, 25, avenue de Tourville. Jusqu'au 30 mars.

PATRIMOINE

NOUVEAUX MUSÉES DU CAIRE ET D'ASSOUAN

Européens et Américains à la rescousse ?

La commission française pour l'UNESCO et le Comité national français du Conseil international des musées (ICOM) ont organisé, de 12 au 14 mars, au siège de l'UNESCO à Paris, une réunion destinée à intéresser et à faire participer les conservateurs de seize grandes collections d'égyptologie à la campagne internationale pour la création du musée de la Nubie à Assouan et du musée national de la civilisation égyptienne au Caire.

De 1960 à 1980, la campagne internationale de sauvegarde des monuments de Nubie a mobilisé le monde entier. La campagne actuelle pour les musées d'Assouan et du Caire est moins spectaculaire et la conjoncture économique mondiale est difficile. C'est ce qui explique, très probablement, que l'appel lancé en mars 1982 par M. Amadou Mahtar Mbow, directeur général de l'UNESCO, ait peu de succès : il a rapporté, à ce jour, 2 031 000 dollars, sur les 87 133 000 dollars nécessaires.

Le musée de la Nubie sera un établissement régional. Il rassemblera et présentera au grand public l'environnement et la culture de cette région qui a été, pendant des millénaires, le lieu de rencontre des civilisations de la Méditerranée, de la vallée du Nil et de l'Afrique transsaharienne. Il sera aussi un centre d'études où les spécialistes disposeront de la documentation et des

équipements scientifiques nécessaires à leurs recherches.

Le musée national de la civilisation égyptienne sera très différent. Il aura, pour la population locale et les visiteurs étrangers, un rôle éducatif et synthétique qui préparera l'un et les autres à tirer le meilleur profit possible de la visite des autres musées (du Caire en particulier), des monuments et des sites archéologiques.

L'idée qui a été le plus de succès lors de la réunion de Paris, serait d'organiser de grandes expositions itinérantes où seraient présentés dans diverses métropoles du monde des objets venant, non seulement des musées égyptiens, mais aussi des musées européens et américains. Bientôt, ces expositions devraient être spectaculaires de façon à frapper et à attirer le grand public de ces métropoles et ainsi à faire des bénéfices qui seraient affectés aux musées d'Assouan et du Caire.

Il faut souhaiter que les deux musées puissent ainsi être ouverts au public, celui d'Assouan en 1987, celui du Caire en 1989, conformément aux prévisions. Mais il faut souhaiter aussi que les musées existants ne soient pas oubliés. Au Caire, en particulier, la présentation des admirables et très riches collections du Musée égyptien ont un besoin criant de réorganisation et de modernisation.

Y. R.

MERcredi

Prix de la 1^{re} œuvre FESTIVAL DE VENISE 1984
Prix du Public FESTIVAL DE NICE 1984
Meilleure Actrice FESTIVAL DE RIO 1984

GAUMONT PRÉSENTE

PIANO FORTE



UN FILM DE FRANCESCA COMENCINI
GIULIA BOSCHI / FRANÇOIS SENER
AVEC LA PARTICIPATION DE
MARIE-CHRISTINE BARRAUT
MUSIQUE KETH JARRETT.

COMPAGNIE RENAUD-BARRAUT

THEATRE DU ROND-POINT

LES OISEUX

D'APRÈS ARISTOPHANE
ADAPTATION PIERRE BOURGADE MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS BARRAUT DISPOSITIF SCÉNIQUE PACE. COSTUMES JACQUES SCHMIDT ET EMMANUEL PEDUZZI MUSIQUE GEORGES AURIC DIRECTION MUSICALE ANDRÉ GIRARD
AVEC JEAN-LOUIS BARRAUT GÉRARD LORIN ET LES COMÉDIENS DE LA COMPAGNIE
EN ALTERNANCE
A PARTIR DU 20 MARS

LA MUSICA

DE MARGUERITE DURAS
MISE EN SCÈNE MARGUERITE DURAS DÉCOR ROBERTO PLATE COSTUME PIERRE BALMAIN
AVEC MIQU-MIQU ET SAMI FREY
PETIT ROND-POINT

L'ARBRE DES TROPIQUES

DE YUKIO MISHIMA
ADAPTATION ANDRÉ PIERRE DE MANDIARGUES MISE EN SCÈNE JEAN-PIERRE GRANVAL DÉCOR ET COSTUMES GISELAINE UHRY MUSIQUE ORIGINALE DOMINIQUE PROBST AVEC ANNE CONSIGNY ANDRÉ FALCON LUCIENNE HAMON STÉPHANE JOBERT DANIELE LEBRUN
AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT 75008 PARIS - TEL. 256.70.80

OFFRES D'EMPLOIS	La ligne	La ligne TTC
DEMANDES D'EMPLOI	104,00	123,34
IMMOBILIER	31,00	36,78
AUTOMOBILES	69,00	81,63
AGENDA	69,00	81,63
PROP. COMM. CAPITALUX	204,00	241,94

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La ligne	La ligne TTC
OFFRES D'EMPLOI	69,00	81,63
DEMANDES D'EMPLOI	17,00	20,16
IMMOBILIER	45,00	53,37
AUTOMOBILES	45,00	53,37
AGENDA	45,00	53,37

* Dégressif selon surface ou nombre de parutions.



DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

Directeur de la distribution - VPC

salaire ouvert

Une solide formation de base (HEC, ESSEC...) et une expérience réussie dans la diffusion de produits de consommation non alimentaire et/ou d'équipement ont fait de vous l'HOMME DE LA COMMUNICATION sachant pratiquer A BON ESCIENT tous les moyens d'information qui peuvent déterminer et fidéliser les comportements d'achat d'une clientèle exigeante.

Votre parcours de carrière doit impérativement comporter une expérience opérationnelle de la Grande Distribution, ainsi que de la VPC (au niveau de la définition du plan de communication des publications).

Vous avez au moins 38 ans et vous êtes capable de prendre en charge la Distribution d'UN DES PLUS GRANDS DE LA VPC EN FRANCE, en contrôlant l'ensemble des moyens de communication dont vous disposez : catalogues, magazines, relations clients, tout en gérant des budgets et des effectifs TRÈS IMPORTANTS.

Votre dossier de candidature, s/réf. 84047/LM, sera examiné en toute confidentialité par notre Conseil.

Sonia Lipzyne
HAY Management

13 rue Alphonse de Neuville 75017 PARIS ☎ 267 44 64

Vivre dans les Alpes et tout près du Léman, n'est-ce pas un projet attirant pour un

directeur général

prêt à faire ses preuves dans une petite affaire industrielle (40 MF), connaissant des difficultés passagères, mais située sur un marché très porteur ?
Après d'un P.D.G. dynamique, au profil commercial, vous prenez la responsabilité de l'entreprise : animation des services techniques, organisation et gestion. Pour un ingénieur, ayant déjà été patron d'un centre de profit industriel, c'est une opportunité.
Une prise de participation est possible.

Notre consultante, Mme G. DILL, vous remercie de lui écrire (réf. 1044 LM).

ALEXANDRE TIC SA.
7, RUE SERVIENT - 69003 LYON
PARIS - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTec

Région Paris-Centre Ouest

Plus qu'un contrôleur de gestion l'adjoint du directeur de région.

Si vous voulez participer à toutes les décisions de direction d'une PME, rejoignez notre société (plus d'un milliard de francs de C.A.). Nous vous proposons d'être le gestionnaire de l'une de nos régions qui groupe 6 magasins.

Votre patron : le directeur de région, vous confie :

- une mission d'animation : vous participez aux recrutements, formez, animez, contrôlez les responsables administratifs de magasins ;
- une mission d'organisation : vous faites vivre, évoluez les méthodes et procédures (comptabilité, administration du personnel, informatique...);
- une mission de gestion : vos tableaux de bord, votre suivi budgétaire vous permettent de clarifier, de cerner les priorités, d'être un véritable moteur dans les prises de décision ;
- une mission de politique d'entreprise : vous participez pleinement avec le directeur de région aux définitions des orientations humaines, de gestion et... commerciales.

Vous êtes âgé d'au moins 28 ans, diplômé d'une école de commerce ou de gestion, vous justifiez d'une première expérience de gestionnaire au sein d'une PME qui répond bien à votre tempérament d'homme rigoureux. Vous aimez convaincre et influencer sur les événements.

Gilbert RAYNAUD, notre conseil, vous remercie de lui adresser votre candidature qu'il traite confidentiellement sous la référence 5131 LM en précisant votre salaire :

argos

DEPARTEMENT CONSEIL EN RECRUTEMENT
135, avenue de Wagram - 75017 PARIS - Tél. : (1) 227.96.49

PARIS - LILLE - MONTREAL

MIDI-MEDITERRANEEEN TECHNOLOGIES DE POINTE

DIRECTEUR DE L'UNITE DE PRODUCTION

Notre entreprise, filiale d'un très important groupe, conçoit des produits et matériel de haute technologie.

Nous recherchons le DIRECTEUR DE PRODUCTION de notre unité usinage et assemblage mécanique.

Agé de plus de 35 ans, vous avez une formation d'ingénieur mécanicien ou électromécanicien. Votre expérience en production a renforcé vos connaissances en gestion, votre compétence technique ainsi que votre goût des contacts humains aussi bien pour animer votre équipe que pour vos relations fonctionnelles au sein de l'entreprise.

A la tête d'une équipe de 80 personnes, vous dirigerez la production tant du point de vue humain que technique (gestion, coût, délais, qualité, etc.).

Votre pratique de l'anglais vous aidera dans vos contacts techniques avec nos clients français et étrangers.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, lettre manuscrite, photo et prétentions), sous réf. 10727 (mentionnée sur l'enveloppe), à Média-System, 29 La Carrière, 13001 Marseille, qui transmettra.

Directeur de filiale

Produits de grande consommation

Nous sommes une société allemande spécialisée dans les articles de marque et bien implantée sur les marchés européens. Nos produits sont appréciés par des millions de consommateurs.

Nous recherchons, pour notre filiale de distribution française qui est en expansion (chiffre d'affaires supérieur à 100 millions de francs), le dirigeant qui sera à même, après une courte période d'adaptation, d'assurer la responsabilité totale du chiffre d'affaires, du résultat ainsi que du développement de la société. Il rendra compte directement à la maison-mère.

Les exigences liées à cette importante responsabilité requièrent un candidat, âgé de 35 ans au moins, présentant une forte personnalité, dominant les techniques du marketing de par son expérience et maîtrisant parfaitement la distribution de produits de grande consommation (alimentaires par exemple).

En plus d'une formation professionnelle basée sur le sens de l'analyse du détail et de l'action méthodique, nous attendons de ce candidat une grande capacité d'engagement personnel, une volonté de réussir certaine ainsi qu'un talent d'animateur s'appuyant sur des qualités plus générales d'homme de contact. Une excellente maîtrise de la langue française est bien entendu nécessaire ; des connaissances en allemand ou en anglais constitueront un avantage supplémentaire. Le niveau du poste justifie une rémunération au-dessus de la moyenne. La base de travail se situe à Paris.

Si vous vous sentez concerné par cette mission, nous souhaiterions vous rencontrer. Pour un premier contact, veuillez adresser votre dossier de candidature complet : CV, photo, certificats, prétentions et disponibilité sous référence FM 1122 à notre conseil qui vous garantira une totale discrétion :

PA

PA Personalberatung

Wiesbaden 27-29, 6000 Frankfurt (Main) 1, Tél. : 069/7109-0

Ein Unternehmen der PA Consulting-Gruppe

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lieblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Secrétaire Général

HOPITAL PRIVE - SUD-OUEST

Nous sommes chargés de recruter le responsable administratif d'un très important CENTRE REGIONAL D'HOSPITALISATION PRIVEE (à but non lucratif - Associé au Service Public Hospitalier) situé dans une grande ville universitaire du SUD-OUEST.

Candidatez au poste de Secrétaire Général :
— Budget de 120 millions de francs ;
— Administrer 300 salariés (dont 50 médecins environ) ;
— Superviser l'organisation de la maintenance d'installations techniques ;
— Diriger l'entretien d'un hôpital de 300 lits.

Le poste convient à un diplômé d'études supérieures âgé de 35 ans minimum et ayant réellement l'expérience d'une direction administrative en secteur public ou privé. Des références en secteur social ou hospitalier seront appréciées.

Téléphonez au (0) 335.42.63, ou écrivez, sous réf. P-411, au

CCB Cabinet Claude Blique
BP 3077, 54013 Nancy Cedex.

INGÉNIEUR COMMERCIAL TRÈS HAUT NIVEAU

Venez nous rejoindre pour valoriser votre talent, votre expérience, vos ambitions en devenant le

DIRECTEUR DES VENTES

D'UNE S.S.L. LEADER DANS SON DOMAINE

La qualité de nos produits, le dynamisme de nos équipes et la souplesse de notre structure constituent une réelle opportunité pour un candidat à fort potentiel.

Ecrire sous réf. 306 à : C.E.E.P.
124, rue de La Boétie, 75008 PARIS.

Un important organisme de formation d'adultes de la Région Parisienne

recrute pour juillet 1985 son

DIRECTEUR GÉNÉRAL

pour conduire la politique générale et assurer la représentation d'un organisme à caractère associatif ayant pour vocation la promotion sociale et professionnelle des adultes de bas niveau de qualification.

- Il aura à orienter et superviser le travail du siège et de onze centres de formation.
- Il négociera avec les pouvoirs publics et les partenaires sociaux l'évolution des actions de formation.
- Le salaire annuel est de l'ordre de 114.000 F.
- Il est demandé aux candidats une première expérience et un fort potentiel en matière de direction, négociation, stratégie et relations sociales.

Les candidats devront adresser avant le 29-03-85 leur C.V. et une photo à RÉGIE PRESSE sous n° 302.785 M, 7, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

SOCIÉTÉ DE GESTION ET D'ENTRETIEN D'IMMEUBLE PROFESSIONNEL EN CO-PROPRIÉTÉ BUREAUX ET ENTREPÔTS

RECHERCHE POUR POSTE DE

DIRECTION

COLLABORATEUR CONNAISSANCES TECHNIQUES ET RELATIONS HUMAINES, ANGLAIS ÉCRIT ET PARLÉ, ÂGE 40 ANS.

RÉMUNÉRATION EN FONCTION DE L'EXPÉRIENCE POSSIBILITÉ SELON MÉRITE D'ACCÉDER À LA DIRECTION GÉNÉRALE.

Ecr. n° 7.044 Le Monde Pub., services ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Centre universitaire offre à l'HOMME ou FEMME de profil universitaire (minimum maîtrise) :

— un poste de direction des formations ;

— Ce poste d'expert nécessite de nombreuses qualités : disponibilité, motivation et faculté d'adaptation aux différentes formations.

Expérience souhaitée, secteur S.-en-M., Grande agglomération. Salaire correspondant + avantages.

Prise d'adresse lettre manuscrite + C.V. et photo sous n° 374, Nevers 77007 MELUN Cedex.

OCCAJ

VACANCES - VOYAGES

recherche des

DIRECTEURS D'ÉTABLISSEMENT

— Hommes de terrain

— Minimum 27 ans

— Avec expérience similaire

— Titulaire de séjour.

Ecrire avec C.V.

service exploitation

98, rue d'Amsterdam,

75008 PARIS.

ANNONCES CLASSEES

TÉLÉPHONÉES

555-91-82

Diriger notre SAV : une fonction tremplin dans notre structure commerciale.

Nous sommes l'une des filiales d'un important groupe industriel et commercial français. Notre SAV (une véritable PMI d'une centaine de personnes) est implantée à ORLÉANS dans notre unité de production d'appareils de cuisson (1 800 personnes).

Partie intégrante de notre structure commerciale, sa vocation est d'assurer la meilleure qualité de services à notre clientèle : la grande distribution et des grossistes.

Le patron que nous recherchons est un gestionnaire rigoureux, rompu à l'outil informatique. Il supervise et coordonne les achats et appros, l'atelier de réparation, l'administration des commandes, le magasin pièces de rechange. (C.A. 30 M.F./an).

Un ingénieur ou un Sup. de Co. d'environ 30 ans, ayant une expérience significative au sein d'un SAV, de préférence secteur Grand Public, devrait pouvoir assumer avec succès cette fonction dynamique qui lui servira de tremplin vers des responsabilités élargies.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo, rémunération actuelle et souhaitée) sous référence 85466 M à



226, rue du Faubourg Saint Honoré 75008 PARIS.

مكتبة الأمان

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux



**Ingénieurs électroniciens
futurs managers
de nos activités industrielles**

GRENOBLE: NOTRE DIVISION ORDINATEURS PERSONNELS

se caractérise par une technologie de très haut niveau en constante évolution, des méthodes de fabrication performantes, un environnement international motivant (échange avec nos divisions américaines et européennes). Dans ce contexte, nous recrutons aujourd'hui les ingénieurs qui demain feront partie de nos équipes de direction.

Les postes ouverts aujourd'hui sont:

- Ingénieur production
- Ingénieur composants électroniques
- Ingénieur test
- Ingénieur process.

Après 1 à 3 ans, si vous avez fait vos preuves, nous vous proposons les postes suivants:

- Directeur d'une ligne de production
- Directeur de l'ordonnancement
- Directeur de l'industrialisation.

L'objectif de ces postes est essentiellement de vous amener à bien connaître une unité, son environnement, ses hommes; à travailler dans des équipes pluridisciplinaires et à mettre en valeur vos capacités d'analyse, de créativité, de négociation et de réalisation, ce qui vous permettra par la suite un choix de fonction de management très varié.

Vous êtes diplômés d'une grande école d'ingénieur, vous avez de un à trois ans d'expérience et parlez couramment l'anglais. Ces postes sont basés à Grenoble.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature - CV, photo et prétentions - sous réf. GPCD/17/M en précisant le poste choisi, à Blandine Thiery, Service Recrutement, Hewlett-Packard France, 5 avenue Raymond Chanay, 38320 Eybens.

Hewlett-Packard France: le partenaire de vos ambitions **hp HEWLETT PACKARD**

Nantes

Dans le cadre de son développement, cette association d'assistance technique en comptabilité et gestion, intervenant auprès d'une cinquantaine d'organismes consulaires recherche un

JEUNE CADRE GESTION FINANCIERE

Il aura pour principale mission d'assister les organismes consulaires dans leur politique financière, afin d'optimiser la gestion de leurs disponibilités. Il analysera chaque situation et négociera les conditions bancaires, établira les prévisions de trésorerie, ainsi que les moyens de contrôle.

Nous souhaitons rencontrer pour ce poste, des candidats âgés de 28 ans minimum, de formation supérieure comptable (ESC, DECS...) et ayant une expérience significative (3 ans) de la gestion financière et des négociations bancaires en secteur industriel.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous référence M 17/1078 G, à:

EGOR OUEST-ATLANTIQUE
15, rue Charles Monselet - 44000 Nantes.

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID TOKYO MONTREAL

egor

Angers

COORDINATION DE PRODUCTION

Cette société de 1600 personnes (400 millions de chiffre d'affaires), filiale d'un important groupe industriel allemand, et spécialisée dans la conception, la fabrication et l'entretien de bords d'équipement, recherche le responsable de son service Coordination.

Rattaché au Directeur de Production, il sera chargé, en autorité sur une quinzaine de personnes, du lancement et du suivi des programmes de fabrication, de la gestion des stocks et des approvisionnements. Il assumera par ailleurs la responsabilité de la mise en place de la gestion de production assistée par ordinateur (GPAO).

Nous souhaitons rencontrer pour ce poste un jeune ingénieur mécanicien, diplômé d'une grande école, âgé de 28 ans au moins, et pouvant justifier d'une expérience industrielle de trois années au moins, acquise en fabrication, dans des fonctions d'encadrement et d'organisation. Une première approche de la GPAO serait vivement appréciée. La pratique courante de l'allemand ou, à défaut, de l'anglais, constituera un atout déterminant. La réussite à ce poste exige des qualités de rigueur et d'organisation, une bonne autorité naturelle, ainsi que de réelles aptitudes relationnelles.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous référence M 1/1029 J, à:

EGOR OUEST ATLANTIQUE
15, rue Charles Monselet - 44000 Nantes.

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID TOKYO MONTREAL

egor

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)

**GENERAL MANAGER
PERFUMERY**

MUSCAT

**Over £35,000 P.A.
+ excellent benefits**

A leading Omani Group, manufacturing an exclusive and expensive perfume, wishes to recruit a General Manager to head the operations of their Perfumery. He will report to the Chief Executive of the holding company.

The incumbent will be responsible for all aspects of the operations of the Perfumery including manufacturing, marketing and finance. In particular, he will be expected to contribute to and further strengthen the market position of the perfume both in the Gulf and international markets. He should be able to demonstrate a proven capability in creative and innovative marketing techniques and show a fresh and dynamic approach in establishing this prestigious project in the fiercely competitive world of perfumes.

Candidates should have a strong sales and marketing background with previous experience either in the Perfumery or Cosmetic Industry. A business management degree and an ability to understand the minds of the potential (Arab) customer are desirable.

Besides the salary indicated above, benefits include free furnished air-conditioned housing, a company maintained car, annual home leave (42 days per annum) with fares for self and family, free utilities, generous medical insurance etc. The entire package will be tax free.

Please air mail applications giving details of age, qualifications, experience and salaries drawn to:

**The Chief Executive
P.O. Box 4086, Ruwi
Sultanate of Oman**

All applications will be treated in strict confidence.

Bureau d'ingénieurs de SUISSE
romande spécialisé dans le domaine
routier désire engager un

**INGÉNIEUR CIVIL
diplômé**

Ayant une bonne expérience des problèmes de
GÉOTECHNIQUE (études, laboratoire et chantier) liés
à la réalisation de projets routiers.

Cet ingénieur devra être capable d'assumer de manière
très autonome la responsabilité du fonctionnement d'une
de nos succursales situées dans une région de Suisse
romande offrant d'importantes perspectives de développe-
ment de nos activités.

Sem. de 5 jours, avantages sociaux, voiture d'entreprise.

Ecr. s/r 7.042 le Monde Pub., service annonces classées,
5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Importante société recherche
pour ses chantiers à l'étranger

Animateur

25 ans minimum. Expérience
villages vacances souhaitée.

Adressez C.V. complet, sous la
réf. 3436/LM, à MEDIA P.A.,
9, bd des Italiens, 75002 PARIS,
qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
d'INGÉNIEURIE
recherche
UN INGÉNIEUR HYDRAULICIEN
(SÉLECTIONNÉ PAR LE MINISTRE)
pour suivi et contrôle de tra-
vaux sur matériel électroméca-
nique, conceptions et matériel
d'irrigation pour Madagascar,
d'une durée prévisionnelle de
six mois.

Expérience souhaitée.
Ecr. s/r 7.040 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSÉES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

**C.M.P.E. recrute
des CHARGÉS D'INFORMATION
POUR ANIMER DES CENTRES
D'INFORMATION RÉGIONAUX**

NOUS SOUHAITONS:

- Connaissance des problèmes d'information locale
(fin., autorités administratives, presse locale,
population, etc.);
- Expérience réussie auprès de collectivités ou
organismes publics en qualité de responsable de
communication;
- Capacité de concevoir, préparer et organiser des
actions d'information, et en assurer le suivi.

NOUS OFFRONS:

- Un poste passionnant en province, en relation avec
une équipe de professionnels jeunes, dynamique et
performante;
- Une possibilité d'évolution dans le poste ou sur Paris
en fonction du succès de l'intervention et des
opportunités de développement du groupe;
- Une rémunération attractive tenant compte de
l'expérience et de l'efficacité.

Si vous êtes passionné (e) par la communication
et libre immédiatement, écrivez sous référence CIV/RP
Suzick BEVAN, C.M.P.E.
59, rue des Petits-Champs, 75001 PARIS.

CARRIERE BANCAIRE

Une grande Banque Internationale
recherche
pour son Réseau de Province

**Un exploitant confirmé
CLIVV**

connaissant bien la clientèle Grandes En-
treprises et les opérations avec l'étranger.
Trois ans d'expérience réussie comme
Directeur d'Agence dans le Midi débou-
chant sur de larges responsabilités au
sein du réseau international.

Adressez C.V. + photo sous réf. 4644/MS à
M. PANEL - 138, rue du Théâtre
75015 PARIS (qui transmettra)

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

**Jeune Ingénieur
Méthodes Industrialisation**

170.000 +

Becage Vendée. Filiale performante d'un groupe renommé (35.000 personnes), nous concevons, fabriquons et commercialisons des biens de consommation durables "Grand Public" dont les marques à très forte notoriété bénéficient d'un important soutien publicitaire. Notre Centre de Recherche, notre Laboratoire et notre outil de production sont parmi les plus modernes d'Europe. Issu d'une grande Ecole d'Ingénieurs, vous avez acquis de bonnes connaissances en électricité, automatisme et robotique, ainsi qu'une première expérience dans l'industrie (si possible dans un Service Méthodes ou Fabrication). Au sein d'une Unité de production, vous serez responsable du développement des nouveaux produits d'industrialisation et de la maintenance de l'outil. D'importantes investissements sont en cours; vous en assurerez la gestion et étudierez de nouveaux projets. Outre la rémunération, qui est intéressante, nous offrons à un candidat de valeur d'importantes perspectives d'évolution au sein de notre Société (2000 personnes) et de notre Groupe. Une fonction de Chef d'Unité de Production est d'ores et déjà envisageable pour un Ingénieur à fort potentiel. Le poste à pourvoir est situé dans une ville très agréable de l'Ouest de la France à proximité de la mer.

ORION, à qui nous avons confié ce recrutement, vous garantit une discrétion absolue et vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous la réf. M503366 en précisant si vous le désirez les sociétés auxquelles vous ne souhaitez pas qu'il soit transmis.

35, rue du Rocher 75008 Paris



**ingénieur commercial
(chimiste ou physicien) basé à Grenoble-38**

Réf. 389.19/A

Rattaché à l'agence que nous ouvrons à Grenoble, vous développerez la vente de systèmes d'analyse de gaz de haute qualité. Vous interviendrez dans les principaux secteurs de l'industrie et de la recherche scientifique de la moitié Sud de la France en bénéficiant de l'assistance technique nécessaire.

Vous êtes, de préférence, titulaire d'un diplôme d'Ingénieur, vous avez une bonne connaissance de l'allemand ou l'anglais et vous pouvez vous prévaloir d'une expérience de la vente de produits industriels.

**cadre technico-commercial
basé à Valence-26**

Réf. 389.19/B

Vous intensifiez notre action commerciale dans le domaine des pompes à vide en pénétrant le marché des industries du Sud-Est de la France. Nous vous dispensons une formation et vous apportons également l'appui de notre service technique implanté dans la région.

Vous êtes âgé de 25 ans minimum, vous avez reçu une formation supérieure en mécanique et vous avez acquis une première expérience dans un service technique ou dans une équipe de vente de produits industriels.

Nous vous remercions d'écrire, en précisant la référence, à Hélène REFREGIER qui étudiera votre candidature à titre confidentiel.

SERTI 49, av. de l'Opéra
75002 PARIS

Banque Populaire Auvergne et Corrèze

recherche, pour les associer à son développement :

**UN (E) RESPONSABLE D'EQUIPE
DE CHARGES DE RELATIONS
ENTREPRISES**

au sein de la principale agence de la Haute-Loire (LEPOY)

Mission :
- Gestion et développement d'un portefeuille d'entreprises;
- Animation de l'équipe de chargés de clientèle.

Le candidat devra posséder une bonne expérience bancaire acquise auprès d'une clientèle d'entreprises. CE POSTE PREPARE A DES FONCTIONS DE DIRECTEUR D'AGENCE DANS LA CIRCONS-
SCRIPTION DE LA BANQUE.

La classification et la rémunération seront fonction de l'expérience acquise et en rapport avec le poste proposé.

**CANDIDAT CES
A FORT TEMPERAMENT
COMMERCIAL**

- Expérience bancaire;
- Capable d'animer une équipe de chargés de relations particulières ou entreprises;
- Postes localisés en HAUTE-LOIRE ET EN CORRÈZE ET OFFRANT DES PERSPECTIVES DE CARRIERE ULTERIEURES DANS LA REGION AUVERGNE ET LIMOUSIN.

Candidatez manuscrit accompagné d'un C.V. détaillé, photo, rémunération actuelle et prétentions à adresser à :

Direction des Relations Humaines
BANQUE POPULAIRE AUVERGNE ET CORRÈZE
18, boulevard Jean-Moulin, 63002 CLERMONT-FERRAND CEDEX.

**Métallurgie et mécanique
spécialisées**

Ce groupe de 650 personnes, implanté dans l'Ouest, est réputé tant en France qu'à l'étranger pour la diversité et la qualité de ses productions, réparties en plusieurs départements spécialisés. Cherchant à optimiser ses moyens de production et à développer de nouveaux produits, il recherche 2 responsables :

• **Jeune ingénieur automatisation** - Rattaché au directeur technique d'un des départements leaders de l'entreprise, il aura pour mission de perfectionner, quantitativement et qualitativement, l'outil de travail existant composé d'un parc moderne comprenant de nombreuses machines à commande numérique et automates programmables. Il pourra en outre, être amené à participer à l'étranger à la mise en place de procédures ou d'unités de travail se rapportant aux produits de l'entreprise. Ce poste s'adresse à un jeune ingénieur AM, ENSM, etc..., même débutant, mais ayant une très bonne connaissance de l'anglais. Implanté en milieu rural, l'entreprise offre des possibilités de logement. Réf. A/1328M.

• **Chargé d'études - marketing industriel** - Dépendant de la direction générale, il aura pour tâche de rechercher les opportunités de diversification de produits nouveaux compatibles avec les moyens spécifiques de l'entreprise, et les besoins du marché, tant en France qu'à l'étranger. Il devra donc analyser l'existant, étudier les créneaux possibles, et proposer les stratégies propres à assurer le développement du groupe. De formation supérieure commerciale et/ou technique, le candidat devra faire la preuve de sa compétence à maîtriser les côtés économique et technique de la fonction. De plus, il parlera couramment l'anglais et l'allemand. Résidence grande métropole Ouest. Réf. A/1329M.

Pour ces postes, les salaires annuels sur 13 mois, seront fonction de la qualification et de l'expérience offertes. Ecrire à N. ELTCHANINOFF en précisant la référence choisie.



1, rue Duguesclin - 44000 NANTES - Tél. (40) 48.48.82
Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

**Ingénieurs
chefs de projets
Informatique de gestion
INSA, ENSI, DEA...**

Var - Côte-d'Azur

Etablissement de 8 500 personnes travaillant dans un secteur de techniques de pointe, nous recherchons 2 ingénieurs spécialisés en informatique de gestion.

Intégrés au Centre d'Etudes Informatiques d'un service doté de moyens puissants, vous serez les maîtres d'œuvre de projets qui vous seront confiés et qui concerneront la gestion interne de notre établissement.

Vous participerez également aux décisions, quant aux choix de matériels et de logiciels devant répondre à nos besoins.

Les liaisons permanentes avec les différents groupes du service (Traitement, Systèmes, Méthodes...) ainsi qu'avec les promoteurs de projets, fournisseurs et utilisateurs requièrent des capacités relationnelles certaines.

Des connaissances complémentaires en bureautique et télématique seront appréciées.

Merci d'adresser lettre man., C.V., photo, s/réf. 8515/LM, à Jacques Carloti - CA Evolic - La Bastide Blanche, B5 - 13127 VITROLLES, qui traitera confidentiellement les candidatures.



PARIS - LYON - AIX-MARSEILLE - NANTES - CAEN
ANGERS - BREST - MONTLION - MONTPELLIER - NIMES - QUIMPER - RENNES

Chef comptable

Provence

Société industrielle de taille moyenne (900 personnes - 900 millions de C.A.) et en développement constant, nous recherchons, en vue du départ à la retraite prochain de l'actuel titulaire, notre chef comptable.

Responsable de la comptabilité générale jusqu'aux bilans, des comptes d'exploitation, de la comptabilité analytique pour 3 centres de production et des déclarations fiscales, il devra assurer l'encadrement d'une équipe de 6 personnes dont il aura le souci du développement professionnel constant.

Il devra, en outre, dans le cadre de ses attributions, contribuer activement à un effort de coordination avec les services informatiques et de gestion.

Le candidat, âgé d'au moins 35 ans, sera impérativement de formation supérieure comptable (DUT, DEC., ...) et disposera d'une connaissance technique assez large de la fonction incluant une première expérience d'encadrement, acquise de préférence dans le secteur industriel.

Merci d'adresser votre candidature avec C.V., photo et prétentions à :

LG Conseils

18, rue E.-Delangle - 13006 MARSEILLE

LE LEADER DE L'IMMOBILIER DE LOISIRS

recherche pour sa filiale de la Côte d'Azur

**UN RESPONSABLE
DE PROGRAMMES**

qui devra s'intégrer à une équipe déjà constituée dans laquelle il assurera l'ensemble des missions de la promotion immobilière, de la recherche foncière au traitement des décomptes définitifs.

Pour ces fonctions aussi bien commerciales que financières, administratives et techniques, une expérience d'au moins trois ans dans une entreprise de promotion est nécessaire.

NIVEAU D'ETUDES REQUIS : diplôme d'enseignement supérieur type ESSEC, ESTP ou équivalent.

Adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous n° 7.030 à Le Monde Publicité, services annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

SAGE-FEMME CHEF

vacant
au Centre de Recherche
LUCIEN HUSSEL
à VENEZIE (Isère).

Poste réservé par mutation aux sages-femmes titulaires des établissements publics hospitaliers ayant atteint le 6^e échelon de leur grade.

CONSTRUCTION

Excellente opportunité dans le Sud de la France. Sous-traitant aéronautique recherche cadre supérieur production, expérimenté, formation aéronautique. Sera second à la tête usine de production technologie de pointe, en croissance rapide, implantée dans ville agréable. Doit être citoyen français, bilingue anglais. Connaissance production, méthodes, contrôle qualité en ingénierie industrielle/production. Poste requiert solides compétences d'encadrement et expérience industrie aéronautique.

Ecr. s/réf. 8.738 à Le Monde Pub. services ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

**RESPONSABLE
D'ANIMATION**

Durée d'emploi :
11 mois et complémentaires.

Homme ou femme âgé au minimum de 25 à 30 ans, ayant dans la responsabilité plusieurs années d'expérience d'animation en village de vacances. Capable de diriger et d'organiser le travail d'une équipe de 10 animateurs dans des secteurs comme :
- L'animation générale;
- L'animation sportive;
- L'animation enfance;
- Les travaux manuels.

Assurez l'entretien d'un budget de 150.000 F. Les candidats ou candidates doivent obligatoirement posséder une formation musicale, chant, instrument. Ecr. s/réf. 7019 à Le Monde Pub. services ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

LABO CHRIS

BOULGRIE OFFRE pour préparation thèse physico-chimie macromoléculaire. Domaine de recherche : FIBRES OPTIQUES. Ecrire à G. Clouet, C.R.M., 6, rue Goussingault, 67083 Strasbourg Cedex, tél. (03) 61-15-15.

**RESPONSABLE
EXPORT**

- soit un ingénieur métallurgie ayant le goût et l'expérience du commercial;
- soit un Commercial de formation supérieure ayant l'expérience de la vente de biens industriels à l'exportation.

Anglais indispensable. Allemand souhaité. Adressez CV et prétentions à PROFILES, 43 rue Vineuse, 75016 Paris, sous réf. CC 219.

**INGENIEUR SPECIFICATION
TECHNIQUE D'ACHAT
D'IMPRIMANTES**

Au sein d'un département qualité nous vous offrons un poste à la fois d'étude et de terrain où vous aurez des responsabilités de rédaction de spécifications techniques d'achat, de négociations des termes de ces spécifications avec les fournisseurs, de relation avec les produits planning système, et de synthèse des évaluations faites au sein de ce département. Vous devrez acquérir les connaissances de l'état de l'art des technologies et les tendances d'évolution du marché des imprimantes.

Vous êtes ingénieur généraliste avec une expérience industrielle de 5 ans de préférence sur matériel informatique, vous maîtrisez l'anglais technique parlé et écrit, vous êtes autonome et rigoureux dans vos actions (quelques déplacements France/Etranger). Venez nous rejoindre en Franche-Comté, écrivez-nous à :

Bull Périphériques
P. Fabry
Service Recrutement
6, avenue des Usines
90001 Belfort





emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Des responsabilités immédiates pour un jeune ingénieur

Filiale du Groupe Luchaire, NCS dispose à 20 km de Rouen d'une unité de fabrication en plein développement. L'ingénieur, que nous cherchons pour cette usine, est débutant ou 1^{ère} expérience et possède une formation A et M ou école d'électricité. Il prendra la responsabilité d'une chaîne de fabrication et sera rapidement orienté vers des missions plus larges le conduisant dans un délai relativement court à la direction de notre établissement. Nous souhaitons trouver chez vous ambition, stabilité, sens des responsabilités et compétence.

Si nous sommes exigeants, c'est que l'opportunité offerte, est rare. Pour l'exploiter avec nous, adressez lettre manuscrite et CV, à :



GESTION ET METHODES CONSULTANTS D'ENTREPRISES
1 bis, place du Commerce,
MEMBRE DE SYNTHEC

THOMSON-TITN

recherche pour son DEPARTEMENT COMMUNICATIONS

JEUNE INGENIEUR COMMERCIAL

Vous vous êtes familiarisé avec le secteur de l'informatique des communications lors d'une première expérience.

Vous recherchez un poste évolutif vous permettant à terme de confronter votre savoir-faire aux challenges commerciaux qu'offre l'export, et bien sûr, vous maîtrisez la langue anglaise.

Nous vous proposons de rejoindre notre équipe chargée de vendre des systèmes de messagerie électronique.

Assurant l'interface entre des responsables de haut niveau et nos ingénieurs, vous seconderez dans un premier temps un commercial « senior » pour peu à peu prendre des responsabilités dans la recherche de nouveaux marchés.

Merci d'adresser lettre, C.V., photo et prétentions à
Madame CHARTIER - THOMSON-TITN
1 à 5, rue Gustave Eiffel - 91420 MORANGIS - sous la réf. C / C.

Si vous avez envie de mettre le cap plein sud et si vous possédez, outre le sens du management, les qualités d'un

Chef des services Comptable, Administratif et Financier

alors, sachez que l'Agence de Marseille d'une importante Société Maritime d'armement, d'ailleurs, de transport et de consignation recherche son candidat.

• Vous avez le D.E.C.S. ou l'Expertise Comptable ou ... les deux.

• Vous êtes familiarisé avec l'informatique.

• Vous maîtrisez l'Anglais.

• Vous avez une expérience réussie de management (si possible dans le secteur maritime).

• Vous êtes partant pour la cité phocéenne, alors... nous vous attendons.

Adressez lettre manuscrite et CV sous réf. 4408M à notre Conseil Nicole WEERTS

Impact développement

Monnaie Commercial Building, 38 rue de Lisbonne 75008 PARIS

Spécialiste de rang international dans les études et réalisations d'équipements électriques, de systèmes de contrôle-commande, d'automatismes industriels renforce son action dans les régions PROVENCE - COTE D'AZUR et RHONE-ALPES et recherche

2 INGENIEURS RESPONSABLES D'AFFAIRES

Ayant acquis une bonne maîtrise de la conception et réalisations d'affaires dans les domaines industriels et tertiaires relatifs à l'électricité, à l'instrumentation, et aux automatismes.

Ces postes conviennent à des hommes de terrain capables d'autonomie et souhaitant valoriser leurs expériences tant technique que commerciale ou sein d'une implantation régionale dynamique.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 7331 à
CONTESSÉ PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra,
75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

CONTESSÉ TELEMARKETING : UTILISEZ VOTRE MINUTE, 20 rue de l'Opéra

SOCIÉTÉ MATÉRIEL MÉDICO-CHIRURGICAL

recherche

responsable production

Placé sous la responsabilité du Directeur d'Usine, il assurera la gestion de la production, l'amélioration de la productivité et de la qualité.

Il attachera une importance toute particulière aux relations humaines et à la sécurité dans son service.

De formation Ingénieur mécanique, niveau ENSI, il possèdera impérativement une première expérience en production 2 à 3 ans. Anglais indispensable.

Ce poste est basé dans la région Chartres/Rambouillet

Adressez CV, photo et prétentions sous réf. 53259 à
PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 Paris
qui fera suivre en toute discrétion.

VALLEE DU RHONE

PMI à taille humaine, spécialisée dans une technologie de pointe produisant des équipements industriels alliant la mécanique, l'électronique et l'informatique, filiale d'un groupe français à rayonnement international crée le poste suivant :

Ingénieur électronicien méthodes

Nous accueillerons un jeune ingénieur possédant une première expérience significative de l'industrie et souhaitant évoluer dans une petite cellule méthodes d'industrialisation. En liaison étroite avec les B.E., il optimisera les processus de fabrication et mettra en oeuvre des nouveaux moyens de production dans le domaine de produits à dominante électronique. Evolution possible vers la production.

Ecrire au CABINET GATIER, 32 Rue Barême 69006 LYON, sous réf. 600 M.

Cabinet Gatier

Société Leader Mondial d'Équipements Electromagnétiques et Automatiques en forte expansion en HAUTE-SAVOIE, proche de GENÈVE recherche

ADJOINT RESPONSABLE METHODES CHRONOMETREUR - ANALYSEUR-GAMMISTE

Pour études de temps, préparations et modifications de postes de travail et gammes.

- BTS/DUT électromécanique et/ou mécanique.

- Formation et expérience indispensables en électronique et MTM (pour assemblage de composants), si possible dans société de matériel électromécanique.

Adressez lettre manuscrite, C.V. et salaire actuel sous réf. 40.858 à CONTESSÉ Publicité, 74, rue Béchervaise, 69363 LYON Cedex 07, qui transmettra.

CENTRE D'ETUDES JURIDIQUES LYON

recherche pour son service consultations

UN SPECIALISTE CONFIRME EN FISCALITE ET DROIT DES SOCIETES

Envoyer C.V. et prétentions à
CRIDON, 59 bis, rue de Créqui
69452 LYON Cedex 06.

PROVENCE

Chef du service achat

Notre société est spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de produits agro-alimentaires. Face à notre développement (CA 350 millions de F) nous CHERCHONS la fonction de Chef du Service Achat.

Ce poste conviendrait à un candidat de formation supérieure (DESS, ESA ...) justifiant d'une expérience réussie de la fonction dans les milieux agro-alimentaires et tertiaires où il aura éprouvé ses qualités d'organisateur et de négociateur.

Responsable devant le Directeur d'usine d'un budget de 200 millions de F, vous vous documenterez en permanence sur les marchés correspondants et rechercherez les meilleurs fournisseurs. Vous négocieriez au mieux les contrats d'achats des matières premières tout en respectant les critères de qualité définis par notre laboratoire. Enfin, vous devrez assurer la vente des sous produits.

Envoyer votre candidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous réf. 10685 (mentionnée sur l'enveloppe) à Média-System, 29 La Canebrière, 13001 Marseille, qui transmettra.

ITT

COMPOSANTS ET INSTRUMENTS
Division Instruments METROX

dans le cadre de son développement technologique recherche pour son centre d'études

INGENIEURS ELECTRONICIENS

Ayant une expérience en circuits logiques, application des microprocesseurs et micro-informatique, et/ou ayant une expérience en circuit analogique haute fréquence.

INGENIEURS MICRO-ELECTRONICIENS

Ayant une expérience en conception de circuits intégrés CMOS, analogiques et numériques.

Les candidats (H/F) diplômés Grandes Ecoles, auront à travailler sur des projets complexes avec des ingénieurs plus spécialisés et devront faire preuve d'une grande faculté d'adaptation aux problèmes posés. Le goût et la capacité des candidats à prendre la responsabilité de projets et à assurer l'animation d'équipes de développement seront pris en considération. La maîtrise courante de la langue anglaise est nécessaire.

Adressez lettre manuscrite, CV et prétentions en précisant la référence à METROX Monsieur CARRIER - BP N°90 - 74010 ANNÉCY Cedex - Discretions assurées.

Ingénieurs Grandes Ecoles H/F

Filiale de l'un des plus grands groupes industriels français, notre société conçoit et fabrique des produits hautement spécialisés, de renommée mondiale. Pour faire face à l'accroissement de ses activités, la Direction des Etudes et du Développement renforce ses équipes et recrute pour l'un de ses centres situé à 120 kms Sud de Paris.

Ingénieurs Débutants Centrale ou équivalent pour devenir Chef de Programme et diriger une cellule de travail. Réf. 213.

Ingénieur AM possédant quelques années d'expérience en fabrication mécanique ou BE pour prendre la responsabilité des études métallurgiques et conduire une petite équipe. Réf. 214.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV et prétentions en précisant bien la référence du poste choisi à notre Conseil



47, rue Richer 75009 PARIS.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



crédit foncier de france

organise à Paris, les 2 et 3 mai 1985 un concours pour le recrutement d'

INFORMATIENS CONFIRMÉS

Titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (BAC + 3 années minimum) à dominante informatique (Grandes Ecoles ou Université), ils possèdent une réelle expérience professionnelle.

Analystes de projet ou d'exploitation, ils participeront à la gestion informatique de l'entreprise dans un environnement MVS/XA - IMS/DB/DC - TSO.

La clôture des inscriptions interviendra le 4 avril 1985 inclus.

Conditions d'inscription :

• Age maximum : moins de 32 ans au 1er janvier 1985.

• Nationalité française ou celle d'un autre Etat membre de la Communauté Economique Européenne.

Rémunération attractive et avantages divers.

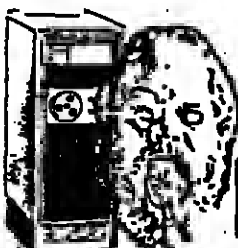
Renseignements complémentaires et documentation peuvent être obtenus au : CREDIT FONCIER DE FRANCE, Service du Personnel, 19, rue des Capucines, B.P. 65, 75050 PARIS CEDEX 01, Tél. : (1) 244.80.66 ou 244.80.67.

CONTESSÉ TELEMARKETING : UTILISEZ VOTRE MINUTE, 20 rue de l'Opéra

Informatique

fin

Une vocation : consultant



240 KF +

Nous sommes une des plus importantes sociétés de conseil offrant aux 300 premières entreprises françaises des systèmes d'informations financiers.

Sous les ordres du "Directeur de l'Ingénierie", vous analyserez, concevrez, piloterez et gèrerez la mise en oeuvre de vos solutions informatiques en harmonie avec la politique commerciale.

CONSULTANT, vous avez déjà rempli avec succès des missions complexes. Votre formation supérieure allée à votre double compétence : informatique et finance, vous permettra d'intégrer une cellule d'EXPERTS reconnus auprès des directions générales, financières et informatiques. Poste basé à PARIS.

Envoyer CV et photo sous référence 1475 M à notre Conseil :

43, rue Liancourt 75014 PARIS. Tél. (1) 320.69.29

هكمان الاصل

OFFRES D'EMPLOIS

TECHNICO COMMERCIAL

INGENIEUR INFORMATIQUE

INGENIEUR INFORMATIQUE

Diplôme d'ingénieur, M

Inspecteur commercial

LE CONTIN

Responsable sinistre

GRAN SAVOIE

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Filiale Française d'un des plus grands Exportateurs Mondiaux de Produits Phytosanitaires et d'Intermédiaires pour ces produits, souhaitons développer nos ventes en France et en Afrique Francophone, pour cela recherchons :

CADRE TECHNIQUE-COMMERCE

- 25 ans minimum.
- Bien introduit dans le secteur phytosanitaire.
- Bonne maîtrise de l'anglais, si possible de l'allemand.
- Pourvoyeur 50 % de son temps.
- Libre déplacement.

Pour bas à Neuilly (92).

Rémunération sur base fixe + frais + intéressement aux résultats.

Boite à l'adresse PRESSE sous n° 302.814 M
7, rue de Montevideo, 75007 PARIS.

CITE DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

Nature des prestations : traduction de textes scientifiques et techniques en anglais, espagnol, italien et allemand.

Candidatures : le 5 avril 1985
Consulter le R.O.A.M.P. du 19 mars 1985.

Jeune directeur financier

La filiale française d'un important groupe américain commercialise des appareils à ultrasons à usage industriel. Elle réalise un chiffre d'affaires de 70 millions de francs et ses activités sont réparties en trois divisions autonomes (sondage, contrôle, nettoyage). Pour son siège basé en banlieue Sud, elle recherche son directeur financier. Sous l'autorité du président-directeur général, il dirigera une équipe de 10 personnes (dont un chef comptable) et assurera l'ensemble des problèmes financiers, comptables, administratifs et informatiques de la filiale. Il effectuera le reporting des trois divisions auprès des responsables financiers européens dont elles dépendent. Ce poste s'adresse à un candidat âgé d'au moins 28 ans, doté d'une formation supérieure (type ESC + DECS ou équivalent) et parlant couramment l'anglais. Il justifiera d'une expérience réelle de la fonction (3 ans minimum) acquise de préférence au sein d'une filiale d'un groupe international. Il sera familiarisé à la comptabilité anglo-saxonne et aux techniques de reporting. Ce poste peut représenter une excellente opportunité pour un candidat provenant d'un cabinet d'audit international et désirant s'impliquer réellement dans des responsabilités de haut niveau. La rémunération, motivante, sera fonction de l'âge et de l'expérience du candidat. Ecrire à H. MICHERON en précisant la référence A/R5098M.

PA

3, rue des Gravières - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 747.11.04

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Jeune ingénieur commercial export

200.000 F

Micro-électronique - Etats-Unis - Innover, innover sans cesse en cherchant toujours de nouveaux besoins à satisfaire dans le domaine de la création d'images synthétiques, explique la croissance à la japonaise que cette PME grenobloise connaît depuis sa création début 81. Diplômé d'une école supérieure de commerce, vous avez acquis une première expérience commerciale d'au moins deux ans aux Etats-Unis. Basé à Grenoble, rattaché au directeur commercial, vous prendrez en charge au plan marketing et commercial, une ou plusieurs lignes de produits, dont vous suivrez le développement export aux Etats-Unis mais aussi en Europe. Votre évolution dans l'entreprise ? à l'image de votre réussite, elle sera à la hauteur de nos ambitions à l'exportation. Ecrivez à J. SCARINOFF à Neuilly en précisant la référence A/2652M.

PA

3, rue des Gravières - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 747.11.04

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

INGENIEURS INFORMATIENS
Diplôme d'ingénieur, MIAE...

L'AFPA, principal organe d'intervention du Ministère de la Formation Professionnelle (10.000 personnes - 150 établissements) recherche pour ses Centres d'Amiens, Bercy, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Evreux, Lyon, Metz, Toulouse, des informaticiens ayant une expérience professionnelle d'au moins 5 ans en informatique de gestion et/ou en productique (CAO, CFAO, MAO).

Après une formation pédagogique d'environ 6 mois, ils deviendront FORMATEURS AFPA et conduiront des stages pour adultes.

Pour son Centre Technique et Pédagogique de Neuilly sur Marne, l'AFPA recherche deux informaticiens chargés de concevoir de nouveaux produits de formation informatique et d'animer des stages.

- Un ingénieur ayant au moins 5 ans d'expérience dans les domaines suivants :

- * conduite de projets avec responsabilité de la conception d'applications dans un environnement transactionnel et base de données,
- * pratique d'outils méthodologiques (MERISE apprécié) et de développement.

- Un ingénieur ayant au moins 2 ans de pratique dans l'un ou plusieurs des domaines suivants :

- * architecture de systèmes ; * procédure de télécommunications et réseaux,
- * systèmes d'exploitation orientés temps réel ; * génie logiciel.

Rémunération au 1er Janvier 85 : 195. KF.

afpa

Si l'un de ces postes vous intéresse, adressez votre candidature avec CV très complet avant le 25 Mars, en nous précisant bien le ou les centres choisis à N. Lardreau - CPTA B.P. 155 - Z.I. Les Chanoux 93330 NEUILLY SUR MARNE

L'ASSURANCE des particuliers et des entreprises : c'est notre métier. Notre force : un groupe privé à taille humaine évoluant dans un souci de contact et de dialogue avec tous ses clients (ils sont 500.000) et tous ses partenaires.

Afin d'être mieux présents auprès de nos apporteurs, Agents Généraux ou Courtiers, nous recherchons aujourd'hui nos futurs

Inspecteurs commerciaux

Responsables sur un territoire défini :

- du recrutement et de la formation de nos Agents Généraux.
- de leur animation à la vente de nos produits.
- de leur assistance dans les domaines techniques et administratifs.

Ils devront avoir :

- une formation supérieure commerciale et/ou juridique.
- un sens affirmé de la communication et une mobilité totale.
- une première expérience professionnelle est souhaitée que nous compléterons par une formation adaptée tant au siège que sur le terrain.

Merci d'envoyer CV, lettre manuscrite, photo et prétentions, sous réf. IC/M à Michel Solié, Directeur des Relations Humaines 62 rue de Richelieu 75002 Paris.

LE CONTINENT
L'ASSURANCE DE VOTRE TRANQUILLITE.

Responsable sinistres industriels

Nous sommes l'un des tout premiers courtiers d'Europe. Nous recherchons pour notre département international un professionnel du règlement des sinistres industriels. Ce cadre dirige et anime un petit service de 4 personnes. Il règle les sinistres de notre clientèle industrielle en matière de dommages et de pertes d'exploitation.

Outre son rôle de conseil auprès de nos clients qui viennent de subir un sinistre, il négocie avec les experts et compagnies d'assurances pour faciliter les règlements. Quelques années d'expérience en Cabinet d'Expertise et/ou dans une compagnie d'assurances ainsi que la connaissance de l'anglais, lui permettront de réussir dans cette fonction. Si ce poste, basé à NEUILLY, vous intéresse, adressez votre candidature (lettre, CV, photo, rémunération actuelle et souhaitée) au Directeur du Personnel.

Gras Savoye

2, rue Ancelle - 92200 NEUILLY SUR SEINE
L'Assurance aujourd'hui et demain

RESPONSABLE INFORMATIQUE
DE HAUT NIVEAU - DIPLOME GRANDE ECOLE OU UNIVERSITAIRE

- Son autorité naturelle, sa rigueur, ses qualités relationnelles, son dynamisme.
- Ses préoccupations permanentes de rentabilité, ses compétences de gestionnaire.
- Sa pratique de négociations avec les fournisseurs (constructeurs, SSI...).
- Sa parfaite maîtrise des méthodes modernes d'analyse, son sens pédagogique.
- Son expérience réussie (une dizaine d'années) de la conduite de projets de gestion dans un environnement IBM.

- apparaissent indispensables pour lui permettre :
- d'encadrer et coordonner les équipes de développement,
- d'étudier et prévoir les besoins des utilisateurs,
- de concevoir les évolutions à court et moyen termes,
- de recruter puis d'évaluer ses collaborateurs,
- de prétendre à une rémunération attractive.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé avec photo (restituée), rémunération actuelle et prétentions sous référence 7442 à CONTEXTE PUBLICTE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS

CHEF DE PROJET CONFIRMÉ, DEVEZ "MONÉTICIEN"

Notre division Moyens de Paiement (92-Puteaux), qui gère la Carte Bleue depuis 12 ans, a élargi ses compétences à l'ensemble des systèmes cartes et occupe aujourd'hui la place incontestée de leader européen.

Vous pilotez chez nous un grand projet monétique tel que : création de serveurs d'autorisation, terminaux point de vente, applications de la carte à mémoire...

Vous disposez d'une formation supérieure et avez acquis en 5 ans au plus votre savoir-faire informatique chez un constructeur, une SSI, un établissement bancaire ou financier au, enfin, dans la distribution. Faites fructifier cette expérience.

Notre consultante, Mlle A. HUAUME, vous remercie de lui écrire (réf. 4628 LM) "Carrières de l'Informatique". ALEXANDRE TIC S.A. 10, rue Royale, 75008 PARIS

APPLIQUEZ VOTRE PREMIÈRE EXPÉRIENCE AUX TÉLÉCOMS DU FUTUR

Rejoignez l'entreprise leader qui conçoit et réalise les équipements de radiocommunications, de la VLF aux UHF, répondant aux grands besoins nationaux et internationaux (Paris-Nord).

Devenez chef de projet logiciel

(Réf. 4630 LM)

A la tête d'une petite équipe et en liaison étroite avec les hommes du hard, vous réalisez en pleine responsabilité le logiciel d'un équipement de radiocommunications portable.

En trois ans d'expérience vous avez fait vos premières armes en hard-soft, appris à jongler avec les architectures de cartes et à maîtriser le temps réel ; la pratique du 68000 et du PASCAL est un atout.

Devenez ingénieur traitement du signal

(Réf. 4631 LM)

Notre maquette d'analyse spectrale en temps réel est au point ; votre œil critique est nécessaire pour repenser l'analyse organique et préparer l'industrialisation.

Vous avez complété votre formation en traitement du signal par 1 à 2 ans de pratique ; vous aimez "torturer" la FFT et les architectures multiprocesseurs rapides.

Notre consultant, J. TALLIEU, vous remercie de lui écrire sous référence correspondante, à "Carrières de l'Informatique".

TA

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTec

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

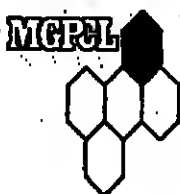
cegos

technique
industrie

Pour répondre à une demande croissante de nos clients, nous recherchons
Consultant en organisation qualité

Ingénieur diplômé, le candidat doit impérativement avoir pratiqué la fonction qualité dans une entreprise à haute expérience, avec une approche participative. Sa mission consistera à développer dans les entreprises l'esprit et les méthodes conduisant à la maîtrise de la qualité, ceci par des actions de conseil et de formation. Au sein d'une équipe jeune, qui s'intéresse à la Qualité dans son sens le plus large, et qui s'est tracé un programme très ambitieux, il exercera un métier passionnant, réclamant un fort engagement personnel, beaucoup d'initiative et d'autonomie. Sa rémunération et sa progression seront directement liées à sa réussite. Veuillez adresser votre candidature, CV + lettre man., à Gérard de LIGNY, Directeur de CEGOS Technique-Industrie, Tour Chenonceaux, 204 rond-point du Pont de Sèvres, 92516 BOULOGNE Cedex.

Séle-CEGOS participera à ce recrutement.



La Mutuelle Générale du Personnel des Collectivités Locales (CA 400 MF)
cherche son

**Responsable des services
comptable et financier**

Chargé de la tenue et de la consolidation des comptes, il aura essentiellement une action de conseil, d'organisation et de contrôle auprès des services Comptabilité de nos 68 sections départementales. Il sera aidé dans cette mission par une équipe de 7 personnes. En liaison avec la Direction Générale, il se verra confier la mise en place de la comptabilité analytique et budgétaire, participera activement au développement des moyens informatiques. Nous souhaitons rencontrer des candidats de formation supérieure de gestion + DECS ayant acquis une première expérience au sein d'un service comptable d'une société à établissements multiples. Basé à Paris, le poste comporte des déplacements de courte durée. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV détaillé et salaire actuel sous référence 1116/M à Michèle RUDLOFF, Séle-CEGOS, Tour Chenonceaux, 92516 BOULOGNE. Réponse et discrétion assurées.

**Séle
CEGOS**



**notre futur responsable système
s'est formé sur main-frame**

Entreprise de taille nationale (7.000 p., C.A. 2.500 MF) aux activités variées mettant en œuvre des techniques complexes : autopropulsion, poudres et explosifs, matériaux composites, nous restructurons notre service informatique (Paris) afin de mieux répondre aux besoins du siège et de nos 9 établissements.

A la tête d'une équipe de 3 ingénieurs, vous supportez et développez le système d'exploitation comme les logiciels de base du site : paratrac (UNIVAC 1100/80), des sites décentralisés (MINI 6, VAX 750) et du réseau. A vous de conseiller les études comme les informaticiens des usines tout en vous portant garant de la cohérence de l'architecture technique.

Ingénieur ou universitaire, prudent, patient mais tenace, vous avez acquis en une dizaine d'années, votre expérience sur grands systèmes dans une entreprise multi-sites et maîtrisez un système d'exploitation (EXEC 8, GCOS, MVS...).

Notre consultant, J. TALLIEU, vous remercie de lui écrire (réf. 4632 LM) à "Carrières de l'Informatique".



ALEXANDRE TIC S.A.
10 RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - LONORES

MEMBRE DE SYNTec

HEC, ESSEC, SC. PO, Ingénieurs Grandes Ecoles...

commencez par la finance



Important GROUPE FINANCIER privé, nous sommes au tout premier rang dans le domaine du financement en France. Nous recherchons des jeunes diplômés pour
L'INSPECTION GENERALE et la DIRECTION DES ETUDES FINANCIERES.

Pendant deux années environ, au cours des diverses missions qui vous seront confiées, vous apprendrez à vivre les méthodes et le savoir-faire d'un groupe dont les résultats sont reconnus par la profession. Toujours à l'intérieur de petites équipes, vous évoluerez dans un contexte très personnalisé, favorisant l'émergence des qualités personnelles. A l'issue de ces deux années, vous serez prêts à exercer des postes de responsabilités et d'encadrement dans l'une de nos directions. Vous êtes débutants ou avez une première expérience professionnelle de 1 à 2 ans, nous vous proposons un premier entretien avec les responsables de l'une de ces directions.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 5034M à notre Conseil CINOREN, 69 rue Lafayette - 75001 Paris, qui nous assiste dans cette recherche.

CINOREN

Grande
Ecole
Scientifique,
ENSAE

**Des études économiques
au management opérationnel**

Après une formation Grande Ecole Scientifique (plus formation économique complémentaire) ou ENSAE, vous avez pratiqué la macro-économie (analyse de la conjoncture, comptabilité nationale, modèles et prévisions à court et moyen terme, analyse de la politique économique et monétaire) dans une grande entreprise, une banque ou une administration. Vous avez également acquis des connaissances de micro-économie et de calcul financier.

Rejoignez-nous. Notre réputation dans ces domaines est largement reconnue.

Au sein d'une petite structure, proche de la Direction Générale, vous prévierez l'environnement du Groupe et contribuerez à l'élaboration de ses stratégies avec des outils adaptés. Vos talents de rédacteur seront mis en valeur par la diffusion de notes et d'articles économiques et monétaires, tant au niveau interne qu'à l'extérieur du Groupe.

Votre passage au département planification du Groupe doit constituer pour vous un tremplin de carrière vers un poste de management opérationnel.

Pour un premier contact, merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence ALM, à Annie Lion, Compagnie Bancaire, 5, avenue Kléber, 75116 Paris.

groupe de la compagnie bancaire

Créer des Outils de Gestion

Nous sommes une jeune société spécialisée dans la fabrication et la distribution de matériel médical de haute technicité. Notre forte croissance nous amène à créer auprès de la Direction Générale une fonction destinée à développer des outils qui fourniront les informations nécessaires à la prise de décision. Nous recherchons un

Contrôleur de Gestion

Il sera chargé de mettre en place des systèmes de gestion prévisionnels : tableaux de bord, budgets, analyse des écarts. Il conseillera la Direction sur le plan financier, gèrera la trésorerie, montera les dossiers de financement, vérifiera la fiabilité des opérations comptables et financières et développera une comptabilité industrielle. Il disposera d'un outil informatique performant.

A ce poste clé, nous voyons un candidat de 35 ans environ, de formation supérieure, ayant une expérience du contrôle de gestion ou de l'audit suivi d'un poste opérationnel, de préférence en PME.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV détaillé, photo et salaire actuel en précisant la référence M38503 à Nicole Marichez TEG, 18, place Henri Bergson - 75008 Paris.

The Executive Group
Management

BANQUE PRIVEE

Paris 8^e
recherche pour son

DÉPARTEMENT DES OPÉRATIONS FINANCIÈRES

et des
RELATIONS AVEC LES INSTITUTIONNELS

**ATTACHÉ DE DIRECTION
ou FONDÉ DE POUVOIR**
selon expérience

Sa mission :

- assurer les relations avec les banques chefs de file pour déterminer le part de la Banque dans les émissions ;
- participer activement au placement des produits financiers et notamment des produits obligataires auprès des institutionnels ;
- mener des études diverses sur le marché financier et les techniques nouvelles.

Son profil :

- formation supérieure : universitaire, école de commerce ou d'ingénieurs + IAE ;
- de préférence, quelques années d'expérience dans des fonctions liées aux techniques financières et à l'évolution des marchés financiers ;
- ou, débutant, si très motivé et déjà préparé par des options ou des stages orientés sur ces questions ;
- qualités marquées pour une activité commerciale ;
- solides bases en mathématiques financières.

Le poste s'adresse à un candidat évoluant qui pourra accompagner l'expansion de l'activité financière de la Banque.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à PLAIN CHAMPS, sous réf. 10954 37, rue Froidevaux, 75014 PARIS.

Très importante Société Industrielle
recherche son

TRESORIER-ADJOINT
Basé en Région Parisienne

En étroite collaboration avec le Trésorier auquel il sera directement rattaché, le titulaire aura en charge le budget de trésorerie de la société ainsi que son suivi mensuel. Le candidat est jeune et il a une expérience de deux à trois ans des opérations bancaires en milieu industriel ainsi que de l'utilisation de l'outil informatique.

Une carrière pratique dans différents services d'un établissement bancaire est souhaitable. Sa formation est universitaire ou d'une grande école. Le DECS serait apprécié.

Ecrire avec CV, photo et prétentions s/réf. 7816 à CONTEXTE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

C.E.P.E.

FILIALE DE THOMSON-CSF

Notre Société est connue au niveau mondial pour sa haute technologie dans le domaine des composants piézo-électriques et électroniques associés (résonateurs - Filres à Ondes de Volume et à Ondes de Surface - Oscillateurs).

Pour développer les Etudes et accroître notre Potentiel Technique, nous recherchons des

**INGÉNIEURS
ÉLECTRONICIENS**

de formation Ingénieur Electronique - ESE, ENSI ou équivalent.

Bonne connaissance de l'Anglais requise.

Expérience professionnelle de 3 à 5 ans en étude et conception de sous-ensembles électroniques mettant en œuvre des technologies modernes.

Merci d'envoyer dossier de candidature (CV, lettre manuscrite avec photo) et prétentions au Service du Personnel - C.E.P.E., 44, avenue de la Glacière, 95100 ARGENTEUIL.

THOMSON
BRANCHE COMPOSANTS

**Vous êtes Ingénieur et le monde de
l'informatique vous passionne.**

**Metsys avec 5 ans d'existence et un
CA en progression de 200% par an
est leader dans sa spécialité.**

Si cette offre de carrière pas comme les autres vous motive, adressez votre CV complet, photo et prétentions à l'attention de Monsieur ROULLAND-METSY-4, passage St Antoine 92500 RUEIL MALMAISON.

METSY
SSI

Société de Services
et d'Ingénierie
en Informatique

OFFRES D'EMPLOIS

Communiqué avec les a

Ingénieur
commercial

BANK XERO

UNILOG

INGENIEURS
DEBUTANTS

Groupe Financier Pri

jeune diplômé
HEC, ESSEC

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Communiquer avec les agriculteurs

Vous ?

- vous avez fait des études supérieures (lettres, commerciales, agronomie, etc.)
- durant vos études, la rédaction était votre partie forte
- vous êtes de préférence fils d'agriculteur ; en tout cas, vous vous intéressez à l'agriculture, aux techniques agricoles ainsi qu'aux agriculteurs
- vous voulez réussir mais vous aimez à rendre service aux autres
- vous débutez dans la vie ou vous avez déjà une expérience professionnelle
- vous acceptez de prendre des responsabilités et de travailler dur

Nous ?

- conseils en marketing et en publicité, spécialisés dans le domaine agricole
- PME (9 personnes), basée à PARIS, en expansion
- il y a beaucoup de pain sur la planche et nous sommes perfectionnistes !

Votre avenir ?

- vous vous formerez progressivement sur le tas et à notre contact
- vous prendrez en charge une partie de notre travail qui est très varié : conception, rédaction et présentation d'annonces ainsi que de toutes autres actions promotionnelles ou publicitaires, relations-clients, etc.
- si vous êtes capable de nous aider, voire de nous remplacer, votre avenir matériel est assuré. Possibilité ultérieure d'association au capital et à la direction de l'entreprise.

Louis MARILLONNET

Dominique THOUROUDE

Envoyer lettre manuscrite, photo et CV détaillé à :

MADISON FRANCE - 16, rue Clément-Marot - 75008 PARIS

SCOR

La comptabilité en réassurance une autre dimension...

SCOR, premier groupe français de réassurance, implanté sur les cinq continents, réalise en 1984 un CA supérieur à 4,6 milliards de francs. Le souci constant de faciliter par des structures évolutives notre efficacité et notre développement, nous amène à rechercher pour notre siège à la Défense, quatre nouveaux collaborateurs qui parlent anglais.

L'adjoint du directeur des comptabilités 170 000 +

Diplômé d'école de commerce, DECS, maîtrise de gestion, 23-26 ans, vous êtes dans un cabinet d'audit, une banque, l'assurance ou une multinationale. Vous serez le bras droit du directeur et à ce titre, chargé au plan technique de l'ensemble des dossiers juridiques, fiscaux, sociaux... et aussi des statistiques. Réf. 2152 M.

L'adjoint du responsable de la comptabilité générale 150 000 +

BTS-DUT, ou mieux DECS, la trentaine, vous avez 5 ans d'expérience de comptabilité générale comme adjoint ou chef d'un service. Vous serez responsable pour notre siège et ses filiales françaises, de l'ensemble des déclarations comptables et fiscales, de la liaison tant interne avec les comptabilités auxiliaires qu'externe avec un certain nombre d'organismes. Patron en second du service, vous en serez bien sûr aussi l'organisateur et l'animateur (9 personnes). Réf. 2153 M.

Deux chefs de groupe en comptabilité générale 140 000 +

BTS, DUT, 35 ans minimum, actuellement dans le secteur assurance ou réassurance, vous êtes plus qu'un professionnel de la comptabilité ; vous êtes un animateur ayant déjà dirigé avec succès une équipe d'une douzaine de personnes. Vous couvrirez l'ensemble de la comptabilité réassurance avec la mission de mettre en place et de faire vivre des systèmes de contrôle. Avec un rôle très opérationnel, vous aurez aussi le souci de mettre la main à la pâte pour résoudre les difficultés. Réf. 2154 M.

Bernard Julhiet Psycom vous assure étude sérieuse de votre dossier (lettre, CV, photo), réponse et discrétion. Merci d'écrire sous référence choisie, 24 rue Flachat - 75017 Paris.

Bernard Julhiet Psycom

Membre de Syntec

THOMSON-C.S.F. DIVISION TUBES ÉLECTRONIQUES

Nous sommes parmi les premiers mondiaux dans les domaines des Tubes Électroniques Professionnels, utilisés dans les radars, les télécommunications terrestres et spatiales ainsi que dans l'imagerie électronique.

Notre force de vente riche de plus de cinquante Ingénieurs et Cadres, s'exerce sur les 5 continents.

Pour améliorer encore notre position mondiale, nous voulons partir à la conquête de nouveaux marchés, tant en France qu'à l'Export. Dans ce but, notre Directeur Commercial cherche à s'adjointre le concours de plusieurs

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS GRANDES ÉCOLES (SUPÉLEC, ENSERG, ENSEEIHT, ISEP...)

ayant de bonnes connaissances en électronique et présentant, si possible, une première expérience professionnelle de quelques années.

La dimension internationale de nos activités nécessite, suivant les postes, de fréquents déplacements à l'étranger, ainsi que la maîtrise de l'anglais courant.

Vous êtes diplômé d'une Grande École, vous avez un fort potentiel et vous voulez prouver votre performance dans un secteur d'activité de haute technologie.

Nous vous invitons à envoyer vos C.V., photo et prétentions sous réf. IE/M à notre Responsable des Affaires Sociales : M. SURBIER, THOMSON-C.S.F. - D.T.E., 38, rue Vauthier, 92100 BOULOGNE.

THOMSON
BRANCHE ÉQUIPEMENTS ET SYSTÈMES

Pour faire face à la croissance de son activité intelligence artificielle, RANK XEROX recherche un

Ingénieur commercial de haut niveau

Profil : Formation supérieure en informatique (Grande École, 3^{ème} cycle). Expérience 3 ans Vente de systèmes sur grands comptes. Connaissance de langages LISP. Anglais courant indispensable.

Mission : À l'aide d'un support technico-commercial de haut niveau et en relation avec la Direction du Marketing, il sera en charge de la commercialisation, au niveau national, de cette ligne de produits (XEROX 1108).

Formation assurée sur INTERLISP-D et LOOPS.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV, photo et prétentions, sous réf. DLM/52, à Brigitte Bruot, Rank Xerox, Service Recrutement, 93607 Aubervilliers-Bois Cedex.

RANK XEROX

UNILOG

UNILOG, groupe indépendant de Sociétés de Services et d'Ingénierie informatique - 8 sociétés, 450 ingénieurs - renforce ses équipes et recrute des

INGÉNIEURS DEBUTANTS

Diplômés Grandes Écoles ou 3^{ème} cycle d'études supérieures scientifiques

Ils reçoivent, dès leur

MEMBRE DE SYNTÈC - Informatique

Groupe Financier Privé Paris renforce sa Direction Financière et recherche

jeune diplômé(e) HEC, ESSEC... + DECS

pour notamment : concevoir et mettre en place le contrôle budgétaire et financier - superviser la formalisation des procédures administratives de la direction et plus généralement :

- optimiser la structure financière pour faire face à son développement.

Cette création de poste s'adresse à un candidat justifiant d'une expérience d'environ 3 ans dans une fonction similaire au sein d'un établissement bancaire ou financier ou en cabinet d'audit anglo-saxon. Des connaissances informatiques constitueront un atout supplémentaire.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prêt sous réf. 2244 à Lévi Tournay Assocom - 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 qui transmettra

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION recherche urgent pour son bureau parisien

JEUNE COLLABORATEUR

- Formation comptable.
- Expérience pratique comptabilité informatisée.
- Devra, après formation, assister responsable exploitation informatique.

Adresser curriculum vitae + lettre à RÉGIE PRESSE sous n° 302.875 M 7, rue de Montesson, 75007 PARIS.

Groupe International d'Informatique recherche

Juriste d'Affaires

Intervenant dans le domaine du droit des affaires, vous conseillerez nos ingénieurs commerciaux et les assisterez dans la rédaction de leurs contrats, vous proposerez les orientations et les choix qui faciliteront les interactions entre nos commerciaux et nos clients et vous étendrez vos activités aux domaines des litiges, contentieux et SVP juridique.

De formation juridique, maîtrise du droit des affaires, vous avez acquis au minimum 5 ans d'expérience dans une fonction similaire. Lien de travail : Paris.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 403 M à Lévi Tournay Assocom - 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 - qui transmettra.

SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS

VOUS ÊTES PASSIONNÉ PAR LES TECHNIQUES D'AVENIR...

(Télématique, réseaux, radio-communication, vidéodisques, systèmes experts...).

Nous recherchons des

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Option INFORMATIQUE

Possédant une première expérience, pour leur confier le développement de projets :

- conception et réalisation de systèmes temps réel
- développement de logiciels de base
- études de réseaux.

La maîtrise de certains langages (PASCAL, PLM 86, C, ADA...) et la connaissance de systèmes tels que : UNIX, RSX 11 M, GCOS 6... seront appréciées.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo et prétentions) sous réf. DIT/AS à Brigitte PLANCHON - SLIGOS DCI - 26, rue des Pavillons - 92800 PUTEAUX.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Juriste droit bancaire HF

L'évolution rapide des techniques et de la législation bancaires, fait surgir des problèmes complexes nécessitant des approches originales.

Ce poste implique :

- de concevoir des solutions juridiques à des questions importantes, nouvelles et diversifiées ;
- de travailler en équipe dans le cadre d'un service spécialisé ;
- d'avoir des relations suivies avec les différentes Directions de l'établissement, les organismes professionnels et, le cas échéant, les entreprises.

Il convient à un (e) candidat (e) de formation supérieure en droit privé, disposant d'une bonne expérience du droit bancaire (5 à 8 ans) acquise, si possible, dans une banque ou un établissement financier.

La pratique de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sous la réf. 321 JB à :

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Service du Recrutement - 7, rue Caumartin - 75009 PARIS

CAP GEMINI SOGETI

Premier groupe européen de services informatiques

Informatique Industrielle

Depuis deux ans vous participez à des développements de logiciel. Vous connaissez au moins l'un de ces domaines :

Micro-processeurs - Systèmes temps réel

Contrôle de processus

Automatismes - Réseaux

aujourd'hui vous voulez

Concevoir... Gérer... Encadrer...

diversifier et valoriser votre expérience.

Alors CAP SOGETI INDUSTRIE vous intéresse.

Le Directeur de votre future Agence, Alexandre LEVY attend votre dossier de candidature ou votre appel

CAP SOGETI INDUSTRIE

41, rue Yvry 92000 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 788.11.10 poste 464.

Ingénieurs,

valorisez votre formation en faisant carrière dans l'Assurance

Factory Mutual System

Factory Mutual International

Nous sommes la branche française du FACTORY MUTUAL SYSTEM, l'un des premiers groupes américains d'assurances en risques industriels. Notre expansion constante est fondée sur notre expertise dans le domaine de l'ingénierie des risques.

- Après formation interne à nos techniques, votre rôle sera d'analyser les risques (incendie et divers) afin, notamment, de proposer des programmes d'amélioration préventive

aux directions de notre clientèle. Nous souhaitons intégrer dans nos équipes en France 2 ingénieurs, Grandes Ecoles, parfaitement bilingues français (langue maternelle)/anglais et disponibles pour les déplacements (fréquent mais de courte durée) en France et à l'étranger.

- Une expérience d'au moins 1 an dans une entreprise industrielle est indispensable, la connaissance de la prévention des risques peut constituer un atout supplémentaire.

Les dossiers de candidatures (C.V., photo, salaire actuel), sous réf. 84048/LM, seront étudiés en toute confidentialité par notre Conseil

Sonia Lipszyc
HAY Managers 13, rue Alphonse-de-Neuville - 75017 PARIS.

SLIGOS

SLIGOS, importante Société de Services et d'Ingénierie Informatique - C.A. + 700 Millions - effectif 1900 personnes - recherche pour renforcer son département Documentation Formation Interne une

ASSISTANTE TECHNIQUE BILINGUE ANGLAIS OU DOCUMENTALISTE BILINGUE ANGLAIS

MISSIONS : participer à l'ensemble des travaux : tenir à jour la documentation (matériel, logiciel, technologie, marchés, produits...), rédaction de notes de synthèse, préparer des dossiers techniques, assurer un bon dialogue avec les utilisateurs.

Le poste ne peut convenir qu'à une candidate de formation supérieure, qui au cours d'une première expérience aura pu se familiariser et se motiver pour l'informatique.

LIEU DE TRAVAIL : PUTEAUX.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération souhaitée sous référence 73758/M à Mme CLERE, Tour Chenonceaux, 204, rond-point du Pont-de-Sèvres - 92516 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX.

Un journaliste qui connaît bien les entreprises HF

Nous sommes un Groupe de presse de premier plan.

Nos journaux sont connus et appréciés, notre développement régulier.

Le journaliste qui nous rejoindra aura en charge les problèmes de l'entreprise, notamment sous les aspects marketing, commercial et logistique (y compris l'exportation).

Homme de terrain, il privilégie le vécu et approfondit son domaine pour devenir un véritable spécialiste. Il est organisé, car il travaille sur plusieurs publications.

Il a donc une expérience de journaliste d'au moins 2 à 3 ans et a déjà écrit sur les problèmes de l'entreprise qu'il connaît bien. La maîtrise de l'Anglais est nécessaire, celle de l'Allemand souhaitée.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature sous la référence 5653.

Vous pouvez préciser les groupes de presse avec lesquels vous ne souhaitez pas être mis en relation.

Nous vous garantissons une parfaite discrétion.

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

Consultants

HAUT NIVEAU

Notre dynamisme nous a permis, en quelques années, de nous classer parmi les premières sociétés de services en informatique : 500 collaborateurs et une croissance annuelle de 70 %...

Notre volonté de développer notre activité conseil, schématisée par nos audits, nous amène à recruter plusieurs consultants de haut niveau.

Vous êtes Ingénieur Grande Ecole (X, Mines, Centrale...) et vous avez déjà une expérience en organisation et en informatique.

Nous offrons : un salaire attractif, de réelles perspectives d'évolution au sein du Groupe, des responsabilités à la mesure de vos ambitions.

Merci d'adresser votre candidature, sous la réf. PFCS, à IBSI S.A. - 365, av. de Vaugirard - 75015 PARIS. (Réponse et discrétion assurées.)

BANQUE NATIONALE DE PREMIER PLAN

recherche

JEUNES CADRES EXPLOITANTS

avec une PREMIÈRE EXPÉRIENCE (de 2 à 4 ans) de la CLIENTÈLE ENTREPRISE.

Les candidat(es) sont diplômé(es) de l'enseignement supérieur ou du CESB ou de l'ITB, motivé(es) pour des postes d'exploitant(es) confirmé(es) à Paris ou en province.

Larges possibilités d'évolution de carrière.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 81431 M à HAVAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS, qui transmettra. Les dossiers seront étudiés en toute discrétion.

Responsable administratif et financier.

Rattaché à la direction générale, il prend en charge l'ensemble des aspects financiers (services comptables, budgets, trésorerie) et administratifs (personnel, services généraux) et assure le suivi des procédures au sein des délégations régionales.

De formation supérieure, il possède une expérience dans la gestion d'opérations de promotion immobilière.

Lieu de travail : Paris.

Adresser CV, lettre manuscrite, photo récente et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la référence 8167, à Média System 104, rue Réaumur 75081 Paris Cedex 02, qui transmettra.

Contrôleur de gestion

CORNING FRANCE est la filiale de CORNING GLASSWORKS, leader mondial sur le marché des verres spéciaux et réputée pour la rigueur de ses méthodes de gestion. Nous regroupons en France plus de 3 000 personnes dans nos différents établissements, siège, usines, filiales.

Nous souhaitons compléter notre équipe de contrôleurs par un jeune diplômé HEC, ESSEC, ESC... titulaire, si possible, du DECS et disposant d'une première expérience de 2-3 ans acquise, soit dans un cabinet d'audit, soit dans une société à comptabilité anglo-saxonne.

Rattaché au Directeur d'un département, vous serez placé immédiatement dans une responsabilité opérationnelle et prendrez en charge les prévisions, suivi de budgets, reporting, comptabilités, plan de son unité. Vous superviserez une petite équipe et participerez aux objectifs de la Direction centrale du contrôle.

Ultérieurement, notre Groupe pourra offrir de larges évolutions de carrière au potentiel d'un candidat de valeur.

Une bonne maîtrise de la langue anglaise est indispensable.

Lieu de travail : Fontainebleau/Neuville.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous la réf. CG/M, à CORNING FRANCE - Direction du Développement du Personnel - 44, avenue de Valvins - 77210 AVON.

CORNING FRANCE

OFFRES D'EMPLOIS

EX

CONFÉRENCES

Cadre finan

INDUSTRIELS TECHNI

Bull

CHEFS DE PROJET

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

LTX

CONFERENCES FORMATION CLIENTS

LTX (Europe) Limited, filiale européenne du plus grand fabricant mondial de matériel de test automatique linéaire, recherche des conférenciers pour la formation de ses clients, qui opéreront depuis son nouveau centre de formation proche de Paris.

Les candidats devront avoir une expérience dans le domaine de la formation professionnelle, avoir une licence ou un diplôme technique d'électronique, de physique ou de mathématiques, et être prêts à vivre et travailler dans Paris.

LTX offrira des conditions généreuses aux meilleurs candidats.

Ecrire (confidentialité assurée)

P. Lecossais,
Directeur de la formation Europe,
LTX (France) SA,
50 Boulevard Rabelais,
94100 Saint-Maur.

Cadre financier

Leader sur le marché de la Communication, le Groupe HACHETTE réalise un CA de 10 milliards de francs à travers plus d'une centaine de filiales. La Trésorerie Centrale qui exploite un système d'analyse de flux très avancé recherche à la suite d'une mutation un cadre ayant en charge l'étude des besoins en trésorerie des sociétés du groupe et la mise en place des moyens de financement correspondant.

Il participera à l'établissement des plans de trésorerie en veillant à l'équilibre de la structure financière des sociétés, analysera régulièrement les flux de trésorerie, constituera les dossiers de demande de crédit et réalisera des études financières.

Vous avez une formation supérieure en gestion et vous apportez une expérience de 3 ans minimum d'analyse de flux ou d'analyse financière, acquise de préférence dans les services spécialisés d'une grande entreprise ou d'une banque.

Lieu de travail : Paris 14^e Plateau de Vanves
Adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV), sous référence 543 au Service Gestion des Cadres, 12 rue François 1^{er}, 75008 Paris.

HACHETTE

Afin de renforcer ses Equipes de Documentation Technique, Bull Systèmes recherche des

TRADUCTEURS TECHNIQUES

Intégrés à un service d'une quinzaine de personnes, ils devront traduire dans leur langue maternelle (français ou anglais), des documents techniques (matériel - logiciel - applications), destinés à la clientèle. Les candidats diplômés de l'enseignement supérieur (Université ou Ecole de Traduction), devront posséder une large expérience de la traduction technique (de l'ordre de 5 ans, dont au moins 2 ans en informatique).

Lieu de travail : PARIS.

Envoyer lettre manuscrite et curriculum vitae en précisant la référence 101 M à
B. Simon
PC 11009D
Cii Honeywell Bull
94, avenue Gambetta
75990 PARIS CEDEX 20

Bull

CREDINFOR
SSI DU GROUPE C.L.C. recherche

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

• Titulaire d'un DUT, BTS ou diplôme équivalent ;
• Maîtrise du COBOL ;
• Connaissance matériel Wang appliquée ;
• Lieu de travail : PARIS.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions à CREDINFOR, 2, boulevard de Strasbourg, 94130 NOGENT-SUR-MARNE.

Sté d'assistance technique dans le secteur bancaire recherche CL 8 et 10, seniors à pouvoir d'initiative, titres, engagements, polyvalence, disponibilité.

Adresser C.V. et prétentions à : ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

IMPORTANT GROUPE DE CONSTRUCTION PARIS recherche

ATTACHE D'AFFAIRES

Capable de développer relations avec investisseurs institutionnels, banques, C.A. d'entreprises, en vue de vendre en bloc, programmes immobiliers. Bonne des relations humaines, contacts extérieurs, portefeuille (M) constitué apprécié. Formation supérieure exigée. Ce poste, en relation directe avec la Direction Générale, ouvre de larges perspectives d'évolution pour candidat sérieux et expérimenté.

Envoyer C.V. + photo à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

Envoi sous le n° 302 844 M

RÈGIE-PRESSE

7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

Fédération sportive recherche STENO-DACTYLO expérimentée emploi du 1^{er} au 31-12-85 39 H/5 J. Adresser C.V. Révision de bons français, 25, bd des Italiens, PARIS-2^e.

Société de services recherche ANALYSTE-PROGRAMMEUR connaissant SAP pour IBM 3080. Envoyer C.V. et prétentions à : EAG, 52, r. de Tubize, 75003 PARIS.

LE GROUPE ESSEC recherche
Un Enseignant Partenaire en FINANCE
hautement qualifié
Env. C.V. à Evelyne ROSELLO
ESSEC, B.P. 105, 95021 Cergy-Pontoise Cedex.

Sté d'édition de littérature générale (Bouquins) recherche
CHEF DE FABRICATION
expérimenté
Env. lettre manuscrite, C.V. avec photo et photo à M.O.E., 216, bd St-Germain, PARIS-7^e.

GENIOUS SYSTEMS rech.
INGENIEURS
LOGICIEL T.R.
SOLAR, PDP, VAX
pour grande projets
Tel. : 606-36-80.

IMPORTANT CONSTRUCTEUR PARISIEN RECHERCHE
RESPONSABLE SERVICE COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

COMPTABLE
IDCS obligatoire pour tenir comptabilité SCI, comptes consolidés, études budgétaires et financières. Poste à haute responsabilité. Envoyer C.V. + photo sous le n° 303.172 M à : RÈGIE-PRESSE, 7, rue de Montmaury, Paris-7^e.

P.M.I. ELECTRONIQUE C.A. 100 MF EVRY
recherche d'urgence

CHEF COMPTABLE

Sous la dépendance du Directeur Financier, vous aurez à exercer les fonctions suivantes :

- animation et coordination du service comptable avec les autres fonctions de l'entreprise.

- contrôle et exécution des tâches comptables informatisées (comptabilité générale et analytique, gestion de trésorerie, déclarations sociales et fiscales...) pour deux unités.

- tenue de tableaux de bord et exploitation des outils informatiques à des fins d'analyse de gestion.

Vous avez une formation niveau D.E.C.S., vous pratiquez la comptabilité, le contrôle de gestion et l'utilisation de l'informatique depuis 3 ans au moins avec succès.

Nous vous proposons de nous rencontrer.

Veuillez écrire à MARIE-JO MARTIAL - Tour Manhattan
6, place de l'Isis - 92095 PARIS LA DEFENSE 2
sous référence M 5032.

BIAO

AFRIBANK

proposé à de jeunes diplômés (libérés des O.M.) HEC, ESSEC, SUP de CO, IEP écofin, ou équivalent, de les préparer à une carrière internationale en leur confiant dans un premier temps des postes de

Chargés d'Etudes

au sein de ses départements Analyse de crédits et Contrôle de gestion

Les candidatures (lettre manuscrite, C.V. + photo) devront être adressées, sous réf. 11, à la Direction du Personnel - BIAO

9, avenue de Messine - 75008 PARIS

BANQUE PRIVÉE

Paris 5^e

recherche pour sa

DIRECTION INTERNATIONALE

Département du Commerce Extérieur

JEUNE CADRE

Classe V

Le poste : au sein d'une équipe de 3 personnes, participer à l'étude, à la négociation et au montage des crédits à moyen et long terme à l'exportation.

Le profil : - formation supérieure, - 3 à 5 ans d'expérience des crédits à l'exportation, - bonne pratique de l'anglais, - sens et goût des contacts.

Possibilités d'évolution à terme dans d'autres secteurs de la Direction Internationale ou au sein de la Banque.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions à PLAIN CHAMPS, sous réf. 10953, 37, rue Froidevaux, 75014 PARIS.

Filiale d'un important groupe industriel français de l'électronique, nous occupons une place de première importance dans la réalisation des systèmes situés au carrefour des techniques de transmission, d'automatisation et du traitement des informations en temps réel.

Nous recherchons un

chef de département études

Cet ingénieur de haut niveau, de formation grande école, possède une expérience de plusieurs années tant en logiciel qu'en électronique (en particulier axée sur les microprocesseurs 8 et 16 bits).

Ajoutées à sa pratique de la direction de projets, des compétences « télécom » seraient un atout supplémentaire pour réussir dans les responsabilités que nous lui confierons : l'animation et l'encadrement d'une équipe d'une cinquantaine d'ingénieurs et techniciens pour réaliser « en clés en main » d'importants projets de téléconduite, télésurveillance..., dans les domaines industriels, bancaires...

Poste situé banlieue ouest.

Merci d'adresser lettre, C.V., photo et prétentions à PIERRE LICHOU S.A. - sous réf. 11912 - BP 220 - 75083 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

TELECOMMUNICATIONS

Centre National d'Etudes des Télécommunications

(MINISTÈRES des POSTES, des TELECOMMUNICATIONS et de la TÉLÉDIFFUSION)

à ISSY-LES-MOULINEAUX

recrute :

ingénieur

(formation Grande École ou universitaire, D.E.A. ou Maîtrise de Mathématiques ou d'Informatique)

pour participer :

• à l'étude de l'introduction de nouveaux services dans le réseau téléphonique,

• à l'étude d'une nouvelle génération de terminaux pour l'exploitation des systèmes de commutation.

Adresser les candidatures avec C.V. détaillé, références et prétentions à :

Division "CENTRES ET LOGICIELS DE COMMUTATION" - Centre Paris A - Centre National d'Etudes des Télécommunications - 38-40, rue du Général-Leclerc - 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX.

ENGLAND.

T. : (44) 204 75-32-31.

T. : (44) 204 75-32-31.

T. : (44) 204 75-32-31.

T. : (44) 204 75-32-31.

T. : (44) 204 75-32-31.

T. : (44) 204 75-32-31.

T. : (44) 204 75-32-31.

T. : (44) 204 75-32-31.

T. : (44) 204 75-32-31.

T. : (44) 204 75-32-31.

T. : (44) 204 75-32-31.

T. : (44) 204 75-32-31.

T. : (44) 204 75-32-31.

T. : (44) 204 75-32-31.

capitiaux - propositions commerciales

FABRICANT NÉERLANDAIS EN STORES DIY RECHERCHE AGENT-DISTRIBUTEUR

Fabricant néerlandais d'un programme attractif en stores roulants, stores à lamelles et stores vénitiens, créé spécialement pour la vente en libre service aux grandes surfaces, grands magasins et chaînes de bricolage, cherche pour son marché partiellement existant en France un agent-distributeur.

Nous recherchons des contacts avec une société bien introduite, avec une organisation à point et un réseau des représentants couvrant toute la France.

Veuillez envoyer vos réactions à nos agents publicitaires:
Vaz Dias Advertising & Marketing, A l'att. de Martrade BV, B.P. 491,
NL-1000 AL Amsterdam. Tél.: 19-31 20 247276. Tlx: 044 13240.

STAGES-FORMATION PROFESSIONNELLE

3 MOIS DE FORMATION REMUNEREE
IBIA, INSTITUT DE BUREAUTIQUE ET D'INFORMATIQUE APPLIQUEE

STAGE MICRO-INFORMATIQUE

POUR CADRES DEMANDEURS D'EMPLOI

Objectif: apporter à des cadres une formation à l'utilisation des outils micro-informatiques appliquée aux différentes fonctions de l'entreprise (gestion financière, marketing et gestion commerciale, gestion de personnel, etc.). Cette formation, assurée par des praticiens d'entreprise et des professionnels, est fondée sur un entraînement intensif et sur l'accès à des matériels de pointe en libre service.

En fin de formation, un stage pratique de 3 semaines en entreprise permet aux stagiaires d'appliquer sur le terrain les connaissances acquises en cours de stage.

Renseignements et inscriptions:
IBIA
Michèle Zilberman, 33, boulevard Gouvion Saint-Cyr 75017 Paris. **Tél.: 572.02.08**

Emplois Cadres

CHACUN MERCREDI
LE PANORAMA
DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi, « Emplois Cadres » publie une sélection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les recrutent.

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Nombre d'exemplaires _____ * 7 F (hors de port inclus)

Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde, Service de la vente au numéro
5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09
Votre commande vous parviendra dans les plus brefs délais

Un passeport pour un métier tourné vers l'avenir.
STAGE pour : BAC - BAC + 2

ANALYSTE PROGRAMMEUR SUR IBM 38

Vous êtes demandeur d'emploi, souhaitez poursuivre votre formation ou de promotion ou encore vous bénéficiez du plan de formation de l'entreprise ou d'un contrat individuel de formation.

Formez en 7 mois, à 20%, de pratique.

Assistance à la recherche d'emploi sous réserve de l'obtention du certificat de micro-informatique et de la mobilité géographique.

Cours du jour et du soir.

Agences PARIS, LYON, NANTES, ULLE.

Renseignements et inscriptions:
IBIA
41, rue Vauve 75001 PARIS, Tél. 16 (1) 274.33.33.

IFAGE

Formation de Formateurs (stage rémunéré)

Fondé en 1989, l'IFAGE est un établissement de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

- Le programme de formation de formateurs est ouvert aux diplômés du 20 cycle de l'enseignement supérieur, ayant au moins trois ans d'expérience professionnelle.
- Il prépare à de nombreuses fonctions de formateur ou de conseil dans diverses organisations (entreprises, établissements d'enseignement et de formation continue, sociétés de conseil...).
- Le programme dure deux ans à temps plein et s'ouvre chaque année en septembre. Il consiste en une alternance de mises en situation et de réflexions sur les expériences vécues, ponctuées de séminaires.
- Le programme est agréé au titre de la rémunération des stagiaires par l'Etat.

Les inscriptions seront closes le 30 avril.

Renseignements et dossiers peuvent être obtenus à l'IFAGE - 79, avenue de la République 75011 Paris
Tél. 356.39.08 poste 1209

STAGE 3

INSTITUT D'INFORMATIQUE

ANALYSTES-PROGRAMMEURS PROGRAMMEURS DE GESTION

Credit étudiant 100% après acceptation du dossier.

Aide assurée à l'emploi.

Nombreux autres stages.

Initiation, langages BASIC ou COBOL.

26, rue Bergère Paris 9^{ème} M^o Montmartre / R.E.R. Auber.
824.45.25 +

MCE LANGUES

ANGLAIS MÉTHODE EXCLUSIVE
ALLEMAND EXCELLENTS RÉSULTATS
ESPAGNOL
FRANÇAIS TOUTES FORMULES DE COURS
ITALIEN
JAPONAIS

PROCHAINS STAGES INTENSIFS:
JAPONAIS ET ANGLAIS
DU LUNDI 15 AVRIL AU VENDREDI 10 MAI
17 H 30 - 20 H 30

MCE 13, RUE PAUL-LELONG, 75002 PARIS.
Tél.: 260-96-28. Métro Boulogne.

propositions diverses

VOUS ÊTES À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI ? SAVEZ-VOUS QUE LA GRAPHO- PSYCHOLOGIE PEUT VOUS AIDER ?

Une bonne analyse grapho-psychologique vous aidera à vous présenter plus facilement chez un employeur potentiel - ou vous permettra de vous orienter vers des domaines plus en rapport avec votre profil.

Demandez sans engagement notre formulaire d'analyse. La confidentialité la plus totale vous est garantie.

Envoyez ou téléphonez en vous référant à cette annonce.

GRAPHOLOGIE ET COMMUNICATION
9, place des Terres, 75017 PARIS
Téléphone: (1) 763-63-32.

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés à tous, et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation (gratuite) sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C16) B.P. 422-09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (L16) 3, rue de Montyon, 75023 Paris Cedex 06.

**representation
offres**

BITUME SPORTWEAR

Sit en pleine expansion
Recherche représentants
multinationaux

Adress. C.V. avec photo à l'attention de M. Michel, 78, rue Notre-Dame-de-la-Nativité, 75003 PARIS.

**travail
à domicile**

J'affectionne à domicile dictée, graphie, traitement texte, rédaction correction et relecture. Tél.: 255-49-47.

DEMANDES D'EMPLOIS

JOURNALISTE

Assistante de formation, 38 ans, bilingue, école des cadres gestion des entreprises, rech. poste responsable, Regard, 177, r. de la Chapelle, 75018 Paris.

Responsable informatique scientifique, attestation ENSAE, expérience Weng, DEC, Univ. 38 ans, Cor. a/r 2.100 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Animatrice de vocation gestionnaire et technique de formation, directrice d'un S.A.V., 180 collaborateurs, recherche dans Société à taille humaine, poste évolutif en marketing technique ou similaire, ad. d'env. opérationnel et de pers. pers.

Entre S.C. Fauré, 32 rue d'Orléans, 75018 PARIS.

Secrétaire direction, niveau STS, 27 ans, 8 ans dans banque, cherche poste similaire ou dans société, Cor. a/r 2.075 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.F. 20 ans, étudiante en Sciences Economiques, rech. emploi pour acquies une expérience professionnelle (banque, entreprises, etc.) pour les mois de juillet, août et septembre. Cor. a/r 2.032 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

**traduction
demande**

Marché potentiel de 15 millions de clients vous attend aux Pays-Bas et Nord de la Belgique. Univers. 48 ans traduit textes Français-Néerlandais (pas de m. m.). Cor. a/r 7.043 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

JEUNE FEMME 23 ANS
titulaire bac ST, disponible de suite, dynamique et possédant expérience de travail de bureau, études universitaires en :
• Droit civil
• Droit constitutionnel
• Sociologie
• Psychologie sociale.
Etudierait toutes propositions pour un poste stable et motivant de secrétaire-dactylo ou d'animation dans le secteur social, pédagogique ou scolaire à Paris ou région parisienne. Cor. a/r 8.861 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Couple F. 48 ans, H. 56 ans cherche gardiennage. Tél.: 543-58-82.

Assistante de direction générale et financière, exp. goût des chiffres, série des responsabilités, cherche situation stable en rapport. Cor. a/r 8.738 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

L'immobilier

appartements ventes

4^e arrdt
LE ST-LOUIS sur SUD 280 m² bel imm. XVII^e qd gar. LAGARDE, 329-22-83.

LE SAINT-LOUIS
Volonté exceptionnelle 74 m² en 1 p, 3,90 m sous plafond, cuis, bain, poutres, cheminée FAIRE - BEAU - 1.700.000 Poss. louer studio mitoyen LAGARDE - 329-22-83.

5^e arrdt
**NEUF
JARDIN PLANTES**
1 et 3 RUE POLIVEAU CONSTRUCTION QD LUDE Livraison imminente. Neuf 2 appart. de 4 et 5 pces + un DUPLEX 9 et 7 pces. 158 m² de TERRASSE. Vis. selon tous jours, 16/18 h seul mercredi et dimanche.

6^e arrdt
ST-GERMAIN-DES-PRÉS
App. calme aménagé avec pvc, l.v., v. CHIFFRE CLIS. 80. BN DRESSING, 1.180.000 F. Possibilité d'acheter studio même immeuble. Vis. mardi de 14 h à 17 h, 8 impasse des 2-ANGES.

7^e arrdt
Grande - Invalide 703-32-31

3 P. TERRASSE.

9^e arrdt
PROX. SQ. MONTMOLIN
Imm. p. de taille : 8 pces, vue dégagée, 5^e ét., acc. 2.100.000 F. 565-40-80.

11^e arrdt
Parmentier et ch. 703-32-44

LOFT 8 P. 950.000 F.

13^e arrdt
PL. JEANNE-D'ARC 2 P. entrée, cuis, v.c., 4^e ét., acc. VUE DÉGAGÉE. 329-06-07.

15^e arrdt
MÉTRO FELIX-FAURE
Imm. bourgeois sans v.c., 3 pces 3 p., cuis, bain, 4^e ét., volée, 850.000 F. 577-74-82.

17^e arrdt
WAGRAM, p. de ville, 5 p. 200 m² APP. DE CLASSE + apt de serv. la r. 270-82-50.

18^e arrdt
MAIRIE DU 18^e
Dans immeuble neuf standing (habitable de suite)

STUDIOS, 2 P. AV. PARK.
sous. PRÊTS CONVENTION. 9 place : metr. jac. aménagé (14-18 h) 53, r. de BAPLON. Tél. au : 258-44-55 ou CECOGI S.A. (1) 578-62-78.

appartements achats

Recherche 1 à 3 p. PARIS préférence RIVE GAUCHE avec ou sans travaux. PAIE CPT chez notaire 873-20-87 même le soir.

JEAN FEUILLADE 54, av. de la Motte-Picquet 19, 858-00-78
avec 168 m² de TERRASSE. APPTS 200 m², 15-7^e arrdt.

locations non meublées offres

Paris
ST-DOMINIQUE Charent. STUDIO, cuis., bain, PARFAIT ETAT, 2.400 F. Tél. le MATIN 200-42-20.

LOCATION DISPONIBLE
Corbeil, 200 m², 707-22-05

centrale des PROPRIETAIRES ET LOCATAIRES
43, r. Claude-Darnaud, PARIS-9^e Métro CENSER.

locations non meublées demandes

Paris
Pour cadres supérieurs et personnel, IMPORTANTE STÉ FRANÇAISE PETROLIÈRE rech. appart. 2 ou 3 pces, studio, villa, Paris-banlieue, Loyer élevé accepté. Tél. 503-37-00.

Région parisienne
Pour Sésa européennes cherche villas pavillonnaires pour CALRES. (1) 888-88-86 - 283-57-02.

locations meublées demandes

Paris
OFFICE INTERNATIONAL recherche pour ses clients beaux apparts de standing 4 pièces et plus, 285-11-08.

EMBASSY-SERVICE
8, av. Marceau - 75008 PARIS APPARTEMENTS STANDING UNIFORMEMENT **562-78-99.**

propriétés

95 km PARIS LYONS-
LA-FORÊT, part. vil. belle pnt 300 m², 1 ha de terrain, puits, électricité, maison pavillon, deux ch. 16, l'ère bar. 1271-06-06.

COTE D'AZUR

MOUGINS
Particulier vend superbe propriété 8.000 m² dans domaine résidentiel. Maison de maîtres 600 m² environ + villa de gardienne + piscine + pool house. Possibilité tennis etc. S'inscrire à l'agence. 06072 Nice Côte, n^o 0149.

pavillons

PALESTRA
1 Calme, bois, 600 mètres, M^o PAV. 200 m² habitables; ad. (courant a/l'air, aut. et jrd. 800 m² avec viaduc) confort ét. 1.450.000 F. 014-33-68.

terrains

PALESTRA
CENTRE VILLE (partie de Paris, 830 m², sup. aut. (vue sur vallée). P. 445.000 F. LOZÈRE : 1.887 m² avec auto (vue sur vallée). P. 500.000 F. Tél. : 014-33-68.

bureaux

Locations

**DOMICILIATION
16^e CHAMPS-ÉLYSÉES**
OUAV, VICTOR-HUGO
150 A 340 F/PAR MOIS
SECRÉTARIAT, TEL. TELEX
CIEDES. 500-64-32.

Sigle social rue St-Honoré.
Démarches et tous services
PARIS, ILE-DE-FRANCE.
INITIATIVES - 260-81-63.

**VOTRE SIÈGE SOCIAL
DOMICILIATIONS**
SARL - RC - RM
Constitution de Société
Démarches et tous services
Permanences téléphoniques
355-17-50.

PARIS-ÉTOILE

BUREAUX

MEUBLES
Secrétariat, Tél.
Téléphone : (1) 727-15-58.

**UNIQUE CENTRE VILLE
MARSEILLE**
Imm. indépendant - Bureaux
1^{er} partie RUE DE BOMBE
entièrement neuve - Inauguration
17 bureaux chauffés - Basse de
secours. Location pure
12.000 F par mois hors taxe
SONNEMER 191 1 33-70-70.

VOTRE SIÈGE SOCIAL
Constitution de Société
Démarches, secrétariat, etc.
ACTE S.A. 358-77-55.

VOTRE SIÈGE A PARIS 17^e
domiciliation R M - R O SARR
constitution Sté. 763-47-14.

Sigle social ou bureau
avec secrétariat partagé
BUSINESS BUREAU (1) 348-00-66.

L'IMMOBILIER

Le Monde

du Lundi au Vendredi

555-91-82

La baisse du pouvoir d'ac

Grève des cheminots

Sud-Ouest, Sud-Est et Centre

LE SENS DE LA REUSSITE

CONCOURS 85 2^e et 3^e

LE SENS DE LA REUSSITE

2^e CYCLE

3^e CYCLE

IS

CENTRE D'INFORMATIQUE

محامان النحل

économie

SOCIAL

« La baisse du pouvoir d'achat aggrave fortement les injustices sociales » nous déclare M. Louis Viannet, secrétaire de la CGT

Secrétaire national de la CGT et numéro deux de la centrale syndicale, M. Louis Viannet, dans l'entretien qu'il nous a accordé, ne méconnaît pas l'évolution du monde du travail. Mais il estime qu'il faut bien en analyser les conséquences pour la mobilisation et l'action que la CGT continue d'appeler de ses vœux. M. Viannet pense en effet que la baisse du pouvoir d'achat accroît les injustices sociales.

« En appelant au développement de l'action, avec la perspective d'une « grève générale », la CGT ne risque-t-elle pas d'apparaître en opposition politique avec le gouvernement ? »

« Lorsque la CGT appelle au développement de l'action, elle part d'abord de la situation que vivent les salariés. La CGT joue son rôle d'organisation syndicale. Nous n'ignorons pas le gouvernement, car la plupart des décisions que nous sommes amenés à combattre relèvent de son autorité, mais nous restons dans notre rôle syndical.

« Je suis frappé par l'effort qui est fait pour accréder l'idée que la combativité diminue. La situation appelle une riposte plus énergique que ce qu'elle est, mais on aurait tort de sous-estimer ce qui se passe dans le monde du travail. Il y a des luttes fortes au niveau fédéral mais c'est sur le lieu de travail que se produit l'essentiel dans des formes qui tendent à se diversifier. Cela ne s'apprécie pas seulement avec des statistiques.

« Le contenu et les objectifs des luttes tendent à s'élever (contrôle du

chômage partiel, embauches, problèmes de gestion) avec un souci plus grand d'associer l'opinion publique. Sur le pouvoir d'achat il y a des actions avec des succès. Alors que nous sommes en période de crise, que nous approchons des 3 millions de chômeurs, qu'il y a une forte pression idéologique sur la « nécessité des sacrifices », un tel bilan montre que ceux qui raisonnent à partir d'un état d'esprit de résignation risquent d'avoir des surprises. Dans les entreprises, c'est le contraire d'un climat social apaisé. Le mécontentement grandit.

« Mais il s'exprime avant tout dans les urnes... »

« Ce mécontentement s'exprime de façon diverse. Il y a des retombées dans le comportement électoral. Mais ce qui m'intéresse c'est l'action syndicale. L'idée que la lutte peut faire reculer le patronat, modifier des décisions, est en train de faire son chemin, avec tous les méandres que cela implique.

« Pensez-vous, comme le gouvernement, qu'un redressement économique s'amorce, même au détriment du pouvoir d'achat ? »

« On ne regarde pas la situation à partir de la même fenêtre. Il y a aggravation et non pas amélioration. C'est vrai sur l'emploi, sur le pouvoir d'achat, sur les libertés syndicales. Quant aux critères à partir desquels on parle d'amélioration, je demande à discuter. Ralentissement de l'inflation, oui mais au prix d'une formidable ponction de la consommation dont les salariés font les frais sans véritables mesures pour s'attaquer aux causes. Il y a donc un risque de

voir repartir à tout moment le thermomètre de l'inflation... »

« Pour le pouvoir d'achat, c'est la cote d'alerte ? »

« Absolument, on est en présence d'une évolution qui aggrave fortement les injustices sociales et qui va poser de plus en plus sensiblement sur l'activité économique. Mis à part le gouvernement, plus personne ne conteste qu'il y ait une baisse générale du pouvoir d'achat. Les chiffres publiés tendent à minimiser la réalité en faisant l'impasser sur les conséquences des réductions d'horaires et du chômage partiel, sur l'intégration de certaines primes dans le salaire ou la disparition pure et simple d'autres... La situation est plus grave que ce que révèlent les statistiques. Aucun secteur, privé, public, nationalisé, n'est épargné. La désindustrialisation n'est rien d'autre que l'organisation systématique de la baisse du pouvoir d'achat.

« Même le SMIC est en situation de baisse du pouvoir d'achat et pourtant c'est la dernière garantie contraignante qui existe en matière de salaires. Si on le fait sauter, il ne reste plus rien. Il y a déjà un tassement des salaires vers le bas. Si on supprimait le SMIC, comme le veut le patronat, ce serait vraiment dramatique. On est décidé à engager une grande campagne pour qu'il n'y ait pas de salaire inférieur à 4 000 F net par mois. Je défie quiconque de dire que demander 4 000 F net pour vivre c'est de la démagogie.

« M. Maire parle d'une CGT « hors jeu des défis de notre époque ». Allez-vous montrer que vous les prenez en compte lors de votre congrès confédéral en novembre ? »

« Je laisse Edmond Maire à ses problèmes. Je préfère ne pas avoir à les partager. La CGT prépare son 42^e congrès avec la volonté d'approfondir sa réflexion sur les conditions permettant de porter l'action syndicale au niveau nécessaire pour faire face à la gravité de la situation. Toutes les initiatives de la CGT, dans la dernière période, montrent au contraire que loin de se replier sur elle-même, elle est décidée à investir largement le champ d'intervention de l'action syndicale. C'est sa mission. Nous sommes tout à fait conscients que de profondes transformations traversent aujourd'hui le monde du travail. Le souci d'avoir une bonne connaissance des conséquences de ces transformations pour adapter l'action syndicale va occuper une grande place dans les travaux de notre congrès et dans sa préparation. Cela va permettre d'approfondir la réflexion du 41^e congrès sur la CGT qu'il nous faut et sur la recherche des formes d'action les meilleures pour entraîner le plus grand nombre possible de salariés. C'est un congrès qui va nous permettre d'affirmer de façon encore plus nette le caractère syndical et indépendant de notre démarche. »

MICHEL NOBLECOURT.

« 2 073 983 chômeurs indemnisés en février. — Le nombre de chômeurs et de préretraités en cours d'indemnisation à la fin février atteignait 2 073 983, selon des statistiques publiées vendredi 15 mars par l'UNEDIC, soit 0,9 % de plus qu'à la fin de janvier.

REPÈRES

Dollar : en léger repli

Sur des marchés très calmes en début de semaine, les cours du dollar ont légèrement fléchi, revenant, lundi 18 mars, de 3,3850 DM à 3,37 DM et de 10,35 F à 10,30 F environ. Les opérateurs sont restés sur la réserve, complètement désorientés par les nouvelles en provenance des Etats-Unis, où les prix industriels ont baissé de 0,1 % en février, tandis que la production industrielle se contractait de 0,6 %. Inflation en recul, activité économique aussi : les signaux sont brouillés.

Chantiers navals : restructuration aux Ateliers français de l'Ouest

Le plan de restructuration des Ateliers français de l'Ouest (AFO), qui connaissent d'importantes difficultés financières, vient d'être adopté au CIRI (Comité interministériel de restructuration industrielle). Les AFO vont être divisés en deux branches : la réparation proprement dite sur les sites de Saint-Nazaire, Brest, La Havre, Dieppe, Dunkerque et, pour partie, du Grand-Cueville (Seine-Maritime), qui conserveront deux mille deux cents personnes, va être reprise en location-gérance par Cif-Loire Compagnie industrielle et financière des ateliers et chantiers de la Loire) pour au moins dix-huit mois. La nouvelle société s'appellera, désormais, ARNO (Ateliers réunis du Nord et de l'Ouest), dotée d'un capital de 30 millions de francs ; la construction navale dans une partie du chantier du Grand-Cueville, avec des effectifs ramenés à trois cent onze personnes, sera reprise par les ACM (Ateliers et Chantiers de la Manche), qui construisent, par ailleurs, des navires (chalutiers, remorqueurs) à Dieppe et à Saint-Malo. Une nouvelle société sera créée et recevra une aide de l'ordre de 35 millions de francs.

Matières plastiques : les prix vont augmenter de 10 %

Les prix des matières plastiques de grande consommation, à savoir le polyéthylène basse et haute densité (pebld, pehd) et le polypropylène, vont augmenter de 10 % en moyenne avant la fin du mois de mars. Les trois principaux producteurs européens ICI, Shell et BP, ont ainsi décidé, afin de combler une partie du retard pris l'an dernier dans le rajustement des tarifs. La relative pénurie des stocks fournissent une bonne occasion aux fabricants d'appliquer leurs majorations, qui interviennent à un mois et demi à peine avant l'arrivée des premières livraisons en provenance d'Arabie saoudite. Les fabricants français n'ont pas encore fait connaître leur position, mais il ne fait guère de doute qu'ils rallieront le mouvement lancé début mars par les Italiens.

Grève des cheminots sur les réseaux Sud-Ouest, Sud-Est et Ouest le 19 mars

Le trafic SNCF devrait être perturbé, le mardi 19 mars, sur les réseaux Sud-Ouest, Sud-Est et Ouest (Paris-Montparnasse) et quasiment paralysé sur les réseaux Nord, Est et Ouest (Paris-Saint-Lazare). En effet, des notes d'ordre de grève de vingt-quatre heures ont été lancées par deux syndicats qui ont refusé l'accord salarial 1985 signé le 12 mars par FO, la CFTC, la CGC et la FMC (cadres autonomes). La FGAAC (autonomes), qui représente un quart des agents de conduite, appelle à une grève nationale d'une journée. De son côté, la CGT, qui parle au nom de la moitié des conducteurs, organise localement des arrêts de travail.

Selon la SNCF, les perturbations concerneront les deux tiers du trafic des grandes lignes et du réseau banlieue au départ des gares de Paris-Austerlitz, Paris-Lyon et Paris-Montparnasse. Le service sera normal sur les autres réseaux qu'il s'agit des grandes lignes ou de la banlieue.

INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION
PROGRAMME NATIONAL - PROGRAMME MULTINATIONAL : EUROPE, USA, ASIE

CONCOURS 85 - 2^e et 3^e CYCLES

LE SENS DE LA REUSSITE

2^e CYCLE
DEUG - LICENCE - MATH SPÉ - BTS - DUT

3^e CYCLE
DIPLOMÉS ENSEIGNEMENT SUPERIEUR :
MULTIMEDIA - INFORMATIQUE - MEDECINE
PLANNING - ARCHITECTURE...

1^{ère} SESSION
Inscriptions avant le 14 juin 1985
Examen : du 1^{er} au 6 juillet 1985

2^eme SESSION
Inscriptions avant le 21 juillet 1985
Examen : du 26 au 28 septembre 1985

ISIG
INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION

Réglementation libre d'enseignement supérieur - 8, rue de Lota - 75116 Paris

CENTRE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION
123, RUE DE LONGCHAMP - 75116 PARIS - TEL. (1) 727.95.99

SLIGOS

La micro-informatique n'est pas qu'une belle machine

La monétique n'est pas qu'un jeu de cartes

La télématique n'est pas qu'un terminal intelligent

L'ingénierie informatique n'est pas qu'un super logiciel

MICRO INFORMATIQUE

C'est un véritable système de traitement de l'information qui exige la mise en œuvre conjointe d'études, d'ingénierie, d'installation, de formation, de logiciels, de maintenance... que seule une grande société de services informatiques, comme SLIGOS, peut assurer efficacement.

MONETIQUE

Derrière les cartes de paiement, la chaîne monétique est un système complet de gestion de transactions ; elle met en œuvre des moyens et des compétences d'ingénierie, de services, de traitement et de production que SLIGOS est, au monde, l'une des rares à réunir.

TELEMATIQUE

C'est un système électronique de communication capable de collecter, mettre en forme et diffuser des informations. C'est aussi la gestion à l'échelle industrielle de centres serveurs. Cette double capacité, seules de grandes sociétés de services informatiques comme SLIGOS la possèdent.

INGENIERIE

L'ingénierie informatique s'identifie à la construction de systèmes d'information. C'est, de la définition à la mise en service, une chaîne de compétences opérationnelles et techniques, en particulier dans les grands domaines que sont la micro-informatique, la monétique et la télématique.

SLIGOS est l'une des toutes premières sociétés françaises de services et d'ingénierie informatique. Sa force réside dans son avance et son expérience dans quatre domaines majeurs : la micro-informatique, la monétique, la télématique et l'ingénierie.

SLIGOS
LA VALEUR AJOUTÉE INFORMATIQUE

Sigé social : 91, rue Jean-Jaurès - 92807 Puteaux Cedex - Tél. (1) 776 42 42

ÉTRANGER

LES GRANDES BANQUES DE L'OHIO SONT CONVÉES À REPRENDRE 71 ÉTABLISSEMENTS D'ÉPARGNE EN DIFFICULTÉ

Un état-major de crise, comprenant le gouverneur et les principaux dirigeants politiques de l'Etat de l'Ohio, et réuni à l'initiative de la Réserve fédérale de Cleveland, a vivement pressé les principales banques commerciales installées dans cet Etat de reprendre les soixante et onze institutions d'épargne et de prêts (Savings and Loans Associations of Banks) en difficulté.

Les guichets de ces établissements avaient été fermés vendredi matin 15 mars sur ordre du gouverneur, M. Richard Celeste, pour stopper un mouvement de panique qui menaçait leurs dépôts (*le Monde* date 17-18 mars 1985). Cette panique avait été déclenchée par la suspension des opérations de la Home State Savings Bank de Cincinnati, prise dans le gel des actifs d'un établissement financier de Floride, l'ESM Government Securities, spécialisée dans les opérations sur fonds d'Etat, et suspendu par décision de justice pour dissimulation de pertes. Or la Home State ne bénéficie pas de la couverture, pour ses dépôts, de l'organisme fédéral d'assurance (FDIC), mais seulement de celle d'un organisme privé contrôlé par l'Etat de l'Ohio (ODGF), qui assure également soixante et onze autres institutions d'épargne et de prêts. Craignant que les ressources de l'ODGF (130 millions de dollars) ne soient pas suffisantes pour couvrir les pertes de la Home State, les déposants de ces soixante et onze institutions s'étaient rués vers leurs guichets pour retirer leurs dépôts (plus de 60 millions de dollars en quelques heures). Nul ne savait si ces guichets seraient réouverts en début de semaine, les négociations pour le sauvetage des institutions en difficulté étant toujours en cours.

L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL À L'ORDRE DU JOUR À BRUXELLES

Trois jours pour réussir à élargir la Communauté le 1^{er} janvier 1986

Bruxelles (Communauté européenne). - L'ultime phase des négociations d'adhésion de l'Espagne et du Portugal a commencé dimanche 17 mars. Tout devrait être réglé en principe d'ici à mercredi soir... on bien l'adhésion sera reportée au-delà du 1^{er} janvier 1986. Voici, en ordre de difficulté croissante, les dossiers traités : la pêche, les fruits et légumes, les produits agricoles dits continentaux (céréales, produits de l'élevage, sucre), le vin, l'huile d'olive, les questions sociales.

L'objet de la négociation est dans chaque cas de définir les modalités de la période de transition, autrement dit les conditions d'intégration de l'Espagne et du Portugal à la réglementation communautaire. Avec le Portugal, sans doute quelques problèmes subsistent-ils, mais il est certain que l'on pourra les régler rapidement, moyennant un minimum d'efforts. Les Portugais ne sont encore là que parce qu'on a décidé un jour que les deux négociations devaient progresser de manière parallèle.

Les vrais problèmes concernent l'Espagne. Où en est-on ? M. Andreotti, ministre italien des

affaires étrangères, qui préside les travaux du conseil, a consacré la soirée de dimanche à sonder les Dix. Alors que l'exercice n'était pas encore achevé, M. Genscher, son collègue allemand, faisait savoir qu'il n'était pas très optimiste, que les positions exprimées n'étaient guère encourageantes. Le ministre allemand soulignait que le temps était venu d'envisager des « concessions politiques », laissant ainsi entendre que, lui, était prêt à les consentir et les autres pas. Les porte-parole allemand, britannique et italien, comme s'ils s'étaient donné le ton, chuchotaient que les principaux obstacles se trouvaient de côté français. Voilà pour l'ambiance.

Un front lézardé

S'agissant de la pêche, les paramètres à prendre en considération sont la durée de la période pendant laquelle l'Espagne sera victime d'une discrimination, le nombre de bateaux espagnols autorisés à pêcher au large des côtes des Dix, les quotas de capture qui leur seront attribués, les zones de pêche auxquelles ils auront accès, la restructuration, c'est-à-dire la réduction du nombre d'unités de la flotte espagnole.

La présidence italienne a fait circuler, dimanche soir, un projet de compromis qui effleure et contourne les problèmes plutôt qu'il ne les traite. « Ceci pourrait nous convenir », indique-t-on cependant du côté britannique, comme si l'essentiel était de manifester un souci d'ouverture. Une telle disponibilité à penser que le « front » que les cinq principaux pays pêcheurs de l'actuelle CEE (Royaume-Uni, France, Irlande, Danemark, RFA)

De notre correspondant

formaient jusqu'ici pour s'opposer aux revendications espagnoles et aux tentatives de conciliation jugées excessives de la Commission européenne, n'est plus aussi solide qu'il y a quinze jours ou trois semaines.

Il ressort des pourparlers qu'un lien devra être établi entre la restructuration de la flotte espagnole et le moment où l'Espagne cessera d'être soumise à un traitement particulier. Le deuxième grand problème est de savoir à partir de quand les bateaux espagnols pourront aller pêcher dans une zone protégée de la mer d'Irlande.

La période de transition applicable aux fruits et légumes sera de dix ans. Durant quatre ans, à quelques très modestes nuances près, la protection du marché des Dix restera ce qu'elle est aujourd'hui. Durant les six années suivantes, cette protection sera peu à peu allégée, mais un mécanisme de surveillance appelé MCE (mécanisme complémentaire aux échanges) permettra de déclencher des mesures de sauvegarde si les exportations espagnoles se développent à un rythme jugé dangereux. Telle est l'offre actuelle, peu affirmative, que les Espagnols vont essayer d'améliorer. En sens inverse, Madrid entend pouvoir protéger la partie la plus vulnérable de son agriculture.

On parle de difficultés nouvelles surgies du fait de la France à propos du vin. Du côté français, on minimise l'affaire, faisant valoir que pour l'essentiel les Dix s'en tiendront à leur nouvelle réglementation, c'est-à-dire à l'idée de réguler le marché par le biais d'une distillation obligatoire à bas prix des excédents. Le problème soulevé ces derniers jours concerne l'égalisation des prix espagnols et communautaires durant

la période de transition. Des « montants compensatoires d'adhésion » seront appliqués dans les échanges durant la période de transition afin d'accomplir cette égalisation. Le différend porte sur la manière dont ces MCM seront calculés.

Notons que les Dix vont devoir s'entendre sur les dispositions budgétaires applicables à l'Espagne durant la période de transition. L'idée est de faire en sorte que les Espagnols ne soient en aucun cas des « contributeurs nets » au budget européen.

Enfin, dernier point d'accrochage important entre les Dix : il leur faut trouver un compromis sur les programmes méditerranéens intégrés, c'est-à-dire sur l'effort financier à consentir en faveur du développement des régions méridionales de l'actuelle Communauté. La Commission a soumis un compromis. Les Grecs le trouvent insuffisant. Les pays du Nord, trop généreux.

PHILIPPE LEMAITRE.

MAFFAIRES

M. Tapie : gouverner, c'est expulser

Invité du « Club de la presse » d'Europe 1, la dimanche 17 mars, après avoir joué au « Jeu de la vérité » de TF 1, le vendredi précédent, M. Bernard Tapie va essayer de « créer » quinze mille entrepreneurs.

« C'est un projet qui me tenait à cœur depuis deux ans, mais on tournait autour sans avoir trouvé vraiment la solution, et là, je crois qu'on a trouvé l'opportunité. Ce ne sont pas des emplois mais des professions libérales que je vais créer à partir de chômeurs qui n'ont pas de spécialité ; cela concerne des jeunes qui vont pouvoir, s'ils ont un peu de courage, du bon sens, un petit peu d'ambition, participer à une opération que je vais monter pour eux. Le projet est maintenant terminé. On va commencer en septembre dans trois régions. »

Interrogé sur les financements nécessaires, M. Tapie a répondu qu'ils étaient « complètement au point ». En général, quand on fait un projet, c'est qu'on s'en est assuré.

Après avoir échangé des propos assez vifs avec Michel Tardieu, directeur du *Nouvel Economiste*. Comme ce dernier le pressait vivement de fournir des comptes consolidés pour son groupe, tout en lui reconnaissant le « droit au silence » que lui permet juridiquement la structure du groupe, M. Tapie le taxa de « méchanceté et d'incompé-

tence : l'incompétence est critique, la méchanceté non ».

Ses rapports avec les milieux politiques ? « Je n'ai pas de rapports avec les pouvoirs publics, j'ai des rapports avec des hommes politiques, de droite et de gauche... mais je ne suis pas un odour de sainteté. » Comme on lui faisait remarquer qu'il avait assez vigoureusement attaqué l'ancien président de la République et déclamé un sténogramme à M. Bérégovoy, il répondit : « Je suis qu'aujourd'hui, lorsqu'il existe un jugement d'expulsion d'une usine, il est exécuté, alors que, sous Giscard d'Estaing, il ne l'était pas. »

D'une manière générale, que ce soit au « Club de la presse » ou à TF 1, M. Tapie a pu donner libre cours à ce qu'il appelle « l'échange au plan médiatique ». Vantant ses produits et ses entreprises, repoussant avec indignation, chiffres à l'appui, les soupçons de ses interlocuteurs sur la santé réelle de son groupe, philosopant sur la nature humaine et le sens de la vie, il a réussi un bon one man show, poussant même la chansonnette à la télévision en compagnie des Cocoriffs. De quoi faire s'étonner le CNPF, avec qui « il ne s'est jamais rencontré » et auquel il n'adhère pas. On s'en doutait un peu... F.R.

● Une usine franco-norvégienne en Bretagne. - La firme norvégienne Tandberg, qui occupe une place importante en Europe sur le marché des terminaux d'ordinateurs, vient de signer un accord avec le groupe nationalisé CGE prévoyant la construction d'une usine en Bretagne. Cette usine, dont les effectifs devraient atteindre 75 personnes d'ici à deux ans, sera construite dans la région de Trégor (Côtes-du-Nord) où existent de nombreuses firmes de télécommunications ayant commencé d'importantes procédures de suppressions d'emplois.

● Restructuration de Phoenix-Steel, filiale de Creusot-Loire. - Phoenix-Steel, la société sidérurgique américaine détenue à 56 % par Creusot-Loire, a proposé un plan de restructuration à ses principaux créanciers. La firme, qui a encore perdu 6,4 millions de dollars en 1984, est en règlement judiciaire depuis août 1983. Phoenix-Steel serait rachetée par deux investisseurs qui reprendraient gratuitement la participation de Creusot-Loire. Quatre banques françaises engagées à hauteur de 26 millions de dollars recevraient 11,5 millions de dollars et des actions préférentielles de la nouvelle société.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SEPT MOIS	
	base	hausse	base	hausse	base	hausse	base	hausse
SE-U	10,3010	10,3000	+ 155	+ 165	+ 275	+ 300	+ 370	+ 470
SE-M	7,4268	7,4412	- 27	- 4	- 64	- 30	- 452	- 320
Yen (100)	3,9551	3,9585	+ 142	+ 150	+ 281	+ 259	+ 329	+ 380
DM	3,6540	3,6573	+ 123	+ 131	+ 232	+ 244	+ 612	+ 658
Franc	2,6991	2,7018	+ 81	+ 87	+ 154	+ 164	+ 426	+ 460
ES (100)	15,1977	15,2138	+ 4	+ 41	+ 24	+ 106	+ 184	+ 154
ES	3,3385	3,3397	+ 152	+ 163	+ 287	+ 284	+ 325	+ 388
L (1 000)	4,8430	4,8499	- 183	- 160	- 351	- 324	- 1077	- 1 063
L (1 000)	11,2178	11,2235	- 337	- 295	- 558	- 490	- 993	- 834

TAUX DES EUROMONNAIES

	8 11/15	8 11/16	8 7/8	9	9 1/8	9 1/4	9 1/2	9 3/4	10
SE-U	5 7/8	6	6 1/8	6 1/4	6 1/2	6 3/4	6 7/8	6 3/4	6 7/8
DM	7 7/8	8 1/8	8 1/4	8 1/2	8 3/4	8 7/8	8 3/4	8 3/4	8 3/4
ES (100)	10 3/8	10 7/8	10 11/16	10 7/8	10 5/8	10 11/16	10 11/16	10 11/16	10 11/16
ES	1 3/8	1 5/8	1 1/2	1 5/8	1 3/4	1 5/8	1 5/8	1 5/8	1 5/8
L (1 000)	14 1/2	14 1/2	14 1/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4
L (1 000)	14 7/8	15 1/8	14 3/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4	14 3/4
L (1 000)	10 1/2	10 3/4	10 5/8	10 7/8	10 7/8	10 7/8	10 7/8	10 7/8	10 7/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

ATLANTA SUR DELTA

A partir du 2 Avril, Delta, la compagnie qui dessert plus de 90 villes aux USA, décolle de Paris.



Les longs-courriers Tristar de Delta décollent de Paris à 12h25 et arrivent à Atlanta à 14h40. Quatre fois par semaine, le mardi, jeudi, samedi et dimanche.

Delta est une des premières compagnies mondiales.

La flotte Delta compte plus de 200 jets, dont les Tristar longs-courriers, les Boeing 767 longs-courriers, les B737 et les nouveaux B757. Delta s'envole plus de 1400 fois chaque jour vers 100 villes aux USA et dans le monde.

Atlanta, porte d'entrée de Delta aux USA.

Delta offre plus de vols au départ d'Atlanta que n'importe quelle autre compagnie aérienne et que de n'importe quelle autre plaque tournante aux USA. Plus de 360 départs chaque jour vers plus de 90 villes américaines de l'Est à l'Ouest, dont Chicago, Los Angeles, La Nouvelle Orléans, Miami et Orlando, où se trouvent l'Epcot Center et Disney World.

Les installations du vaste aéroport international d'Atlanta offrent de nombreuses facilités aux voyageurs.

Les opérations relatives aux vols nationaux et internationaux s'effectuent dans un même ensemble d'aérogares. Douane et contrôle d'immigration sont regroupés en un seul endroit. Delta réachemine directement les bagages sur les vols en correspondance.

Delta en classe affaire "Médaille"

C'est du luxe à un prix économique. Volez en Classe Affaires "Médaille" ou en Première Classe Delta avec des sièges-couchettes.

Nos clients apprécient le confort de nos superjets, notre cuisine internationale, la projection des tous derniers films et les huit programmes en stéréo à chaque siège.

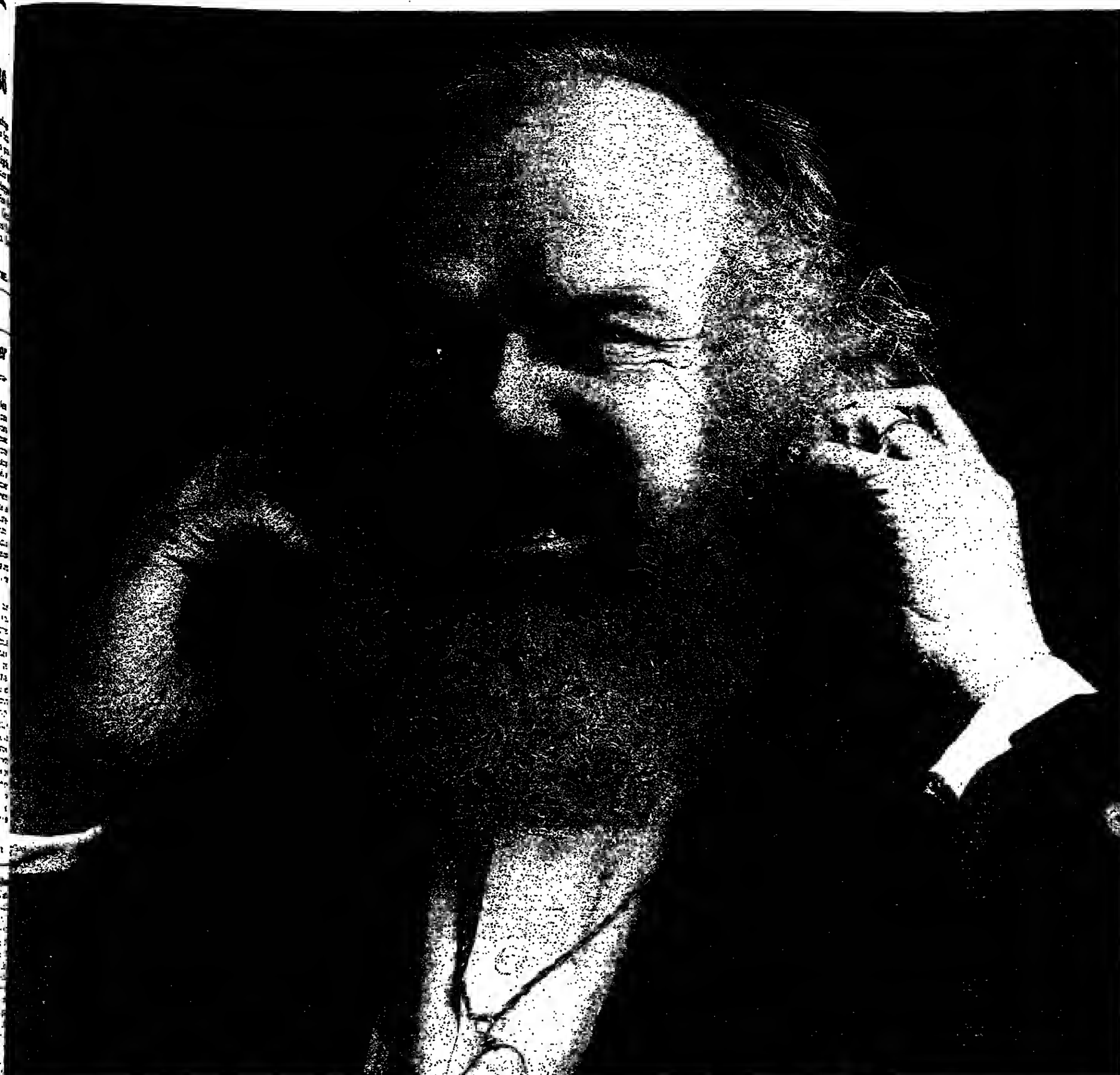
Atlanta est une porte d'entrée idéale sur les États-Unis, avec des liaisons Delta pratiques sur les villes américaines de la côte Est à la côte Ouest.

Pour toute information complémentaire contactez votre agent de voyages ou DELTA AIR LINES au (1)385.40.80.



DELTA: ALLEZ-Y, NOUS Y ALLONS

مكتبة الأنجلو



MOINS D'EXPLOITATION. ENCORE PLUS DE PROFIT.

L'histoire se déroule rarement comme l'ont racontée les prophètes! La preuve : Colt, en améliorant les conditions de travail, permet à tout chef d'Entreprise d'augmenter ses profits. Comment?

- La ventilation Colt des postes de travail surchauffés, diminue les risques d'accidents (à 30 °C, les risques sont accrus de 50 %).
- La ventilation Colt libère l'environnement de la poussière, des gaz ou des odeurs. Résultat : moins de maladie, de fatigue ou d'absentéisme.
- La ventilation Colt accroît la productivité (à 30 °C, elle baisse de 20 %).
- La ventilation Colt, en évacuant chaleur et fumée, facilite

l'intervention en cas d'incendie, et protège votre personnel et votre capital.

- La ventilation Colt, en recyclant l'air chaud, soulage jusqu'à 30 % vos factures de chauffage.
- La ventilation Colt est un principe qui n'occasionne aucun frais de fonctionnement. L'entretien est minimum et les produits garantis 10 ans.
- Colt met gratuitement à votre disposition son bureau d'études pour vous aider à déterminer la meilleure installation sur le plan technique et financier.

Alors, au nez et à la barbe du bon Karl, avec la ventilation Colt, exploitez moins et gagnez plus!

Pour plus d'informations, appelez-nous au : (3) 030.93.55.

COLT
International

**LA VENTILATION INDUSTRIELLE
UN ARGUMENT CAPITAL.**

MARCHÉS FINANCIERS

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation
(en millions de francs)

ACTIF		As 7
1) OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER		421
dont :		
Or		206
Disponibilités à vue à l'étranger		74
ECU		71
Autres Fonds de constitution des changes		70
2) CRÉANCES SUR LE TRÉSOR		28
Comptes au Trésor public		19
3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFINANCEMENT		167
dont :		
Effets acceptés		86
4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE À RECEVOIR DU FÉCOM		75
5) DIVERS		9
	Total	669
PASSIF		
1) RILLETs EN CIRCULATION		186
2) COMPTES CRÉDITEURS EXTÉRIEURS		14
3) COMPTE COURANT DU TRÉSOR PUBLIC		6
4) COMPTES CRÉDITEURS D'AGENTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS		87
dont :		
Comptes courants des établissements accrédités à la constitution des réserves		23
ECU À LIVRER AU FÉCOM		71
5) RÉSERVE DE RÉÉVALUATION DES AVOIRS PUBLICS EN OR		301
6) CAPITAL ET FONDs DE RÉSERVE		34
7) DIVERS		8
	Total	669

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

**(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ETUDES ECONOMIQUES)**

Indice général de base 100: 28 décembre 1964
8 mars 15 mars

Valuers francs à revenu variable	719,7	711,1
Valuers indésignés	711,1	711,1
Valuers étrangers	112,5	110,0
Pierres d'angle	108,7	108,7
Chêne	113,2	113,2
Métaux, métaux	121,8	121,8
Électr., électr.	119,3	119,3
Ind. de construction	116,2	116,2
Ind. de construction non désignés	110,9	110,9
Agro-aliments	105	105
Distribution	105,1	105,1
Transport, ind. services	111,8	112,5
Assurances	112,7	112,7
Ind. de l'équipement	105,1	105,1
Sicil	105,4	105,4
Immobilier et services	112,2	113,1
Investissement et services	113,1	113,1
Reau 100: 28 décembre 1984		
Valuers francs à revenu fixe	101,7	101,7
Valuers étrangers	100,9	100,9
Emprunts garantis et annuities	107,4	107,4
Sociétés	101,2	101,2
Reau 100 en 1981:		
Valuers francs à revenu variable	172,1	172,1
Valuers étrangers	353,5	353,5
Reau 100: 21 décembre 1980		
Indice des valeurs francs à revenu fixe	117,1	117,1
Emprunt d'Etat	110,9	111,8
Emprunts garantis et annuities	117,1	117,1
Sociétés	112,2	112,5
COMPAGNIES DES AGENTS DE CHANCE		
Reau 100: 31 décembre 1981		
Indice général	208,3	208,1
Produits de base	195,8	198,9
Construction	135,7	134,3
Biens d'équipement	198,4	205,7
Ind. de l'équipement	198,4	205,7
Matières de consommation, non désignés	270,8	274,1
Matières de consommation, désignés	254,7	274,1
Services	176	178
Ind. de l'équipement	206,4	206,4
Sociétés de la zone franc, entreprises industrielles à l'étranger	180,5	191,4
Valuers indésignés	204,2	204,2
BOURSES RÉGIONALES		
Reau 100: 31 décembre 1981		
Indice général	198,9	197,1

BOURSE DE PARIS Comptant

15 MARS

[illegible][illegible]

LA VIE DES SOCIÉTÉS

OLIVETTI - La firme italienne a enregistré, en 1984, une augmentation de 69 % de son bénéfice net, dont le montant atteint 237 milliards de lires sur un chiffre d'affaires de 2 552 milliards. Le président M. Carlo de Benedetti, escompte « une nette amélioration » des résultats consolidés du groupe par rapport à l'année précédente (295 milliards de lires), sur un chiffre d'affaires consolidé en augmentation de 22 %, à 4 574 milliards de lires.

de livres, alors que l'an dernier il avait atteint 14 millions pour un chiffre d'affaires de 54 millions, estime-t-on dans les milieux boursiers.

Le trimestre en cours, le dernier de l'exercice, reflètera inévitablement, ajoute-t-on de même source, les effets de la guerre des prix des micro-ordinateurs, qui a éclaté pour le marché britannique à la suite du ralentissement des ventes intervenu à la veille des fêtes de fin d'année.

SINCLAIR. - La société, qui fabrique des ordinateurs personnels Spectrum, a annoncé un bénéfice de 7,9 millions de livres sur un chiffre d'affaires de 19,5 millions de livres, ce pour les neuf premiers mois de l'exercice s'achevant le 31 mars 1985. Le bénéfice annuel devrait sans doute pes dépasser 8 millions.

ORSAN. - 1984 a été « une année exceptionnelle » pour cette société, filiale de Lafarge, spécialisée dans les biotechnologies, dont le résultat net consolidé devrait avoir progressé de près de 50 %, selon un communiqué du groupe.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 : 21 d'éc. 1914)

14 mars	15 mars
Valeurs françaises	111,3 111,3
Valeurs étrangères	110,8 111,1
C^e DES AGENTS DE CHANGE	
(Base 100 à 31 déc. 1967)	
14 mars	15 mars
Indice général	208,4 208,1

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Effets tirés du 18 mai 10 3

COURS DU DOLLAR A TOKYO	
15 cours	14 cours
268 80	268 30

Règlement mensuel

Dans la quatrième colonne, figurent des en pourcentages, des cours de du jour par rapport à ceux de

[illegible]

UN JOUR DANS LE MONDE

POLITIQUE

- 2 à 23. LE SECOND TOUR DES ÉLECTIONS CANTONALES.
2 à 4. Commentaires.
5 à 8. Les résultats de la région parisienne.
9. Les réactions.
10 à 22. Les résultats dans les départements.

89 FM

à Paris

Allo « le Monde »
232-14-14.
Lundi 18 mars, 19 h 20

**Au-delà des cantonales :
des conseils généraux
pour quoi faire ?**

FRANÇOIS GROSCHARD
répond aux questions
des auditeurs et des lecteurs.
Débat animé
par FRANÇOIS KOCH

ÉTRANGER

- 23-24. PROCHE-ORIENT
- Aggravation de la guerre du Golfe.
24. AMÉRIQUES
- BRÉSIL : « il est interdit de dépen-
ser », affirme M. Neves dans un mes-
sage au gouvernement.
26. AFRIQUE
26. DIPLOMATIE

SPORTS

27. SPORTS ÉQUESTRES : le famille
Rozier.

SOCIÉTÉ

28. La fiction du secret de l'instruction.
- Le code génétique n'est pas univer-
sel.

CULTURE

29. LE WEEK-END DE PHILIPPE BOU-
CHER.
- CINÉMA : La Petite Fille au tambour,
de George Roy Hill.

ÉCONOMIE

43. SOCIAL : un entretien avec M. Louis
Vianet, secrétaire national de la
CGT.
44. ÉTRANGER : l'Espagne et le Portugal
à l'ordre du jour de Bruxelles.

RADIO-TELEVISION (31)

INFORMATIONS
« SERVICES » (46) :
« Journal officiel » ; Météo-
rologie ; Mots croisés ; Loto.
Annonces classées (32 à 42) ;
Carnet (31) ; Programmes des
spectacles (30) ; Marchés
financiers (47).

« Violents combats près de San-
Salvador. » Les rebelles du Front
Furibundo Martí de libération
nationale (FMLN) ont lancé le
samedi 16 mars une offensive contre
un important centre de communi-
cations situé sur le volcan dominant la
capitale. Selon le chef d'état-major
de l'armée, le général Blandon,
l'attaque des quatre cents guerri-
lleros a entraîné une bataille de près
de quatre heures. Il a indiqué que
l'armée de l'air avait été appelée en
renfort. Sept gardes nationaux et un
civil ont été tués, les rebelles
n'endommageant que deux antennes
de télévision et un centre de commu-
nications, a-t-il précisé. — (AFP-
Reuter).

En raison de la publication
des résultats
des élections cantonales
« le Monde
de l'économie »
paraîtra le 19 mars
(Numéro daté mercredi 20)

RODIN
Tissus
« COUTURE »
L'originalité et
l'esprit de la mode
RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

A B C D F G H

MOINS DE CANDIDATES AU SERVICE MILITAIRE

L'armée n'attire plus les jeunes filles

Coup dur pour l'institution
militaire en France : au moment
où le secrétaire d'État à la
défense, Mme Edwige Avice,
attend beaucoup des femmes
pour relancer l'esprit de défense,
les armées et leurs services sont
contraints de constater une sen-
sible diminution du nombre des
jeunes filles volontaires pour un
service national d'un an comme
les y autorise, désormais, une loi
de 1983. En deux ans, le nombre
des candidates a chuté de
12,5 %, toutes armées et per-
sonnes confondues, à l'exception
de la marine nationale qui en-
registre une hausse de
25,7 %. Dans les états-majors,
on explique difficilement ces
résultats, sauf à admettre un
engouement en 1983 sans lan-
guage.

En juillet 1983, une loi a
permis à des Françaises volon-
taires, âgées de dix-huit à ving-
t-huit ans, de faire un service
national d'un an avec, à quelques
détails près, l'assurance de
bénéficier des mêmes avantages
et des mêmes droits que leurs
camarades masculins. Ces volon-
taires sont sélectionnées sur
dossier, puis sélectionnées sur
moyen des mêmes tests psycho-
techniques et médicaux passés
par les hommes, et, enfin, choi-
sies par les directions des per-
sonnels de chaque armée.

On a compté, en 1983, au
total, jusqu'à 797 candi-
datures déposées et, seulement,
757 jeunes filles incorporées.
Soit une candidature effective-
ment retenue pour six à sept pré-
sentées. La sélection était rela-
tivement sévère et les armées
pouvaient se vanter d'avoir à
choisir entre des candidates de
qualité.

Le bilan de 1984 est d'une
tout autre nature. On a enregis-
tré 4 265 candidatures (soit
- 12,5 % et 1 077 incorpo-
rées. Soit une candidature rete-
nue pour quatre présentées.
C'est-à-dire un taux de sélection
qui s'est dégradé même si la
qualité des candidates - à en
juger par la nature de leurs
diplômes civils et leur réussite
aux tests - est demeurée ce
qu'elle était précédemment.

Toutes les armées observent
une baisse du nombre des candi-
datures, à commencer par la
gendarmerie (avec - 25,7 %).
Seules, la marine tire son épingle
du jeu et, dans l'armée de terre,
les unités parachutistes, comme
si, dit un officier supérieur, « ces
jeunes filles rêvaient de plaines et
de bosses ». Au service de santé
des armées, par exemple, le
chute des candidatures est si
net que la jeune fille volontaire

pour travailler a une chance sur
trois d'être finalement choisie.
Sans évoquer le cas de l'Action
sociale des armées (ASA), où le
nombre des candidatures dépo-
sées est passé de cent dix-neuf
en 1983 à vingt-huit en 1984, à
croire que les armées françaises
n'ont pas besoin d'assistantes
sociales, dit la même officier.

Personne, dans les états-
majors, n'est en mesure d'avan-
cer des explications convaincantes
pour comprendre le
pourquoi d'un tel reflux. Chacun
y va de son sentiment et se re-
croche à la perspective qui vou-
drait que la prochaine incorpora-
tion - il y en a deux par an, en
avril et en août - serait meilleure
et, en tout cas, comparable à
l'incorporation d'avril 1983.

Un univers d'hommes

Le chômage, qui frappe sou-
vent les jeunes et les femmes,
devrait pourtant fournir des
cohortes de jeunes filles volon-
taires pour, durant leur année de
service national, apprendre à
tenir les emplois administratifs et
techniques qui ont des similitu-
des avec le secteur civil. Appa-
remment, ce n'est pas le cas. Et,
s'il est dangereux de vouloir
extrapoler à partir d'une aussi
courte expérience de deux
années et à partir d'un aussi fai-
ble nombre de cas par an, il
serait logique de se demander si
l'image des armées n'est pas en
question.

De nombreuses femmes qui y
servent déjà ont à se plaindre de
cet univers fait par des hommes
et pour eux. La plupart du temps,
elle sont plus diplômées, à l'âge
égal, que leurs supérieurs masculins,
mais les fonctions et les
grades dans lesquels on les
confie ne leur laissent aucune
véritable responsabilité, ni ne les
motivent suffisamment pour
prendre des initiatives. Cela est
particulièrement vrai dans le
corps des sous-officiers, et plus
spécialement celui de l'armée de
terre.

Dans un article de la revue
Défense nationale, paru en mars,
Mme Avice appelle les femmes à
prendre leur part dans la renais-
sance de l'esprit de défense ; les
femmes au foyer, qui élèvent des
enfants, mais aussi les femmes
militaires d'active et, bien sûr,
les premières femmes réservistes
du service national institué
depuis 1983. Pour que cet appel
soit entendu, peut-être faudrait-il,
d'abord, que les armées
sachent attirer, intéresser et
retenir les femmes qui s'enga-
gent à leur côté.

JACQUES ISNARD.

« Tentative d'évasion de Bruno
Sulak. » Le malfaiteur Bruno Su-
lak s'est gravement blessé dans la
maison du lundi 18 mars, en ten-
tant de s'évader du centre péniten-
tiaire de Fleury-Mérogis (Essonne),
où il purge une peine de neuf ans
d'emprisonnement. Bruno Sulak
avait été condamné par la cour d'as-

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS
Réception et réexpédition du courrier
Permanence téléphonique/permanence téléx
Réduction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/296-41-12/86 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

ROLEX
GENÈVE

Une Rolex mérite
le prestige
dont elle jouit.

La collection complète
Rolex Oyster, chez:

Aldebert

PARIS : 16, place Vendôme - 1, bd de la Madeleine
70, fg Saint-Honoré - Palais des Congrès, Porte Maillot
CANNES : 19, La Croisette

LE 19 MARS 1985

Une association d'anciens d'Algérie rendra hommage aux morts

La Fédération nationale des
anciens combattants en Algérie,
Maroc, Tunisie (FNACA) a invité
ses trois cent mille adhérents à
adresser une lettre au président de la
République pour solliciter la partici-
pation du chef de l'État à la cérémo-
nie commémorative que cette orga-
nisation prévoit le mardi 19 mars, à
18 h 30, à l'Arc de triomphe de
l'Étoile. Comme elle a pris l'habi-
tude de le faire depuis vingt et un
ans, la FNACA entend honorer ce
jour-là, dans de très nombreuses
villes de France, la mémoire des
quelques trente mille hommes qui ne
sont pas revenus des opérations
d'Afrique du Nord. Rappelons que
le 19 mars 1962 a marqué le cessez-
le-feu officiel en Algérie.

Une vive controverse oppose, en
le sait, plusieurs associations
d'anciens combattants sur le choix
de cette date, qu'elles assimilent à la
signature des accords d'Évian
(18 mars 1962). A la faveur d'un
nouveau sondage - la FNACA en
avait commandé un l'an dernier -
l'ITOP a pu vérifier que 71 % des
Français interrogés sont favorables
au choix du 19 mars, contre 23 %
d'opinions opposées.

Au-delà de cette commémoration,
le bureau national de la FNACA,
réuni le 3 mars, exprime son
« inquiétude grandissante devant le
retard pris par le gouvernement
dans le règlement du contentieux en
suspens. Rien n'ayant été accordé
depuis la loi d'octobre 1982, les
anciens d'Afrique du Nord revendi-
quent toujours l'égalité des droits
conferés par la qualité de combat-
tant ».

En conséquence, la FNACA va
réclamer aux pouvoirs publics la
constitution d'une commission tri-
partite - parlementaire, adminis-
tration et anciens combattants -
chargée de déterminer les modalités
d'attribution des bonifications de
campagne.

M. Jean Laurain, secrétaire
d'État chargé des anciens comba-
ttants, recevra jeudi 14 mars une
délégation de la FNACA, à en-
cadrer l'occasion de rappeler
que « la commémoration de la fin
de la guerre d'Algérie n'a aucun
caractère officiel et qu'aucune date
n'est reconnue en tant que telle par
le gouvernement ». Une circulaire
publiée à ce sujet précise que seul le
préfet de la région concernée est
présent à ces manifestations, mais
qu'aucun membre du gouvernement
ne peut y participer, sauf s'il s'y
rend à un autre titre, notamment en
raison d'un mandat local.

« L'attentat de Pointe-à-Pitre
fait une deuxième victime. » L'un
des quatre citoyens américains figu-
rant parmi les huit personnes blessées
en cours de l'attentat commis le
mercredi soir 13 mars dans un bar
de Pointe-à-Pitre - qui avait provo-
qué sur le coup la mort d'une femme
(le Monde du 15 mars) - est
décédé, samedi 16 mars, dans
l'avion qui le transportait vers
Miami. Il s'agit de M. Mario Martz,
âgé de soixante-cinq ans, dont
l'épouse avait été également griève-
ment blessée lors de l'explosion de la
valise piégée déposée dans l'établis-
sement, tenu par un représentant du
Front national.

UN COMMUNIQUÉ DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

M. Joxe : Aramis ne participe pas à la lutte contre le terrorisme

La publication, dans nos colonnes, sous la signature
d'Aramis, des réflexions d'un des « mousquetaires »
de la « cellule antiterroriste » groupée à l'Élysée
autour du chef d'escadron Christian Prost-
teau, conseiller technique de M. Mitterrand, promus
préfet depuis le 6 mars, n'a pas laissé indifférent le
ministre de l'Intérieur.

« Dans un anonymat plus trans-
parent que réel, affirme M. Joxe,
des articles ou « interviews » vien-
nent de paraître et d'aborder les
problèmes de la lutte antiterroriste
avec une naïveté suffisante pour éba-
ucher que leurs auteurs n'y partici-
pent pas. Les missions de police,
importantes pour le pays et dange-
reuses pour leurs agents - surtout
dans ce domaine - n'ont pas besoin
de publicité, mais pourraient pâtir
d'officiations irresponsables. La
prétendue description de situations
passées ou de structures, depuis
longtemps modifiées, pouvant abu-
ser un public non averti, je rappelle
que la coordination de la lutte anti-
terroriste est exercée au ministère
de l'Intérieur et par les services
compétents de la direction générale
de la police nationale. »

M. Pierre Joxe aime la discipline
et rappelle parfois qu'il fut officier
de la sécurité militaire en Algérie,
aux périodes troubles de la lutte
contre les généraux « facieux ».
Aussi n'apprécie-t-il pas, à l'évi-
dence, le enlèvement des
« francs-tireurs », et, à lire son com-
miqué, il semble bien classer dans
cette catégorie ceux qui parlent
dans l'anonymat au nom de la « cel-
lule élyséenne ».

La mise au point d'aujourd'hui
vise tout à la fois les articles
d'Aramis et une interview publiée
dans le *Nouvel observateur* du
15 mars, sous le titre « Terrorisme :
un super-flic révèle ». Au ministère

Dans un communiqué inhabituel, diffusé ce lundi
18 mars, M. Pierre Joxe renvoie - en quelques
phrases très sèches - Aramis à ses travaux d'écri-
ture, laissant tout à la fois entendre qu'il ne peut
s'agir que d'un naïf ou d'un faublaire, en tout cas de
quelqu'un qui « ne participe pas » à la lutte anti-
terroriste.

de l'Intérieur, certains policiers esti-
ment que cet entretien provient éga-
lement de la cellule élyséenne et
développe les thèmes déjà traités
par Aramis dans nos colonnes.

M. Joxe ne met d'ailleurs pas en
doute l'authenticité du document
qui nous avons publié, laissant
même entendre - « un anonymat
plus transparent que réel » - qu'il
sait qui est Aramis. Les articles de
ce dernier étaient un plaidoyer pro
démocratie - « cellule » animée par
M. Prost, cherchant tout à la
fois à faire justice des accusations
dont elle est l'objet et à justifier son
activité présente en assurant que,
quoique plus discrète, elle continue
à animer et à coordonner le combat
contre le terrorisme.

Fou vert ?

Foux, répand en substance
M. Pierre Joxe, qui se révèle ici, à
nouveau, comme un ministre
sachant se défendre - son adminis-
tration. Son communiqué est en effet
un écho fidèle des réactions de hauts
responsables policiers à la lecture de
la prose d'Aramis. Selon eux, celle-

Sur le vif Bis

Je ne sais pas si vous savez,
mais je suis montée en grade.
Maintenant le matin on tolère ma
présence à la conférence des
chefs de service dans le bureau
du patron. Je me fais toute po-
lite, je m'excuse pas et parfois je
happe du passage, comme un
chien un morceau de saucisson
ou une croûte de fromage, une
idée de billet.

Samedi dernier, ils étaient là,
ils discutaient entre eux, ils par-
laient de la une d'aujourd'hui,
après le second tour des canton-
ales. Je ne sais pas ce qui m'a
pris. Je me suis avancée, et je
leur ai dit : vous cessez pas la
règle. Vous faites un titre sur cinq
colonnes : l'opposition et la mayo-
rité dans tant de départements.
En dessous vous avez : Mitter-
rand envisage un retour à la pro-
portionnelle. En bas de page,
vous mettez : Irak, comment finir
la guerre. L'« Au jour le jour »,
vous l'intitulez « Succès ». Et
l'éditorial, « Révers ».

En 3 : commentaires des
hommes politiques. Locanot : la
France veut le changement. Des-
ferre : le PS progresse. Olivier
Stirn : pour l'opposition tout
resta à faire. Toubon : ce scrutin
ne remet pas en cause la légalité
du gouvernement et la majorité
parlementaire, mais...

Il m'ont tous regardée, si-
dérée. De quel je me mêle ? Et
d'où je sors tout ça ? Pas com-
pliqué : du Monde du 23 mars
1982. C'était aussi un lundi.
C'était aussi un landaïm d'élections
cantonales. La seule
différence, c'est qu'il faisait doux
et qu'il pleuvait des cordes.

CLAUDE SARRAUTE.

LES HOMMES PETITS ONT ENFIN LEUR PRET-A-PORTER

Si vous êtes petit, fort ou mince, vous n'êtes plus condamné au
sur-mesure pour être bien habillé.

Au 167 rue Saint-Honoré, Roland Eveline,
tailleur-tailleur, explique : « Pourquoi détruire
l'harmonie d'un vêtement en le raccourcis-
sant ? J'ai créé, pour tous les hommes dont
la taille est courte, un rayon spécial « prêt-
à-porter ».

Dans ma collection de printemps je
suggère, par exemple, un costume en
Prince de Galles (2371F), un blazer
(1585F) avec un pantalon de flanelle
légère (628F) accompagné d'un imper-
méable réversible (1850F).
Quel plaisir de partir tout de suite avec
un vêtement bien coupé, bien propor-
tionné ».

**ROLAND
EVELINE**

167, RUE SAINT-HONORÉ
75001 PARIS TEL. (1) 260.4726
(PLACE DU THÉÂTRE FRANÇAIS)